

Guide pédagogique

ROND POINT

2

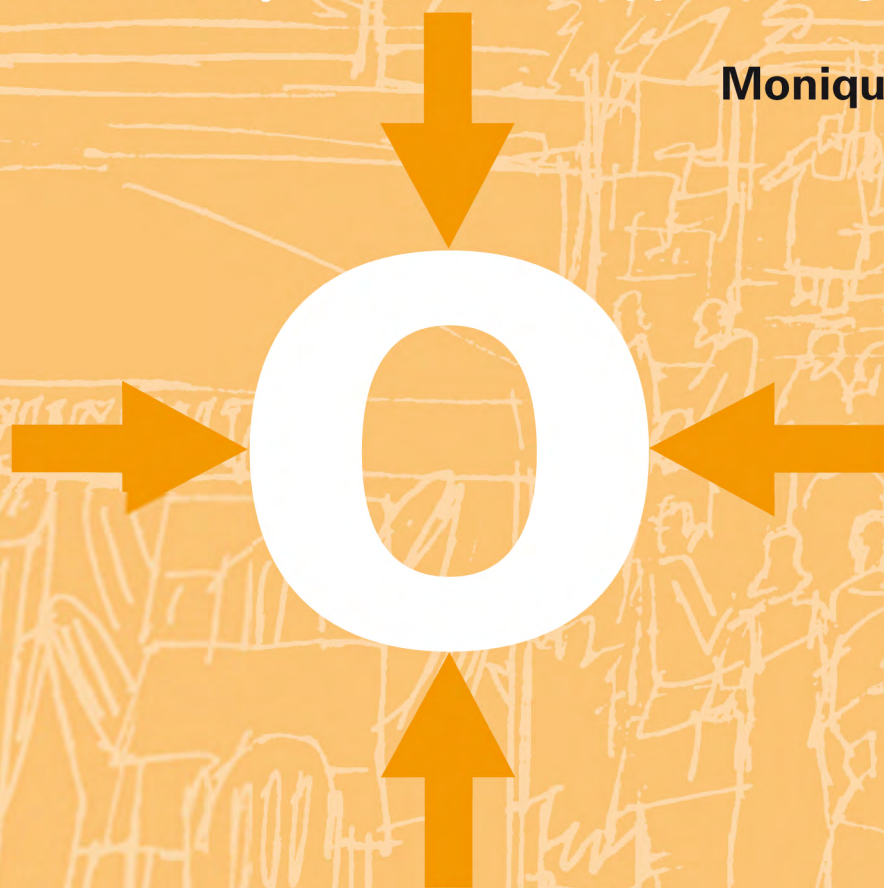
Méthode de français basée sur l'apprentissage par les tâches

Monique Denyer



B1

Cadre européen commun
de référence



GUIDE PÉDAGOGIQUE

Monique Denyer

2

Table des matières

■ Avant-propos	3
■ Dynamique des unités	4
Unité 1 ■ CHERCHE COLOCATAIRE	8
Unité 2 ■ SI ON ALLAIT AU THÉÂTRE ?	14
Unité 3 ■ C'EST PAS MOI !	20
Unité 4 ■ ÇA SERT À TOUT !	28
Unité 5 ■ JE SERAIS UN ÉLÉPHANT	35
Unité 6 ■ JE NE SUIS PAS D'ACCORD !	43
Unité 7 ■ QUAND TOUT À COUP...	51
Unité 8 ■ IL ÉTAIT UNE FOIS...	57
Unité 9 ■ JOUER, RÉVISER, GAGNER	64
■ Transcription des enregistrements (<i>Livre de l'élève</i>)	71
■ Transcription des enregistrements (<i>Cahier d'exercices</i>)	80
■ Solutions du <i>Cahier d'exercices</i>	89

Avant-propos

LA PERSPECTIVE ADOPTÉE

Vous avez entre les mains la première méthode FLE qui adopte la perspective d'apprentissage par les tâches recommandée par le *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Ce cadre est un document essentiel qui recueille, après dix ans de recherche, les conclusions des spécialistes les plus reconnus au niveau international dans les domaines de la linguistique, de la pédagogie et de la didactique. Son objectif est d'unifier les modalités d'enseignement et les critères d'évaluation des langues dans les pays européens.

Chaque unité de la présente méthode propose donc à l'apprenant la réalisation d'une tâche. Il doit, par exemple, organiser un voyage en groupe, discuter des problèmes d'une ville et proposer des solutions, ou organiser une fête d'anniversaire. Pour pouvoir effectuer cette tâche, il a évidemment besoin de ressources lexicales et grammaticales que le manuel lui fournit, lui apprend à comprendre, d'abord, à utiliser, ensuite. Confronté à la nécessité de mener la tâche à bien, l'étudiant mesure l'utilité des ressources et accepte l'effort indispensable à leur assimilation.

Bref, l'objectif de la perspective adoptée par ce manuel, à la suite des recommandations du *Cadre européen*, est de proposer des tâches, intéressantes pour l'étudiant et sources d'un apprentissage linguistique autant que communicatif.

UN APPRENTISSAGE PAR LES TÂCHES : POURQUOI ?

Pour créer des conditions d'apprentissage proches des conditions de pratique réelle de la langue :

- ♦ L'approche par les tâches favorise l'installation de processus authentiques de communication dans des échanges semblables à ceux de la vie quotidienne.
- ♦ Elle entraîne du même coup un usage et une description d'une langue authentique et non de dialogues artificiels.
- ♦ Elle provoque enfin l'adhésion de l'étudiant dont le vécu, les connaissances préalables et les centres d'intérêt sont non seulement pris en compte mais servent même de point de départ.
- ♦ L'approche par les tâches transforme ainsi la classe en un espace où la communication est aussi vivante que dans le monde extérieur, où les échanges d'expériences entre les apprenants sont constants parce que proches de la réalité quotidienne, où naît une véritable dynamique de groupe. L'intérêt et la motivation des élèves s'en trouvent tout naturellement décuplés.

DES RESSOURCES CONSIDÉRÉES COMME DES OUTILS

Si les ressources linguistiques, lexicales et grammaticales, travaillées dans chaque unité sont celles que l'étudiant devra utiliser dans la réalisation de la tâche finale, à rien ne sert de les installer en dehors de tout contexte, déconnectées de tout but et de toute pratique de communication. L'apprentissage par les tâches repense l'enseignement grammatical : finis les exercices répétitifs, aussi ennuyeux que mécaniques et décontextualisés. Les drills font place ici à de petites activités de communication, ludiques, interactives et finalisées ; leur réussite communicative dépend de l'emploi efficace de la ressource linguistique, grammaticale ou lexicale, dont l'apprentissage est précisément visé.

Quant aux divers thèmes de civilisation, ils sont abordés dans une perspective interculturelle : les élèves n'apprennent pas seulement des éléments de la culture française, mais réfléchissent et établissent aussi une comparaison avec les particularités de leur propre mode de vie et leur culture.

DES ÉLÈVES CONSIDÉRÉS COMME DES DÉCIDEURS ET DES GESTIONNAIRES

Pour réaliser les tâches ciblées de chaque unité, pour acquérir les ressources linguistiques et culturelles nécessaires à la réalisation des tâches, il est clair que les élèves doivent négocier et s'organiser. La classe devient un espace plus proche de la réalité où il faut prendre des décisions et mettre en commun avec le reste de la classe des expériences personnelles, des opinions et des projets.

Qu'il s'agisse de la réalisation de la tâche, des activités d'acquisition des ressources linguistiques ou des activités interculturelles, l'interaction est le maître-mot des dispositions pédagogiques.

L'autonomie en est une autre, car une fois les acquisitions indispensables à la réalisation de la tâche faites, c'est à l'élève de convoquer ses nouveaux savoirs, d'établir la synergie pour atteindre un but communicatif.

UN PROFESSEUR CONSIDÉRÉ COMME UN « COACH »

Si l'élève lui-même se trouve désormais au centre de son propre apprentissage, il ne peut plus être question pour le professeur d'occuper tout l'espace de parole : au lieu d'être le dispensateur des savoirs, il devient l'organisateur des interactions, le « coach ».

Dès lors, si le livre de l'élève s'adresse directement à l'apprenant et lui propose de mener à bien diverses activités de communication langagière, le guide pédagogique concerne le professeur, à qui il indique comment étayer, guider et faciliter l'apprentissage de l'élève.

En effet, pour chaque activité, il énonce d'abord brièvement l'activité à accomplir ; il développe ensuite les cinq rubriques suivantes :

Les **Remarques préliminaires** décrivent les objectifs de l'activité, objectifs linguistiques (vocabulaire à acquérir ; morphologie et structures grammaticales à appliquer), mais aussi communicatifs (pratique langagière à mener à bien).

Avant de commencer indique comment introduire l'activité auprès des élèves, pour qu'elle prenne son sens à leurs yeux, non seulement par rapport aux autres activités de l'unité, mais aussi par rapport aux activités langagières de tous les jours ; elle propose également des « pré-activités » ou « activités d'échauffement » qui permettent aux élèves de mobiliser tout ce qu'ils savent ou savent déjà faire pour aborder le nouvel apprentissage dans les conditions les plus favorables.

La **Démarche** décrit les phases de l'activité, le mode de regroupement des élèves, le type d'intervention professorale.... C'est en quelque sorte le « mode d'emploi » de l'activité.

Après explique comment jeter un regard en arrière sur ce qui vient de se passer dans l'activité pour synthétiser et formaliser l'apprentissage réalisé, voire l'installer plus profondément par l'une ou l'autre activité d'entraînement supplémentaire ; c'est un moment de « métacognition », ou « savoir sur le savoir ».

Pour aller plus loin suggère une ou plusieurs activités similaires à celle qui vient d'être réalisée, mais à un niveau de difficulté très légèrement supérieur ; c'est une sorte « d'activité de perfectionnement » qui peut être proposée à chacun ou seulement aux meilleurs, ou qui peut servir pour les contrôles ou les examens.

DYNAMIQUE DES UNITÉS

Toutes les unités de cette méthode sont organisées en cinq doubles pages qui apportent progressivement aux apprenants le lexique et les ressources grammaticales nécessaires à la réalisation d'une tâche de communication finale, la tâche ciblée.

ANCRAGE

Cette rubrique présente d'abord les objectifs, le contenu grammatical de l'unité et la tâche que vos élèves devront réaliser sous la rubrique **Tâche ciblée**. Elle les met ensuite en contact pour la première fois avec les thèmes et le vocabulaire de l'unité.

COMMENT TRAVAILLER CETTE RUBRIQUE ?

- ◆ Exploitez tous les éléments graphiques qui peuvent éveiller l'attention de vos élèves.
- ◆ Profitez des images pour introduire du vocabulaire nouveau.
- ◆ Travaillez en priorité les activités de compréhension ; à ce stade, les élèves ne doivent pas travailler la production.
- ◆ Réemployez les ressources linguistiques déjà apprises dans les unités précédentes, si elles sont adaptées au travail demandé dans cette rubrique.

QUELLES SERONT VOS PRINCIPALES FONCTIONS PENDANT LE COURS ?

- ◆ Motiver les apprenants à travailler les thèmes.
- ◆ Diriger les activités.



L'image joue ici un rôle primordial : elle aidera vos élèves à comprendre les textes et le vocabulaire.

Sur cette colonne, on présente les objectifs et les contenus grammaticaux, fonctionnels et linguistiques de l'unité ainsi que la tâche que les apprenants devront réaliser dans la troisième rubrique de chaque unité.

Les élèves devront essentiellement effectuer des activités de réception et de compréhension, en utilisant pour ce faire leur intuition et leurs connaissances préalables.

EN CONTEXTE

Cette double page présente les contenus thématiques de l'unité, généralement sous la forme de documents contenant des images, des textes écrits et des compréhensions orales. En contexte illustre le fonctionnement de la langue dans sa réalité.

COMMENT TRAVAILLER CETTE RUBRIQUE ?

- ◆ Utilisez l'approche habituelle des documents pour permettre une adéquation entre la compréhension de l'image et du contexte.
- ◆ Mobilisez également les pratiques didactiques nécessaires à la réalisation et à la vérification de la compréhension des textes écrits ou oraux.
- ◆ La production des apprenants sera facilitée par les exemples proposés qui peuvent être utilisés et complétés, en introduisant quelques variations de vocabulaire.

- ◆ N'oubliez pas que ces ressources linguistiques seront à nouveau travaillées et approfondies dans les trois rubriques :
 - Formes et ressources.
 - Les activités du **Livre de l'élève**.
 - Le **Mémento grammatical**.

QUELLES SERONT VOS PRINCIPALES FONCTIONS PENDANT LE COURS ?

- ◆ Motiver les apprenants à travailler ces thèmes.
- ◆ Diriger les activités.
- ◆ Préparer et vérifier la compréhension.



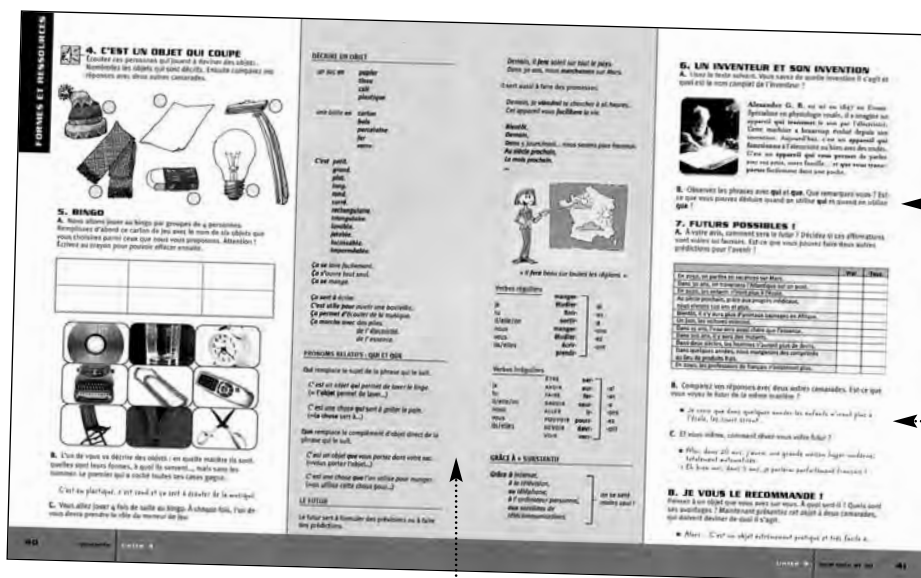
Les textes en rouge offrent à vos élèves des exemples qui les aideront à construire leurs propres productions orales. Les textes en bleu sont des modèles de productions écrites.

FORMES ET RESSOURCES

Cette rubrique aide à systématiser les aspects de la grammaire et du vocabulaire nécessaires à la réalisation de la tâche ciblée.

COMMENT TRAVAILLER CETTE RUBRIQUE ?

- ◆ Les élèves disposent d'une colonne centrale d'explication grammaticale, la **Fiche de grammaire**. Il s'agit d'un outil important et clair, prêt à être utilisé par vos élèves.
- ◆ En général, toutes les activités sont indépendantes. Il est cependant conseillé de respecter l'ordre suivi par le livre.
- ◆ Grâce au **Mémento grammatical** situé à la fin du livre et aux activités du **Cahier d'exercices**, vous pourrez, dès que vous le jugez nécessaire, développer et approfondir les thèmes de cette rubrique.
- ◆ N'oubliez pas que le **Cahier d'exercices** propose de nombreux exercices de compréhension et de production pour travailler la phonétique.



Certaines activités exigent de réfléchir sur le fonctionnement d'une structure et de l'analyser. Ce travail de réflexion aidera aussi les apprenants à mieux comprendre certaines règles de grammaire.

Les activités de cette rubrique proposent souvent un travail en groupe pour permettre de développer les capacités d'interaction en français des apprenants.

Toutes les ressources linguistiques mises en pratique sont regroupées dans cette colonne centrale, ou **Fiche de grammaire**.

QUELLES SERONT VOS PRINCIPALES FONCTIONS PENDANT LE COURS ?

- ◆ Préparer et contrôler la production.
- ◆ Expliquer et éclaircir certains points linguistiques.

TÂCHE CIBLÉE

Cette rubrique mobilise toutes les ressources linguistiques travaillées dans les rubriques précédentes. Les apprenants vont réaliser la tâche annoncée au début de l'unité et pour cela, travailler en petits groupes ou tous ensemble.

COMMENT TRAVAILLER CETTE RUBRIQUE ?

- Les apprenants doivent être conscients que l'aisance et l'efficacité communicationnelles sont ici essentielles. Pour cela, à ce stade de l'unité, il est important de rappeler à vos élèves en quoi consiste la tâche qu'ils devront réaliser dans cette unité.
- Comme dans le reste de la méthode, vos apprenants trouveront des échantillons de langue qui leur seront utiles dans leurs productions écrites ou orales.
- Cet icône indique les activités que vos élèves pourront classer dans leur Portfolio européen des langues.
- Vos élèves vont réaliser une tâche de communication : ils vont résoudre un problème, échanger des informations et des opinions, négocier des solutions, élaborer des textes, etc.
- Pour cela, ils auront besoin de discuter avec les membres de leur groupe à propos de la manière de réaliser la tâche et pourront aussi solliciter ponctuellement votre aide.
- La phase de préparation est d'ailleurs très importante. C'est l'occasion de mobiliser efficacement ce que les apprenants ont appris. Mais c'est aussi l'occasion de les encourager à se montrer créatifs et autonomes. Pour cela, ils doivent être capables d'évaluer leurs besoins ponctuels en vocabulaire et en grammaire.



Les activités de compréhension orales sont accompagnées de l'icône



Cette icône indique les activités que vous pouvez classer dans votre Portfolio européen des langues.



9. UN PRODUIT QUI VA FACILITER VOTRE VIE

A. Le Journal "Pratique" a mené une enquête pour identifier les petits problèmes quotidiens de ses lecteurs. Citez les différents problèmes et indiquez à quelle personne ils correspondent.

• Je pars des larmes depuis l'enfance, ça ne me dérange pas. Mais quand je cuisine, la huile sur les vêtements me gêne, je dois les laver pour les nettoyer sans cesse. C'est très agaçant.

• J'ai du mal à lire et mon mari aussi, alors nous sommes souvent par les livres, mais d'habitude nous avons des problèmes de lecture pour les autres.

• Pour aller à la fac, je dois toujours transporter des livres de bureau et mon sac est tellement lourd à porter. Ma mère m'a offert un sac à dos mais je ne suis vraiment satisfaite avec ça !

• Devant ma maison, il y a un terrain plein de boue, et comme je suis en retard de chez moi plus de vingt fois par jour, je n'ai pas le temps de faire le ménage.

• J'ai du mal à lire et surtout de faire les pages.

• J'aimerais avoir une cuisine moderne avec tous les équipements et appareils électroménagers possibles mais ma cuisine est très vieille et je n'ai pas le temps de faire un bon repas, par exemple.

B. Lequel de ces problèmes voulez-vous résoudre ? Cherchez dans la classe d'autres personnes qui veulent résoudre le même problème que vous et mettez au point un produit original qui pourrait apporter une solution.

nom du produit : _____

Description du produit : _____

Utilisateurs potentiels : _____

C. À présent, vous allez rédiger la page catalogue pour vendre votre produit par correspondance.

10. LA PRÉSENTATION

Maintenant, vous allez présenter votre produit à toute la classe. Chaque fois qu'un groupe présente son produit, vous devez, individuellement, décider si ce produit vous semble utile et si vous voulez l'acheter.

ANTISÈCHE

Exprimer la condition

Si « PRÉSENT », « IMPÉRIATIF »
Si vous voulez un produit original, utilisez la brève anti-paschale !

Si « FUTUR », « FUTUR »
Si vous voulez un produit original, utilisez la brève anti-paschale !

Exprimer le but

Pour ne pas « IMPÉRIATIF »
Pour ne pas vous faire, utilisez l'anti-paschale !

Pour ne pas « IMPÉRIATIF »
Pour ne pas vous faire, utilisez l'anti-paschale !

Substituer (de)

Pour remplacer la brève, il suffit de la passer sous l'œil.

Pour remplacer la brève, il suffit de la passer sous l'œil.

L'antisèche est une petite fiche qui fournit de nouvelles ressources langagières utiles à vos apprenants.

QUELLES SERONT VOS PRINCIPALES FONCTIONS PENDANT LE COURS ?

- Donner aux élèves la responsabilité d'effectuer la tâche.
- Coordonner la réalisation des activités.
- Être attentif aux problèmes qui peuvent surgir, tant au niveau de l'organisation de la tâche que de la langue utilisée.
- Relever les points linguistiques non acquis ou peu assimilés et sur lesquels vous voulez revenir à la fin de la tâche. Vous pouvez utiliser différentes ressources : le **Mémento grammatical**, les unités précédentes du **Livre de l'élève** et le dictionnaire vous seront très utiles.

REGARDS CROISÉS

L'objectif de cette rubrique est double : proposer des informations qui permettront à vos élèves de mieux connaître les valeurs culturelles, les comportements et la vie quotidienne de différents pays francophones, mais aussi amener vos élèves à réfléchir sur leur propre identité culturelle.

COMMENT TRAVAILLER CETTE RUBRIQUE ?

- ♦ Vous pouvez utiliser les images pour faire parler vos élèves sur leur propre expérience.
- ♦ Pour réaliser cette activité, vous devez inciter vos élèves à mobiliser toutes leurs ressources linguistiques.
- ♦ Les thèmes culturels abordés étant en général nouveaux pour les élèves, la motivation est fondamentale mais un travail préalable de préparation l'est aussi pour faciliter la compréhension des textes.

Certains documents pourront sembler complexes à vos élèves. Vous pouvez les rassurer en leur expliquant qu'il s'agit « d'échantillons » de culture qui sont là pour leur montrer une réalité de la culture française et qu'il ne s'agit pas de textes à reproduire.



Nous avons essayé, autant que possible, de solliciter les apprenants et de les faire parler de leurs propres expériences.

QUELLES SERONT VOS PRINCIPALES FONCTIONS PENDANT LE COURS ?

- ♦ Préciser les objectifs interculturels de la rubrique.
- ♦ Aider à la compréhension des thèmes et des textes en insistant sur les informations les plus significatives pour vos élèves.

MÉMENTO GRAMMATICAL

À la fin du livre, ce mémento réunit et développe tous les contenus abordés dans chaque unité, et notamment ceux présentés dans la **Fiche de grammaire**, dans la rubrique **Formes et ressources**.

- ♦ Vos élèves peuvent consulter cet outil à tout moment de leur apprentissage.
- ♦ Il les aidera dans les activités centrées sur la découverte et la conceptualisation d'aspects formels et sera un appui pour le développement de leur autonomie.

Unité 1

CHERCHE COLOCATAIRE

ANCRAGE

1. WWW.COLOCATAIRESYMPA.FR

Associer les photos de quatre jeunes femmes à quatre fiches descriptives de celles-ci ; indiquer celle avec laquelle on aimerait cohabiter et justifier son choix.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette première activité de lecture d'images et de textes, et d'expression orale, a pour but de doter vos étudiants des moyens lexicaux (adjectifs et locutions verbales) nécessaires pour exprimer des appréciations et des goûts.

■ AVANT DE COMMENCER

Faites remarquer à vos élèves que souvent, en France, les étudiants qui entament des études supérieures essaient de partager un même logement, pour diminuer les frais de location ; demandez-leur s'il en va de même dans leur pays.

Signalez-leur ensuite que la tâche finale de l'Unité 1 consistera précisément à trouver un **colocataire** (*cum* = avec + louer) pour partager un appartement et comme on ne peut pas vivre avec n'importe qui, il faut d'abord apprendre à sélectionner les candidats éventuels... Ce que vous leur proposez de faire dans cette première activité.

■ DÉMARCHÉ

A. Demandez d'abord à vos étudiants d'examiner les photos de la page 7 et d'extraire de leur observation des hypothèses sur l'âge, le travail, les habitudes, le caractère, etc. de ces quatre filles : laissez-les s'exprimer à haute voix, de façon informelle. Ensuite, demandez-leur de lire, chacun-pour-soi, les fiches descriptives et de les associer aux photos (qu'ils notent le n° de la fiche au bas de chaque photo).

Solution :

Photos de gauche à droite et de haut en bas : 3, 4, 1, 2

■ APRÈS

Corrigez frontalement, mais, aussi, demandez-leur comment ils ont procédé pour trouver les solutions.

■ DÉMARCHÉ

B. Demandez ensuite que chacun note, par écrit, son impression sur chacune des quatre jeunes filles, au moyen de deux ou trois adjectifs trouvés dans leur propre lexique, dans la liste suggérée par le manuel ou encore dans le dictionnaire et au moyen de l'expression **X a l'air**. À ce stade, expliquez, d'une part, que l'expression permet d'exprimer non une réalité, mais une impression subjective, personnelle, qui se confirmera ou non.

■ APRÈS

- Pour chaque personnage, faites énoncer les impressions de trois ou quatre élèves et faites ressortir les différences ou les ressemblances : de toute façon, faites justifier les impressions. Au passage, mais sans trop insister, faites corriger les accords d'adjectifs (vous y reviendrez systématiquement plus tard).

- En revanche, établissez un relevé du lexique des adjectifs utilisés, de façon à ce que les élèves puissent le mémoriser. En guise d'application, faites-leur appliquer les divers adjectifs relevés à leurs propres condisciples, avec une justification :

Mario a l'air désordonné parce qu'il ne trouve jamais ses clés... Claire semble bruyante parce que quand elle parle on n'entend qu'elle... ; David paraît sociable, car il parle avec tout le monde... etc.

L'exercice vous permettra non seulement d'ancrer ce vocabulaire, mais aussi de vérifier, par le biais de la justification, si son sens est bien compris.

■ DÉMARCHÉ

C. Demandez maintenant à vos étudiants d'approfondir un peu leurs observations, en se demandant avec laquelle de ces quatre filles ils aimeraient cohabiter : ils doivent évidemment se justifier, et, pour ce faire, non seulement parler de la personnalité de la fille choisie, mais aussi de la leur :

... et moi aussi, je fume beaucoup ; moi aussi je sors plusieurs soirs par semaine pour écouter des concerts ou faire la fête...

■ APRÈS

Compléter la liste des adjectifs si elle s'est amplifiée à la faveur de cette dernière partie de l'activité 1.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Proposez à chaque élève de rédiger, sur le modèle des quatre fiches de l'activité 1, leur propre fiche de recherche de colocataire.

Cahier d'exercices : 2, 13

EN CONTEXTE

2. DES APPARTEMENTS À LOUER

Associer à des photos et des plans le vocabulaire des pièces de la maison et l'utiliser pour décrire son propre logement.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette triple activité de lecture, d'écoute et d'expression orale va permettre à vos élèves d'acquérir et d'utiliser le vocabulaire des pièces de la maison et les prépositions de localisation.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves que, pour cohabiter avec quelqu'un, il faut non seulement trouver un colocataire agréable, mais aussi un logement adéquat. Demandez-leur donc d'observer les photos du haut de la page 8 et d'identifier mentalement (ou dans leur langue) la pièce de l'appartement représentée.

■ DÉMARCHÉ

A. Ensuite, invitez-les à lire le texte qui suit et demandez-leur de mettre un nom français sur chaque photo ; demandez-leur quelles sont les pièces non représentées.

Solution :

A : cuisine, B : salon, C : balcon, D : chambre, E : salle de bains

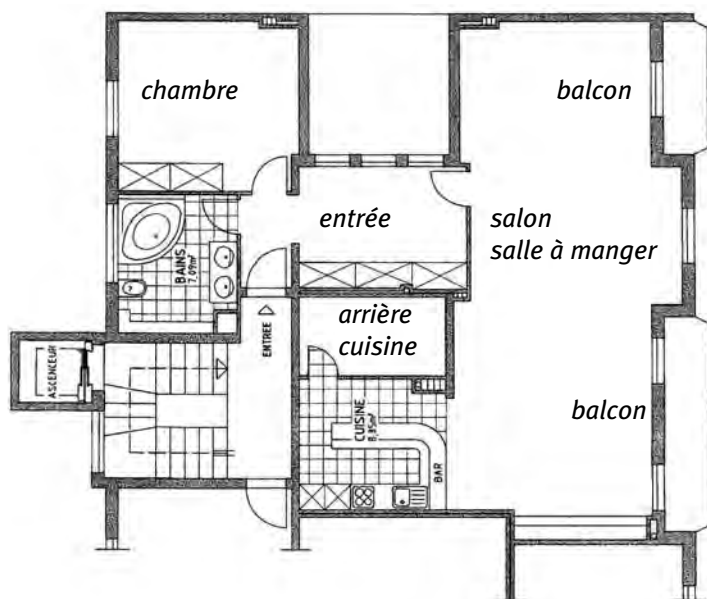
■ APRÈS

Corrigez frontalement et demandez déjà à vos élèves d'anticiper sur l'écoute qui va suivre en indiquant au crayon le nom des pièces du plan qui suit ; pour ce faire, laissez-les échanger leurs hypothèses par deux.

■ DÉMARCHÉ

B. Ensuite seulement, suggérez-leur de vérifier leurs hypothèses (individuellement cette fois) par l'écoute de l'agent immobilier : que chacun note, sur le plan, et dans une autre couleur, le résultat de sa compréhension.

Solution :



■ APRÈS

- Faites une correction commune et essayez de faire expliquer le pourquoi des erreurs.
- Faites relever l'éventuel vocabulaire nouveau (baignoire, lavabo, placards, machine à laver, lave-vaisselle...)
- Systématisez l'emploi des prépositions de localisation (voir encart central de la page 11) : apportez un petit objet (poupée, peluche, etc.) que vous déplacerez par rapport à un support (par

exemple la poubelle, et si le drill se déroule bien, amplifiez ce vocabulaire (**dans, au-dessus, en dessous...**)

■ DÉMARCHÉ

C. Pour que vos étudiants terminent l'activité en utilisant le vocabulaire qu'ils y auront appris, demandez-leur de remplir la fiche du bas de la page 8 et d'énumérer pour leurs camarades les pièces dont ils disposent chez eux.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves de donner une appréciation sur le plan de cette page 8 : qu'y aiment-ils ? Qu'y détestent-ils ? Pourquoi ? Comment le modifieraient-ils ?

J'aimerais une porte directe sur la cuisine, une terrasse...

Puis, demandez-leur d'énoncer toutes les pièces dont ils aimeraient pouvoir disposer s'ils avaient l'appartement de leurs rêves :

Dans l'appartement de mes rêves, il y aurait...

3. VOTRE VEDETTE AU QUOTIDIEN

Détecter les goûts d'une chanteuse à travers la lecture d'une de ses interviews et y réagir.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette importante activité de lecture et d'expression orale va permettre à vos élèves d'acquérir le lexique des verbes liés au goût et de l'utiliser ensuite.

■ AVANT DE COMMENCER

Prévenez vos élèves que le texte qu'ils vont lire est rempli d'informations et que, sans doute, ils devront s'accorder du temps pour le relire ou, tout au moins, en relire certains passages plusieurs fois. Indiquez-leur que leur tâche sera de détecter les goûts de la chanteuse, de façon à pouvoir compléter la fiche qui suit le texte.

Avant de les laisser lire, assurez-vous qu'ils comprennent bien tous les verbes de la fiche et qu'ils en saisissent les nuances.

■ DÉMARCHÉ

Laissez-les ensuite lire le texte et remplir la fiche, individuellement et à leur rythme.

Solution :

- Elle adore l'eau, la mer, le soleil / manger (bien) et rire avec ses amis / les sensations fortes.
- Elle déteste les hypocrites.
- Elle fait (souvent) : elle s'occupe d'une ferme / elle écrit beaucoup / sports à risques (deltaplane et ponting).
- Elle supporte mal le système imposé / qu'on lui donne des ordres.
- Des détails comme la fumée, le bruit en ville et les chiens de ses voisins la dérangent.

■ APRÈS

Corrigez frontalement, en suivant les rubriques de la fiche et en acceptant que l'une ou l'autre information figure sous des rubriques plus ou moins synonymes.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves de préparer un questionnaire d'interview sur le modèle de celui du manuel et de le soumettre à un copain d'une autre classe de français ou à quelqu'un de plus ou moins connu dans leur entourage (professeur, dirigeant de club sportif...). Ils rédigeront, à partir de leurs notes, un texte semblable à celui de l'exercice —quoiqu'éventuellement plus court— et vous afficherez les meilleurs en classe.

Cahier d'exercices : 1, 2, 3, 14

FORMES ET RESSOURCES

4. MON APPART

Dessiner l'appartement d'un camarade à partir de ses indications.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité duelle d'expression orale et de compréhension à l'audition confronte vos élèves à l'emploi et à la reconnaissance du vocabulaire des pièces de la maison et des prépositions de localisation.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez simplement à vos élèves que vous allez les soumettre à un jeu qui permettra d'évaluer leur mémorisation des données antérieurement vues dans l'unité et...

■ DÉMARCHÉ

A. ...sans autre explication, demandez d'abord à chaque élève de dessiner le plan de son propre appartement ou le rez-de-chaussée de sa propre maison.

B. Ensuite, demandez-leur de se regrouper par deux et de se donner mutuellement, mais à tour de rôle, des indications de telle sorte que le partenaire puisse dessiner —sans le voir— le plan du locuteur.

Ce dernier peut guider, au fur et à mesure de ses explications, le travail de son condisciple, en approuvant (voir exemple dans *Livre de l'élève*, page 10), en rectifiant ou en modifiant ses propres informations; mais jamais il ne peut dessiner à la place de l'autre.

Vous-même, circulez entre les groupes pour fournir le vocabulaire supplémentaire éventuellement nécessaire et notez-le.

■ APRÈS

Faites confronter les dessins avec les plans initiaux et insistez pour que vos groupes commentent l'origine des difficultés qu'ils ont éprouvées.

Par ailleurs, faites noter par tous le vocabulaire que vous auriez fourni à certains groupes.

5. MOI, JE M'ENTENDRAIS BIEN AVEC...

Décrire et lire la description d'une personne.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité guidée de production écrite et de lecture confronte vos étudiants à la nécessité d'utiliser et de reconnaître le lexique de l'expression des goûts, des sentiments et des habitudes, découvert dans la lecture de l'activité 3.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves que la chanteuse de l'activité 3 ne plaisait pas à chacun d'entre eux ; tous n'en auraient pas fait leur colocataire. Dans la vie, avant de nouer des relations suivies avec quelqu'un, il est important de savoir à qui on a affaire et, donc, d'avoir les moyens de se renseigner.

■ DÉMARCHÉ

Demandez-leur donc de choisir une personne de leur entourage qu'ils connaissent particulièrement bien et d'en rédiger la fiche descriptive en remplissant les quatre rubriques de l'activité 5. Insistez pour qu'ils ne s'en tiennent pas aux suggestions de la page 10, mais amplifient la description de leur personnage par tout ce qu'ils savent de lui ; autorisez-les à vous consulter ou à utiliser le dictionnaire.

Regroupez ensuite vos étudiants par quatre : chacun lira sa fiche et les trois autres choisiront une personne parmi les trois décrites, en justifiant leur choix

■ APRÈS

Faites remarquer à vos élèves que l'expression des goûts et des sentiments peut se faire de façon personnelle (*j'aime, j'adore/je n'aime pas, je déteste* + COD) et de façon impersonnelle (SUJET + *me plaît, m'attire, m'irrite, m'énerve*).

(Notez que parmi ces quatre derniers verbes, seul le verbe *plaire* fonctionne avec un COI.)

Demandez-leur ensuite de répondre à la deuxième partie de l'exercice de façon impersonnelle et à la troisième de façon personnelle ; vérifiez par la même occasion l'emploi des pronoms. De façon à les entraîner aussi à l'emploi de ces derniers, demandez à vos élèves de terminer l'exercice en se posant mutuellement les questions :

Et toi, danser te plaît ?

Oh moi, j'adore danser / danser m'attire beaucoup...

Laissant à chacun le choix d'une formulation personnelle ou impersonnelle.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Expliquez à vos élèves qu'il existe une bande dessinée belge dont les héros sont des Schtroumpfs (si possible, apportez-en une), c'est-à-dire de petits personnages bleus avec un chapeau qui ressemble à une chaussette. Expliquez-leur que « strumpf », en allemand, signifie chaussette, objet qui a donné leur forme à ces personnages, qui forment tout un peuple, avec un chef : le grand Schtroumpf, et à qui il arrive diverses aventures.

La particularité linguistique de ces petits bonshommes est de truffer leur discours du mot **schtroumpf**, lequel s'accorde et se conjugue : *Je schtroumpferais bien un gros gâteau, mais...*

Chaque schtroumpf a son petit caractère (le schtroumpf joyeux, le schtroumpf peureux, le schtroumpf bête...) et, parmi eux, le Schtroumpf grognon, qui râle, à longueur de journée sur tout.



Faites des photocopies du dessin et distribuez-les à vos élèves. Donnez-leur pour tâche de récolter, durant une semaine, toutes les râleries qu'ils entendront autour d'eux et de les remettre, en français, dans la bouche de leur schtroumpf ; au bout de la semaine, réalisez une galerie murale et sarcastique de la mauvaise humeur populaire : vaut-il la peine de s'énerver sur autant de détails insignifiants ?

6. COLIN-MAILLARD

Dessiner, les yeux fermés, en suivant les indications d'autrui.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité duelle et ludique d'expression orale et de compréhension à l'audition confronte vos élèves à la précision que supposent l'emploi et la reconnaissance d'indications pour se situer et se diriger.

■ AVANT DE COMMENCER

Expliquez à vos étudiants que le jeu de colin-maillard se pratiquait déjà au 17^e siècle à la cour : l'un des beaux messieurs ou l'une des belles dames avait les yeux bandés et après avoir subi quelques tours sur lui-même ou elle-même devait se déplacer à tâtons pour trouver un autre joueur et le reconnaître au toucher. Signalez à vos élèves qu'ils vont jouer à un jeu un peu similaire puisque, les yeux fermés, ils devront déplacer leur stylo sur un « chemin » dessiné par un camarade pour y effectuer le parcours que celui-ci leur indiquera, et cela sans sortir des balises.

Peut-être serait-il utile, avant de commencer, de revoir avec vos étudiants la formation de l'impératif présent, tout au moins à la deuxième personne du singulier (**trace, dessine, continue, monte, descends, tourne, arrête...**)

■ DÉMARCHE

Demandez donc d'abord à chaque étudiant de dessiner sur une feuille un parcours semblable à celui du livre : pas obligatoirement le même, mais contraignant nécessairement à des change-

ments de direction. Faites remarquer que s'il est difficile de déplacer un stylo, les yeux fermés, en suivant des indications, il est tout aussi difficile de donner des instructions précises, si pas plus. C'est même de la qualité de ces dernières que dépend la faisabilité du jeu !

Ensuite, laissez les élèves jouer, en changeant plusieurs fois de rôle et de partenaire.

■ APRÈS

Après chaque partie, demandez à chaque équipe de commenter et d'évaluer elle-même ses performances.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Proposez à chaque élève de dessiner, sur une feuille quadrillée — et à l'abri des regards d'autrui — un animal stylisé, parce que réalisé uniquement au moyen de lignes droites.

Sans savoir quel est l'animal représenté, un étudiant devra essayer de le reproduire sur une feuille quadrillée vierge, en suivant les indications de l'auteur du dessin, lequel ne pourra donner que des nombres de carrés et des directions :

Trace une ligne verticale sur trois carrés de long vers le haut ; ensuite, une ligne horizontale sur cinq carrés vers la gauche...

Bon amusement et bonjour les dégâts !

7. TELLEMENT SÉDUISANT !

Utiliser le conditionnel pour exprimer des souhaits.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'expression orale contrainte a pour but d'entraîner vos étudiants à l'emploi du conditionnel.

■ AVANT DE COMMENCER

Expliquez à vos étudiants que lorsqu'on dit *J'irais bien à la campagne ce week-end*, ou *Je mangerais volontiers un petit gâteau* ou *J'inviterais bien Snadra à déjeuner*, on exprime non pas une action que l'on a décidé de faire et que l'on réalisera certainement, mais seulement une action que l'on a souhaitée et qui n'est encore que possible. C'est ce que traduit le conditionnel, par opposition au futur.

Rappelez ensuite la formation du conditionnel :

INFINITIF + **-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient**

■ DÉMARCHE

Demandez alors à vos étudiants de construire des phrases sur le modèle de **j'aimerais...** ou **je + VERBE + volontiers** à propos des suggestions de l'activité 7. L'activité doit être individuelle ; corrigez-la frontalement.

■ APRÈS

Pour entraîner vos étudiants à l'emploi du conditionnel, demandez-leur de relire les activités de l'unité qu'ils ont déjà faites, d'y repérer huit verbes et des les introduire dans des phrases, au conditionnel, exprimant une envie.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos étudiants de dresser leur « portrait chinois » :

Si tu étais un métier ?	Je serais...
Si tu étais une couleur ?	Je serais...
Si tu étais un instrument de musique ?	Je serais...
Et si tu étais un titre de film ?	Un jeu ?
Une boisson ?	Une voiture ?
Un animal ?	Un sport ?
Un siècle ou une époque ?	Un meuble ?
Un produit de beauté ?	Une carte à jouer ?

Cahier d'exercices : 1, 4, 5, 6, 7, 10, 12, 15

TÂCHE CIBLÉE

Les activités 8 à 10 constituent les différentes étapes de la tâche finale de l'Unité 1. Elles contraignent vos élèves à l'utilisation de toutes les ressources installées dans l'unité et énumérées en première page.

À ce stade, vos élèves doivent pouvoir se débrouiller sans vous et votre intervention doit donc être la plus réduite possible. Cependant, insistez pour qu'ils prennent connaissance de toutes les étapes de la tâche avant de réaliser la première : leurs choix initiaux auront en effet des conséquences sur la suite ; insistez pour qu'ils considèrent les diverses consignes comme autant d'activités de lecture à comprendre parfaitement et à exécuter correctement ; incitez-les à se référer d'eux-mêmes, si nécessaire, aux diverses activités de l'unité, qui leur serviront de modèles ; donnez-leur un temps limite, pour mener à bien les trois phases de la tâche.

8. À LA RECHERCHE D'UN APPARTEMENT

Sur la base de trois plans, se mettre d'accord à trois pour choisir un appartement où cohabiter.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture d'images et d'interaction orale oblige vos élèves à utiliser le lexique des pièces de la maison, les prépositions de localisation et les moyens de l'expression des goûts, des habitudes et des impressions.

■ AVANT DE COMMENCER

Regroupez vos élèves par trois et signalez-leur qu'ils sont colocataires. Par conséquent, précisez-leur qu'ils devront maintenir ce groupe de base tout au long de la tâche (ils habitent le même appartement), même s'il s'agira à certains moments de réaliser des interviews auprès de camarades.

■ DÉMARCHE

Ensuite, lancez tous les groupes dans la lecture des consignes et la réalisation des diverses étapes de la tâche. À partir d'ici, vous n'êtes plus qu'une personne-ressource ou un gestionnaire de l'organisation.

■ APRÈS

Ne corrigez rien pour le moment : laissez vos élèves passer à la deuxième partie de la tâche et gérer leur temps.

9. LE/LA QUATRIÈME COLOCATAIRE

Préparer l'interview à soumettre à d'éventuels colocataires, la faire passer à divers candidats et tirer une conclusion.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'expression écrite et d'interaction orale contraint vos élèves à l'utilisation du lexique des goûts et des habitudes, à l'emploi de la forme et des mots interrogatifs et à la conjugaison à la deuxième personne. (Les activités 1, 3 et 5 leur seront d'une grande utilité.)

■ DÉMARCHE

Mine de rien, surveillez vos élèves pour qu'ils passent bien par toutes les étapes de cette activité : d'abord la désignation de la chambre, ensuite la rédaction de l'interview et l'interview proprement dite ; et enfin le choix du candidat qui rallie les suffrages du groupe.

Attention : vu que tous les élèves réalisent l'activité, chacun devra alternativement jouer une fois le rôle de l'interviewer (pour son propre groupe), une autre fois celui d'un candidat (pour un autre groupe que le sien).

10. UN COURRIEL POUR LE QUATRIÈME COLOCATAIRE

Faire part, par courriel, au candidat retenu, de l'acceptation de sa candidature.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette brève activité d'écriture contrainte exige l'utilisation, par écrit, des ressources antérieurement décrites.

■ DÉMARCHE

Laissez chaque groupe rédiger et remettre son courriel au seul candidat retenu sur trois...

■ APRÈS

- ... et à ce moment-là seulement, intervenez pour corriger : demandez aux candidats retenus de lire, l'un après l'autre, leur courriel et, pour chacun, invitez ce candidat à apprécier la description que le groupe fait de lui dans le courriel : est-elle conforme à l'image qu'il a de lui-même ? Sinon, revenez sur les questions de l'interview.

- Invitez le groupe à se présenter rapidement (le candidat ne les connaît pas encore tous les trois).

- Invitez le groupe à montrer au candidat où il dormira ; enfin, demandez au candidat s'il signe le bail.

Demandez à vos élèves quelles difficultés ils ont éprouvées et pourquoi ; remédiez si nécessaire.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Suggeriez à vos élèves d'imaginer qu'ils sont le candidat retenu et de rédiger une réponse inattendue au courriel reçu.

« Désolé, les amis ; mais je n'ai plus rien à faire de votre proposition : d'abord, je ne vous trouve pas assez sympathiques pour vivre avec vous ; ensuite, je viens de rencontrer une fille... »

« Désolé, les gars : j' ai bien réfléchi et partager une chambre avec quelqu' un... »
 « OK, les gars, merci, mais à une seule condition : c' est que je partage la chambre de Sophie, parce que je suis tombé follement amoureux... »

Cahier d'exercices : 8, 9, 11, 15

REGARDS CROISÉS

11. ENCORE CHEZ LEURS PARENTS

S'informer sur le moment d'émancipation familiale des jeunes Français et comparer avec la prise d'autonomie des jeunes dans son propre pays.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'écoute incite vos élèves à comparer le moment où les jeunes Français quittent le nid familial avec leurs propres références dans ce domaine.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves que toute l'Unité 1 a traité de la cohabitation entre jeunes qui ont quitté le nid familial. Tout jeune, en effet, en arrive un jour à prendre son envol et à vivre de façon autonome ; mais quand ? Demandez à vos élèves de penser aux jeunes qu'ils connaissent et qui ont quitté leur famille et de remplir les deux colonnes suivantes.

Vivent encore en famille	Ont quitté leur famille
<ul style="list-style-type: none"> • Mon cousin Carlo 22 ans Célibataire 	<ul style="list-style-type: none"> • Ma cousine Sara

■ DÉMARCHÉ

A. Ensuite, demandez à vos élèves de lire le texte du haut de la page 14, qui concerne l'Île de France, c'est-à-dire la région parisienne et d'en tirer les informations essentielles à leurs yeux. Correspondent-elles à ce qu'ils ont noté pour leur propre entourage ?

B. Demandez-leur ensuite de tirer les conclusions du petit tableau statistique qui suit et de dire si elles correspondent, à leur avis, à la réalité de leur propre pays. Sinon, en quoi diffèrent-elles ?

C. Invitez ensuite vos élèves à lire les explications avancées pour expliquer cette situation et d'indiquer quelle(s) est/sont celle(s) qui les convainc/convainquent ?

Solution : a

D. Proposez enfin l'écoute des explications d'un sociologue et demandez à vos étudiants d'indiquer ce qu'elles confirment des explications précédentes.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves de rédiger un petit texte mi-informatif, mi-argumentatif dans lequel ils synthétiseront d'abord les données relatives à leur propre entourage, et ensuite défendront leur propre opinion, même —et surtout— si elle est différente de celles exposées dans le manuel à propos de la France.

12. TÉMOIGNAGES

Comparer des témoignages de jeunes Français avec son propre vécu en matière d'émancipation par rapport à la famille.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture vise le même objectif que l'activité précédente (inciter vos élèves à comparer le moment du départ du nid familial en France et chez eux), mais par le biais de témoignages concrets (petites tranches de vie).

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez à vos élèves d'observer la mise en page des textes de l'activité 12 et d'essayer de distinguer :

- le nombre de parties (trois parties reprenant chacune un petit cadre en grasses au-dessus d'un cadre en lettres normales, avec pour titre un prénom)
- la structure de la page (trois opinions, illustrées chacune par un exemple)

■ DÉMARCHÉ

Demandez à vos étudiants de formuler avec leurs propres mots les trois idées-clés de la page ; et demandez-leur d'exprimer leur accord ou leur désaccord, en se justifiant.

Demandez-leur de souligner, dans chacun des exemples, les phrases qui illustrent l'idée-clé ou son pourquoi.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Reprenez la structure globale de cette page pour en faire un grand panneau, mais faites-le remplir par les témoignages de vos élèves eux-mêmes ou de jeunes de leur entourage, qu'ils iront interviewer : ils viendront confirmer ou infirmer les trois idées-clés :

Les filles sont plus souvent pressées de partir de chez leurs parents que les garçons

OUI : Anna, Claudia... NON : Eva, Giorgio...

Quand les jeunes s'émancipent, ils vont souvent habiter à moins de 5 km de chez leurs parents

OUI : Gregory... NON : Sandra...

La majorité des 25/29 ans qui restent chez leurs parents ont un emploi régulier

OUI : Tonio... NON : Marko...

Cahier d'exercices : 9

Unité 2

SI ON ALLAIT AU THÉÂTRE ?

ANCRAGE

1. À FAIRE

Exprimer ses goûts en matière d'activités de loisirs.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de décryptage d'images et d'interaction orale vise à doter vos élèves du lexique des activités de loisirs et de celui de l'expression d'envies.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant même d'entamer l'activité, demandez à vos élèves d'observer, individuellement, les illustrations et le titre de la première double page de l'unité (pages 16-17) et d'émettre des hypothèses sur le thème de l'unité et ce que représente chaque photo. Insistez sur le fait qu'il n'est pas grave de se tromper ou de rester muet, car tout le monde n'est pas expert en tout, d'une part, et, d'autre part, les photos ne sont pas toujours faciles à décrypter.

■ DÉMARCHÉ

A. Recueillez toutes les hypothèses pour chaque image et demandez sur quoi les élèves se sont fondés pour les émettre. Faites-leur confirmer (voire compléter) leurs idées par le recours à la liste des loisirs énumérés en haut à droite de la page 16.

Solution :

1. aller en boîte
2. faire du shopping
3. visiter un salon ou une exposition
4. voir un match de foot
5. faire un jeu de rôles avec des internautes du monde entier
6. suivre un cours de photo numérique
7. aller au cirque
8. prendre un bain au hammam
9. faire du patin à glace

B. Invitez-les ensuite à choisir dans cette liste ce qui les attirerait s'ils passaient un week-end dans la ville et à en faire part à deux autres condisciples. Trouvent-ils dans le groupe ainsi constitué de potentiels compagnons de loisirs ?

Pendant qu'ils discutent, passez entre les bancs et relevez les moyens d'expression utilisés pour exprimer les envies ou les goûts.

■ APRÈS

- Signalez à vos élèves l'ensemble des formulations que vous avez entendues pour exprimer les envies : faites-en une synthèse avec eux et complétez-la éventuellement : **J'aimerais bien, ça me plairait, ça me dirait de, j'aurais bien envie de...**

ou, simplement, CONDITIONNEL de l'action + ADV. D'APPRÉCIATION :

Je patinerais volontiers, je ferais bien des courses...

- Pour ancrer ces ressources, demandez à vos élèves ce qu'ils aimeraient faire à ce moment même du cours, s'ils en avaient la possibilité (faites le tour pour que chacun s'exprime) :

Oh moi, je ferais volontiers une pause ; moi, je mangerais volontiers du chocolat, j'ai un petit creux ; moi, je préférerais être ailleurs ; moi, j'irais bien faire un petit pipi...

Tout est admis pourvu que ce soit grammaticalement correct.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves d'apporter des journaux ou des revues dans leur langue ou en français (apportez-en vous-même) et d'y découper des photos d'activités de loisirs qui pourraient venir compléter l'offre du livre ; faites compléter en parallèle la liste des petits cadres du livre, par le recours au dictionnaire ou par votre consultation.

2. ÇA TE DIT ?

Dresser le portrait de trois personnes — et faire son auto-portrait — en se référant aux loisirs.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écoute, de lecture de tableau et d'interaction orale exige de vos élèves qu'ils reconnaissent le lexique des activités de loisirs installé dans l'activité précédente et qu'ils mobilisent les moyens d'expression de la fréquence pour décrire leurs habitudes ou celles d'autrui en matière de loisirs.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves que l'activité 2 a pour but moins de faire surgir des envies en eux que d'établir le relevé de leurs habitudes réelles en matière de loisirs.

■ DÉMARCHÉ

A. Proposez-leur d'abord d'écouter trois dialogues et d'y distinguer les activités de loisirs auxquelles s'adonnent les personnes enregistrées.

Solution :

1. **Mario et Lucas** : hammam
2. **Sonia et Nathanaël** : patinoire
3. **Lise et Katia** : cours de photo numérique

B. Est-ce que ce sont les activités qu'ils pratiquent eux aussi (combien d'adeptes, dans la classe, du hammam, du salon de l'auto, des concerts, de la photo ?) Faites un premier relevé.

Demandez-leur ensuite de remplir, individuellement, le tableau de la page 17, en le complétant le plus possible. Ensuite invitez-les à se regrouper par trois et à se communiquer leurs activités.

■ APRÈS

Demandez à chaque élève, au sein d'un petit groupe, de présenter les activités d'un autre et d'indiquer, parmi celles-ci,

- celles qu'il pratique aussi,
- celles qui l'étonnent,
- celles qu'il n'aime pas,
- celles qui l'attireraient bien.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

À partir des informations acquises dans APRÈS, invitez les élèves qui pratiquent les mêmes genres d'activités à se regrouper et à rédiger une affiche publicitaire (quoi ? quand ? où ? prix ? etc.). Affichez toutes les publicités dans la classe.

Cahier d'exercices : 1, 2, 3, 4

EN CONTEXTE

3. VIVEMENT LE WEEK-END !

Inviter et accepter ou refuser une invitation.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'écoute a pour but de fournir à vos élèves des outils pour formuler une invitation, une acceptation ou un refus d'une invitation.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves que lors des deux activités précédentes, ils ont exprimé leurs propres envies ou relaté leurs propres habitudes en matière de loisirs ; mais pourquoi ne pas s'ouvrir aux autres ? Signalez-leur donc que l'activité 3 va leur donner les moyens d'inviter d'autres personnes à les accompagner, et, aussi, d'accepter ou de refuser les invitations qui leur seraient faites.

■ DÉMARCHE

A. Demandez à vos élèves de lire attentivement les quatre dialogues de la page 18 et d'y replacer les quatre phrases qui manquent.

Solution :

1. *Ça te dit de venir avec moi ?*
2. *Moi, j'ai très envie d'aller danser.*
3. *Si on allait voir « Spiderman » ?*
4. *Euh, je suis désolé mais je ne suis pas libre samedi !*

B. Faites écouter les dialogues complets pour vérifier leurs réponses. Ensuite, faites compléter le texte résumant ce que les six personnages feront le week-end.

Solution :

Luc va sortir samedi soir avec Roxane et ils vont aller au concert de Björk. Sandra va sortir vendredi soir avec Samuel et ils vont danser la salsa. Yasmine va sortir samedi soir avec Thomas et Nadège et ils vont aller au cinéma.

C. En résumé, demandez à vos étudiants — chacun pour soi — de lire attentivement les quatre petits dialogues et d'y distinguer, dans chacun d'entre eux, l'activité proposée, le mode d'invitation, la formule d'acceptation ou de refus et de consigner leurs réponses dans un tableau comme celui-ci :

Activité :	
Formule d'invitation :	
Formule d'acceptation :	
Formule de refus :	

■ APRÈS

Corrigez frontalement (au passage, signalez qu'en 3, il s'agit moins d'inviter que de raconter une invitation) et complétez ces moyens d'expression de l'invitation, de l'acceptation et du refus en y adjoignant ceux du résumé grammatical des pages 20 et 21 et d'autres éventuels : **Ça te dit de + INFINITIF / (bien) volontiers, entendu, ok, super, génial / désolé(e), je n'ai pas très envie...** Insistez sur le fait qu'un refus s'adoucit toujours par l'ajout d'une explication.

En guise d'exercice d'application, vous pouvez soumettre à vos élèves la retranscription de l'écoute de l'activité précédente et y faire repérer les outils que vous venez de citer.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves de reprendre la liste des activités qu'ils ont dressée lors des activités 1 et 2 et d'y choisir trois activités qu'ils apprécient particulièrement. Invitez-les ensuite à se lever et à se promener à travers la classe en invitant leurs copains à les accompagner. Le but est de trouver un compagnon/une compagne de loisirs pour les trois activités retenues. Le gagnant est le premier servi, mais ensuite, demandez à chacun de dresser la liste des activités qu'il a acceptées... et d'évaluer combien de week-ends lui seront nécessaires pour faire toutes ces activités !

4. TROIS CINÉPHILES

Associer trois synopsis et trois évocations de films avec leurs titres respectifs.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture, de décryptage d'images et d'expression orale incite vos élèves à acquérir et à utiliser les moyens d'expression de l'appréciation et ceux de la localisation dans le temps.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant d'entamer l'activité 4, demandez à vos élèves (surtout à ceux qui aiment le cinéma) comment ils choisissent leurs films ; avis d'amis, avis de critiques, publicité, annonces, résumés... ? Invitez-les ensuite à observer les trois affiches de films reproduites en page 19 et à noter d'une croix les films qu'ils connaissent pour les avoir vus ou en avoir entendu parler.

■ DÉMARCHE

A. Ensuite demandez-leur d'associer les résumés et les affiches.

Solution :

1. *Le seigneur des anneaux*
2. *Le grand bleu*
3. *Le silence des agneaux*

■ APRÈS

Corrigez frontalement mais demandez à chacun :

- quelles difficultés il a éprouvées et pourquoi ;
- comment il a fait pour associer résumés et films ;
- si l'association était plus facile quand ils connaissaient le film.

Demandez-leur aussi si les trois films appartiennent au même genre et installez les notions de **film policier**, **film d'aventure**, **film fantastique**, **film de science-fiction**, **film psychologique**, etc.

■ DÉMARCHE

B. Invitez ensuite vos élèves à lire le chat qui suit et à y repérer les informations qui leur permettront de remplir le tableau du bas de la page (quoi ? quand ? comment ?)

Attirez l'attention de vos élèves sur le fait que les informations à repérer sont éparpillées dans le texte et qu'il faut toutes les repérer.

Solution :

	Quel film ?	Quand ?	Appréciation	
Marc	Le silence des agneaux	La semaine dernière	positive	
Léna	Le grand bleu	Ce week-end	positive	
Stéphane	Le seigneur des anneaux	Hier soir		négative

■ APRÈS

- Corrigez frontalement, en essayant de ne manquer aucune information demandée.
- Ensuite, systématisez l'expression de l'appréciation en renvoyant à l'encart grammatical de la page 20 (**super**, **génial**, **(vraiment) (très) bon**, **intéressant**, **sympa**, **joli**, **superbe** / **nul**, **mauvais**, **exécrable**, **infect**, **laid**, **sans intérêt**). Essayez de faire distinguer les nuances, mais ne fournissez pas plus de mots que la mémoire de vos élèves ne peut en retenir effectivement.
- Enfin, pour ancrer ce vocabulaire, apportez en classe les pages culturelles d'un journal récent et les programmes de télévision : demandez à vos élèves de fournir à leurs camarades une appréciation sur l'une ou l'autre manifestation qu'ils connaîtraient bien.

■ DÉMARCHE

C. Enfin, invitez chacun à recommander un film qu'il a particulièrement apprécié.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Suggérez à vos élèves de rédiger une brève note critique sur une production culturelle ou sportive (film, livre, expo, événement,

match...) en proposant une illustration ou une présentation iconique, un résumé ou compte-rendu, une appréciation.

Cahier d'exercices : 4, 5, 9, 11

FORMES ET RESSOURCES

5. QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ FAIT CE WEEK-END ?

Évoquer ses activités de week-end, passées et à venir.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'interaction orale oblige vos élèves à utiliser le lexique des activités de loisirs, les moyens d'expression de l'appréciation, le passé composé et le futur proche.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves que vous allez essayer de comparer leurs diverses activités de loisirs pour voir si de grandes lignes communes se dégagent ou si chacun vit ses loisirs à sa façon. Demandez-leur donc de faire un effort de mémoire pour se souvenir de ce qu'ils ont fait le week-end dernier.

■ DÉMARCHE

Invitez chacun à remplir la partie A de l'activité, individuellement et pour lui-même.

Que chacun raconte ensuite à deux camarades ce qu'il a fait de son week-end, en donnant une appréciation sur ses activités.

Demandez alors à chaque groupe s'il est facile de dégager trois activités communes et, si oui, lesquelles ; si non, qu'ils montrent la diversité de leurs loisirs.

Enfin, toujours par trois, invitez chacun à communiquer ses projets pour le week-end suivant à ses camarades : les similitudes ou les divergences se confirment-elles ?

Pendant que vos élèves communiquent, passez entre eux pour relever les emplois des passés composés et des futurs proches.

■ APRÈS

Soumettez à vos élèves les formes verbales que vous avez relevées et faites-les apprécier (et, éventuellement, corriger).

Profitez-en pour faire rappeler les règles de formation du passé composé et du futur proche.

6. J'AI A-DO-RÉ !

Donner une appréciation sur un lieu.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'interaction orale incite vos élèves à l'utilisation des moyens linguistiques de l'appréciation.

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez à vos élèves d'observer la graphie du titre de l'activité et de vous dire en quoi elle est particulière et pourquoi (le détachement des syllabes imite la prononciation exagérée de certaines personnes un peu snobs ou excessivement expressives).

■ DÉMARCHE

Demandez-leur de se regrouper par trois et, sans nécessairement jouer aux snobs, d'échanger des appréciations relatives à divers lieux qu'ils auraient fréquentés. Il ne s'agit pas nécessairement de pays mais d'endroits comme des salles de concerts ou de sports, des stades, des discothèques, des galeries commerçantes, des restaurants, des cafés, des librairies, etc.

Avant de les regrouper, laissez-leur un moment pour rassembler leurs souvenirs. Par ailleurs, exigez qu'ils commentent leurs appréciations.

■ APRÈS

Après l'activité, reformez le groupe-classe et demandez à chacun de communiquer à tous un endroit qu'il aura retenu de l'échange, soit pour l'éviter à tout prix, soit pour le conseiller.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Invitez chacun à fixer un rendez-vous avec un ou plusieurs compagnons dans l'un des endroits qui viennent d'être découverts : pour ce faire, incitez-les à se promener dans la classe et à apostropher leurs camarades. Après une dizaine de minutes, les divers groupes constitués par l'échange feront part des rendez-vous pris.

7. CE SOIR À LA TÉLÉ

Différencier et apprécier les divers genres d'émissions télévisuelles.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'interaction orale a pour but de doter vos élèves du lexique des types d'émissions télévisuelles, de les inciter à l'utilisation des moyens d'expression de l'appréciation et de ceux de la localisation temporelle.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves que dans l'activité 4 ils ont eu affaire à trois genres de films différents : un film d'aventures fantastique, un film psychologique et un film policier. Faites-leur remarquer que la télé aussi présente des genres d'émissions différents.

■ DÉMARCHE

A. Demandez-leur alors d'essayer de nommer le genre des émissions proposées par le programme de l'activité 7. S'ils éprouvent des difficultés, proposez-leur la liste suivante (v. fiche de grammaire de la page 20), dans laquelle ils peuvent aller piocher :

Film (policier, d'horreur...), jeu concours, reality show, retransmission sportive, série télévisuelle ou feuilleton, magazine, documentaire, journal d'informations, reportage...

Solution :

Le millionnaire : jeu concours

Loftstory : reality show

La CRIM : policier / série

Contre courant : documentaire

Thalassa : documentaire

Le journal et la météo : journal d'informations

From hell : film

Championnat NBA : retransmission sportive

Tradition et folk : émission culturelle

B. Demandez-leur ensuite si ces divers genres de programmes existent aussi chez eux, à quel moment de la journée et à quelle fréquence : y a-t-il beaucoup de jeux concours ? De retransmissions sportives ?...

Ensuite, pour qu'ils réalisent leur propre radiographie de télé-spectateur, demandez à vos élèves de noter, pour eux-mêmes, individuellement, ce qu'ils ont regardé à la télé durant les huit jours qui viennent de s'écouler : lundi, mardi, mercredi...

À partir de cette énumération, invitez chacun à réaliser son hit-parade :

1. *Je regarde prioritairement les feuilletons,*

2. *Puis, le sport,*

3. ...

Tous les élèves de la classe présentent-ils le même profil de télé-spectateur ? Invitez-les à comparer leurs différents hit-parades pour tirer une conclusion.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Invitez vos élèves à rédiger, en français, un programme de télé type, sur le modèle de celui du manuel, mais représentatif des émissions de leur pays. Y a-t-il des différences ?

8. ON PREND RENDEZ-VOUS

Fixer un rendez-vous.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'interaction orale contraint vos élèves à utiliser systématiquement le lexique des activités de loisirs, celui de la localisation dans le temps et l'espace, et les formules d'invitation.

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez d'abord à vos élèves d'observer l'offre des spectacles du bas de la page 21 et de choisir l'une d'entre elles qui leur plaît particulièrement (v. activité 1 de l'Unité).

■ DÉMARCHE

Divisez la classe en deux groupes. Demandez à tous les membres d'un des deux groupes de s'adresser à quelqu'un de l'autre groupe pour l'inviter à l'activité qu'il a retenue, fixer un moment et un lieu de rendez-vous avec lui. Les partenaires invités se doivent d'accepter, ou alors de convaincre les « invitants » à les accompagner plutôt à leur activité de prédilection !

Pendant que vos élèves négocient, passez entre les bancs et notez bien autant les trouvailles que les erreurs.

■ APRÈS

Demandez à chaque paire d'interlocuteurs de relater la conclusion de leur négociation et, pour chaque couple, faites part de ce que vous avez noté : faites corriger les erreurs relevées ; faites noter par tous les trouvailles.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Faites rejouer les mêmes scènes, par les mêmes élèves, mais ils doivent, cette fois, refuser, le plus courtoisement possible.

Cahier d'exercices : 5, 6, 7, 8, 10

TÂCHE CIBLÉE

Les activités 9 et 10 constituent la tâche finale de l'Unité 2. À ce stade, vos élèves sont théoriquement armés pour réaliser cette tâche en toute autonomie, car ils en ont acquis les ressources linguistiques indispensables et ont déjà fait face à des activités similaires quoique moins complexes : en effet, ils vont devoir préparer un programme de week-end pour trois jeunes qu'ils connaissent à peine.

9. CE WEEK-END, ON SORT !

Rechercher tous les endroits de sa ville où profiter de ses loisirs de week-end.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'interaction orale contraint vos élèves à mobiliser toutes leurs connaissances personnelles de leur propre ville et à utiliser le lexique de la localisation et de l'appréciation installé dans l'unité.

■ AVANT DE COMMENCER

Introduisez la tâche finale auprès de vos élèves : signalez-leur qu'ils vont devoir préparer un programme de loisirs pour trois jeunes français qui vont venir passer le week-end dans leur ville et que la première chose à faire est de mettre en commun tous les endroits qu'ils connaissent où l'on peut passer un bon moment.

■ DÉMARCHE

Demandez-leur donc d'abord, chacun pour soi, de se concentrer, de rassembler toutes ses connaissances (notamment celles acquises durant l'unité) et de noter le plus d'informations possibles dans les cases du haut de la page 22.

Regroupez ensuite vos élèves par trois et demandez-leur de mettre leurs idées en commun (ce qui leur permettra probablement à eux-mêmes de faire des découvertes). Insistez pour qu'ils ne se contentent pas de citer des endroits mais pour qu'ils portent aussi une appréciation sur eux (un plan de la ville pourrait s'avérer utile).

10. CHARLINE, RACHID ET SARAH

Préparer un programme de loisirs pour le week-end de trois jeunes gens dont on découvre la personnalité et avec lesquels on se trouve plus ou moins d'affinités.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité complexe de lecture, d'interaction orale et d'écriture oblige vos élèves à utiliser pratiquement toutes les ressources acquises tout au long de l'Unité 2 : localisation dans l'espace et le temps, expression des préférences, expression de suggestions, expression du futur.

■ AVANT DE COMMENCER

Indiquez à vos élèves que, dans la deuxième partie de la tâche, ils vont découvrir leurs invités, à travers leur présentation sur internet ; en fonction de ce qu'ils apprendront d'eux, ils vont devoir opérer une sélection dans leurs propositions antérieures (voire les compléter), se répartir la prise en charge des jeunes Français et leur préparer un programme de week-end. Vaste tâche, mais que vos élèves doivent pouvoir gérer seuls.

■ DÉMARCHE

Laissez-les donc s'organiser seuls, mais rappelez bien les objectifs incontournables :

- découvrir ses affinités avec l'un ou l'autre des invités et décider qui se charge de qui (A+C) ;
- sélectionner dans les propositions existantes celles qui conviennent plus particulièrement à chaque invité, voire compléter le choix initial en fonction des goûts des trois jeunes (B) ;
- écrire le déroulement du programme de chacun avec une grande précision temporelle (C).

Quand tout cela sera au point — ce qui peut exiger plusieurs heures de cours —, demandez à chaque groupe de présenter son programme (D).

■ APRÈS

Faites élire le meilleur programme et faites justifier le choix, ce qui incitera à une évaluation de la tâche.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

A. Apportez en classe un guide de votre ville (ou envoyez vos élèves à l'office de tourisme) : à partir des informations supplémentaires récoltées, faites rédiger un petit dépliant explicatif du week-end.

B. Invitez vos élèves à s'identifier à l'un des trois jeunes visiteurs ; ils devront comparer les différents programmes qui les concernent pour en choisir un ou faire une nouvelle proposition et envoyer une réponse.

REGARDS CROISÉS

11. DEUX GÉNÉRATIONS DE FRANÇAIS ET LEURS LOISIRS

Comparer les loisirs de deux jeunes générations de Français et prendre conscience des siens.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture, d'interaction orale et d'écriture incite vos élèves à utiliser le lexique de l'unité pour acquérir des informations sur la culture des loisirs de deux générations de Français et prendre conscience de la leur.

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez d'abord à vos élèves d'observer la double page 24-25 et de distinguer les deux grands titres et seulement eux (faites

éventuellement cacher le reste). Rappelez-leur qu'un titre est une sorte de synthèse du contenu du texte et que son exploitation permet donc d'anticiper sur l'information textuelle : encouragez-les à formuler les idées que ces titres leur suggèrent.

Demandez-leur ensuite de lire la première phrase de chaque texte (l'incipit) et de dire s'ils y trouvent confirmation ou non des hypothèses qu'ils viennent de formuler.

Demandez-leur enfin d'observer les illustrations : confirment-elles, elles aussi, leurs hypothèses, ou non ?

■ DÉMARCHE

Invitez ensuite vos élèves à lire les deux textes, en surlignant les caractéristiques essentielles, à leurs yeux, des deux générations. Proposez-leur ensuite les deux interprétations suivantes (il s'agit bien d'interprétations et non de résumés) des deux textes et demandez-leur s'ils sont d'accord avec elles et pourquoi.

Les loisirs de la première génération manifestent la recherche d'une identité à travers l'apparence personnelle et la communication avec autrui.

Les loisirs de la deuxième génération, engagée dans une ligne de vie, trahissent la nostalgie d'un état de jeunesse antérieur.

Enfin, demandez-leur de discuter entre eux pour se prononcer sur les similitudes ou les différences que présentent les mêmes générations dans leur propre pays et sur les différences ou les ressemblances en matière d'argent de poche.

Selon qu'ils appartiennent à l'une ou l'autre des deux générations, demandez à vos élèves de rédiger un petit texte similaire à ceux du manuel à propos des loisirs de leur génération dans leur culture.

12. TOUS LES JEUNES FONT LES MÊMES CHOSES ?

À propos des loisirs, prendre conscience des composantes de ce que l'on appelle culture.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écoute incite vos élèves à s'interroger sur l'origine des ressemblances ou des différences dites culturelles : pays ? région ? milieu social ? sexe ? génération ? personnalité ? autres ?

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de passer l'enregistrement de l'activité 12, demandez à vos élèves d'observer son illustration en page 25.

– Qu'y observent-ils ? (Même pantalon court, même pull de sport, même casquette rouge à l'envers, même roller skate, même bouille... mais l'un est blanc, l'autre asiatique, et le troisième noir !)

– Qu'en déduisent-ils ? (Quelle que soit la race et la culture, les comportements sportifs et vestimentaires ne changent pas.)

■ DÉMARCHE

Ensuite seulement, signalez à vos élèves qu'ils vont entendre l'enregistrement de trois francophones d'origines géographiques différentes (Suisse, Québec, France) ; demandez-leur d'écouter sélectivement de façon à pouvoir remplir les cases du tableau du bas de page.

Corrigez collectivement les données perçues.

Solution :

	Quand ?	Quoi ?	Avec qui ?
Rebecca (Suisse)	Soir en semaine	Boire un verre au bord du lac	Copains
	Week-end	Excursions, randonnées en montagne	Groupe de copains
Valérie (Québec)	Semaine	Resto, ciné, verre	Amis
	Week-end en hiver	Planche à neige, patin, ski, raquette	
	En automne, été	Vélo, rando, escalade	
Olivier (France)	Deux fois par semaine + week-ends	Entraînement et match	Club de rugby
	Week-end	Ciné	Petit groupe d'amis du lycée
	Vacances scolaires	Ski	Parents

■ APRÈS

Puis, demandez à vos élèves si cet enregistrement confirme leurs conclusions antérieures.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves d'examiner, individuellement, les diverses activités de loisirs qui sont les leurs et dont ils ont parlé tout au long de l'unité, et de se demander si elles relèvent de la culture de leur pays, de leur région, de leur sexe, ou de leur personnalité. Qu'ils rédigent un petit texte à ce propos.

Cahier d'exercices : 12

Unité 3

C'EST PAS MOI !

ANCRAGE

1. GRANDS ÉVÉNEMENTS

Associer des photos de grands événements internationaux aux titres de journaux qui les évoquent et à des dates.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de décryptage d'images et de lecture de titres entraîne vos élèves à la récupération d'informations en mémoire, à l'expression d'événements et à celle de repères temporels.

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez tout d'abord à vos élèves de ne regarder que les photos de la double page 26-27 et de s'attarder un instant sur celles qui leur disent quelque chose... quoi exactement ?

Demandez-leur de le formuler : peut-être qu'en rassemblant tous les souvenirs de la classe, vous arriverez à identifier tous les événements représentés. Si ce n'est pas le cas, laissez en suspens.

■ DÉMARCHE

A. Pour qu'ils puissent vérifier les hypothèses qu'ils viennent d'avancer et/ou combler les vides, invitez maintenant vos élèves à lire la liste des titres de la page 27 et à associer à chacun une photo. S'il reste des lacunes, cette fois, éclairez-les. Par ailleurs, si les événements cités ne signifient rien pour vos élèves, apportez quelques informations à leur propos.

Solution :

photo 1. Coupe du monde

photo 2. Beckham et Victoria

photo 3. Clonage : Dolly est née

photo 4. François Mitterrand et Elisabeth II

photo 5. Chute du mur de Berlin

photo 6. 11 Oscars pour « Le seigneur des anneaux »

photo 7. On a marché sur la lune

photo 8. Lance Armstrong

■ APRÈS

- Demandez d'abord à vos élèves d'examiner les types d'événements qu'ils ont reconnus : sont-ce plutôt des événements politiques, culturels, sportifs, scientifiques ? Cela correspond-il à leurs centres d'intérêt habituels ?
- Signalez aussi à vos élèves que les titres de journaux doivent souvent être très courts et, pour ce faire, utilisent souvent des noms plutôt que des verbes : est-ce le cas pour ceux repris par le manuel ? Invitez vos élèves à repérer noms et verbes dans les titres cités, et, dans chaque cas, à donner le correspondant nominal des verbes, le correspondant verbal des noms. Attention, souvent, une modification syntaxique s'impose.

■ DÉMARCHE

B. Invitez ensuite vos élèves à associer l'une des dates de la liste proposée à chaque événement. L'exercice étant difficile, travaillez frontalement pour tirer profit de toutes les mémoires. Ne prolongez pas excessivement la recherche ; donnez plutôt les solutions.

Solution :

photo 1. Coupe du monde. 2002

photo 2. Beckham et Victoria. 1999

photo 3. Clonage : Dolly est née. 1996

photo 4. François Mitterrand et Elisabeth II. 1994

photo 5. Chute du mur de Berlin. 1989

photo 6. 11 Oscars pour « Le seigneur des anneaux ». 2004

photo 7. On a marché sur la lune. 1969

photo 8. Lance Armstrong. 2004

C. Demandez enfin à vos élèves quel était leur âge lors de chaque événement. Donnez la parole à un maximum d'élèves, pour que chacun ait l'occasion de se confronter à l'expression de chiffres.

■ APRÈS

À cette étape de l'activité, faites une synthèse sur l'expression de la date : faites rappeler les jours, les mois, l'expression de l'année, et, de manière plus générale, la formation des nombres (voir *Livre de l'élève 1*, Unités 1, 2 et 6). Distribuez à chaque élève une feuille sur laquelle un échantillon représentatif de nombres est écrit en toutes lettres. Cette feuille sert à leur rafraîchir la mémoire sur la manière de dire les nombres. Puis, les élèves, deux par deux, s'écrivent alternativement des chiffres dans le dos entre 0 et 1 000 000. Le jeu consiste à deviner quel est le nombre écrit.

■ DÉMARCHE

D. En guise de dernière application, demandez à vos élèves d'énoncer chacun deux événements qui les ont marqués et d'en donner la date.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Invitez vos élèves à écouter attentivement la radio et la télévision durant toute la semaine qui suivra ce cours, de façon à noter des événements marquants et leur date précise. Au bout de la semaine, chacun devra proposer à ses camarades cinq événements et les autres devront y associer un jour, voire un moment précis. Tous auront-ils accordé de l'importance aux mêmes événements ?

2. UN BON ALIBI

Se souvenir des circonstances dans lesquelles s'est déroulé un événement passé.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture (de dates et d'heures) et d'expression orale invite vos élèves à rapporter des événements et à en décrire les circonstances.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves que toute l'Unité 3 du manuel fait travailler leur mémoire car il est parfois fondamental de pouvoir faire appel à ses souvenirs : par exemple quand on doit témoigner, dans un procès, ou, plus simplement, lors d'un accident de voiture, d'un vol ou d'une altercation. Demandez-leur s'ils se sont déjà trouvés dans le cas et quelles ont été leurs performances.

■ DÉMARCHE

Mettez-les alors au défi de répondre aux questions de l'activité 2. Laissez-les fouiller leur mémoire, individuellement et tranquillement, mais insistez pour qu'ils puissent préciser aussi **où** et **avec qui**.

■ APRÈS

- Corrigez frontalement, en accordant tout d'abord de l'importance à la récupération des informations en mémoire. Profitez-en pour leur expliquer que l'être humain dispose de deux types de mémoire :
 - la mémoire à court terme, qui enregistre ce qui se passe au moment même, mais qui efface aussi vite ce qui est jugé sans importance car elle ne peut retenir que sept informations à la fois, durant très peu de temps ;
 - la mémoire à long terme dans laquelle on décide de stocker ce qui est jugé important et qui peut retenir beaucoup d'informations pendant très longtemps.

Demandez-leur alors s'ils comprennent maintenant pourquoi ils ont probablement éprouvé des difficultés pour pouvoir répondre aux questions précédentes...

- Faites-leur ensuite remarquer qu'ils ont — probablement — répondu en utilisant l'imparfait. Profitez de l'occasion pour leur expliquer la valeur de base de ce temps verbal : situer une action dans le passé (valeur temporelle), sans en préciser ni le début, ni la fin (valeur aspectuelle).
L'imparfait ne donne à voir que le « centre » d'une action, sans préciser quand elle a commencé ni quand elle finira ; il fige, en quelque sorte, l'action dans son déroulement central ; c'est pourquoi il sert à décrire (les circonstances d'une action au passé).

Cahier d'exercices : 1, 2, 4

EN CONTEXTE

3. LE COMMISSAIRE GRAIMET MÈNE L'ENQUÊTE

Distinguer, dans un récit, actions et circonstances.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette longue activité de lecture, d'analyse et de production orale vise à sensibiliser vos élèves à l'opposition passé composé/ imparfait comme outil de distinction entre action et description (de circonstances, de personnes, etc.), et à l'acquisition du vocabulaire de la description physique.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant même de commencer l'activité 3, attirez l'attention de vos élèves sur le titre : y reconnaîtraient-ils le nom d'un personnage déjà évoqué dans le niveau 1 (**Livre de l'élève 1**, Unité 1) ? Sans doute que non, car soufflez-leur que le nom de ce personnage donne ici lieu à un jeu de mots qui consiste à intervertir l'ordre des syllabes : Graimet-Maigret. Rappelez-leur alors que le Commissaire Maigret est le personnage clé des romans de Simenon, auteur belge d'origine liégeoise, porté de nombreuses fois à l'écran (petit et grand).

Au passage, vous pouvez insister sur le goût des Français pour les jeux de mots. Signalez-leur par exemple,

- que le **verlan** est un argot, fort apprécié des jeunes de banlieue, qui consiste à parler à l'envers, c'est-à-dire à inverser l'ordre des syllabes de certains mots : *laisse béton* (pour *laisse tomber*)
- que la contrepèterie, par exemple, consiste à intervertir l'ordre des syllabes ou des lettres d'un ou plusieurs mots pour en obtenir d'autres, avec un sens nouveau, de préférence drôle ou grivois : *Mariette pèle-Marielle pète* ; *Femme folle à la messe-Femme molle à la fesse* (Rabelais)

On ne trouve pas cette propension aux jeux de mots dans toutes les langues.

■ DÉMARCHE

A. Passez ensuite aux choses plus sérieuses et invitez-les à entrer dans l'extrait de roman policier proposé en page 28 : demandez-leur d'y découvrir qui sont les deux gangsters parmi les personnages suspects dessinés en haut de la même page ; exigez le relevé des détails pertinents.

Solution :

De gauche à droite : n° 1 et n° 4

B. Faites ensuite classer les formes verbales du texte en deux colonnes selon des critères que vos élèves eux-mêmes détermineront.

Solution :

<i>Passé composé</i>	<i>Imparfait</i>
<i>vous avez vu je suis allé vous avez remarqué qu'est-ce qui s'est passé un homme est entré il a sorti il a crié vous avez fait j'ai levé</i>	<i>j'étais je faisais il y avait ...était-il ? il portait il regardait</i>

■ APRÈS

Corrigez frontalement et acceptez comme valables les critères suivants.

<i>Passé composé</i>	<i>Imparfait</i>
<ul style="list-style-type: none"> - forme composée - présent de l'aux. + participe passé - raconte 	<ul style="list-style-type: none"> - forme simple - radical 1^{er} pers. pluriel présent + <i>ais, ais, ait, ions, iez, aient</i> - décrit
tous les deux situent dans le passé	

■ DÉMARCHÉ

C. Demandez-leur alors d'essayer d'expliquer ce qu'expriment ces deux formes.

D. Enfin, invitez vos élèves à choisir, individuellement et pour eux-mêmes, l'un des personnages suspects dessinés en haut de la page 28 et à en rédiger une description au moyen du lexique proposé par les listes adjointes (ou du dictionnaire).

Demandez-leur ensuite d'échanger leurs textes : à chacun de deviner quel personnage est décrit.

■ APRÈS

- Demandez à vos élèves de fermer leur manuel et d'écrire, le plus vite possible, un maximum
 - d'adjectifs relatifs aux cheveux
 - d'adjectifs relatifs aux yeux
 - d'adjectifs relatifs à l'allure générale
 - de noms relatifs à l'habillement.

Le premier qui détient 15 mots corrects a gagné.

- Apportez en classe douze photos de mannequins (découpées dans le catalogue des Trois Suisses, par exemple) et distribuez-les à douze élèves. Invitez chacun d'eux à décrire oralement et le plus précisément possible à deux, trois ou quatre condisciples, la photo qu'il a devant lui. Ramassez les douze photos, étalez-les sur une table et chaque groupe doit essayer de retrouver son mannequin.

4. FAIT DIVERS

Relater, d'abord oralement puis par écrit, un fait divers.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité, très complète, de lecture, de production orale, d'écoute et de production écrite, oblige vos élèves à reconnaître les valeurs du passé composé et de l'imparfait et à les utiliser pour distinguer, dans un récit, circonstances et actions.

■ AVANT DE COMMENCER

Expliquez à vos élèves qu'ils vont devoir jouer au journaliste, c'est-à-dire rédiger, pour un journal local, le récit d'un vol de voiture, en se basant sur les notes d'un policier et l'interview de la victime. Avant même de raconter ce qu'ils comprennent des notes du policier, demandez-leur de lire celles-ci et d'y souligner

- en bleu, les circonstances du vol : où ? quand ? qui ?
- en rouge, les diverses actions des malfaiteurs : que s'est-il passé ?

■ DÉMARCHÉ

A. Ensuite seulement, demandez-leur d'imaginer que, après leur intervention sur place, ils rentrent au commissariat et doivent raconter l'affaire à leur chef, en se basant sur leur notes. Vous êtes le chef ; ils sont, à tour de rôle, le policier et leurs copains, des sous-fifres...

Quand vous ne comprenez plus rien à leur récit, intervenez ! Quant aux condisciples, en bons subalternes, qu'ils écoutent et lèvent simplement le bras, silencieusement, lorsque le policier commet une erreur de contenu ou de forme.

B. Invitez ensuite les élèves à écouter la déclaration de la victime et à comparer leur récit oral avec cette dernière : y a-t-il des différences ? Lesquelles ?

Enfin, invitez vos élèves à compléter l'ébauche d'article qui figure en bas de la page 29 (s'ils souhaitent disposer de la retranscription de la déclaration de la victime, rien ne s'y oppose).

Solution :

Olivier Debrun **allait à son travail en voiture comme d'habitude quand il a vu une Peugeot 307 grise arrêtée sur le bord de la route nationale 5. La conductrice faisait signe aux automobilistes de s'arrêter. « Beaucoup de fumée sortait du moteur », raconte Olivier Debrun, « alors j'ai pensé qu'elle avait un problème mécanique et je me suis arrêté pour l'aider. » A ce moment-là, le complice de la femme, qui était caché dans la Peugeot, est sorti et a menacé la victime avec une arme à feu. Olivier Debrun a été contraint de donner les clefs de la voiture ainsi que son portable, 3 cartes de crédit et 200 euros qu'il portait sur lui.**

Les deux complices se sont enfuis avec sa voiture en direction de Fontainebleau.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Proposez à vos élèves la petite énigme suivante (récit au passé composé) et demandez-leur de la résoudre en posant de judicieuses questions (à l'imparfait ou au passé composé, selon qu'ils s'informent sur les circonstances ou des aspects de l'action).

Cela s'est passé au Texas. Un homme est entré dans un bar, s'est avancé vers le comptoir, et a demandé un verre d'eau. Le barman a sorti son pistolet et l'a pointé sur l'homme. Celui-ci a dit « Merci beaucoup » et s'en est allé tout content. Pourquoi ?

(Solution : l'homme avait le hoquet.)

Cahier d'exercices : 5, 6

FORMES ET RESSOURCES

5. JE PORTAIS

Décrire la tenue vestimentaire d'un condisciple et la sienne.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'interaction orale, d'écriture et de lecture incite vos élèves à solliciter leur mémoire, à employer l'imparfait et à utiliser le lexique des vêtements.

■ AVANT DE COMMENCER

Invitez d'abord vos élèves à se souvenir de la manière dont ils étaient habillés lors du dernier cours (et à n'en rien dire à personne, pour l'instant).

■ DÉMARCHE

A. Puis, regroupez-les par deux (rassemblez de préférence des élèves qui se connaissent et se fréquentent, sinon l'exercice se complique encore) et demandez-leur de se communiquer mutuellement ce dont ils se souviennent de la tenue vestimentaire de l'autre, lors du dernier cours. Invitez-les à se corriger l'un l'autre.

B. Demandez ensuite à chaque élève de décrire, par écrit, les vêtements qu'il portait et récoltez toutes les descriptions. Affichez-les au tableau.

C. Formez des groupes de quatre et lisez toutes les descriptions en effectuant les corrections linguistiques nécessaires. À chaque groupe d'essayer de reconnaître un maximum de condisciples, la reconnaissance de soi-même étant interdite.

■ APRÈS

Remettez ensuite les descriptions écrites non pas à leurs auteurs mais à leur partenaire initial : celui-ci devra réaliser la correction linguistique du travail écrit reçu, en se souvenant peut-être de vos corrections orales ou en faisant appel à votre aide ou à des ouvrages de référence.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Avis de recherche. Regroupez vos élèves par trois (l'exercice peut aussi être individuel) et invitez-les à rédiger la description physique —courtoise— d'un de leurs professeurs. Affichez les descriptions ou faites-les circuler ; à chacun de déterminer de qui il s'agit.

6. CROYEZ-VOUS À LA RÉINCARNATION ?

Evoquer un métier d'antan.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écriture et de lecture contraint vos élèves à décrire des aspects physiques et des comportements, et donc à utiliser l'imparfait et le lexique des actions, des caractéristiques physiques et des vêtements.

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez à vos élèves s'ils savent ce qu'est la réincarnation (voir titre de l'activité) et si non, expliquez vous-même que certaines religions croient en la possibilité pour les individus de vivre plusieurs vies, sous des aspects différents. On dit que la chanteuse Dalida et le couturier Paco Rabanne y croient/croyaient dur comme fer ! Demandez donc à vos élèves quel métier ils auraient pu exercer dans une autre vie (ou pourquoi pas, sur un autre continent actuel)... Proposez-leur comme modèle et comme source d'inspiration le petit texte du livre et demandez-leur quel est le métier évoqué (pirate).

■ DÉMARCHE

Ensuite, laissez-les écrire tranquillement.

■ APRÈS

Une fois les textes rédigés, faites-les numérotés en suivant la disposition des élèves en classe : chaque texte doit avoir un n° différent. Faites-les ensuite passer d'un élève à l'autre : chaque fois qu'un élève reçoit un nouveau texte (et il en recevra autant qu'il y a d'élèves), il le lit, en note le numéro dans son cahier, de même que le nom du métier qu'il croit deviner. Quand chacun se retrouve avec son propre texte, vous arrêtez tout et vous mettez en commun les hypothèses. A l'auteur de chaque texte de confirmer ou d'infirmer.

7. DEVINEZ CE QU'IL A FAIT AVANT ET APRÈS !

Situer des faits avant ou après un repère.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écriture contrainte et d'interaction orale oblige vos élèves à utiliser le passé composé mais aussi à acquérir et à utiliser des moyens linguistiques d'expression de la postériorité ou de l'antériorité.

■ AVANT DE COMMENCER

Faites remarquer à vos élèves que quand on raconte un événement, on le situe généralement dans le temps : par des adverbes (**hier, aujourd'hui...**) ou des groupes nominaux, compléments circonstanciels (**ce matin, durant l'après-midi...**) ; mais parfois aussi, le repère est une autre action, exprimée par une forme verbale ou un nom : **Après que sa tante est morte, il a quitté la ville ; Après la mort de sa tante, il a quitté la ville.**

■ DÉMARCHE

A. Invitez donc vos élèves à compléter les phrases de l'activité 7 pour un même repère, faites énoncer plusieurs réponses, dont vous ferez chaque fois apprécier la plausibilité par les condisciples.

B. Dans un deuxième temps, invitez vos élèves à se regrouper par deux et à imaginer ce que l'autre a pu faire la veille ; à ce dernier de corriger.

■ APRÈS

- Revenez sur la forme composée de l'infinitif qui suit **après** : expliquez qu'elle est tout à fait logique car elle signifie que la première action (repère) est achevée, terminée, avant que l'autre ne se produise ; à l'inverse, **avant** ne peut présenter l'action que non encore accomplie.

- Proposez ensuite une série de repères classiques dans la journée d'un étudiant et demandez à chaque élève d'énoncer ce qu'il a fait la veille **avant** et **après...**

- se lever
- aller se coucher
- faire ses devoirs
- rentrer chez soi
- sortir de l'école...

Profitez-en pour rappeler l'emploi des auxiliaires (**avoir, être**) avec, notamment, les verbes pronominaux et les verbes **sortir, entrer, arriver, partir, passer, rester, devenir, monter, descendre,**

naître, mourir, tomber, aller, venir. Évitez de parler à vos élèves de verbes de « mouvement » ou de « déplacement » car ce n'est pas exact (voir MÉMENTO GRAMMATICAL page 108) et cette simplification à des fins pédagogiques explique l'apparition ultérieure d'énoncés erronés comme *je suis marché** et *je suis couru**.

8. « JE » EST MULTIPLE

Relater une succession de faits.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écriture contrainte (« cadavre exquis ») oblige vos élèves à l'emploi du passé composé et à la reconnaissance de la chronologie et de ses marqueurs.

■ AVANT DE COMMENCER

Expliquez à vos élèves que le jeu proposé par l'activité 8 est une variante du « cadavre exquis », mode d'écriture collective inventé par les surréalistes français au début du xx^e siècle, dans le but de faire surgir l'inconscient du hasard : en effet, ils écrivaient un texte à plusieurs en se faisant passer de main en main un même papier. Leur premier produit fut : « *Le cadavre exquis boira le vin nouveau* », ce qui leur apparut comme la condamnation par le destin de l'ancienne littérature au profit d'une nouvelle, la leur. Indiquez à vos élèves que ce qu'ils vont faire écrire par le hasard, c'est une histoire, dont chacun aura une étape à rédiger : le patron figure en haut de la page 31.

■ DÉMARCHE

Demandez donc à tous vos élèves d'écrire sur une feuille la première phrase du patron, en la complétant comme il leur chante ; ensuite qu'ils plient la feuille de façon à cacher leur phrase et passent le papier au suivant ; tous écrivent alors la deuxième phrase en la complétant, plient leur feuille et la passent, et ainsi de suite.

■ APRÈS

Une fois toutes les phrases complétées, signalez à vos élèves que le propre de cette écriture collective est de mettre en péril la cohérence (c'est-à-dire la continuité et la plausibilité), ce qui peut soit provoquer le comique, soit le poétique. Dites-leur que l'on va examiner les différents textes produits de ce point de vue : faites-leur donc lire l'un après l'autre la feuille qu'ils ont en main et apprécier ou critiquer la cohérence du récit. Ce qui risque de se produire, dans le cas présent, c'est que la succession des événements relatés ne corresponde pas aux marqueurs temporels : est-ce vraiment **ensuite** ou **après** ou **enfin** que les événements relatés se passent ? Autrement dit, faites apprécier la plausibilité de la succession des événements relatés.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Dans un très célèbre, très beau et pourtant très simple poème, intitulé « Déjeuner du matin », Prévert sous-entend un certain nombre de marqueurs de succession d'événements : vous pourriez suggérer à vos élèves de les y ajouter. Terminez en leur demandant quel est le message sous-entendu par cette énumération d'événements apparemment insignifiants.

*Il a mis le café
dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuiller
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse
Sans me parler
Il a allumé une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée
Il a mis les cendres
Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder
Il s'est levé
Il a mis
Son manteau de pluie
Parce qu'il pleuvait
Et il est parti
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi j'ai pris
Ma tête dans ma main
Et j'ai pleuré*

Vous pouvez même découper le poème en phrases, les mélanger et demander à vos élèves de reconstituer la chronologie, et ensuite seulement, de la manifester par des mots marqueurs de succession.

9. C'EST LA VIE !

Evoquer des changements de la vie d'autrui ou de soi-même.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écoute, d'expression orale réduite et d'écriture contrainte centrée sur le thème des changements marquant l'évolution d'une vie, incite vos élèves à la reconnaissance et à l'emploi des temps du passé et des marqueurs temporels.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves qu'ils vont entendre un dialogue entre deux copains de fac qui se sont perdus de vue depuis longtemps. De façon à les préparer à l'écoute, demandez-leur d'énumérer les changements qui peuvent bien avoir affecté les gens 10 ans après leurs études.

■ DÉMARCHE

A. Ensuite, proposez-leur d'écouter l'enregistrement et de noter d'abord les grands types de changements qu'évoque Damien. A ce stade, ne corrigez rien encore.

B. Proposez une deuxième écoute et invitez-les cette fois à noter les changements eux-mêmes, bien concrets. Demandez-leur aussi une appréciation sur chacun d'eux.

Solution :

Thèmes de conversation	Changements
1. aspect physique	<i>Il était plus beau / n'avait pas de lunettes / avait les cheveux longs</i>
2. logement et lieu de résidence	<i>Il habite près de Marseille dans une maison avec piscine et jardin (avant : petit appartement) / Le climat est fantastique, il fait toujours beau</i>
3. amis	<i>Il a perdu le contact avec eux</i>
4. loisirs	<i>Il n'a plus le temps de jouer au foot (avant il jouait toutes les semaines). Il joue au golf de temps en temps</i>

C. Enfin, demandez à vos élèves de penser à leur propre évolution et de remplir la fiche au bas de la page 31 en évoquant trois changements personnels importants, aussi bien psychologiques que physiques...

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Faites remarquer à vos élèves que l'enregistrement du dialogue Damien/Virginie s'arrête au moment où Damien demande à Virginie ce qu'elle devient. Demandez donc à vos élèves de préparer la poursuite de ce dialogue à l'intention des acteurs qui l'interprètent, sur le thème.

Eh bien moi, j'ai beaucoup changé aussi, tu sais...

Cahier d'exercices : 3, 7, 6, 10, 12, 13, 15

TÂCHE CIBLÉE

Les activités 10 et 11 constituent la tâche finale de l'Unité 3 : elles obligent vos élèves à utiliser pratiquement toutes les ressources installées durant toute l'unité, et elles sont nombreuses : la succession chronologique d'événements et ses marqueurs, l'antériorité ou la postériorité d'événements par rapport à un repère, l'opposition action-description manifestée par l'opposition passé composé-imparfait, le lexique de la description physique. La maîtrise de toutes ces ressources ne s'obtient pas du premier coup ; vos élèves devront y revenir dans d'autres unités de la méthode. Néanmoins, à ce stade déjà, ils peuvent gérer cette tâche finale seuls, pourvu que vous vérifiiez les résultats de la première étape avant de les laisser poursuivre, et que vous restiez à leur disposition éventuelle.

10. QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?

Reconstituer la succession des étapes d'un hold-up.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette première activité d'écoute et de décryptage d'images oblige vos élèves à reconnaître la **chronologie** d'une série d'événements, de même que sa manifestation iconique et linguistique, et à la traduire par la remise en ordre d'une série d'images.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant même de proposer l'écoute de l'information de la radio locale, demandez à vos élèves de se regrouper par deux, d'observer les superbes images de la page 32 et de

- faire des hypothèses sur le contenu de l'information (voire d'inventer un titre pour le sommaire du journal local),
- déjà émettre une ébauche de remise en ordre, en fonction de leur décryptage des images, en se justifiant.

Cette anticipation facilitera d'autant leur compréhension de l'enregistrement.

■ DÉMARCHE

Ensuite, passez l'enregistrement et laissez vos élèves numéroter les images selon leurs places respectives dans le déroulement de l'événement.

Solution :

1. en bas à droite, 2. au centre à gauche, 3. en bas à gauche, 4. en haut à gauche, 5. en haut à droite, 6. au centre à droite.

■ APRÈS

Mieux vaudrait corriger tout de suite, de façon à ce qu'aucune erreur persistante n'entache la suite du déroulement de la tâche. Au passage, faites repérer les marqueurs de succession.

11. INTERROGATOIRE

Peaufiner des alibis ou mettre des alibis à l'épreuve.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'interaction orale contraint vos élèves à la relation d'actions et à la description précise de leurs circonstances c'est-à-dire à l'emploi de marqueurs temporels, à celui des formes du passé composé et de l'imparfait, au lexique des actions et à celui de la description physique.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que les suspects du curieux hold-up dont ils viennent d'entendre la relation enregistrée, c'est... eux ! et qu'ils vont devoir s'expliquer sur leur emploi du temps s'ils ne veulent pas se retrouver en prison. Expliquez-leur alors que la moitié de la classe sera faite de policiers chargés de l'enquête et l'autre moitié, de suspects.

■ DÉMARCHE

A. Demandez donc à vos élèves de former des groupes de quatre, dans lesquels deux d'entre eux seront des enquêteurs et les deux autres des suspects. Laissez les enquêteurs travailler de leur côté : il s'agit pour eux de préparer un maximum de ques-

tions extrêmement précises, inspirées par celles de la liste du haut de la page 33, mais poussées beaucoup plus loin (ex. : *où étiez-vous ? décrivez-nous cet endroit, quelle est son adresse précise ? la couleur de la façade ?* etc.) de façon à amener les suspects à se contredire. Laissez les suspects travailler tout aussi tranquillement dans leur coin : il s'agit pour eux d'imaginer ce qu'ils ont fait entre 19 et 23h de la façon la plus précise possible (voir questions antérieures) pour pouvoir répondre de la même façon lorsqu'ils seront interrogés, séparément, par chacun des enquêteurs.

B. Quand enquêteurs et suspects sont prêts, chaque enquêteur se charge d'un suspect et prend note de ce que ce dernier lui raconte.

C. L'interrogatoire terminé, invitez les enquêteurs à confronter leurs notes (en présence des deux suspects, c'est plus drôle) et à essayer de confondre les suspects.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Soumettez le document de la page suivante à vos élèves, mais en cachant la photo et le dernier paragraphe : demandez-leur de faire le relevé précis des différentes actions de la personne recherchée, pour essayer de savoir de qui il s'agit.

Une fois toutes les hypothèses reçues, complétez le document avec la photo et le dernier paragraphe et faites expliquer les détails restés mystérieux

Cahier d'exercices : 9, 11, 14

REGARDS CROISÉS

12. GENTLEMAN OU CAMBRIOLEUR ?

Se faire une représentation du personnage d'Arsène Lupin à partir d'un texte.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture maintient vos élèves dans la double thématique de l'Unité 3 : la description de personnes et l'enquête policière. Elle oblige donc vos élèves à mobiliser toutes les connaissances de ces deux domaines, installées durant l'unité ou acquises par des lectures ou des expériences, et le lexique y afférant.

■ AVANT DE COMMENCER

De façon à faciliter l'entrée dans le texte et à en déblayer déjà le vocabulaire essentiel, demandez à vos élèves s'ils connaissent Arsène Lupin ou Sherlock Holmes, ce dernier ayant sans doute plus de chance d'éveiller quelques souvenirs. Récoltez toutes les informations et signalez à partir de celles-ci ou, le cas échéant, de votre propre initiative, qu'il s'agit

- d'un personnage fictif
- créé par un auteur de romans policiers français et non anglais
- qui n'est pas détective, mais cambrioleur

Faites observer les illustrations de la double page et demandez à vos élèves si l'aspect de Lupin correspond à leur imaginaire du cambrioleur. Si oui, en quoi ? Si non, en quoi ? Renvoyez-les alors au titre de l'activité, et expliquez que Lupin cambriole mais avec une parfaite élégance et beaucoup d'éducation et de courtoisie.

■ DÉMARCHE

A. Ces données étant déjà installées –et le vocabulaire qui permet leur expression manipulé–, lancez vos élèves dans le texte, un surligneur à la main : leur tâche consiste à récolter un maximum d'informations qui permettent de se faire une image mentale d'Arsène Lupin (et il y en a beaucoup, signalez-le).

■ APRÈS

Les données à recueillir étant extrêmement nombreuses et pas toujours faciles à comprendre, procédez à une mise en commun : chaque pièce apportée à l'édifice sera la bienvenue et il sera sans doute souvent nécessaire de la paraphraser ou de l'expliquer. En fin de compte, demandez à chaque élève de résumer oralement ce qu'il aura retenu à propos du personnage.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves s'il existe dans leur propre culture un équivalent d'Arsène Lupin ou de Sherlock Holmes. Si oui, faites-les procéder à une comparaison, à partir des différents aspects de Lupin évoqués dans le texte :

- personnage de fiction : auteur ? type d'œuvre ? dates ?
- aspect physique
- traits de caractère
- relations
- type d'action
- traits particuliers

■ DÉMARCHE

B. Invitez ensuite vos élèves à écouter la chanson de la page 35, complexe elle aussi : proposez une première écoute sans le texte, une deuxième avec la retranscription, et demandez-leur de découvrir de quels célèbres malfaiteurs américains elle parle.

■ APRÈS

Ensuite, le texte de la chanson sous les yeux, demandez de relever

- les traits physiques et moraux des deux personnages,
- leurs actions fameuses,
- qui parle dans la chanson.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Travaillez les aspects argotiques de la chanson, surtout du point de vue phonétique.

WANTED

MATHIAS



**1 million
kisses reward**

Recherché depuis 9 mois, il a été aperçu à plusieurs reprises, mais a toujours réussi à échapper au célèbre commissaire Théodore Van Wijnendaele.

VOICI LA CHRONOLOGIE DE SES APPARITIONS :

— Il a tout d'abord été aperçu à Venise, de manière très fugace, aux environs du 13 juin 2003.
— Fin de ce même mois, une espionne bien connue de nos services, Élisabeth Loréa, l'aurait accueilli dans sa résidence strasbourgeoise le temps d'un week-end.
— Il a ensuite réussi à s'infiltrer en Suisse dans le courant du mois d'août, d'après un certain Georges.
— Aux environs du 2 novembre 2003, un surnommé « Doudou » l'aurait

aperçu non loin de sa résidence du Portugal !

— Un contrôleur de train affirme l'avoir reconnu à sa descente en TGV en gare de Lyon-Part Dieu le 21 novembre 2003.

— Un complice, Mme Loréa, mieux connue sous le pseudonyme de « Pomme », l'aurait ensuite hébergé dans son appartement situé sur la côte belge du 31 décembre 2003 au 4 janvier 2004.

— Son Q.G. semble toutefois se trouver à Bruxelles, et plus précisément à Watermael-Boitsfort, où un médecin généraliste et une enseignante affirment l'avoir très nettement reconnu à des nombreuses reprises.

— Tous les témoignages concordent en ce qui concerne sa dernière apparition le 24/02/2004 à la maternité de la clinique Édith Cavell, où une photo a même pu être prise : il mesure 52 cm, pèse 3 kg 650, a les cheveux châtain foncé et les yeux gris.

Tous les renseignements complémentaires peuvent être adressés au commissaire à l'adresse e-mail suivante :

theovanwijn@grandfrere.welcome

Unité 4

ÇA SERT À TOUT !

ANCRAGE

1. À QUOI ÇA SERT ?

Nommer des objets d'usage quotidien et indiquez à quoi ils servent.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de décryptage d'images, de lecture et d'expression orale, vise à doter vos élèves d'un lexique de base relatif aux noms et aux usages d'objets de la vie courante.

■ AVANT DE COMMENCER

Invitez vos élèves à observer les photos de la double page 36/37 et à mettre un nom, quand ils le peuvent, sur les objets représentés.

■ DÉMARCHE

- A. Ensuite, pour qu'ils vérifient leurs hypothèses et combrent leurs lacunes, demandez-leur de lire les noms qui figurent en haut de la page 37 et de les associer aux photos d'objets.
- B. Invitez-les ensuite à les associer aussi aux usages énumérés en B.

Solution :

- A. un sèche-cheveux – ça permet de sécher les cheveux
B. un ouvre-boîtes – ça sert à ouvrir une boîte de conserve
C. une machine à calculer – ça sert à calculer
D. une machine à laver – ça permet de laver le linge
E. un antivirus d'ordinateur – c'est utile pour se protéger contre les virus informatiques
F. un casque de vélo – c'est utile pour se protéger la tête quand on roule à vélo
G. un grille-pain – ça sert à griller le pain
H. des lunettes de soleil – ça sert à se protéger du soleil
I. un sac à dos – c'est utile pour voyager

C. Enfin, interrogez-les sur leur propre usage de ces différents objets, en exigeant l'indication d'une fréquence d'emploi (**souvent, jamais, parfois, peu, rarement, beaucoup, deux fois par semaine, tous les jours...**) et une justification:

Parce que je n'ai pas de vélo ; Parce que mes cheveux sont courts et sèchent tout seuls...

■ APRÈS

De façon à fixer cet important vocabulaire nouveau, demandez à vos élèves de cacher les textes de droite et d'associer, le plus vite possible, chaque photo, d'abord avec un substantif (souvent complément de l'utilisation de l'objet : *pain, boîte, linge...*) ; ensuite avec un verbe (*protéger, griller, laver...*).

Procédez ensuite à l'inverse : décrivez la fonction de l'objet et attendez son nom : *Ça protège du soleil* (lunettes).

■ POUR ALLER PLUS LOIN

- Vous pouvez préparer des photos pour faire faire à vos élèves l'activité décrite en haut mais avec des mots nouveaux.

Ça protège de la pluie (parapluie).

- Expliquez à vos élèves que les petits Français jouent parfois à « Pigeon vole » : un adulte, parent ou instituteur, énonce une série de phrases plausibles ou non (par exemple : *Pigeon vole, Chat vole...*) à très vive allure ; quand la phrase est plausible, les enfants doivent lever le bras, quand elle ne l'est pas, ils doivent laisser le bras sur la table. S'ils se trompent, ils sont éliminés. Proposez une variante de Pigeon vole à vos élèves : énoncez, sur un rythme de plus en plus soutenu, des phrases — vraies ou fausses — relatives aux objets de l'activité :

Casque protège. Lunettes grillent, etc.

Celui qui gagne est le dernier à rester en piste.

■ DÉMARCHE

D. Demandez maintenant à vos élèves de se livrer à un peu d'analyse grammaticale : qu'ils observent les quatre mots de la partie D. de l'activité et vous disent

- quelle est la nature grammaticale des composants de ces mots : PRÉFIXE + NOM ; VERBE + NOM ; NOM + NOM...
- comment ils sont composés : un seul mot, deux mots n'en formant qu'un par trait d'union ; trois mots avec préposition.

Solution :

- antivirus* (ADJECTIF + NOM)
- ouvre-boîtes, sèche-cheveux, grille-pain* (VERBE + NOM)
- sac à dos, machine à laver, machine à calculer* (NOM + à + NOM / VERBE)
- casque de vélo, lunettes de soleil* (NOM + de + NOM)

E. Invitez vos élèves à énoncer d'autres mots composés, s'ils en connaissent ; ou, plus probablement, invitez-les à inventer — puis à vérifier dans le dictionnaire — des mots ayant pour base les noms ou les verbes de l'activité ou d'autres que vous fournissez (de façon à orienter la recherche) :

Ouvre-boîte, ouvre-... bouteille...

Machine à laver, machine... à coudre...

Antivirus, anti... sèche...

Vide-poubelles, vide-... ordures...

Décidez ensuite quels mots vont devoir être mémorisés, étant donné leur fréquence.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Apprenez ensuite à vos élèves la rengaine suivante, en leur expliquant qu'une rengaine est une chanson que l'on fredonne tout le temps, de façon un peu obsessionnelle et agaçante, ou

comme dans le cas que vous proposez, une sorte de refrain que l'on énonce, de façon psalmodique, dans des circonstances données : ainsi quand quelqu'un serine « *j' en ai marre* », on entend souvent quelqu'un d'autre entamer la rengaine suivante.

Marre, marabout, bout de ficelle, selle de cheval, cheval de course, course à pied, pied de cochon, cochon de ferme, ferme ta boîte, boîte aux lettres, lettres d'amour, amour dégoûtant, tant et plus, plus ou moins...

Faites observer la rengaine pour en détecter le fonctionnement : reprise du deuxième mot d'un mot composé pour en faire le premier du mot composé suivant, quitte à en changer le sens (remarquez qu'en finale la rengaine devient folle car même la nature des mots change puisque certains sont des adverbes et l'un cesse même d'être composé) ; ensuite proposez d'identifier le plus de mots possibles.

Cahier d'exercices : 5, 12, 15

EN CONTEXTE

2. DES INVENTIONS QUI ONT CHANGÉ NOTRE VIE

Reconnaître (à la lecture) et défendre (oralement et par écrit) l'utilité d'objets révolutionnaires.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'expression orale et écrite oblige vos élèves à utiliser le lexique des objets de la vie quotidienne, à vanter leurs qualités et à jouer avec l'opposition passé-présent.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves que, lors de l'activité 1, ils ont nommé une grande quantité d'objets de la vie quotidienne. Annoncez-leur que l'activité 2 leur en propose d'autres, d'usage courant. Invitez-les à observer les petites illustrations de la page 38 et leurs sous-titres (noms des objets représentés) et à se prononcer sur le caractère récent de ces objets : le titre prétend qu'il s'agit d'inventions du ^{xx}e siècle ; sont-ils d'accord ?

■ DÉMARCHÉ

A. Demandez-leur s'ils pourraient donc associer à chaque objet l'une des dates mentionnées dans la consigne. La question étant difficile, ne les laissez pas chercher midi à quatorze heures : donnez les réponses, si nécessaire.

Solution :

1925. Premier ruban scotch – Dick Drew

1945. Congélation des aliments – Clarence Birdseye

1953. Procédé de fabrication industrielle des stylos à bille – Marcel Bich

1974. Carte à puce – Roland Moreno

1981. Le premier système d'exploitation pour ordinateur

B. Invitez-les ensuite à établir un hit-parade des 7 objets, en fonction de leur utilité à leurs yeux, à y ajouter chacun un ou

deux autres objets révolutionnaires pour leur vie personnelle et à discuter de ce classement ensemble.

■ APRÈS

Recueillez quelques avis puis, répartissez la lecture de la page 38 en confiant chaque texte à deux élèves au moins. Donnez-leur comme objectif de lecture le repérage de l'utilité reconnue par l'auteur de l'article à chacun des objets et de la comparer avec leur propre avis. Attention ! Cette consigne oblige vos élèves à une lecture sélective c'est-à-dire à la sélection – voire à la reformulation – des seules informations demandées et à l'abandon des autres. L'exercice n'est pas aussi facile qu'il y paraît à première vue.

■ DÉMARCHÉ

C. Demandez ensuite à vos élèves d'écrire, par deux, le texte correspondant à l'un des deux objets restants. Pour les préparer à cette activité, faites-leur observer la structure commune à chaque petit texte.

<i>Il y a à peine deux décennies</i> <i>Autrefois</i> <i>Avant l'invention de</i> + IMPARFAIT <i>Autrefois</i> <i>Avant</i>	<i>aujourd'hui</i> <i>aujourd'hui</i> <i>aujourd'hui</i> + PRÉSENT <i>petite révolution</i> <i>aujourd'hui</i>
DESCRIPTION DES INCONVÉNIENTS PASSÉS	DESCRIPTION DES AVANTAGES ACTUELS

Incitez-les à respecter ce modèle et à se référer aux autres petits textes pour y puiser le vocabulaire nécessaire à la rédaction du leur.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves de noter, durant la semaine qui suit votre cours, les noms d'objets qui peuplent leur vie quotidienne et la facilitent ; autrement dit, demandez-leur d'ouvrir les yeux sur leur propre environnement. Au bout de la semaine, dressez un catalogue mural de tous les objets, accompagnés de leur nom, puis dressez un tableau statistique de leur succès auprès de vos élèves. Chacun devra, en fin de parcours, choisir l'objet sans lequel il ne pourrait vivre et défendre brièvement son importance à ses yeux devant ses camarades.

Objets	Élèves
Presse-fruits électrique	Annah, Martin, Sarah, Paul, Yasmina
Télé	Martin, Kamal, Sarah
Téléphone portable	Boris, Olga, Yasmina
Autres	

Vos élèves forment-ils un groupe « branché » ?

3. JE CHERCHE QUELQUE CHOSE

Se faire une représentation mentale d'un objet à partir de sa description.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture, d'interaction orale et d'écoute confronte vos élèves à la nécessité de la reconnaissance et de l'utilisation du lexique des caractéristiques des objets.

■ AVANT DE COMMENCER

Expliquez à vos élèves que la plupart des télévisions francophones proposent des émissions de vente par correspondance : elles consistent en la présentation la plus convaincante possible d'objets soi-disant indispensables, exceptionnellement efficaces et... pas chers (si vous pouviez disposer d'un extrait enregistré, ce serait très utile : vous y feriez repérer le nom, les qualités et le prix de l'objet présenté). Demandez à vos élèves si de telles émissions existent dans leur pays et quel est leur taux d'écoute. Ajoutez que de telles ventes existent aussi par correspondance, sur base de catalogues. Achètent-ils de cette façon ? Pourquoi ?

Invitez-les alors à ouvrir leur manuel à la page 39 et à cacher aussi vite que possible les textes de la page pour ne garder que les illustrations sous les yeux : quels sont les objets proposés, à leurs avis ? Sur quoi se fondent-ils pour le dire ?

■ DÉMARCHÉ

A. Suggérez alors à vos élèves de lire les titres de chaque publicité et de confirmer ou infirmer leurs hypothèses. Demandez qui connaît ces objets et qui les utilise : regroupez ensuite vos élèves par deux, de préférence un utilisateur et un non utilisateur. Demandez-leur, dans chaque groupe, de s'informer de leur expérience, de leurs connaissances et de leurs doutes à propos de l'objet, en s'appuyant sur les affirmations du texte qui accompagne leur publicité.

■ APRÈS

Demandez à chaque groupe d'expliquer aux autres quelles étaient leurs positions respectives de départ par rapport à l'objet et ce qu'ils en pensent après discussion :

Moi, j'ai déjà utilisé une brosse anti-peluches et je sais que ça marche bien, mais Silvia n'en avait jamais vu et croyait que cela abîme la laine... mais je lui ai expliqué comment il faut la manipuler et elle a envie d'essayer...

Après avoir écouté chaque groupe, faites le relevé du vocabulaire nouveau qu'il vous paraît utile de faire mémoriser.

■ DÉMARCHÉ

B. Proposez ensuite la compréhension à l'audition : elle reprend le vocabulaire de la lecture, renvoie à l'un des objets décrits et ne présente donc pas de difficulté particulière, sinon l'ambiguïté provenant de la proximité des deux objets anti « bouloches ».

Solution :

Emma cherche un rasoir anti-peluches.

Une fois l'objet repéré, faites remplir le bon de commande.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Vous pouvez trouver sur le site <http://eurekaweb.free.fr> les images et les textes concernant deux inventions nouvelles et origi-

nales : le « scauto », le « flaccordéon » ou bien d'autres objets. Signalez à vos élèves qu'après deux activités qui traitent d'objets révolutionnaires, vous allez leur présenter maintenant le scauto et le flaccordéon.

Écrivez les deux mots au tableau et puisque vos élèves ont pris l'habitude d'analyser la composition des mots, demandez-leur de décomposer ces deux mots-ci et, à partir de là, de faire une hypothèse sur ce que pourraient être ces deux objets.

Présentez-leur alors les photos des deux inventions et demandez-leur d'exprimer ce qu'ils en perçoivent : qu'est-ce que c'est ? À quoi ça sert ? Comment ça fonctionne ? Quel intérêt ça présente ?

Puis, proposez la lecture des textes d'accompagnement et faites confirmer ou non les hypothèses de départ. Ces objets intéressent-ils vos élèves ? Pourquoi ?

Cahier d'exercices : 8, 14, 16, 17, 23

FORMES ET RESSOURCES

4. C'EST UN OBJET QUI COUPE

Deviner le nom d'un objet à partir de sa brève description orale.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écoute incite vos élèves à rassembler leurs connaissances des caractéristiques des objets qui les entourent et à reconnaître le lexique correspondant.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves qu'ils ont déjà joué à « il ou elle », devinette dans laquelle il s'agissait, par un jeu de questions/réponses, de découvrir le personnage choisi par quelqu'un. Dans l'activité 4, expliquez-leur qu'il vont devoir deviner à quel objet appartiennent les caractéristiques essentielles relevées par les locuteurs d'un enregistrement. Pour corser l'exercice, proposez-leur d'abord d'essayer de deviner sans les supports visuels du manuel.

■ DÉMARCHÉ

Passez donc l'enregistrement (une ou deux fois) et demandez à vos élèves de noter, chacun pour soi, le nom des objets correspondant aux six descriptions qu'ils vont entendre (si le nom français de l'objet est encore inconnu, acceptez le recours à la langue maternelle).

En guise de correction, permettez l'observation des dessins de la page 40 et, si nécessaire, donnez le vocabulaire inconnu.

Solution :

De gauche à droite, de haut en bas : 4, 1, 6, 3, 2, 5.

■ APRÈS

Remettez à vos élèves la retranscription de l'enregistrement et faites relever le vocabulaire de caractérisation des objets décrits en demandant de le classer selon les rubriques suivantes :

	couleur	forme	matière	fonction	taille
feuille					
gomme					
écharpe					
bonnet					
ampoule					

Faites compléter le tableau quand la description ne prévoit pas toutes les caractéristiques (v. encart grammatical de la page 40). Faites toutefois attention à ne pas surcharger la mémoire de vos élèves : cette unité comprend en effet pas mal de vocabulaire ; mieux vaut peut-être faire un tri dans le lexique à retenir que d'en exiger trop, en vain.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Laissez tout ce vocabulaire nouveau à la disposition de vos élèves et demandez à chacun de choisir un objet parmi tous ceux déjà évoqués dans l'unité : leurs condisciples devront deviner l'objet choisi mais, cette fois, en posant des questions, se rapprochant ainsi du « il ou elle » original :

Est-ce un objet blanc, grand, coupant, qui sert à... ?

Les seules réponses admises seront **oui** ou **non**. Attention, pour pouvoir répondre, il faut, au préalable, bien se remémorer les caractéristiques de l'objet choisi (et le lexique correspondant).

5. BINGO

Caractériser des objets et reconnaître des objets sur base de leur caractérisation.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de production orale et d'écoute contraint vos élèves à l'utilisation et à la reconnaissance du lexique de la description d'objets (formes, matière, usage, etc.) installé dans l'activité précédente.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de proposer le jeu de bingo de l'activité 5 à vos élèves, assurez-vous qu'ils peuvent nommer les 9 objets photographiés dans le bas de la page 40 : insistez pour qu'ils utilisent le vocabulaire déjà connu : mieux vaut n'ajouter que le strictement indispensable.

■ DÉMARCHE

A. Ensuite seulement, demandez à chacun d'inscrire dans les six cases de la carte le nom de six des neuf objets photographiés. Et regroupez vos élèves par quatre.

B. Invitez l'un des élèves de chaque groupe à décrire les objets dessinés mais sans les nommer. Le premier de chaque groupe qui reconnaît tous ses objets gagne.

C. Pour que chacun passe par la description, faites jouer 4 fois.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

• Proposez à vos élèves les trois descriptions d'objets suivantes : elles font tout le contraire de ce que demandait l'exercice.

car elles présentent la particularité de jouer avec l'allusion : en effet, ce sont des devinettes. Indiquez cependant à vos élèves qu'elles ne devraient leur poser aucun problème car elles évoquent des objets qui ont été nommés dans l'unité.

- *Tout le monde l'achète pour manger mais personne ne la mange ; qu'est-ce ?* (la fourchette)
- *Une peau qui est une autre peau, une main qui n'en est pas une, et le froid ne pose plus de problème.* (le gant)
- *J'ai des feuilles et je ne suis pas un arbre ; je te parle sans avoir de voix ; même si tu m'ouvres, je ne gémiss pas. Devine qui je suis.* (un cahier)

(Exemples cités dans, et traduits de D. Janssen, M. Navarro, M. Denyer, Leer con tino, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1998.)

• Proposez à vos élèves les devinettes suivantes : elles évoquent des objets qui ont été nommés dans l'unité, mais de façon implicite.

Là où les gens se battent, ils sont bleus. Sur la route, ils sont de toutes les couleurs. Le ciel vous tombe sur la tête ? Pas de problème.	J'énervé les gens occupés. Je suis indispensable aux bavards. On m'entend sonner partout sur la terre. Que suis-je ?
Le casque	Le téléphone

(Exemples cités dans J. Davister, G. Adams, M. Denyer, Lisons futé, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1998.)

6. UN INVENTEUR ET SON INVENTION

Deviner le nom d'une invention et de son inventeur à partir des données d'une description.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture incite vos élèves à la reconnaissance des caractéristiques spécifiques d'un objet et au lexique correspondant.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de lancer vos élèves dans la lecture du petit texte du haut de la page 41, indiquez-leur qu'il s'agit de la description de l'un des objets les plus révolutionnaires du xx^e siècle.

■ DÉMARCHE

A. Incitez-les alors à détecter dans le texte les indications clés qui leur permettront de deviner de quel objet il s'agit et qui en est l'inventeur.

■ APRÈS

Demandez à tous vos élèves quels sont les éléments du texte qui les ont mis sur la voie. D'où leur venaient leurs connaissances de cette invention ?

■ DÉMARCHE

B. Invitez ensuite vos élèves à relire le texte de façon à déterminer les conditions d'emploi de **qui** et de **que** : faites rechercher la fonction de chacun dans la phrase subordonnée.

Solution :

Alexander Graham Bell inventa en 1876 le premier téléphone.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves de songer à une invention dont ils auront entendu parler dans l'un de leurs cours de sciences, d'histoire ou de géographie, lors d'une lecture personnelle ou au cours d'une émission de télévision ; de consulter un dictionnaire des noms propres ou une encyclopédie pour en savoir plus et de rédiger un petit texte semblable à celui du manuel. Faites alors circuler les textes entre toutes les mains, chacun devant tenter de deviner de quelle invention il s'agit.

7. FUTURS POSSIBLES !

Formuler des prédictions.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'expression orale incite vos élèves à la reconnaissance et à l'emploi du futur et d'indications temporelles.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves que, depuis le début de l'unité, ils décrivent des objets existants, banals ou devenus tels ; des inventions deviennent ainsi d'usage courant. À quoi ressemblera le futur ? Annoncez-leur que la première partie de l'activité 7 leur demande de se prononcer sur la plausibilité d'une série de changements.

■ DÉMARCHE

A. Demandez d'abord à vos élèves de se prononcer par **vrai** ou **faux** sur les affirmations relatives à l'avenir, énumérées en page 41.

■ APRÈS

- Après cette première confrontation avec le futur, faites systématiser la formation de ce temps : **INFINITIF + -ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont** et renvoyez à l'encart grammatical de la page 41 pour les formes irrégulières. Puis, pour inciter à l'application, faites-leur retrouver l'infinitif du verbe de chaque prédiction et faites conjuguer à toutes les personnes. Y a-t-il des verbes irréguliers dans la liste ?

- Par ailleurs, faites relever, dans cette partie de l'activité, toutes les indications temporelles : **en..., dans..., ... prochain, bientôt, un jour**, etc. et spécifiez l'emploi de chacun de ces moyens linguistiques (**en** + date ; **dans** + laps de temps par rapport au moment d'énonciation, etc.).

■ DÉMARCHE

A. Ensuite, invitez vos élèves à réorganiser les prédictions de la partie A de l'activité selon les thèmes qu'elles concernent (scolarité, progrès médicaux, environnement, etc.) pour synthétiser les réponses qu'ils viennent de donner et communiquer ainsi leur vision de l'avenir à un camarade ; ce dernier fera la même chose, à son tour : partagent-ils la même vision du futur ? En quoi coïncident-elles ? En quoi diffèrent-elles ?

B. Enfin, demandez à chacun d'évoquer son propre avenir, tel qu'il le rêve (les indications temporelles et l'emploi du futur sont évidemment requis).

■ APRÈS

Pour systématiser l'emploi des formes irrégulières et celui des indications temporelles, demandez à chaque élève d'énoncer 5 phrases plausibles comprenant chacune une indication temporelle différente et une forme irrégulière différente (voir liste de la fiche de grammaire).

■ POUR ALLER PLUS LOIN : « VOYANTS EXTRA-LUCIDES »

Vous pouvez photocopier des reproductions de peintures surréalistes, par exemple, les peintures suivantes de Magritte, de façon à ce que chacun de vos élèves puisse disposer de l'une d'elles :

Les amants

L'art de la conversation

La femme introuvable

Les valeurs personnelles

Distribuez-les : deux élèves au moins doivent recevoir la même. Demandez-leur ensuite de « lire le futur » dans ces reproductions (caractérisées par une grande gamme d'interprétations possibles) et d'adresser leurs prédictions à l'un de leurs camarades (que vous désignez vous-même) :

Sandra, je vois que tu vas rencontrer une multitude de garçons, mais aucun ne te plaira particulièrement car ils te sembleront tous insignifiants...

L'élève à qui sont adressées les prédictions devra réagir en confirmant la possibilité ou le caractère peu probable :

Évidemment, je suis la seule fille d'une classe de garçons ; ils me paraîtront tous insignifiants car vous savez bien qu'il n'y a que Frank qui m'intéresse...

Une fois cet échange réalisé, demandez aux autres voyants extra-lucides qui disposent de la même reproduction de formuler leurs propres prédictions et à leur consultant désigné de réagir.

À ce moment seulement, invitez tous les voyants à montrer aux autres la reproduction qui les a inspirés : la pluralité des lectures possibles de ces tableaux surréalistes ressortira probablement de la différence des prédictions ; ce sera un bon moment pour donner quelques informations sur le surréalisme pictural. Procédez ensuite de la même façon pour les autres reproductions et les autres prédictions.

8. JE VOUS LE RECOMMANDE !

Expliquer à quoi sert un objet et en vanter les mérites.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'expression orale oblige vos élèves à utiliser et à reconnaître le lexique de la description d'objets (noms, usages, qualités).

■ AVANT DE COMMENCER

Indiquez à vos élèves qu'ils vont encore devoir faire deviner à leurs camarades un objet auquel ils pensent. Cette fois, pour corser un peu la performance linguistique mais aussi imaginai-

re, demandez-leur de choisir l'un des objets les plus banals de leur environnement.

■ DÉMARCHE

Laissez-leur donc quelques minutes pour qu'ils puissent penser à un objet qu'ils portent sur eux et se préparer mentalement à le décrire (jeton de téléphone, carte à puce, cachet d'aspirine, post-it, carte de transport, liste de courses, étui à lunettes...). Ensuite, demandez à chacun de proposer sa phrase ou son petit texte de présentation à toute la classe. À celle-ci de deviner.

Cahier d'exercices : 3, 6, 7

TÂCHE CIBLÉE

Les activités 9 et 10 constituent la tâche finale de l'Unité 4. Il s'agira, pour vos élèves, d'imaginer un objet révolutionnaire, susceptible de remédier à certains inconvénients de la vie quotidienne, et d'en faire une présentation écrite (pour un catalogue) et orale (devant leurs camarades, pour emporter leur adhésion). Toute l'Unité 4 les a normalement dotés des ressources nécessaires pour réaliser cette tâche ; laissez-les donc se débrouiller seuls.

9. UN PRODUIT QUI VA FACILITER VOTRE VIE

Identifier un problème de la vie quotidienne et y remédier par l'invention d'un objet révolutionnaire.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette première étape de la tâche ciblée consiste en une activité de lecture, de décryptage d'images, et d'interaction orale, contraignant vos élèves à la reconnaissance et à l'expression de défauts que présentent certains objets de la vie quotidienne, d'une part, à la description des caractéristiques d'un objet révolutionnaire, supprimant ceux-ci, d'autre part.

■ AVANT DE COMMENCER

Avertissez vos élèves qu'ils vont devoir imaginer un objet révolutionnaire, susceptible de remédier à certains inconvénients de la vie quotidienne, et en faire une présentation écrite (pour un catalogue) et orale (devant leurs camarades, pour emporter leur adhésion). La première étape de leur travail consiste à identifier les difficultés en question.

■ DÉMARCHE

A. Demandez donc à vos élèves de repérer, dans les textes de droite de la page 42, les mots-clés qui leur permettront d'identifier l'objet concerné, d'une part, les défauts qu'il présente, d'autre part ; qu'ils associent ensuite textes et images.

Solution :

A, F, D, B, E, C (en suivant l'ordre des textes de haut en bas)

B. Laissez-leur alors un moment de réflexion pour qu'ils déterminent, à titre personnel, quel est celui de ces problèmes qui les concerne le plus et pour qu'ils imaginent, déjà, un début de solution. Suggérez-leur ensuite de se déplacer dans la classe, de façon à trouver deux ou trois partenaires, maximum, concernés par le même problème. Que chaque groupe ainsi constitué mette au point son prototype révolutionnaire, et en rédige la description en se servant de la fiche de la page 43. Précisez bien que les idées les plus folles seront les meilleures.

10. LA PRÉSENTATION

Décrire et vanter un produit.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

La dernière étape de la tâche ciblée est une activité de production orale qui exige, de la part de vos élèves, une maîtrise parfaite du lexique de la description d'objets (nommer, caractériser, expliquer le fonctionnement) et la capacité de convaincre (vanter les qualités).

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de lancer vos élèves dans la répétition de leur présentation, insistez sur les exigences de la performance attendue : interdiction de lire un texte, obligation de démontrer de la fluidité —donc maîtrise du lexique— et précision dans la distribution des rôles de chacun (qui se charge du rappel des problèmes initiaux à l'origine de l'invention, de la description, de l'explication du fonctionnement, de la conclusion, etc.).

Indiquez-leur que leur modèle devrait être une émission de télé bien huilée et parfaitement convaincante.

■ DÉMARCHE

Lancez-les alors dans la répétition et laissez-leur tout le temps nécessaire.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

- Demandez à vos élèves de rédiger la lettre de félicitations ou de réclamation de l'acheteur qui se serait laissé séduire par leur objet.
- Demandez à vos élèves quel est l'inconvénient des objets de la vie courante qui les énerve le plus et suggérez-leur d'inventer et de décrire l'ustensile qui leur rendrait la vie plus facile. Ils mettront ensuite sur pied une exposition : ils donneront chacun un titre à leur œuvre, rédigeront une brève note descriptive et une brève biographie imaginaire.

REGARDS CROISÉS

11. OBJETS INSOLITES

Se faire une représentation mentale d'objets absurdes, à partir d'images, de titres et de textes.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de décryptage d'images, de lecture et d'expression orale contraint vos élèves à utiliser le lexique de la caractérisation d'objets et celui de leur appréciation.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant même d'inviter vos élèves à lire les textes de la double page 44-45, signalez-leur que cette dernière activité les entraîne dans la lecture d'un catalogue un peu fou, présentant des objets absurdes, qui n'existent qu'en un seul exemplaire, produits de l'imagination d'un artiste plus ou moins surréaliste.

Demandez-leur de cacher tout ce qui n'est pas illustrations et, à partir de l'observation de ces dernières, de donner un nom aux objets représentés puis d'en décrire brièvement le caractère absurde. Apportez au besoin le vocabulaire manquant.

■ DÉMARCHÉ

A. Ensuite, faites découvrir les titres et essayez de faire surgir des explications. Enfin, faites confirmer ou infirmer les explications antérieures par la lecture des petits textes d'accompagnement. Quel est l'objet préféré de chacun de vos élèves et pourquoi ?

B. Demandez à vos élèves à quels besoins ces objets prétendent répondre (pour ce faire, renvoyez-les à la lecture des petits textes), mais quel inconvénient ils créent du même coup !

Solution :

- A.** Rendre les rebonds de la balle encore plus aléatoires, au point qu'il devient pratiquement impossible de jouer.
- B.** Donner du mal à ceux qui aiment s'en donner ; c'est le cas puisque le café coule inévitablement et toujours sur la main de l'utilisateur.
- C.** Permettre aux frileux de se coller les fesses aux radiateur en restant assis, mais le confort de la position assise est nul.
- D.** Économiser de l'eau ; au point qu'on n'en consomme plus du tout
- E.** Faciliter le port du parapluie en en confiant plusieurs à une seule personne... Si le port est facilité, la protection ne l'est plus puisqu'on ne contrôle rien soi-même.
- F.** Permettre aux mal-voyants de coudre, mais impossible de voir et de coudre en même temps car le même ustensile sert aux deux actions.
- G.** permettre aux danseuses de patiner en maintenant leur cambrure de pied... Elles ne patineront pas longtemps car elles se casseront la figure

■ APRÈS

Invitez ensuite vos élèves à lire le texte introductif de la page 44 et en résumer ce qui leur paraît essentiel sur l'auteur des objets introuvables.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

- Dans l'un des plus célèbres poèmes de la littérature romantique française, Lamartine s'adresse aux arbres, aux montagnes, aux bâtiments et leur dit :

« *Objets inanimés, avez-vous donc une âme...* »

Signifiant ainsi que la nature — et pourquoi pas les objets fabriqués ? — ont une vie sentimentale personnelle. Sur base de cette croyance, suggérez à vos élèves de rédiger, à la première personne, se mettant dans la peau de l'un des objets absurdes, les « *Lamentations de la cafetière pour masochiste, du robinet économique, etc.* ».

Dans une classe qui a un peu d'imagination on peut demander aux élèves de mettre au point à leur tour des objets introuvables. Ils peuvent les dessiner par petits groupes, les présenter et la classe peut choisir celui qui lui paraît le plus inventif, le plus utile, le plus absurde, etc.

On pourrait aussi demander de se mettre dans la peau d'un objet courant mais qui se trouve dans une situation inhabituelle pour raconter pourquoi il/elle est dans une telle situation.

- une casserole déposée dans un fossé,
- une bague sur un trottoir dans la rue,
- une assiette à dessert sous un pot de fleurs, etc.

Cahier d'exercices : 13

Unité 5

JE SERAIS UN ÉLÉPHANT

ANCRAGE

1. LE PLUS GRAND SPECTACLE DU MONDE

Nommer des métiers du cirque et associer à chacun les qualités requises pour son exercice.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de décryptage d'images, de lecture de mots et d'expression orale vise à doter vos élèves du lexique des qualités personnelles.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que l'Unité 5 porte sur l'établissement de contacts sociaux, dans l'exercice de la vie personnelle et —surtout— professionnelle, et sur les qualités et les comportements requis pour les optimiser.

Demandez-leur alors d'observer les photos de la double page 46-47 qui concerne des métiers bien particuliers, ceux du cirque : pourraient-ils en nommer quelques-uns ?

Il est probable qu'ils ne pourront pas vous répondre en français, mais acceptez l'utilisation de la langue maternelle, de façon à vérifier si la perception des métiers est bien claire (en effet, pour pouvoir, par la suite, associer des qualités aux métiers, il est important que les caractéristiques de ceux-ci soient connues).

■ DÉMARCHÉ

A. Renvoyez vos élèves à la liste du haut de la page 47 et demandez-leur d'associer noms de métiers et photos.

Solution :

- A. un clown
- B. un dresseur d'éléphants
- C. des trapézistes
- D. un équilibriste
- E. un jongleur
- F. un présentateur
- G. des acrobates
- H. un cracheur de feu

■ APRÈS

Corrigez et demandez à vos élèves quels sont les mots dont ils ont pu trouver le sens, ceux qui sont restés opaques et pourquoi : autrement dit, demandez-leur d'expliciter les stratégies utilisées pour émettre des hypothèses sur le sens de mots encore inconnus (exploitation d'autres langues : **clown** ; recours à la formation du mots : **équilibre/iste** ; recours à notre connaissance du monde : **éléphants, dresseur**).

■ DÉMARCHÉ

B. Ensuite, regroupez vos élèves par trois ou quatre et confiez un des métiers du cirque à chaque groupe : demandez-leur de relever dans la liste des qualités énumérées en page 47 celles qui leur semblent spécifiques à leur métier. Il est possible —voire probable— que tous les mots de la liste ne soient pas connus : ne les traduisez pas d'emblée ; ne répondez qu'aux demandes et après tentative d'hypothèses de sens.

■ APRÈS

Invitez chaque groupe à présenter les qualités requises par le métier dont il s'occupe. Pendant la présentation, chaque fois qu'une qualité énoncée a été retenue aussi par un autre groupe, celui-ci doit la souligner dans ses propres notes. Vous-même, pendant la présentation, élaborer peu à peu, au tableau, et sous leurs yeux, une synthèse comme la suivante :

	Dresseur d'éléphants	Équilibriste	Trapéziste	Cracheur de feu	...
Être agile		X	X		
Aimer le risque	X	X	X	X	
Se faire obéir des animaux	X				
...					

Au bout de la présentation, déterminez, à partir des réponses de vos élèves, quelles sont les qualités spécifiques les plus fréquentes des métiers du cirque, ce qui vous permettra, après toutes ces manipulations du vocabulaire, de vérifier si le sens de chacune est bien compris.

■ DÉMARCHÉ

C. De façon à amener chacun à produire une synthèse d'un ensemble de qualités, demandez à tous de choisir celui des métiers traités qui lui plairait le plus et d'expliquer pourquoi il l'attire.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Invitez vos élèves à évoquer un métier qui les fascine mais qui leur paraît hors de leur portée et à expliquer pourquoi.

2. QUALITÉS ANIMALES ?

Associer une qualité ou un défaut et un animal, de façon à obtenir une expression idiomatique française.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture de mots vise à doter vos élèves d'un cer-

tain nombre d'expressions idiomatiques courantes, relatives aux caractéristiques personnelles.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves que, pour souligner le degré maximal d'une qualité ou d'un défaut, le français associe ceux-ci, dans des expressions figées anciennes, à des animaux emblématiques. Lesquels ?

Avant de les laisser chercher, assurez-vous que les animaux cités au bas de la page 47 sont connus ; si non, plutôt que de traduire, mimez ou décrivez.

■ DÉMARCHE

A. Laissez alors vos élèves procéder à l'appariement. Puis corrigez, mais en leur demandant les raisons de leurs associations.

Solution :

Fort comme un bœuf

Rusé comme un renard

Malin comme un singe

Doux comme un agneau

Têtu comme une mule

Bavard comme une pie

Lent comme une tortue

Fainéant comme une limace

Muet comme une carpe

Myope comme une taupe

B. Vous en arriverez probablement ainsi à évoquer les expressions similaires ou différentes dans leur propre langue et à comparer les qualités associées par les deux cultures aux différents animaux. Tâchez d'aboutir à une comparaison : que représentent l'agneau, la mule, etc., dans les deux cultures.

■ APRÈS

Pour les fixer, faites utiliser les expressions en demandant à vos élèves de se les appliquer mutuellement :

Sonia, je te trouve douce comme un agneau, parce que... mais bavarde comme une pie, parce que...

■ POUR ALLER PLUS LOIN

- Faites-leur citer d'autres expressions de leur langue maternelle qui associent qualités/défauts et animaux et cherchez ensemble dans les dictionnaires si un équivalent français existe.
- Voici d'autres expressions très courantes, fondées aussi sur des noms d'animaux, et exprimant, de façon imagée, des comportements ; demandez à vos élèves de les associer avec l'un des sens proposés :

Mettre la charrue avant les bœufs

- ne pas savoir labourer la terre
- faire tout de travers
- ne pas faire les choses dans le bon ordre

Hurler avec les loups

- mal agir comme tout le monde
- chanter avec les autres
- être conformiste

Courir deux lièvres à la fois

- partir à la chasse
- poursuivre deux buts et risquer de les manquer tous les deux
- être gourmand

Prendre le taureau par les cornes

- se livrer à la corrida
- faire face courageusement à la difficulté
- calmer les bêtes

Donner sa langue au chat

- renoncer à deviner
- être gentil avec les animaux domestiques
- nourrir les chats

Manger comme un oiseau

- mettre les mains dans sa nourriture
- ne pas manger beaucoup
- être végétarien

Cahier d'exercices : 1, 2, 3, 4, 5

EN CONTEXTE

3. ÊTES-VOUS SOCIABLE OU MISANTHROPE ?

Réaliser un test pour savoir si l'on est sociable.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture assez longue et complexe confronte vos élèves à la reconnaissance du lexique des comportements et des qualités personnels.

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez à vos élèves s'ils se croient sociables ou misanthropes... Sans doute le terme **misanthrope** sera-t-il incompris : incitez-les donc à faire des hypothèses sur sa signification (par opposition à **sociable** et en recourant à la composition du mot), et aussi en proposant à la lecture les seules questions en gras du test de la page 48. Invitez-les ensuite à se donner une note sur 10 à propos de leur sociabilité supposée.

■ DÉMARCHE

A. Puis proposez-leur de faire le test, individuellement. Si des difficultés de compréhension apparaissent, répondez, mais seulement à la demande et après que vos élèves auront fait un effort d'interprétation personnelle.

Quand chacun a terminé, formez des groupes de deux élèves et invitez-les à comparer leurs réponses de façon à identifier le plus sociable de chaque paire, tout au moins à leurs yeux !

B. Enfin, demandez à chacun de calculer son résultat en utilisant le petit tableau de conversion des réponses en symboles et de consulter celle des trois interprétations qui lui correspond. Que pensent-ils de leur évaluation ? Correspond-elle à leur estimation de départ et à leur comparaison avec le condisciple ?

■ APRÈS

- Demandez à vos élèves d'extraire des trois petits textes d'évaluation du bas de la page 48 les mots exprimant une qualité personnelle et construisez avec eux les adjectifs et noms correspondants :

<i>sociable</i>	<i>sociabilité</i>
<i>attentif/ve</i>	<i>attention</i>
<i>agressif/ve</i>	<i>agressivité</i>
<i>gentil/lle</i>	<i>gentillesse</i>
<i>intéressé/e</i>	<i>intérêt</i>
<i>urbain/e</i>	<i>urbanité</i>
<i>misanthrope</i>	<i>misanthropie</i>
<i>solitaire</i>	<i>solitude</i>
<i>humoristique</i>	<i>humour</i>

Décidez ensemble des adjectifs et noms qu'il s'agira de retenir.

- Faites observer les questions du test par vos élèves et relever la structure grammaticale commune à beaucoup **si** + IMPARFAIT, une forme en **-ais** mais formée sur l'infinitif, c'est-à-dire un conditionnel. Demandez-leur ce que cela exprime (la connaissance des tests devrait leur permettre de sentir, même intuitivement, qu'il s'agit d'hypothèses) et indiquez que dans ce type de phrase, le conditionnel indique que l'action n'est pas réelle mais seulement possible. Faites remarquer que la présence de la subordonnée conditionnelle n'est pas toujours indispensable : celle-ci peut être sous-entendue (question 2). Rappelez d'ailleurs à vos élèves qu'ils ont déjà abondamment utilisé ce temps pour énoncer des souhaits :

J'irais bien au cinéma ; Je jouerais volontiers au tennis, etc.

Revenez sur cette activité-là, si la maîtrise morphologique du temps verbal vous paraît mal installée.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves s'ils font souvent des tests et pourquoi ? Les trouvent-ils généralement bien faits et révélateurs : que pensent-ils de celui-ci ? Demandez-leur d'indiquer les questions et réponses qui les agacent et d'expliquer pourquoi. Faites faire des propositions de modifications. Cette activité leur donne une longueur d'avance sur la rédaction du test de la tâche finale.

4. INTRIGUES AMOUREUSES

Insérer des phrases manquantes dans des dialogues de romans-photos.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture, d'écoute et d'analyse pragmatique incite vos élèves à se construire des règles d'usage du tutoiement et du vouvoiement.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves que la page 49 propose deux extraits de romans-photos qui présentent des similitudes et des différences. Incitez à leur détection par la seule observation des photos (accueil de personnages dans un endroit dans les deux cas ; contexte professionnel dans le premier cas, amical dans le deuxième ; mêmes actes de parole : salutations, invitation à entrer, présentations.)

■ DÉMARCHÉ

A. Demandez alors à vos élèves de compléter les bulles des deux dialogues en y incluant les phrases énumérées en haut de la page 49 : incitez-les à bien regarder qui (locuteur) parle à qui (interlocuteur). Ensuite, proposez-leur l'écoute de l'enregistrement des dialogues et faites-leur vérifier leurs hypothèses.

Solution : c, a, g, d, b, e, f

B. Puis, forts de l'exercice qu'ils viennent de réaliser, vos élèves vont cocher les cas d'emploi de **vous** dans les propositions du bas de la page.

Solution :

Quand on parle

- à plusieurs personnes (**vous** pluriel = **tu** + **tu** ou **vous** + **vous**)
- à une personne que l'on ne connaît pas (non familiarité)
- à une personne avec qui on a des contacts superficiels (non familiarité)
- à quelqu'un de plus âgé (respect : âge)
- au professeur (respect : grade)
- à un collègue de même niveau hiérarchique (dépend si familiarité ou non : au début, ils ne se seront pas tutoyés parce qu'ils ne se connaissaient pas ; la familiarité s'installant, ils se seront proposés le tutoiement)
- aux parents de notre petit/e ami/e (respect)

■ APRÈS

Corrigez et faites construire les critères d'emploi du **vous** dit, d'ailleurs, de politesse :

- non familiarité
- respect (dû à l'âge, au grade professionnel).

Incitez vos élèves à détecter dans la liste de l'exercice un **vous** qui n'a rien à voir avec la politesse (le premier est un **vous** pluriel, tout simplement).

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves d'énumérer les personnes qu'ils ont rencontrées depuis qu'ils se sont levés et d'indiquer si, en français, ils leur auraient adressé la parole en disant **tu** ou en disant **vous**. Et dans leur langue, qu'ont-ils fait ?

Cahier d'exercices : 13, 14, 15, 16, 17

FORMES ET RESSOURCES

5. DEVINETTES

Deviner les antécédents de pronoms.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture de phrases courtes et sibyllines oblige vos élèves à mobiliser des connaissances stéréotypées du monde et à reconnaître le genre, le nombre et la fonction de pronoms personnels.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez simplement à vos élèves que vous les mettez au défi de réussir l'activité 5...

■ DÉMARCHE

A. ... et invitez-les à trouver ce que désignent les pronoms en grasses des huit premières phrases de la page 50.

Solution :

1. *Le chien*
2. *L'heure*
3. *Les yeux*
4. *Le père Noël*
5. *Les sirènes*
6. *Les mères*
7. *Les extraterrestres*
8. *La souris*

■ APRÈS

Demandez à vos élèves ce qui leur a permis de deviner et aussi si le genre, le nombre et la fonction des pronoms en grasses des différentes phrases de l'activité les ont aidés à deviner de quoi il s'agissait : en quoi ? (On cherche un objet féminin et non masculin, pluriel et non singulier, à qui l'action s'adresse et non sur lequel porte l'action.)

■ DÉMARCHE

B. Demandez ensuite à vos élèves de réaliser la synthèse de la morphologie des pronoms personnels de la troisième personne, en complétant le tableau du milieu de la page 50. Et débouchez sur la conclusion que l'indirect ne distingue pas le genre (pas plus que le direct pluriel).

Solution :

COD	le	MASCULIN SINGULIER	On considère <u>le</u> chien comme... (pas de préposition)
	la	FÉMININ SINGULIER	On change <u>l'</u> heure... (pas de préposition)
	les	MASC. ET FEM. PLURIEL	On ouvre <u>les</u> yeux... (pas de préposition)
COI	lui	MASC. ET FEM. SINGULIER	On écrit <u>au</u> Père Noël (préposition à)
	leur	MASC. ET FEM. PLURIEL	On offre des cadeaux <u>aux</u> ... (préposition à)

C. Demandez ensuite à vos élèves d'associer les différents mots et les différentes définitions du C de l'activité 5 : faites d'abord correspondre les débuts de phrase (correspondance grammaticale : SUJET + COMPLÉMENT) et puis leurs fins (correspondance sémantique : définition proprement dite).

Solution :

On lui attribue 4,5 milliards d'années : à la Terre
On leur demande souvent des conseils : aux amis
On le croit en expansion : l'Univers

On leur raconte des histoires avant de dormir : aux enfants

On le cherche toute la vie : le bonheur

On la regarde en moyenne deux heures par jour : la télévision

On lui doit la vie : à l'eau

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à tous vos élèves de préparer une liste de 10 mots dont le genre et le nombre diffèrent : en suivant l'ordre de leur position dans la classe, ils envoient à celui ou celle qui les suit un de leurs mots et le suivant doit créer aussitôt une phrase où ce mot est COD ou COI ; si la forme du pronom ou le sens de la phrase sont inadmissibles, il est éliminé. Gagne le dernier restant. A vous de vérifier le temps. Il est évident que plus l'objet sera bizarre, plus la création de phrase désarçonnera et fera perdre du temps.

6. TROIS ANIMAUX

Énoncer trois possibilités de réincarnation en animal.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'expression orale incite vos élèves à l'énonciation de systèmes hypothétiques et donc à l'emploi d'imparfaits et de conditionnels.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves que, dans l'activité 2, ils ont déjà travaillé la symbolique des animaux et appris des phrases idiomatiques mentionnant des animaux. Demandez-leur s'ils croient que l'attrait qu'ils éprouvent éventuellement pour certains animaux est révélateur de leur caractère.

■ DÉMARCHE

Puis, invitez-les à dire quel animal ils aimeraient être, par exemple, s'ils devaient se réincarner. Et à défaut de cet animal-là, quel deuxième et quel troisième animal les attireraient ? En cours de travail, faites corriger par les élèves eux-mêmes leurs erreurs relatives à l'énonciation d'hypothèses.

Utilisez les clefs d'interprétation pour commenter les réponses de vos élèves.

- Le premier animal correspond au fantasme total. C'est ce vers quoi vous tendez
- Le deuxième animal correspond à l'image que les autres ont de vous.
- Le troisième animal correspond à ce que vous êtes réellement.

■ APRÈS

Faites rappeler encore une fois la formation des systèmes hypothétiques.

Si vous constatez que vos élèves ont bien assimilé la notion, faites comparer :

- Si je **vais** faire des courses en ville jeudi, je te **ramènerai** des chocolats de chez Nadia.
- Si j'**allais** faire des courses en ville jeudi, je te **ramènerais** des chocolats de chez Nadia.

Demandez-leur si, intuitivement, ils sentent dans quel cas ils ont le plus de chance de recevoir des chocolats. Ensuite expliquez que dans le premier cas, les courses en ville sont un projet dont il est question, un projet probable, mais qui doit être confirmé par le temps (**si** + PRESENT, FUTUR). Dans le deuxième cas, les courses en ville ne sont qu'une simple possibilité, dont on n'est absolument pas certain (**si** + IMPARFAIT, CONDITIONNEL). Faites aussi remarquer à vos élèves que l'activité 6 (comme d'ailleurs la 7 et la 8 à venir) proposent des situations à la limite du possible, ou carrément impossibles : être un animal (6), se promener dans le désert (7), être un objet, une couleur, etc. (8).

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Regroupez vos élèves par deux ; demandez à chacun d'écrire une subordonnée en **si** + IMPARFAIT OU PRÉSENT (au choix), puis faites cacher ce début de phrase en pliant la feuille et faites-les échanger : chacun écrit sur la feuille pliée qu'il reçoit la proposition principale (au futur ou au conditionnel). Faites déplier et lire tous ces « cadavres exquis » grammaticaux, et demandez aux élèves de faire une appréciation :

- grammaticale : le système conditionnel est-il correct ou hybride ? Faites corriger.
- sémantique : la phrase a-t-elle un sens ? Est-elle comique ? poétique ?

7. DANS LE DÉSERT

Imaginez les circonstances d'un hypothétique voyage dans le Sahara.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écoute et d'expression orale (ou écrite) contraint à nouveau vos élèves à l'énonciation d'hypothèses.

■ AVANT DE COMMENCER

Cette activité d'expression orale ou écrite, qui sollicite —apparemment— grandement l'imaginaire, est en fait un test psychologique, les images mentales décrites donnant lieu à interprétation psychologisante. N'en dites cependant rien, au départ, à vos élèves, pour qu'ils laissent leur psychisme fonctionner librement et leur intelligence contrôler leur usage de la langue (en l'occurrence, l'emploi des conditionnels). Demandez-leur donc d'imaginer qu'ils vont faire un voyage au Sahara et que, pour se préparer à ce voyage, vous leur demandez d'écouter un enregistrement qui va les mettre dans l'ambiance et leur poser diverses questions auxquelles ils auront le temps de répondre (par écrit ou mentalement).

■ DÉMARCHÉ

A. Passez donc l'enregistrement et coupez-le à chaque pause pour que chaque élève puisse disposer du temps qui lui est nécessaire, non seulement pour imaginer les scènes suggérées, mais aussi pour les décrire linguistiquement. Si nécessaire même, repassez chaque bribe plusieurs fois.

B. Une fois toutes les réponses (mentales ou écrites) données, signalez à votre auditoire que vous l'avez gentiment piégé et qu'il vient de faire un test psychologique. Donnez-en les clés, une à une (éventuellement, après avoir réécouté chaque phra-

se), et laissez décrire les images mentales... et aussi les réactions :

Ben, oui, c'est tout à fait juste ! En effet ! Quelle sottise !...

Soit vous laissez vos élèves commenter leurs réponses par groupes de deux, soit vous le faites en grands groupes (ce qui est plus drôle). Attention toutefois aux aspects affectifs de cette activité, qui peut, de fait, atteindre les personnes en profondeur : du doigté est nécessaire.

Voici les clefs pour l'interprétation symbolique :

1. **Votre relation aux autres, si vous êtes solitaire ou social.** Si la personne répond qu'elle partirait seule, on peut dire qu'elle est plutôt solitaire et aventurière.
2. **Votre vie actuelle, de façon générale.** Si la personne ensuite se voit marcher dans le désert avec, par exemple, un paysage magnifique, le sable rouge, le ciel bleu, mais que la marche est pénible parce qu'elle se sent fatiguée, on peut dire que sa vie est assez agréable en ce moment mais qu'elle est dans un moment de fatigue, de découragement.
3. **Votre petit(e) copain(ine).** Quand elle voit le cheval, si elle décide de s'approcher de lui, de lui parler et de continuer son chemin avec le cheval, on peut penser qu'elle est prête à la rencontre ou faite pour la vie de couple plus que pour être une célibataire endurcie, et qu'elle privilégie la communication dans sa relation.
4. **Votre façon de traverser les épreuves de la vie.** Quand la tempête de sable commence et que le vent souffle, si la personne dit qu'elle met ses mains devant les yeux en se mettant dos au vent pour ne pas recevoir de sable dans les yeux, qu'elle se voile la face avec ses habits et attend que la tempête s'arrête, on peut dire qu'elle est plutôt prudente dans les épreuves et qu'elle se protège dans les moments difficiles, montrant une grande patience et peut-être une grande résistance et capacité à surmonter l'épreuve. D'un point de vue plus négatif, on peut aussi dire qu'elle a tendance à éviter les obstacles ou ne pas vouloir les voir. Il est important d'essayer d'aller toujours vers une interprétation positive, pour ne pas créer de malaise.
5. **L'image que vous avez de vous-même, comment vous vous voyez.** Quand une personne, dans la dernière épreuve, voit par exemple un cube transparent, ou une pyramide transparente énorme et pure comme le cristal, un cube qui rayonne d'énergie (peu importe la forme), on peut dire qu'elle se considère comme une personne franche, honnête, importante et pleine d'énergie. Que cette personne cherche une rencontre avec son être profond.

Bien évidemment les interprétations sont discutables et tant mieux si elles portent à discussion. L'objectif est que chacun dise comment il interprète sa visualisation et ce qui fonctionne ou pas dans l'interprétation.

■ APRÈS

Fournissez la retranscription de l'audition à vos élèves (ils seront probablement demandeurs, pour pouvoir l'utiliser à leur tour) et faites-leur observer et justifier l'emploi des temps ver-

baux du texte : uniquement des conditionnels du possible, dépendant d'un seul **si** : **si vous étiez dans le désert...** Excellent exercice donc pour travailler les systèmes hypothétiques !

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Et voici un deuxième test de ce genre :

- *Tu es sur une route. Tu vois la route ? Comment est-elle ? Que fais-tu dessus ?*
- *Au bord de la route, il y a de la végétation... Laquelle ? Comment est-elle ? Qu'en fais-tu ?*
- *Sur la route, tu trouves une clé... Comment est-elle ? Qu'en fais-tu ?*
- *Soudainement —vrai de vrai— apparaît un ours... Comment est-il ? Que fais-tu de lui ou avec lui ?*
- *Enfin, au bord de la route, se dresse un mur. Où ? Comment est-il ? Que fais-tu ?*

- Faites faire des hypothèses à vos élèves sur l'interprétation à donner aux items de ce test. Ensuite donnez-leur les clés et faites-les commenter (route = vie ; végétation = famille ; clé = amitié ; ours = amour ; mur = mort).
- Ensuite demandez-leur pourquoi ce test-ci est au présent et l'autre au conditionnel.

8. SI C'ÉTAIT...

Construire le portrait hypothétique de personnalités.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'expression orale et d'écoute contraint vos élèves à énoncer et à reconnaître une dizaine de systèmes hypothétiques susceptibles de caractériser une personne.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves qu'ils ont déjà joué à « il ou elle », c'est-à-dire à deviner le nom de quelqu'un à partir d'indications réelles sur cette dernière. Signalez-leur que, cette fois, le jeu se corse car c'est à partir d'indications hypothétiques (c'est-à-dire seulement possibles) sur cette personne qu'ils vont devoir la découvrir :

Si elle était un animal, elle serait un lézard.

À partir de là, on peut déduire qu'elle aime bronzer au soleil ou qu'elle est paresseuse !

■ DÉMARCHE

Demandez alors à vos élèves d'établir ensemble une liste de 10 personnes que tout le monde connaît et notez les noms au tableau. Invitez chacun à en choisir une, secrètement, et à la définir en complétant les phrases de l'activité 8 (page 51). Chacun lit ensuite son portrait et la classe doit le rapporter à l'une des personnes de la liste.

■ APRÈS

Comparez les portraits des mêmes personnes et vérifiez l'exactitude grammaticale des systèmes hypothétiques.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à chacun de vos élèves de rédiger son propre « portrait chinois » tel qu'il était proposé dans la rubrique PLUS LOIN de l'Unité 1, activité 7. Mélangez ensuite tous les portraits, redistribuez-les en veillant à ce que personne ne retrouve le sien et faites deviner l'auteur.

9. COMMENT RÉAGISSEZ-VOUS ?

Décrire des comportements réels relatifs à une série de situations.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'interaction orale entraîne vos élèves à la description de comportements non pas potentiels, mais réels.

■ AVANT DE COMMENCER

Sans annoncer que l'activité entraîne à décrire des réactions réelles, demandez à vos élèves de répondre aux questions de l'activité 9 : un questionnaire de plus pour mieux se connaître et connaître les autres.

■ DÉMARCHE

Laissez-les répondre, individuellement, mais par écrit d'abord (de façon à disposer de traces sur lesquelles travailler).

■ APRÈS

Faites observer l'emploi des temps verbaux des diverses questions de l'activité (et des réponses) et demandez à vos élèves d'expliquer pourquoi, dans ces questions, n'apparaît pas l'imparfait (et, dans leurs réponses, pas de conditionnel) : il ne s'agit pas de situations exceptionnelles, qui pourraient, éventuellement, se produire mais de situations fréquentes, réelles, qui peuvent se produire. Faites d'ailleurs remarquer l'alternance de **si** et de **quand**.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves de transformer les phrases de l'activité pour qu'elles puissent admettre un imparfait c'est-à-dire se transforment en hypothétiques :

- *Si vous trouviez un portefeuille bien rempli sur le trottoir...*
- *Si vous voyiez une soucoupe volante dans le ciel...*

Il faut évidemment virer vers la limite du possible pour que l'imparfait soit admissible.

Faites une correction collective de façon, non seulement à rire un peu, mais aussi à vérifier le virage vers le potentiel.

Cahier d'exercices. : 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15

TÂCHE CIBLÉE

Les activités 10 et 11 constituent la tâche finale de l'unité : elles traitent, bien évidemment, des qualités requises pour exercer un métier ; il s'agira, en effet, d'y définir les qualités attendues pour

exercer un métier peu courant, de préparer un test susceptible de détecter la présence de ces qualités chez un candidat, et de soumettre ce dernier à un entretien d'embauche. Théoriquement, vos élèves disposent de toutes les ressources nécessaires pour mener cette tâche à bien en toute autonomie, sauf, peut-être, de celles relatives au comportement requis lors d'un entretien d'embauche. C'est ce à quoi vise à sensibiliser l'activité 10.

10. NE TUTOYEZ PAS VOTRE INTERLOCUTEUR !

Apprendre comment se comporter lors d'un entretien d'embauche.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'interaction orale doit doter vos élèves des comportements gestuels et linguistiques attendus lors d'un entretien d'embauche.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves que, lors de la tâche finale de l'Unité 5, ils vont devoir choisir un métier peu courant, définir les qualités attendues pour exercer ce métier, préparer un test qui leur permettra de détecter la présence de ces qualités chez un candidat, et soumettre ce dernier à un entretien d'embauche. L'unité leur a appris à faire tout cela, sauf à se présenter correctement à un entretien. Demandez-leur donc de se regrouper par deux ou trois et de dresser une liste de comportements à éviter ou à recommander lors d'un entretien ; ces comportements concernent aussi bien le corps que la parole.

■ DÉMARCHE

A. Ensuite, demandez à chaque groupe de lire la liste des comportements à éviter repris en page 52 et de la comparer avec la leur : quels sont ceux qu'ils avaient déjà notés, ceux qu'ils découvrent et ceux qu'ils peuvent suggérer ? Interrogez chaque groupe et dressez une liste commune au tableau : elle servira d'outil d'évaluation lors de l'entretien d'embauche final. Le comportement du candidat de la photo a-t-il été prévu par quelqu'un ? Le texte d'accompagnement comprend-il encore quelques bons conseils ?
B. Attirez ensuite l'attention de vos élèves sur le fait que les règles qui viennent d'être énoncées concernent la France et demandez-leur si toutes s'appliquent dans leur propre culture.

11. MÉTIER INSOLITE

Engager un candidat pour un métier insolite.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

La tâche finale de l'Unité 5 comporte une activité d'interaction orale destinée à faire le choix d'un métier insolite et à lister les qualités requises pour l'exercer, une activité de rédaction et de lecture de test et une nouvelle activité d'interaction orale sous forme d'entretien d'embauche. Ces diverses activités exigent la mobilisation du lexique des métiers et des qualités personnelles, la capacité de s'adresser à quelqu'un en fonction de relations formelles et celle de comparer et justifier des choix.

■ DÉMARCHE

Vous allez laisser vos élèves travailler seuls ; rappelez-leur seulement l'organisation des différentes étapes de la tâche et veillez à leur bon déroulement.

A. Regroupez vos élèves par trois : chaque groupe choisira un métier peu habituel, qu'il gardera secret (quelques exemples figurent en page 53 et y sont illustrés). Comme ils l'ont déjà fait pour les métiers du cirque, ils rédigeront une liste de qualités requises pour l'exercice de ce métier.

B. Ensuite, ils rédigeront un test (semblable à celui qu'il ont eux-mêmes passé — et critiqué — pour savoir s'ils étaient sociables), dont le but est de détecter la présence chez les candidats des qualités qu'ils viennent de cerner. Attention : le métier ne peut être nommé dans les questions et des exemples de questions figurent en haut de la page 53 et dans le test de la page 48 ou le portrait chinois de la page 51.

C. Ensuite, chaque élève se trouvera un partenaire dans un autre groupe : chacun réalisera le test préparé par l'autre et le lui rendra, une fois rempli.

D. Chaque élève rejoindra son groupe de départ et le groupe choisira un candidat.

Cahier d'exercices : 6, 18

REGARDS CROISÉS

12. TRAVAIL, TRAVAIL

Énoncer les avantages et les inconvénients d'une éventuelle instauration de la journée de travail de 35 heures dans son propre pays.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture — complexe et longue — et d'expression orale, incite vos élèves à se construire une représentation de l'évolution de la gestion du temps de travail en France, à la comparer à la leur et à se positionner personnellement à ce propos.

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez d'abord à vos élèves combien d'heures représentent une journée et une semaine de travail normales dans leur propre pays ; savent-ils si cette situation existe depuis longtemps ? S'il est question de la modifier ?

Signalez alors que le texte de la page 54 informe sur la succession des modifications apportées à l'aménagement du temps de travail en France durant un siècle.

■ DÉMARCHE

Invitez vos élèves à lire le texte (jusqu'à **loisirs** seulement, laissant le dernier paragraphe de la page 54 et la suite pour un deuxième moment de lecture) : demandez-leur de le lire comme s'ils devaient ensuite en faire un exposé c'est-à-dire en rédigeant un pense-bête des dates et des grandes étapes de modification du temps de travail. Evitez que vos élèves consultent le tableau de la page 55.

■ APRÈS

Autorisez chaque élève qui a terminé sa prise de notes à comparer sa synthèse avec ce tableau et à énoncer les différences (les quatre dernières lignes du tableau n'ont pas de correspondant dans le texte : le tableau est plus informatif que le texte).

■ DÉMARCHÉ

Adressez-vous de nouveau à l'ensemble de la classe et demandez-lui quels seraient les avantages et les inconvénients de l'instauration d'une semaine de 35 heures chez elle : notez les différents arguments au tableau, en deux colonnes et faites-les noter dans le cahier.

■ APRÈS

Individuellement ensuite, invitez vos élèves à lire la suite du texte jusqu'à la fin et à y souligner les arguments qui avaient déjà été énoncés en classe et à compléter leur tableau par d'éventuels nouveaux arguments. Mettez en commun.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

- On parle de plus en plus de « *home working* » ou travail à domicile, par ordinateur, par exemple. Demandez à vos élèves d'énoncer —oralement ou par écrit— les avantages et inconvénients qu'ils voient à ce mode de travail.
- Demandez à vos élèves de décrire le type de journée de travail dont ils rêvent (horaires fixes ou non, journée qui commence tôt ou tard et se termine tôt ou tard, lieu de travail fixe ou non, période de vacances choisie ou imposée, etc.).

13. TRAVAILLER OU NE PAS TRAVAILLER ?

Comprendre l'idéologie d'une chanson relative au travail.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écoute et de lecture oblige vos élèves à décoder l'implicite (ironie) idéologique d'un texte et à le comparer à la production de son propre pays.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves que vous allez leur faire entendre une chanson très connue en France, popularisée par Henri Salvador (chanteur aujourd'hui très âgé et qui a interprété des chansons de crooner mais aussi d'autres, beaucoup plus comiques, voire ironiques) : elle s'intitule « Le travail, c'est la santé ». Écrivez alors le début de la chanson au tableau :

Le travail c'est la santé, Rien faire c'est ...

et incitez vos élèves à compléter le vers et à exprimer ce à quoi ils s'attendent.

■ DÉMARCHÉ

A. À ce moment seulement, passez la chanson (autorisez la lecture simultanée du texte) et demandez à vos élèves quelle est la position de l'auteur à propos du travail. Autorisez une deuxième écoute et demandez-leur cette fois de souligner les passages particulièrement révélateurs de cette position. Discutez-en tous ensemble et faites terminer par l'élaboration d'une synthèse orale des arguments de l'auteur (attention : l'exercice est plus

difficile qu'il n'y paraît car il exige le plus souvent une reformulation des arguments).

■ APRÈS

Rappelez-leur alors que vous leur aviez présenté Henri Salvador comme un interprète de chansons ironiques : est-ce le cas, en définitive ?

■ DÉMARCHÉ

B. Renvoyez ensuite vos élèves au texte des pages 54/55 et à leurs notes de synthèse et demandez-leur d'essayer de dater la chanson.

Solution :

Les paroles de la chanson ont été écrites avant 1959 (année de la mort de Vian). La musique a été écrite par Salvador en 1965, qui a peut-être introduit quelques modifications pour faire allusion au mois de vacances payé, en vigueur depuis cette année-là.

■ APRÈS

Demandez-leur sur quoi ils ont fondé leur déduction.

■ DÉMARCHÉ

C. Enfin, incitez vos élèves à se remémorer —et à chanter— des chansons de chez eux, relatives au travail, et à en décoder l'idéologie : est-ce la même que celle de la chanson ? une autre ? pourquoi ?

■ POUR ALLER PLUS LOIN

- Il existe aujourd'hui une tendance à défendre le bien-être moral, même au prix d'une diminution du bien-être financier ; demandez à vos élèves de défendre leur position à ce propos.
- Demandez à vos élèves ce qui, dans le texte suivant, leur donnerait envie —ou non— de lire du Boris Vian, auteur de la chanson.

Boris Vian est né en 1920, à Ville-d'Avray, près de Paris, où, adolescent, il anime, avec ses frères des soirées de jazz : Boris joue de la trompette. A trois, ils créent un orchestre. Parallèlement, et malgré une santé très chancelante (rhumatisme cardiaque), Boris mène à terme des études d'ingénieur.

Toute sa vie, tout en exerçant son métier (jusqu'en 1947), il écrit des chansons, des comédies musicales, des scénarios de films, des romans, participe à des festivals de Jazz et réalise des tours de chant. Il fréquente Sartre, Beauvoir, Prévert, fait partie du « Collège de Pataphysique ». Il meurt pendant la projection du film tiré de son roman « J'irai cracher sur vos tombes » (1959)

Quelques titres de romans

L'écume des jours

J'irai cracher sur vos tombes

L'automne à Pékin

Les morts ont tous la même peau

Unité 6

JE NE SUIS PAS D'ACCORD !

ANCRAGE

1. TÉLÉSPECTATEUR : UN PEU, BEAUCOUP, PAS DU TOUT ?

Dresser son propre portrait de téléspectateur.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'interaction orale vise à doter vos élèves du lexique des types de programmes à la télévision —et, plus généralement, du vocabulaire se référant à la télévision— de même que de celui des comportements de téléspectateur.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez d'abord à vos élèves que toute l'Unité 6 va traiter de la télévision. Puis, invitez-les à regarder les images de la page 56 et à indiquer de quels types de programmes il s'agit, selon eux.

■ DÉMARCHE

A. Renvoyez-les alors à la liste des émissions du haut de la page 57 et vérifiez avec eux s'ils comprennent bien en quoi consiste chacune : pour ce faire, ne traduisez surtout pas, mais faites dire ou expliquez vous-même ce qui se passe lors de ces émissions ; faites évoquer par vos élèves des exemples de programmes dans leur pays. Demandez ensuite à vos élèves quels types d'émissions ils préfèrent regarder et pourquoi (vous pourriez, par exemple, demander l'établissement d'un classement de trois ou quatre émissions préférées). Y en a-t-il qu'ils ne regardent pas ? Pourquoi ?

B. Invitez ensuite chaque élève à répondre individuellement aux questions de l'enquête proposée en milieu de page 57.

C. Puis, regroupez vos élèves par deux et demandez-leur de comparer leurs réponses : lequel des deux est le plus « accro » à la télé ? Demandez à chacun de dresser son propre portrait de téléspectateur (car on peut être « accro » de différentes manières : en quantité, en manies, en soumission aux points de vue, etc.).

■ APRÈS

- Faites relever par vos élèves tous les termes relatifs à la télévision, présents dans les questions de l'enquête (noms, verbes et adjectifs), en les dissociant selon qu'ils concernent la télé elle-même (**chaîne, présentateur/trice, point de vue, façon de voir, petit écran**) ou le téléspectateur (**zapper, choisir, préférer, adepte, regarder, allumer**). Exigez-en la mémorisation.
- Demandez à vos élèves quelle différence ils font entre « accro », amateur et anti et si cette terminologie peut, à leur avis, s'appliquer à d'autres domaines que celui de la télé ? (tabac, vin, nourriture, etc.).

Cahier d'exercices : 3

EN CONTEXTE

2. TÉLÉ RÉALITÉ

Discriminer, dans deux textes, des arguments pour et contre la télé réalité.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture —longue et complexe— et d'interaction orale incite vos élèves à distinguer, dans un énoncé long, des arguments et leur orientation.

■ AVANT DE COMMENCER

Lors de l'activité précédente, vos élèves ont appris à nommer et à distinguer différents types de programmes télévisés, parmi lesquels on trouve la télé réalité. Faites rappeler de quoi il retourne et, si la notion reste floue, précisez qu'il s'agit de filmer, sur le vif, la vie quotidienne de gens, quoi qu'il leur arrive, depuis le plus banal jusqu'au plus personnel et douloureux. Il est donc logique que ce type d'émission provoque la controverse. Pour concrétiser, demandez à vos élèves de citer des exemples de ce type d'émissions chez eux.

■ DÉMARCHE

A. Indiquez donc à vos élèves qu'ils vont devoir lire les opinions plus ou moins divergentes de deux personnes et y relever les arguments qui défendent la télé réalité et ceux qui s'y opposent : le cadre du haut de la page 58 les aidera à les noter. Faites faire l'exercice individuellement, en laissant tout le temps nécessaire à chacun.

Solution :

Catherine	Pour Permet aux jeunes talents de perfectionner leur technique de chant / les finalistes enregistrent un ou plusieurs disques / ils peuvent réaliser leur rêve	Contre L'idée est toujours la même / aucune créativité ou esthétique / n'est pas une distraction saine / scénario écrit à l'avance / il s'agit d'un montage / on trompe le téléspectateur / ces émissions n'apportent rien au téléspectateur
Alex	Pour Représente une démocratisation de la télévision : tout le monde peut passer à la télé / ces émissions alimentent les conversations : on en parle en famille ou entre amis sans conflits / elles remplissent bien la fonction de distraire	Contre On peut voir une justification de la médiocrité dans le fait que ce sont des personnes sans mérite qui deviennent rapidement riches / il faut limiter leur nombre car il y a trop d'émissions de ce type / la diversité est en danger

■ APRÈS

- Corrigez, c'est-à-dire faites énoncer, dans chaque texte et dans chaque paragraphe, les arguments perçus par vos élèves ; vérifiez si tout le monde a bien compris la même chose. Faites alors comparer les conclusions : aboutiraient-elles aux mêmes prises de décision ?
- Faites ensuite dresser le schéma de la structure de chaque texte.

Catherine

Pas d'intro : dépend de l'émission
Argument 1 : oui si créativité, esthétique
Argument 2 : non si aucune créativité
Argument 3 : non quand pas sain
Argument 4 : non quand truqué / pas sur le vif
Conclusion : sans intérêt et trop commercial

Alex

Intro : succès dû à possibilité d'identification à personnes ordinaires ; bien ou pas bien ?
Argument 1 : bien parce que démocratique (chacun devient une vedette ; chacun en parle chez soi)
Argument 2 : pas bien parce que vedettariat (célébrité et argent) du médiocre
Conclusion : maintenir mais en plus petit nombre

Demandez alors à vos élèves

- où Catherine et Alex se recoupent ; où ils s'opposent ;
 - quelle est l'argumentation la plus riche ;
 - quelle est l'argumentation la plus structurée.
- Enfin, faites repérer, dans chaque texte, les mots qui en marquent les étapes (organisateurs textuels) c'est-à-dire les changements d'idées.

Catherine	Alex
dépend de... par exemple mais il est vrai que... mais aussi en conclusion	bien ou pas bien ? d'un côté d'un autre côté en conclusion

■ DÉMARCHE

B. À partir de là, demandez à vos élèves à quels arguments ils sont le plus sensibles. S'ils partagent complètement l'opinion de Catherine ou celle d'Alex, ou s'ils ont une position encore différente, voire des arguments supplémentaires. Pour qu'ils en discutent et se positionnent, regroupez-les par deux.

■ APRÈS

Écoutez chaque élève en demandant aux autres d'intervenir pour s'opposer ou défendre et, de toutes façons, pour noter ce à quoi ils n'auraient pas pensé, car...

■ POUR ALLER PLUS LOIN

...vous allez leur demander ensuite d'imaginer qu'ils travaillent à la télé et doivent préparer l'intervention dans un débat télévisé d'un des responsables d'émissions de télé réalité. Ils procéderont de la même manière que le cabinet d'un ministre qui prépare pour celui-ci une revue de presse ou un dossier de synthèse sur un thème brûlant. Demandez-leur de surligner dans les articles les seuls mot-clés (le patron pourra ainsi faire une lecture de survol) et de préparer une petite note de synthèse (reprenant le contenu des articles mais aussi tout ce qui aura été soulevé en classe).

3. LE PIERCING ET LES TATOUAGES

Introduire, dans un texte argumentatif lacunaire, les connecteurs et organisateurs manquants.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'écoute vise à doter vos élèves des mots et expressions permettant l'expression d'un point de vue personnel.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves que dans l'activité précédente, les raisonnements de Catherine et Alex étaient bien découpés en paragraphes et ceux-ci annoncés par des mots qui en marquaient l'orientation argumentative (c'est-à-dire le sens de leur raisonnement). Revenez sur ceux-ci et demandez maintenant à vos élèves d'essayer de dire ce qu'ils signifient exactement.

- **par exemple** : on démontre par quelque chose de concret
- **d'un côté** : on développe un premier aspect de la question
- **mais** : on s'oppose à ce qui précède
- **d'un autre côté** : on développe un deuxième aspect de la question
- **Il est vrai que... mais** : on accepte un argument de l'interlocuteur mais on ajoute une idée qui le nuance ou le contredit
- **aussi** : on ajoute une idée

Puis, signalez-leur qu'ils vont devoir introduire ce type de mots dans un texte, mais que, évidemment, pour pouvoir le faire, il faut qu'ils comprennent d'abord les positions des intervenants. Faites donc d'abord écouter, mais une seule fois, le débat sur le piercing et le tatouage (annoncez le thème et assurez-vous que ces mots — et ces réalités — sont connues). Invitez vos élèves à écouter de façon à pouvoir, comme dans l'activité précédente,

- dire qui sont les interlocuteurs (noms et professions) ;
- expliquer, en substance, quelle est la position de chacun.

Corrigez.

■ DÉMARCHE

A. Puis seulement invitez vos élèves à ouvrir leur manuel à la page 59, à y lire la transcription de ce qu'ils viennent d'entendre et de résumer et à y introduire les connecteurs et organisateurs qui figurent dans le tableau en annexe (bas de la page). L'activité peut se faire à deux.

Solution :

d'ailleurs / en tant que / car / par conséquent / je ne partage pas l'avis / il est vrai que... mais / on sait que

B. Repassez une deuxième fois l'enregistrement pour que vos élèves vérifient leurs hypothèses. Si des divergences apparaissent expliquez le sens des divers mots argumentatifs.

■ DÉMARCHE

C. Faites revenir vos élèves une dernière fois sur la retranscription et, chaque fois qu'ils y relèvent un mot en gras, demandez-leur d'expliquer son rôle dans l'orientation de l'argumentation ; disposent-ils d'un équivalent dans leur propre langue ?

Solution :

d'une part/d'autre part : introduit deux aspects d'un fait, problème ou sujet

c'est-à-dire : introduit ou développe une explication

en effet : introduit l'explication d'un fait que l'on vient de mentionner / exprime l'accord avec une idée énoncée précédemment

même si : opposition et hypothèse / probabilité rejetée

par contre : insiste sur une opposition

■ APRÈS

La maîtrise des connecteurs textuels est évidemment difficile : essayez donc d'obtenir une systématisation de ce que vous venez d'installer en renvoyant vos élèves à la colonne de gauche du tableau de connecteurs de la page 61 (faites cacher la colonne de droite) : demandez-leur, par deux, d'essayer de rédiger eux-mêmes la colonne de droite, puis de comparer leurs propositions avec les explications de celle-ci. Levez les dernières incompréhensions.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Proposez à vos élèves de reconstituer les deux textes présentés ci-dessous en morceaux : l'un défend la présence de la publicité à la télévision ; l'autre s'y oppose. Le sens de chaque paragraphe est évidemment une aide fondamentale pour cette reconstitution, mais les connecteurs sont un puissant adjuvant pour retrouver la structure des deux textes.

*D'autre part, son seul but est économique.
Peut-on vraiment admettre que la télévision
soit au service de l'économie ?*

*Ne faites donc pas la guerre à la publicité
télévisuelle : laissez-la nous régner l'œil.*

*En effet, la publicité m'apparaît d'une part comme
la négation de la liberté du téléspectateur car elle lui
tombe dessus sans qu'il puisse réagir puisqu'il
regarde l'écran dans un autre but. On ne peut tout
de même pas couper tout le temps.*

*Elle est souvent bien faite, drôle et belle ; c'est une
forme d'œuvre d'art, qui réjouit l'œil.*

*La pub à la télé ne me dérange
vraiment pas.*

*Enfin, elle m'a souvent permis de découvrir un pro-
duit que je ne connaissais pas et qui valait la peine.*

*Bref, je supprimerais volontiers toute
publicité des programmes de télé.*

*Par ailleurs, elle vaut parfois mieux que des émis-
sions stupides, sans valeur esthétique et répétitives.*

*C'est clair : je suis radicalement contre
la pub à la télé.*

Cahier d'exercices : 11, 12

FORMES ET RESSOURCES**4. TOUS CEUX DONT ON PARLE**

Utiliser des subordonnées relatives (et donc aussi les pronoms relatifs qui les introduisent) pour caractériser des personnes.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité ludique et métacognitive vise à faire comprendre à vos élèves l'usage des différents relatifs et à les leur faire pratiquer.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez simplement à vos élèves qu'ils vont jouer à un jeu en apparence assez enfantin, mais en réalité, grammaticalement exigeant. N'en dites pas plus et...

■ DÉMARCHE

A. ...demandez-leur de noter sur une feuille les phrases du milieu de la page 60 et de vous indiquer s'ils en comprennent le sens. Signalez-leur que cette compréhension est importante car ils vont devoir exécuter les ordres mentionnés. Disposez alors au centre de l'espace autant de chaises que vous avez d'élèves moins une : faites asseoir tous vos élèves sauf un, qui lira l'une des phrases ; les autres s'exécuteront, s'il y a lieu, pour changer de place... tandis que l'élève locuteur essaiera de se trouver une place aussi. Celui qui reste debout lit une autre phrase et ainsi de suite.

- B.** Arrêtez momentanément le jeu et faites observer les phrases :
- Combien de propositions comprennent-elles ?
 - Quel est le mot introducteur des propositions subordonnées ? sont-ce des pronoms ou des conjonctions ? (reprennent-ils ou non un mot antérieur ?)
 - Quelle est la fonction, dans la proposition subordonnée, de ces pronoms relatifs ? (**Qui** est sujet du verbe de la subordonnée. **Dont** est complément déterminatif d'un mot de la subordonnée, en l'occurrence le sujet.)

■ APRÈS

Faites inventer des phrases supplémentaires (une petite dizaine) par chacun de vos élèves, individuellement, et reprenez le jeu. Mais attention ! Si la phrase énoncée est incorrecte grammaticalement, personne ne doit bouger et le locuteur est éliminé. Si quelqu'un se lève il est éliminé aussi.

Suggeriez à vos élèves de décrire une photo de famille —ou toute autre photo— de cette manière et constituez un panneau-devinette.

5. D'ACCORD OU PAS D'ACCORD ?

Exprimer une opinion sous forme négative.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'expression orale et d'analyse grammaticale incite vos élèves à l'emploi du subjonctif après un verbe d'opinion nié.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves que dans les activités antérieures ils ont relevé des arguments pour ou contre la télé réalité ou le piercing; généralement ces arguments étaient exprimés directement par le locuteur :

La télé réalité est un facteur de démocratie ; Le piercing présente des risques pour la santé...

sans que le locuteur signale que c'est son opinion qu'il exprime **à mon avis, je crois que**. Or signalez-leur que quand une opinion est introduite par un verbe d'opinion (**penser que, croire que...**) elle est suivie d'un indicatif, mais si elle est niée, elle exige un subjonctif :

Je crois qu'il faut éviter le piercing ; Je ne crois pas qu'il faille éviter le piercing...

■ DÉMARCHÉ

Demandez alors à vos élèves d'exprimer leur opinion (positive ou négative) à propos des divers thèmes proposés en page 60 et laissez venir les formes au subjonctif vaille que vaille.

■ APRÈS

- Systématisez ensuite la formation du subjonctif:
 - Pour les personnes je, tu, il, ils, le subjonctif se forme à partir de la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif :
 - ils **doiv**-ent ⇒ que je **doiv**-e, que tu **doiv**-es, qu'il **doiv**-e, qu'ils **doiv**-ent.
 - Pour les personnes **nous** et **vous**, les formes sont celles de l'imparfait : que nous **devions**, que vous **deviez**.

- Demandez alors à vos élèves de noter une dizaine d'opinions semblables à celles de l'activité 5, peu importe si elles sont banales ou stéréotypées, puis demandez-leur de les adresser à un condisciple : celui-ci devra répondre rapidement, positivement ou négativement, en utilisant évidemment le mode adéquat.

Oui, je crois que... + INDICATIF. ; **Non, je ne pense pas que...** + SUBJONCTIF. Et ainsi de suite.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves d'imaginer qu'ils constituent le conseil d'administration de la boulangerie industrielle Craquotte, et qu'ils doivent, pour des raisons de récession, licencier une personne ; laquelle ?

Voici la liste des membres du personnel et leurs caractéristiques. Constituez des groupes de quatre et faites-les successivement discuter devant le reste de la classe en faveur ou en défaveur des uns et des autres personnages, en utilisant évidemment des verbes d'opinion.

LA BOULANGERIE INDUSTRIELLE CRAQUOTTE

À L'ATTENTION DE : Tous les membres du conseil d'administration

OBJET : Réduction de personnel

Jérôme Backer : Directeur du personnel, 53 ans.
Entré chez Craquotte très jeune, il a toujours donné satisfaction. Peut-être est-il un peu âgé pour ce poste ? Sa femme est atteinte d'un cancer.

Franck Dupain : Directeur technique, 28 ans.
Universitaire, très efficace, c'est un bon potentiel pour l'entreprise : en trois ans chez Craquotte, il a augmenté la productivité de 25%.

Marie Fournier : Directeur technique adjoint, 35 ans.
Elle a 10 ans de service, elle est compétente mais elle s'absente souvent en raison d'une mauvaise santé. Elle est mère célibataire son enfant est encore très jeune.

Hector Jusseaume : Contremaître et responsable syndical, 30 ans.
Il est très souvent absent. Si son emploi est menacé, il est capable de déclencher une grève qui mettrait la société en péril.

Suzanne Leblé : Contremaître adjoint, 46 ans.
Dans la société depuis 25 ans, elle a toujours eu d'excellents états de services. Elle est très efficace et est très appréciée de la direction ainsi que du personnel.

VOTRE DÉCISION :

6. MESDAMES, MESSIEURS, BONSOIR !

Détecter le procédé de séduction présent dans l'introduction de diverses émissions.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écoute et d'expression orale sensibilise vos élèves au mode d'introduction indirecte des émissions de débat télévisuelles.

■ AVANT DE COMMENCER

Expliquez à vos élèves que, quand il s'agit d'annoncer le thème d'une émission de débat, très souvent, la presse orale (radio ou télé) fonctionne comme la presse écrite (journaux) : les titres de la presse écrite jouent sur les mots, procèdent par allusions, recourent à la comparaison, etc. pour attirer l'attention des lecteurs et leur donner envie de lire la suite. La presse orale, elle aussi, annonce très souvent le thème de ses émissions par une devinette, une question, une histoire, etc. pour piquer la curiosité de celui qui écoute et le fixer devant son écran ou sa radio. Bref, contrairement à ce qu'on fait dans un colloque scientifique, on évite dans les présentations de débats, les introductions directes du thème.

■ DÉMARCHÉ

A. Signalez donc à vos élèves qu'ils vont entendre quatre introductions de débats (sous forme de devinettes) et que leur tâche consistera à en détecter le thème. Pour ce faire, suggérez-leur de repérer les mots-clés des annonces : pour répondre, demandez-leur de remplir le tableau du haut de la page 61.

Solution :

	Indice	Mots-clés	Sujet abordé
1	Moment dont nous rêvons toute l'année.	<i>Septembre-juillet / exode massif / soleil / plage / août</i>	<i>Les vacances</i>
2	Thème dont les Français se préoccupent beaucoup.	<i>3% de l'économie familiale / médecin / pharmacie / conserver</i>	<i>La santé</i>
3	Gaz dont la Terre a besoin pour se protéger contre les rayons du soleil.	<i>Rayon ultra-violet / diminue dans l'atmosphère / activité humaine / réchauffement de la planète / changement climatique</i>	<i>L'ozone (la couche d')</i>
4	Engin dont on se sert trop.	<i>S'améliore / performante / bruit / ville / pétrole / route</i>	<i>La voiture</i>

■ APRÈS

Revenez sur les transcriptions de présentations et demandez à vos élèves d'y souligner absolument tous les mots ou expressions qui renvoient au thème sans le nommer (c'est-à-dire aux

substituts lexicaux) et à les classer en catégories grammaticales différentes.

Noms	Pronoms
1. <i>moment</i>	<i>les, elles, elles</i>
2. <i>quelque chose</i>	<i>y</i>
3. <i>un gaz, ce gaz</i>	
4. <i>un engin</i>	<i>elle, elle, l'</i>

Demandez ensuite à vos élèves d'indiquer quels types d'informations ces différentes catégories fournissent (noms : catégorie générique à laquelle appartient le thème ; pronoms : genre, nombre).

■ DÉMARCHÉ

B. Regroupez ensuite vos élèves par deux ou trois et demandez-leur de préparer une petite introduction similaire. Pour les aider, faites-leur préalablement observer comment sont construites les quatre introductions qu'ils viennent d'écouter et proposez-les comme modèles. Mentionnez l'utilisation de pronoms pour ne pas nommer l'objet ou la chose et l'accumulation de caractéristiques, bien connues de tous. Suggérez donc à vos élèves, une fois qu'ils auront choisi leur thème, d'en énumérer les caractéristiques fondamentales (c'est la même démarche que celle qu'ils ont utilisée dans l'Unité 4, lorsqu'ils ont appris à décrire des objets). Laissez le temps de réfléchir et de rédiger. Ensuite que chaque groupe soumette la lecture de son texte à la sagacité de ses condisciples.

■ APRÈS

Faites échanger les textes et demandez à ceux qui les reçoivent d'en examiner

- la qualité des substituts lexicaux ;
- la pertinence des caractéristiques retenues.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves si ce mode de présentation des débats radiophoniques ou télévisuels a cours aussi dans leur pays. Pour confirmer ou infirmer leur opinion, demandez-leur de se mettre à l'écoute critique des émissions d'une semaine et de rapporter leur moisson en classe. Débouchez sur une conclusion collective d'analyse comparée des pratiques discursives télévisuelles !

7. CHIEN OU CHAT ?

Concéder.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'expression orale vise à faire comprendre à vos élèves ce qu'est une concession, à en faire énoncer à propos de divers sujets courants et à faire utiliser les connecteurs correspondants.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves que dans la lecture sur la télé réalité, dans l'écoute sur le piercing, il arrivait que les scripteurs et les inter-

locuteurs admettent les arguments d'autrui mais pour mieux s'y opposer ensuite.

Il est vrai que l'une des fonctions de la télévision est de distraire mais... regarder des gens qui se disputent ou qui parlent de leur intimité... je ne crois pas que ce soit une distraction saine.

Il est vrai que le piercing et le tatouage comportent des risques mais interdire n'est pas une solution.

Expliquez-leur que cette acceptation de l'argument de l'autre comme valable s'appelle une concession, et que c'est une tactique pour mieux ajouter ensuite un nouvel argument qui nuance, affaiblit, contredit ou annule le premier. C'est de bonne guerre. Annoncez-leur que c'est ce qu'il vont devoir faire à propos de divers sujets discutés dans la vie courante.

■ DÉMARCHE

A. Regroupez alors vos élèves par quatre et demandez-leur de choisir un des sujets proposés au bas de la page 61. Dans chaque groupe, invitez deux élèves à énumérer des arguments (deux ou trois) pour l'une des branches de l'alternative choisie, et les deux autres, des arguments pour l'autre branche. Chaque groupe travaille dans son coin.

B. Ensuite, devant la classe, confronter deux élèves d'options différentes : chacun doit essayer de prendre le pas sur l'autre, en acceptant les arguments de ce dernier (en concédant) mais en renchérissant de plus belle.

À l'autre binôme de se livrer ensuite à la même joute devant les condisciples : lequel des deux s'est le mieux défendu ?

Toute la difficulté de la confrontation consiste à trouver, parmi les arguments préparés, celui qui peut répondre à celui de l'adversaire, parce que se situant dans le même ordre d'idées.

- *Moi, je préfère la télé parce que tu peux voir un film bien pépère, dans ton fauteuil, en pyjama si tu veux ; bref cool, quoi...*
- **Oui / Sans doute ! c'est vrai que la télé n'exige pas de se pomponner, mais tu n'as pas non plus le plaisir social des réactions d'une salle, non plus et moi...** ; [avantages du cercle privé contre avantages du domaine social]
- **Non / c'est vrai que... mais l'écran d'une salle est plus grand et tu as plus l'impression d'être dans la fiction** [avantages du cercle privé contre avantages de la taille de l'écran]

■ POUR ALLER PLUS LOIN : L'ÎLE DÉSERTE

Demandez à vos élèves d'imaginer qu'ils sont sur un bateau et que celui-ci est en train de couler : ils vont faire naufrage... Heureusement, ils ont trouvé un canot, mais cette chaloupe ne peut embarquer qu'une quantité limitée de matériel. On aperçoit une petite île au loin ; si le canot n'est pas trop chargé, ils pourront l'atteindre.

Tirez au sort les noms de quatre premiers élèves et confiez-leur la confection du premier sac d'objets indispensables à emporter (case 1) : devant le reste de la classe, les quatre élèves devront tomber d'accord pour n'emporter, dans ce sac, que deux des

objets de leur case ; à chacun de trouver des arguments pour défendre l'objet qui lui paraît indispensable et à réfuter les arguments des autres.

Tirez ensuite au sort les noms de quatre autres élèves et confiez-leur le choix à effectuer parmi les objets de la deuxième case, et ainsi de suite.

Quand tous vos élèves auront constitué leurs sacs, demandez-vous, en grand groupe, si l'ensemble des objets choisis est bien pertinent : il vous reste une dernière minute de débat possible avant de sombrer !

1

des torches
des allumettes
des lampes à huile
de l'huile
des piles
un ouvre-boîtes
une trousse de secours

2

des oreillers
des sacs de couchage
une tente
des draps
des couvertures
des manteaux
des vêtements de rechange

3

de l'eau
des sacs de couchage
de la limonade
du café
du jus de fruits
de la bière
du whisky
du thé

4

du sel
de la farine
du lait en poudre
du sucre
des tablettes désinfectantes
de la corde
une caisse à outils

5

des arcs et des flèches
des couteaux
des cartouches
de la levure
des assiettes

6

de la viande surgelée
des fruits secs
des légumes séchés
des fruits frais
des légumes frais
de la soupe en sachets
des haricots secs

Cahier d'exercices : 1, 2, 4, 5, 6, 8, 9, 11, 12

TÂCHE CIBLÉE

Les activités 8 et 9 constituent la tâche finale de l'Unité 6. Vos élèves vont devoir y mener un débat, lors duquel ils prendront position soit pour, soit contre la télévision. Pour ce faire, ils devront exposer leur point de vue et le défendre en énumérant et exemplifiant des arguments ou en concédant, recourir à des connecteurs, jongler avec l'indicatif ou le subjonctif, toutes les ressources qui ont été installées et exercées au cours de l'unité. Laissez par conséquent vos élèves se débrouiller en autonomie.

8. ON EN DISCUTE

Reconnaître et reformuler des arguments préparatoires à un débat.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écoute confronte vos élèves au repérage de diverses prises de position et des arguments correspondants dans des énoncés relatifs à la télévision, de façon à ce qu'ils puissent se positionner eux-mêmes.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves que, lors de la tâche finale, ils vont devoir défendre une opinion tranchée, soit pour, soit contre la télévision. Demandez-leur de commencer par réfléchir trois minutes et de noter les premiers arguments qui leur viennent à la tête en faveur de la télévision ou contre elle.

■ DÉMARCHÉ

Ensuite, proposez-leur d'écouter l'enregistrement de l'introduction d'un débat télévisuel consacré à ce thème et de se faire déjà une idée des positions que chaque participant va défendre : invitez-les à compléter les fiches des pages 62-63 au moyen de l'argument principal (pour ou contre) de chaque invité.

Solution :

Coralie. Pour. La TV est un moyen d'évasion.

Pascal Lumour. Pour. La TV peut aussi être un outil pédagogique.

Valérie Toubon. Contre.

Denis Lambert. Contre. La violence à la télévision incite les enfants à être agressifs.

Gérard Rhodes. Pour. La violence à la Télévision nous permet de nous libérer de notre agressivité.

Raymonde Pariot. Pour. La télévision est un moyen de connaître le monde.

■ APRÈS

Corrigez et demandez-leur, à la lumière de leurs premiers arguments et de ceux qu'ils viennent d'entendre de choisir une position à leur tour : pour ou contre.

9. ÊTES-VOUS POUR OU CONTRE ?

Débattre d'un thème en s'opposant à la partie adverse, pour déboucher cependant sur des propositions constructives.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'interaction orale confronte vos élèves à la nécessité de défendre leur point de vue, c'est-à-dire d'énumérer et exemplifier des arguments ou de concéder, de recourir à des connecteurs, de jongler avec l'indicatif ou le subjonctif, bref à argumenter face à quelqu'un qui défend une opinion contraire.

■ DÉMARCHÉ

A. Demandez alors qui va rejoindre le camp des « pour », qui le camp des « contre » ; dans chaque camp, constituez des groupes de quatre.

Rappelez alors à vos élèves les étapes de la tâche qui les attend :

B. Accumuler une série d'arguments en faveur de leur position (comme ils l'ont fait dans l'activité 8) et les démontrer par des exemples empruntés à la télévision de leur propre pays ; prévoir les objections éventuelles pouvant provenir de l'autre camp et préparer déjà des contre-arguments.

C. Rejoindre ensuite les quatre membres d'un groupe adverse et débattre pour faire triompher son opinion ; ne pas oublier que, les conclusions tirées, il faudra faire des propositions d'amélioration.

Si vous n'êtes pas certain que tous vos groupes puissent mener leurs débats seuls,

- soit prévoyez pour chaque groupe un meneur de débat qui introduira le thème, régulera les interventions et tirera les conclusions ;
- soit faites intervenir les groupes tour à tour devant les autres, ce qui permettra, d'ailleurs, de procéder ensuite à une évaluation formative c'est-à-dire à une analyse de ce qui s'est passé, de la cohérence des interventions, de leur courtoisie, de leur correction linguistique... L'idéal serait d'ailleurs de pouvoir enregistrer chaque débat et de l'analyser ensuite.

Dans ce dernier cas, le professeur, ou un élève désigné comme observateur, pourrait noter sur une échelle de 10 comment est mené le débat en tenant compte de 2 types de critères :

- 1. l'observation des règles pour un débat « démocratique »**
 - la distribution de la parole (éviter qu'elle soit monopolisée)
 - les interruptions
 - le ton
 - la capacité à écouter
- 2. les capacités à argumenter**
 - l'exposition des points de vue
 - la réfutation
 - les capacités à oraliser (clarté, illustration)

Chaque groupe pourrait ainsi accumuler un certain nombre de points. Le meilleur étant celui qui en a obtenu le plus.

Cahier d'exercices : 7, 10, 13, 14, 15

REGARDS CROISÉS

10. PROGRAMMES DU PETIT ÉCRAN

S'informer sur les émissions cultes de la télé française et comparer avec les émissions à succès de son propre pays.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'expression orale vise à doter vos élèves d'un minimum de connaissances sur les programmes emblématiques de la télévision française.

■ AVANT DE COMMENCER

Faites remarquer à vos élèves que toutes les chaînes de télé de tous les pays ont des émissions cultes, dont l'audience est énorme et fidèle : elles peuvent être de types (voir activité 1) très différents. Demandez à vos élèves de citer quelques émissions cultes de leur propre pays et d'en spécifier les caractéristiques.

■ DÉMARCHE

A. Invitez alors vos élèves à dire si les titres d'émission cités en pages 64 et 65 leur disent quelque chose : récoltez les connaissances des uns et des autres. Demandez ensuite à vos élèves d'observer les illustrations de ces mêmes pages et de confirmer leurs connaissances ou, dans le cas contraire, de faire des hypothèses sur le type des quatre émissions mentionnées. Alors seulement, lancez vos élèves dans la lecture des petits textes explicatifs : pour ce faire, formez quatre groupes et confiez un texte à chacun d'eux.

■ APRÈS

Chaque groupe communique aux autres la synthèse des informations retirées des textes en veillant à remplir les rubriques suivantes :

	Date de création	Type	Contenu	Caractéristiques remarquables
Thalassa				
Des chiffres et des lettres				
Faut pas rêver				
La dictée de Pivot				

Lesquelles de ces émissions vos élèves aimeraient-ils pouvoir suivre et pourquoi ? Connaissent-ils d'autres émissions françaises à succès ? Peuvent-ils les décrire ?

■ DÉMARCHE

B. Demandez à vos élèves de reprendre la liste des émissions-cultes de chez eux et d'y repérer celles qui correspondraient aux quatre émissions françaises décrites dans l'activité 8

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Dictée le petit texte de Pivot, cité en page 65 à vos élèves, de façon à ce qu'ils se rendent compte du niveau de la performance attendue, comptez le nombre de fautes de chacun et demandez à vos élèves ce qu'ils pensent de ce genre de dictées. Montez éventuellement un débat sur le thème « Pour ou contre la dictée de Pivot ».

Unité 7

QUAND TOUT À COUP...

ANCRAGE

1. SOUVENIRS, SOUVENIRS

Associer des photos et des légendes et émettre des hypothèses sur les circonstances des prises de vue.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de décryptage d'images, de lecture et d'écoute incite vos élèves à travailler la distinction événements¹ / circonstances.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que, durant toute l'Unité 7, ils vont devoir raconter des anecdotes personnelles, c'est-à-dire rapporter des événements passés de leur vie et leurs circonstances. Au fond, c'est un peu ce que fait un album de photos, mais au moyen d'images. Invitez-les alors à observer les photos de la double page 66-67, qui gardent la trace d'événements de la vie d'un homme, Jean-Paul. Demandez-leur de produire, d'eux-mêmes, une légende pour chaque photo (sans regarder les propositions de la page de droite), ce qui les obligera à décrypter les images : (De qui s'agit-il ? Où est-on ? Qu'y fait-on ? Quand est-ce ?) et à décrire les événements, les acteurs et les conditions spatio-temporelles. Par exemple :

Un été à la montagne, dans la famille ; pêche en vacances sur la côte avec ma fille, etc.

Regroupez ensuite vos élèves par trois, pour qu'ils comparent leurs hypothèses : y a-t-il de grandes différences ? Sur quoi se fondent-elles ?

■ DÉMARCHÉ

A. Ensuite seulement, invitez vos élèves à lire les légendes de l'album de photos de Jean-Paul (reprises à droite, page 67) et à les associer avec les photos. Donnez ensuite les solutions et faites-les comparer avec les hypothèses de départ : étaient-elles éloignées de la réalité ?

Solution :

De haut en bas, de gauche à droite : 6, 4, 3, 2, 5, 1

■ APRÈS

• Demandez à vos élèves d'explicitier les moyens qu'ils ont mis en œuvre pour associer photos et légendes (sans doute leurs connaissances antérieures du monde : Bretagne = mer ; Brésil = métisses, etc.).

¹ Dans le manuel, nous avons privilégié le terme d'« événement », moins ambivalent que celui d'« action », pour nous référer à la valeur du passé composé. En effet, pour les apprenants, les verbes à l'imparfait (par exemple : « je dansais », « il conduisait », « nous faisions des crêpes » etc.) sont également perçus comme des actions d'un point de vue sémantique.

- Invitez-les ensuite à décrire, à partir des titres et des photos, la représentation qu'ils se font de Jean-Paul : *peu sportif* (« premier et dernier exploit sportif »), *attaché à sa famille* (« tonton, mariage... »), *voyageur* (« Bretagne, Brésil »), etc.

■ DÉMARCHÉ

B. Proposez ensuite l'écoute des commentaires de Jean-Paul lui-même et demandez-leur de remplir le tableau du bas de la page 67 au moyen des informations qu'ils réussiront à capter.

	Avec qui ?	Quand/à quel âge ?	Quoi ?
1	Ma cousine et un ami de l'école	Noël 64, 4 ans	Strasbourg
2	Mon meilleur copain	En 66	Strasbourg
3	Claire, ma soeur	6-7 ans	On arrivait chez mes grands-parents
4	Mon oncle Jacques	10 ans environ	Dans les Alpes suisses
5	Sandra, ma femme et Marita, ma belle-mère	L'année dernière	Au Brésil
6	Ma fille	Cet été	En Bretagne

■ APRÈS

Corrigez et demandez s'il est possible, après l'écoute, de compléter le portrait de Jean-Paul déjà ébauché.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves d'apporter chacun 4 à 6 photos, qui, pour eux, représentent des moments importants de leur vie, d'en réaliser un mini-panneau auquel ils joindront, sur des autocollants, des légendes. Par deux, vos élèves échangeront leurs panneaux, tenteront d'y placer les légendes autocollantes et émettront des hypothèses sur ces moments de la vie de leur condisciple. Ce dernier confirmera et donnera des informations complémentaires : *Oui, c'était à... ; /en... /avec... etc.*

Cahier d'exercices : 12

EN CONTEXTE

2. LES AVENTURES DE LA PETITE JO

Se faire une idée du déroulement d'un jeu d'enfants, à partir d'images, d'abord, d'une lecture, ensuite.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de décryptage d'images et de compréhension à la lecture contraint vos élèves à se construire une description des valeurs respectives du passé composé, de l'imparfait et du plus-que-parfait.

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez à vos élèves si, dans leur petite enfance (ou même après), ils ont organisé des jeux qui impliquaient des animaux. Y a-t-il, dans leur culture, des pratiques plus ou moins ludiques ou festives — que l'on peut juger positives ou négatives — qui impliquent des animaux (combats de coqs, corridas, courses de vachettes, etc.) ; faites-les raconter ou expliquer.

■ DÉMARCHE

A. Annoncez-leur alors que, dans l'activité 2, il va s'agir de courses d'escargots : ont-ils une idée de ce dont il s'agit ? Récoltez les informations éventuelles. Ensuite, proposez que, par groupes de deux, et en s'aidant des dessins du haut de la page 68, ils essaient de décrire comment se pratique la course d'escargots.

B. Invitez ensuite vos élèves à lire le récit de la petite Jo et à confronter les hypothèses faites à partir des dessins avec les informations du texte. Demandez enfin à l'un et l'autre élèves de décrire une course d'escargots : insistez pour que les différentes étapes soient bien marquées.

C. Demandez ensuite à vos élèves de revenir sur le texte : faites-leur remarquer que tous les verbes du récit de Jo sont soulignés mais que tous ne sont pas conjugués aux mêmes temps ; invitez-les à les regrouper en trois colonnes et à donner un titre à chaque colonne.

Comment sont formés les trois temps et à quoi servent-ils ? Qu'a de commun le plus-que-parfait avec l'imparfait et avec le passé composé. Lisez alors avec eux les trois petites définitions du bas de la page 68 et vérifiez si elles sont claires pour eux.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Invitez vos élèves à raconter un moment de jeu de leur enfance, qu'il implique ou non des animaux.

3. HISTOIRE D'UNE VIE

Se faire une représentation mentale de la vie d'un personnage historique et de son époque à partir de la lecture d'un texte

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture longue et complexe oblige vos élèves à extraire d'un récit historique, riche en détails, l'essentiel des événements et des circonstances d'une vie.

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez à vos élèves si l'un d'entre eux sait qui est Mata-Hari. Si oui, récoltez toutes les informations et notez-les en abrégé au tableau. Si non, faites ouvrir le manuel à la page 69 et, à partir des seules illustrations, faites émettre des hypothèses sur la personnalité, la profession, l'époque, etc. du personnage.

■ DÉMARCHE

A. Ensuite lancez vos élèves dans la lecture individuelle du texte, avec la consigne d'y souligner les seules informations qui informent sur la succession des événements de la vie de Mata-Hari ; vous pourriez, par exemple, leur demander de ne retenir que ce qui pourrait servir à la rédaction d'un article de dictionnaire.

■ APRÈS

- Écoutez divers résumés, faites comparer les informations retenues par les uns et les autres et aboutissez avec eux à un article commun écrit au tableau.
- Vérifiez par la même occasion, et corrigez si nécessaire, l'emploi des temps verbaux, de la succession des événements et des marqueurs de temps.

■ DÉMARCHE

B. Demandez à vos élèves de relire encore une fois le texte, mais cette fois très rapidement, pour y repérer les indices d'époque et répondre à la question : *quand Mata-Hari a-t-elle vécu ?* Invitez-les à la situer dans la chronologie de l'histoire de France qui figure à droite du texte.

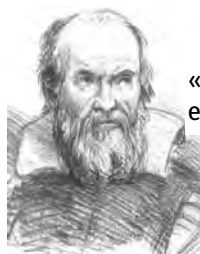
C. Relisez ensuite vous-même la fin du texte et demandez à vos élèves d'en déduire l'état d'esprit probable de Mata-Hari au moment de son exécution. Invitez-les alors à imaginer ce qu'elle aurait pu dire à cet instant (précisez que toute idée est permise, même saugrenue).

Solution :

Mata Hari a été fusillée en 1917 – Première Guerre Mondiale

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Invitez vos élèves à choisir l'un des personnages historiques représentés ci-dessous lançant des mots qui resteront célèbres ; après recherches, demandez-leur de rédiger une notice biographique du personnage, expliquant aussi ces formules fameuses.



GALILÉE

« Et pourtant elle tourne »



MOZART

« Il y a trop de notes là-dedans »



LOUIS XIV

« L'État, c'est moi »



NAPOLÉON BONAPARTE

« Souvenez-vous que du haut de ces pyramides, quarante siècles vous contemplent »

Complétez cette activité avec une phrase d'un personnage de chez eux.

Cahier d'exercices : 2, 12, 13

FORMES ET RESSOURCES

4. C'EST COMME ÇA, LA VIE

Compléter des récits et y introduire des marqueurs temporels.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture, d'écoute et de production orale de récits incite vos élèves à distinguer les étapes d'une narration et à les ponctuer au moyen des marqueurs pertinents.

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez à vos élèves s'il existe chez eux des journaux pour adolescents et, si oui, quelles en sont les rubriques essentielles; y existe-t-il une rubrique qui récolte les récits d'aventures personnelles de lecteurs ? Signalez à vos élèves que c'est souvent le cas dans la presse francophone, et que c'est ce genre de récit que leur propose l'activité 4.

■ DÉMARCHE

A. Toutefois, avant de les inciter à lire, demandez-leur de parcourir la liste des marqueurs qui précède le texte dans le manuel et d'épingler ceux dont ils ne comprennent pas exactement le sens; expliquez. Ensuite invitez-les au bon endroit dans le texte.

Solution :

l'autre jour / la veille / tout-à-coup / soudain / au bout de / finalement / le lendemain

■ APRÈS

- Corrigez et profitez-en pour tenter de substituer un marqueur à un autre : si **soudain** et **tout à coup** permutent sans problème, ce n'est pas le cas pour les autres; faites expliquer pourquoi et systématiser du même coup le sens et le mode de référence (absolu, par rapport au moment d'énonciation ou par rapport à un autre repère temporel) des différents marqueurs (une belle synthèse figure aux pages 129 à 131).
- Distribuez ensuite deux ou trois marqueurs à chacun de vos élèves, en les leur chuchotant à l'oreille ou en distribuant de petites fiches (si vos élèves sont trop nombreux, faites deux groupes) et lancez une histoire :

Il y a quelques années, l'école n'était encore qu'une toute petite école...

À chacun de la poursuivre à tour de rôle en essayant d'y introduire son ou ses marqueurs. Le premier qui y réussit a gagné; le dernier dont les marqueurs n'auront pu être placés, a perdu.

■ DÉMARCHE

B. Regroupez ensuite vos élèves par deux et proposez-leur l'écoute de trois récits, tronqués avant la fin : demandez-leur de les terminer, en tenant compte évidemment des données du

début, en utilisant correctement les temps, en respectant la succession chronologique des événements et en usant de marqueurs pertinents. Comparez ensuite les différentes propositions, puis...

C. ...faites entendre les fins initiales : quel groupe en était le plus proche; quelle fin préfèrent-ils et pourquoi ?

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves de reconstituer le récit suivant, présenté en morceaux désordonnés (les marqueurs constituent évidemment une aide, de même que la logique des étapes et les temps verbaux : faites-les leur relever).

1. Depuis un an, je suis devenue un pilier du cours de danse. Je suis bien dans ma peau, ça se voit et ça me rend séduisante.

2. Un jour, pour me changer les idées, une amie m'a demandé de l'accompagner à son cours de danse orientale. Ça a été une révélation. En dansant, c'était comme si, d'un seul coup, toute ma féminité ressortait.

3. Je me disais « Je ne rencontrerai plus personne ». S'il m'avait quittée, c'est que je n'étais plus désirable : pas assez féminine, pas assez souriante, pas assez énergique. J'en étais convaincue.

4. Il y a quelques années, mon mari a décidé de partir pour d'autres horizons. Divorce, déménagement...

5. UN ÉVÉNEMENT ET SON CONTEXTE

Introduire des circonstances dans des récits qui ne comportent que la relation d'événements.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'expression orale vise à ancrer l'opposition événements/circonstances et son mode d'expression (passé composé/imparfait).

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez à vos élèves de se souvenir de tout ce qu'ils ont fait cette semaine, que ce soit important ou non, et de préciser quand ils l'ont fait.

■ DÉMARCHE

A. Au fur et à mesure qu'ils évoquent leurs activités de la semaine, notez rapidement au tableau les références temporelles (**samedi, hier soir**, etc.) et les événements, de façon à ce qu'une liste s'élabore sous leurs yeux. Faites évidemment corriger les énoncés qui ne seraient pas grammaticalement corrects.

B. Ensuite, demandez à chaque élève de choisir l'un des événements notés au tableau, qu'il soit l'un sien ou non, de se l'approprier et d'en décrire les circonstances.

■ APRÈS

- Écoutez les énoncés de chacun, en regroupant de préférence ceux qui ont choisi la même action, de façon à comparer les produits des différentes imaginations.
- En cours d'écoute, faites corriger les éventuelles erreurs de temps, et systématisez une nouvelle fois l'opposition passé pomposé/imparfait ou événements/circonstances.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Invitez vos élèves à revenir à l'album de photos personnel qu'ils ont peut-être réalisé « POUR ALLER PLUS LOIN » lors de la première activité : demandez-leur de prendre le temps de commenter leurs légendes auto-collantes, en détaillant ce qui s'est passé avant et pendant la photo et les circonstances. Ex. :

Comme tous les ans, nous étions partis à la mer (PLUS-QUE-PAR-FAIT) mais cette fois-là mon petit frère est tombé malade (PASSÉ COMPOSÉ) : son visage était (description) plein de boutons de rougeole ; il a même piqué un quarante de fièvre ; ma mère était affolée (description)...

Si vos élèves n'ont pas réalisé le panneau avec auto-collants lors de l'activité 1, passez cette étape et faites directement rédiger un commentaire narratif complet.

6. PAR QUI ?

Présenter un événement du point de vue de son objet (au passif).

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture, présentée comme un test de connaissances générales, incite en fait vos élèves à réfléchir à la valeur et à la morphologie des formes passives.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que vous leur proposez un défi : tester leurs connaissances générales.

■ DÉMARCHE

A. Regroupez-les alors par deux et demandez-leur d'associer les informations de la colonne de droite avec celles de la colonne de gauche : pour ce faire, invitez-les à mobiliser toutes leurs connaissances en histoire, histoire de l'art, histoire des sciences, à consulter un dictionnaire et à procéder par élimination. Autrement dit, occultez l'objectif grammatical de l'activité au profit de son objectif communicatif de défi en fait de connaissances générales.

Solution :

- La bataille de Waterloo a été gagnée par le duc de Wellington le 18 juin 1815.
- La guillotine a été inventée par Joseph Ignace Guillotin au XVIII^e siècle.
- L'Amérique a été découverte par Ch. Colomb au XV^e siècle.
- La Joconde a été peinte par Léonard de Vinci au XV^e siècle.
- La Tour Eiffel a été construite par Gustave Eiffel au XIX^e siècle.
- Louis XVI a été guillotiné par le peuple français le 21 janvier 1793.

- La bataille de Waterloo a été perdue par Napoléon Bonaparte le 18 juin 1815.
- La Gaule a été conquise par Jules César au premier siècle avant Jésus Christ.
- La presse à imprimer a été créée par Gutenberg vers 1440.
- Le Tour du monde en 80 jours a été écrit par Jules Verne en 1873.
- La pénicilline a été découverte par Alexander Fleming en 1928.
- Le cinéma a été inventé par les frères Lumière en 1895.
- « Les Tournesols » ont été peints par Vincent Van Gogh en 1888.

B. Ensuite seulement, demandez à vos élèves d'associer l'un des deux titres suivants à chaque colonne :

- **objet de l'invention ou de la découverte** ou
- **acteur ou agent de l'invention ou de la découverte**

et de préciser avec quoi s'accorde le verbe : l'objet ou l'agent ? Invitez-les ensuite à transformer la phrase pour que l'agent devienne le sujet grammatical et faites-leur observer les transformations de la forme verbale : installez alors la notion de passif (action vue du point de vue de l'objet) et de sa forme (**être** + PARTICIPE PASSÉ accordé).

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Faites repérer, parmi les titres de journaux suivants, ceux qui présentent l'objet de l'action comme sujet et ceux qui présentent l'agent comme sujet. Demandez à vos élèves s'ils peuvent trouver une explication au choix du passif (agent non exprimé, parce que inintéressant, évident, dangereux, ou inexistant...). Si vous disposez de journaux écrits en français, il est encore plus intéressant d'y faire mener la recherche directement, et même d'établir une statistique comparative des titres à l'actif et des titres au passif (et des titres faits de phrases nominales !).



7. LES TITRES À LA UNE

Écrire un fait divers bizarre.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette brève activité d'écriture de récits oblige vos élèves à recourir à toutes les ressources nécessaires à la relation d'événements factuels et, aussi, à faire preuve d'imagination.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves qu'ils vont devoir rédiger un fait divers et demandez-leur s'ils connaissent les caractéristiques de ce type d'article de presse (relation d'un événement récent, sortant généralement du commun, de façon succincte (événements et circonstances principales).

■ DÉMARCHÉ

Regroupez vos élèves par deux et faites-leur jeter deux fois un dé, la première fois pour décider du personnage du fait divers (premiers fragments du bas de la page 71), la deuxième pour décider de l'événement à raconter (fragments suivants).

Avant de laisser vos élèves travailler, vérifiez s'ils comprennent bien toutes les informations des titres, d'une part, et mettez en évidence le caractère exceptionnel et drôle des faits divers ainsi créés par le sort ; incitez-les donc à laisser galoper leur imagination.

■ APRÈS

Faites lire les petits textes, en regroupant ceux qui ont le même personnage comme héros ; puis faites décerner

- le prix du texte le mieux rédigé (occasion d'apprécier l'emploi des ressources) ;
- le prix du plus original.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Redistribuez les différents articles de façon à ce que personne ne reçoive le sien et demandez à chacun de rédiger un « courrier de lecteur », dans lequel il dira l'intérêt qu'il a pris à lire l'article et posera une série de questions complémentaires relatives aux circonstances de l'événement narré.

Cahier d'exercices : 1, 3, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 16

TÂCHE CIBLÉE

Les activités 8 et 9 constituent la tâche finale de l'Unité 7. En petits groupes de trois, vos élèves vont se raconter des aventures personnelles ; parmi celles-ci, ils en choisiront une, que chaque membre des groupes relatera à tour de rôle devant le reste de la classe comme si elle était sienne (qu'elle le soit réellement ou non) : aux autres alors de deviner qui des trois narrateurs l'a réellement vécue. Chacun devra donc s'impliquer au maximum dans son récit, c'est-à-dire détailler circonstances et événements, rapporter les faits dans un ordre compréhensible, marquer les étapes, etc. Les activités de l'unité doivent avoir doté vos élèves des ressources nécessaires à la réalisation de cette performance : laissez-les donc se débrouiller seuls.

8. LA PREMIÈRE FOIS

Raconter brièvement la première fois qu'on a réalisé une action, devenue depuis banale.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'expression orale consiste en une réduction de la véritable tâche finale puisqu'il s'agit d'y utiliser, de façon concise, toutes les ressources du récit : distinction action/circonstances (passé composé/imparfait), indicateurs temporels, distinction des étapes, etc.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que, lors de la tâche finale, ils vont devoir raconter des aventures qui leur sont arrivées. Signalez-leur qu'avant de les lancer, vous allez leur faire faire un petit galop d'essai, pour voir s'ils maîtrisent bien les ressources du récit.

■ DÉMARCHÉ

A. Demandez-leur alors de se souvenir de la première fois qu'ils ont accompli une action qui, aujourd'hui, leur paraît banale, mais qui, la première fois, les a stressés ou émus très fort. Indiquez-leur qu'ils peuvent trouver une source d'inspiration dans la liste de la page 72. Laissez-les préparer leur récit individuellement, puis invitez chacun à raconter, et demandez aux autres de noter les éventuelles erreurs et de les corriger. Profitez de ce tour d'essai pour refaire le point sur les différentes ressources.

B. Demandez ensuite à vos élèves comment ils vivent maintenant ou ont vécu récemment ce type d'expérience.

9. C'EST ARRIVÉ À QUI ?

Raconter une histoire vraie comme si on en était le héros.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette longue activité finale d'expression et d'interaction orales confronte vos élèves à la nécessité de relater diverses aventures et donc à recourir adéquatement aux divers temps du passé correctement, à respecter la chronologie, à utiliser les marqueurs temporels.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de lancer vos élèves de façon autonome dans la tâche finale, précisez-en clairement la consigne et détaillez-en les étapes. Signalez-leur qu'il s'agira pour eux, par groupes de trois, de se raconter diverses aventures personnelles, pour en choisir une, que chacun des membres du groupe devra raconter devant les autres condisciples comme si elle lui était arrivée — que ce soit ou non le cas. Au reste de la classe de deviner qui était le véritable héros de l'histoire en posant des questions pièges.

■ DÉMARCHÉ

A. Incitez d'abord vos élèves à se remémorer, individuellement, des épisodes stressants ou émouvants de leur vie et à les noter brièvement dans le tableau du bas de la page 72 (tableau qui peut d'ailleurs susciter des idées). Précisez que l'invention pure et simple d'aventures imaginaires est même permise. Incitez cependant vos élèves à se remémorer (ou à inventer) beaucoup de détails de façon à passionner leur auditoire.

B. Regroupez alors vos élèves par trois et demandez-leur de se raconter leurs aventures et de distinguer les vraies des fausses.

C. Une fois la moisson épuisée, demandez-leur de choisir une seule histoire vraie dont ils vont mettre le récit méticuleusement au point, sachant que chacun devra la raconter devant les autres. Laissez le temps nécessaire à ce travail.

D. Enfin, invitez chaque membre de chaque groupe à raconter l'histoire « commune » et incitez la classe à poser les questions qui permettront de débusquer les faux héros.

■ APRÈS

L'idéal serait d'enregistrer les récits pour pouvoir ensuite en analyser la qualité narrative et grammaticale : emploi des temps, chronologie, précision des circonstances, etc.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Invitez vos élèves à choisir l'une des aventures narrées — sauf la leur —, à n'en garder que le début et à lui inventer une autre fin

- sanglante
 - drôle
 - fantastique
 - merveilleuse
 - triste
 - mystérieuse
 - noire
 - romantique
 - ...

Cahier d'exercices : 4, 5, 6, 7, 15

REGARDS CROISÉS

10. TROIS ANTIHÉROS

S'informer sur quelques antihéros de la bande dessinée francophone actuelle et comparer avec la production de son propre pays.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette longue activité de lecture plonge vos élèves dans le pan réaliste de la bande dessinée francophone actuelle et incite vos élèves à se créer une représentation mentale de trois de ses héros (ou antihéros) à partir de leur description écrite et d'extraits de BD.

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez d'abord à vos élèves s'ils lisent des BD de leur pays et invitez-les à en citer et décrire. En connaissent-ils aussi en langue française ? Lesquelles ?

■ DÉMARCHE

A. Demandez alors à vos élèves de lire les deux extraits de BD et d'observer le personnage de droite, puis de les associer aux trois titres de la page 75 : Qui est Gaston ? Qui sont les Bido-chons ? Qui est Carmen Cru (elle est seule) ?

- Invitez-les ensuite à lire les premières phrases des textes de droite pour confirmer ou infirmer leurs hypothèses.
- Demandez alors à vos élèves s'ils connaissent ces personnages et, si oui, d'en dire tout ce qu'ils savent.
- Confiez alors la lecture de chaque texte de droite à un (deux ou trois) groupes de trois élèves pour qu'ils y relèvent un maximum d'informations sur le personnage. Faites-leur échanger ces informations.
- Demandez à vos élèves pourquoi le manuel appelle ces personnages des antihéros. Faites alors lire le texte d'introduction de la page 74 et demandez-leur si leur vision du antihéros s'y confirme.

B. Demandez ensuite à chacun de vos élèves lequel de ces personnages l'attire le plus et pourquoi. Aimait-il en lire une BD ?

C. Sollicitez enfin les connaissances de vos élèves sur d'autres personnages de la BD francophone ; quels sont ceux qu'ils aiment, ceux qu'ils détestent et pourquoi. Sont-ce des héros ou des antihéros ?

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Le phénomène Titeuf. Amenez en classe une image de Titeuf, un nouveau petit personnage de BD francophone, qui remporte auprès des jeunes — et même des très jeunes — un succès foudroyant, assurant ainsi la fortune de son auteur.

Soit à partir de ce qu'ils en savent déjà, soit à partir de la seule apparence du personnage, demandez à vos élèves si Titeuf est, pour eux, un héros ou un anti-héros... Ça se discute !

Si vous possédez un album, l'idéal est évidemment de confronter l'avis de vos élèves à l'une des planches.

Unité 8

IL ÉTAIT UNE FOIS...

ANCRAGE

1. QUE TU AS DE GRANDES OREILLES !

Relier des phrases aux contes dont elles sont extraites.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'interaction orale incite vos élèves à mobiliser leurs connaissances des contes traditionnels et à s'imprégner de leur mode de narration français, au passé simple, sans même en avoir conscience.

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez à vos élèves s'ils connaissent les six contes dont il est question dans l'activité 1 : existent-ils dans leur langue ? Si le titre français du conte ne leur dit rien, commencez à raconter l'histoire, et laissez-les terminer ; si vraiment le conte n'a pas de correspondant dans la culture de vos élèves, terminez l'histoire vous-même. Faites observer aussi les illustrations et faites-les associer aux titres des contes, en exigeant une explication pour les détails des images.

■ DÉMARCHÉ

A. Ensuite, demandez à vos élèves de rapporter, individuellement, chacune des phrases énumérées en page 77 à l'un des six contes, en se fondant sur les rappels qui viennent d'être faits et en exploitant les indices présents dans chaque phrase ; s'il leur reste des doutes, ce n'est pas bien grave.

Solution :

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
Cendrillon						X		X					
Loup	X						X						
Canard										X			X
Blanche-neige		X			X				X				
Chaperon				X							X		
Poucet			X									X	

B. Dans un deuxième temps, invitez-les à comparer leurs associations avec celles d'un camarade.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Expliquez à vos élèves que, dans un ouvrage célèbre intitulé *Psychanalyse des contes de fées*, Bruno Bettelheim explique à quoi servent les contes de fées.

Suggeriez-leur de lire, ci-dessous, l'opinion de ce psychiatre et d'en discuter.

« L'enfant est sujet à des accès désespérés de solitude et d'abandon, il est souvent en proie à des angoisses mortelles. Très souvent, il est incapable d'exprimer ces sentiments par des mots, il ne le fait que par des moyens détournés : il a peur de l'obscurité ou d'un animal quelconque ou il est angoissé par son corps. Comme les parents se sentent mal à l'aise quand ils observent ces émotions chez leur enfant, ils ont tendance à les négliger. » (page 27)

« La mode veut que l'on cache à l'enfant que tout ce qui va mal dans la vie vient de notre propre nature : le penchant qu'ont tous les humains à agir agressivement, associalement, égoïstement, par colère ou par angoisse. Nous désirons que nos enfants croient que l'homme est foncièrement bon. Mais les enfants savent qu'ils ne sont pas toujours bons... » (page 23)

« Tel est exactement le message que les contes de fées, de mille manières différentes, délivrent aux enfants : que la lutte contre les graves difficultés de la vie sont inévitables et font partie intrinsèque de l'existence humaine, mais que si, au lieu de se dérober, on affronte fermement les épreuves inattendues et souvent injustes, on vient à bout de tous les obstacles et on finit par emporter la victoire. (...) Les histoires sécurisantes d'aujourd'hui ne parlent ni de la mort, ni du vieillissement, ni de l'espoir en une vie éternelle. Le conte de fées, au contraire, met carrément l'enfant en présence de toutes les difficultés fondamentales de l'homme. » (page 24)

Demandez ensuite à vos élèves quelles sont –d'après eux– les difficultés auxquelles les contes ci-dessus confrontent le lecteur, et quelle solution ils prônent. Laissez-les discuter et acceptez diverses solutions.

Cahier d'exercices : 1

EN CONTEXTE

2. QU'EST-CE QU'UN CONTE ?

Définir le genre du conte.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'écoute incite à une réflexion théorique sur les caractéristiques du conte : elle les invite à s'interroger sur ce qui fait qu'un texte peut être qualifié de conte.

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez à vos élèves, maintenant que vous venez de manipuler divers contes, pourquoi on appelle les récits qu'ils viennent d'évoquer des « contes » ; tous les récits sont-ils des contes ? Pourquoi ceux-ci en sont-ils et d'autres (par exemple toutes les anecdotes et aventures personnelles de l'unité précédente) non. Notez au tableau les caractéristiques que la classe vous suggère.

■ DÉMARCHE

A. Ensuite invitez vos élèves à lire les affirmations du haut de la page et à se prononcer par oui ou par non à leur propos.

B. Demandez-leur ensuite de vérifier leurs réponses en les comparant aux observations de Diane Duchêne, spécialiste de la littérature orale, dont vous passez alors l'enregistrement. Corrigez avec eux.

Solution :

- | | |
|--|-------------|
| 1. Les contes n'existent pas dans certaines cultures. | faux |
| 2. Les contes sont racontés aux enfants pour qu'ils s'endorment. | vrai |
| 3. Le méchant est un dragon. | faux |
| 4. Les contes sont aussi des histoires pour adultes. | vrai |
| 5. Les contes commencent par une formule spéciale. | vrai |
| 6. Les contes ne se terminent pas toujours bien. | faux |

C. Enfin, repassez l'enregistrement et invitez vos élèves à y relever les cinq étapes qui caractérisent tous les contes.

Solution :

- Formule + présentation du héros
- Un problème surgit
- Le héros cherche des solutions
- Mais celles-ci ne fonctionnent pas bien
- Enfin le héros trouve une solution

3. LE PETIT POUCKET

Reconstituer un conte présenté en morceaux.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture exige de vos élèves qu'ils reconnaissent non seulement les cinq phases classiques de tout conte (et même de tout récit), mais aussi les différentes étapes qui constituent celles-ci, les connecteurs, les substituts lexicaux et les marqueurs temporels. Elle incite, en outre, à une réflexion sur la valeur des temps du passé.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que vous allez leur proposer la lecture d'un conte, mais en pièces détachées et que leur tâche consistera à recomposer le puzzle. Ce conte, c'est celui du Petit Poucet, qui a déjà été évoqué dans l'activité 1 ; s'ils semblent

avoir oublié l'histoire, demandez à quelqu'un de la raconter brièvement.

■ DÉMARCHE

A. Regroupez alors vos élèves par trois et laissez-les travailler ; attirez cependant leur attention sur le fait que, pour choisir un paragraphe plutôt qu'un autre, il faut qu'ils trouvent des indices de rapprochement possible dans le texte.

Solution :

1. *Il était une fois...*
2. *Un soir, alors que...*
3. *Le Petit Poucet, qui...*
4. *Ce soir-là, après...*
5. *Le Petit Poucet croyait...*
6. *Le lendemain matin,...*
7. *C'est fatigant...*
8. *Une minute et...*
9. *Le Petit Poucet remercia...*

■ APRÈS

• Écoutez ensuite les propositions de vos élèves et si des divergences apparaissent, exigez que chacun défende sa position en se référant au texte; de toutes façons, faites justifier la succession des paragraphes par des indices textuels ; par exemple :

1. *Il était une fois* (indice de début)
2. *Un soir* (déclencheur) + reprise du héros ... **abandonner**
3. ... **avait tout entendu**. 1er projet d'abandon
4. *Ce soir-là* (nouveau déclencheur) + nouveau projet d'abandon. **miettes**
5. ... **miettes** ... **ogre** ... **manger** jour suivant
6. *Le lendemain matin....* **7 lieues** ... **enfants cachés**
7. ... **7 lieues** ... **pas vu enfants** ... **Poucet** ... **bottes** ... **palais royal**
8. ... **palais royal** ... **gagné guerre** ...
9. ... **depuis ce jour** ... **vécurent heureux** (dénouement)

• Demandez à vos élèves s'ils ont une idée du nombre de jours sur lequel s'étale cette histoire; puis, faites-les vérifier.

- un soir
- lendemain : premier retour ce soir-là
- ce soir là : deuxième abandon, ogre : jour suivant
- lendemain : trajet de l'ogre, trajet de Poucet
- la guerre : on ne sait pas
- bref : 4 jours + guerre

■ DÉMARCHE

B. Confiez un paragraphe (ou deux, selon le nombre de vos élèves) à chaque groupe et demandez-leur d'y souligner toutes les formes verbales : quelles sont celles qui apparaissent et quelles sont celles qui sont majoritaires ? Pourquoi ? Faites faire un relevé.

Expliquez alors que, dans l'unité précédente, il ont raconté des aventures personnelles, à la première personne : ils avaient utilisé le passé composé. Dans la plupart des romans (*L'étranger* de Camus est l'exception la plus célèbre et la plus réussie) et des contes, le passé simple remplace le passé composé : il

signifie que le récit est fictif, car sans rapport avec le moment d'énonciation.

Systématisez alors les valeurs respectives du passé composé et du passé simple :

- Le passé simple situe un fait dans le passé en le coupant du moment d'énonciation.
- Le passé composé situe un fait dans le passé en le reliant au moment d'énonciation.

FORMES ET RESSOURCES

4. ÊTES-VOUS « POLYCHRONIQUE » ?

Présenter les conclusions d'un test de personnalité.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'expression orale, qui apparaît comme la lecture et le commentaire d'un test de personnalité, met vos élèves en contact avec l'usage du gérondif pour exprimer la simultanéité de deux actions et contraint également vos élèves à l'expression de la cause (**car**).

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de lancer vos élèves dans la réalisation du test de l'activité 4, demandez-leur s'ils savent ce que veut dire **polychronique** ou, tout au moins, s'ils peuvent faire une hypothèse sur le sens de ce mot. Signalez-leur que les sociologues font des distinctions entre différents comportements liés à la culture. Il y a des cultures qui favoriseraient la réalisation simultanée de plusieurs activités (polychroniques) et d'autres non (monochroniques). Invitez-les alors à se tester eux-mêmes par rapport à ce critère.

■ DÉMARCHE

A. Regroupez vos élèves par deux et demandez-leur de se soumettre mutuellement aux questions du test proposé en haut de la page 80.

B. Ensuite, demandez-leur de tirer l'un pour l'autre les conclusions qui s'imposent et écoutez-les, avec le reste de la classe.

■ APRÈS

Faites alors comprendre à vos élèves que ce test est un moyen, non seulement de leur faire prendre conscience de leur personnalité, mais aussi de les inciter à exprimer des causes. Quels sont les connecteurs qu'ils ont utilisés ? Faites distinguer **car** (conjonction de coordination, non déplaçable et exprimant une cause inconnue de l'interlocuteur) et **parce que** (conjonction de subordination, déplaçable).

■ POUR ALLER PLUS LOIN

- Demandez à vos élèves s'il y a une expression de cause dans le texte du Petit Poucet et incitez-les à en souligner les occurrences.
- Invitez-les à introduire des subordonnées de cause dans ce conte.
- Incitez-les à faire de même pour les extraits de conte de l'activité 1.

5. QU'EST-CE QUE C'EST ?

Résoudre des devinettes.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'expression écrite, qui apparaît comme la résolution et la rédaction de devinettes, contraint en fait vos élèves à l'expression de la conséquence (**tellement... que**).

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que vous avez, une fois de plus, quelques bonnes petites devinettes à leur proposer et...

■ DÉMARCHE

A. ... faites-leur lire celles de l'activité 5, page 80 : elles ne sont pas bien difficiles.

Solution :

1. *Soleil*
2. *Champagne*
3. *Lune*
4. *Pétrole*
5. *Télé*
6. *Pluie*

B. Mais, ensuite, faites observer la construction des différentes phrases de l'activité par vos élèves et demandez-leur de leur trouver une caractéristique syntaxique sémantique commune (construction en **tellement... que**, expression de la conséquence).

■ APRÈS

Demandez alors à vos élèves de distinguer parmi la série de propositions suivantes celles qui pourraient exprimer la cause et celles qui pourraient exprimer la conséquence de la proposition : *Il a été malade comme un chien.*

- *Il n'a pas pu aller à l'école.*
- *Il a fréquenté des gens grippés.*
- *Il a empoisonné la vie de sa famille toute la journée.*
- *Il a bu comme un trou la veille au soir.*
- *Il a raté ses examens.*

Suggérez ensuite à vos élèves d'inventer eux-mêmes une série de phrases pouvant servir de cause ou de conséquence à une troisième et de se les échanger.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

- Demandez à vos élèves s'il y a une expression de conséquence dans le texte du Petit Poucet et incitez-les à en souligner les occurrences.
- Invitez-les à introduire des subordonnées de conséquence dans ce conte.
- Incitez-les à faire de même pour les extraits de contes de l'activité 1.

6. CHAQUE PROBLÈME A UNE SOLUTION

Énoncer une série de problèmes de la vie courante et leur trouver des solutions.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écriture contrainte et réduite, qui apparaît comme la résolution de problèmes de la vie courante, amène en fait vos élèves à l'expression du but (**pour...**).

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que vous allez leur demander de faire comme certains petits vieux que rien ne satisfait plus et qui rouspètent sur tout.

■ DÉMARCHE

A. Regroupez-les par quatre et invitez-les à énoncer une bonne dizaine de problèmes de la vie courante, bien concrets, sur le modèle du bas de la page 80... Indiquez que l'humour est permis !

A. Ensuite, demandez-leur d'échanger leurs feuilles et de proposer, sur la feuille qui leur arrive, des solutions :

- *Pour éviter d'agrandir le trou dans la couche d'ozone, on devrait...*

■ APRÈS

Faites lire et observer les phrases produites et faites-leur trouver une caractéristique commune : elles expriment la cause ? la conséquence ? une autre relation logique ?

Vérifiez bien si les sujets des principales et des subordonnées produites sont les mêmes, sinon profitez-en pour signaler que, dans ce cas, l'emploi du subjonctif est obligatoire. Revoyez du même coup la formation de celui-ci.

Demandez ensuite à vos élèves de modifier leurs phrases pour pouvoir substituer un infinitif au subjonctif et vice versa.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

- Demandez à vos élèves s'il y a expression de but dans le texte du Petit Poucet et invitez-les à en souligner les occurrences.
- Suggérez-leur d'introduire des subordonnées de but dans ce conte.
- Incitez-les à faire de même pour les extraits de contes de l'activité 1.

7. CAR OU POURTANT ?

Choisir entre un connecteur de cause et un connecteur d'opposition pour relier deux propositions.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Rappelez à vos élèves qu'ils ont appris à relier deux propositions en instaurant entre elles un lien de cause (**car, parce que, puisque**), un lien de conséquence (**tellement... que**), un lien de but (**pour/afin de + INF. ou pour que/afin que + SUBJ.**). Ils vont maintenant apprendre à exprimer un lien d'opposition : suggérez-leur de vous formuler une phrase comprenant ce lien, en français ou dans leur langue, de façon à voir s'ils comprennent ce que l'opposition signifie. À défaut, exemplifiez vous-même.

■ DÉMARCHE

A. Demandez-leur ensuite de déterminer si les deuxièmes propositions (colonne de droite) expliquent les premières (cause) ou sont en contradiction avec elles (opposition), et invitez-les à choisir entre **car** et **pourtant** pour les coordonner.

Solution :

1. *pourtant*
2. *pourtant*
3. *car*
4. *car*
5. *car*
6. *pourtant*

■ APRÈS

Demandez à vos élèves d'inventer, pour chaque cas, une autre proposition qui permette d'utiliser l'autre connecteur.

■ DÉMARCHE

A. Demandez ensuite à vos élèves de penser à des moments de leur vie où ils ont vécu des événements en opposition l'un avec l'autre et de les raconter : ils attendaient quelque chose et autre chose s'est produit, ou ils ont été l'objet d'une injustice. Observez avec eux comment ils s'expriment.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

- Demandez à vos élèves s'ils détectent des propositions exprimant l'opposition dans le texte du Petit Poucet et invitez-les à en souligner les occurrences.
- Suggérez-leur d'introduire des oppositions dans ce conte.
- Incitez-les à faire de même pour les extraits de contes de l'activité 1.

8. COURSE CONTRE LA MONTRE

Organiser l'emploi du temps — bousculé — d'un jeune couple mal réveillé.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'expression orale contraint vos élèves à l'expression de la simultanéité.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que vous leur proposez de résoudre un casse-tête et que cela pourrait bien leur être utile un de ces jours, car qui n'a jamais oublié de se lever à temps le matin.

■ DÉMARCHE

Regroupez-les par deux et invitez-les à lire la série d'activités que Marité et Gilles doivent réaliser avant de quitter leur domicile à 7 heures 30 : demandez-leur de dresser l'emploi du temps, strictement minuté, de chaque membre du couple. Pas question de dépasser la demi-heure !

■ APRÈS

Demandez à vos élèves s'ils détectent des propositions exprimant la simultanéité ou toute autre relation de temps dans le texte du Petit Poucet et invitez-les à en souligner les occurrences ;

profitez-en pour faire le point sur la différence entre antériorité/simultanéité/postériorité.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves de décrire comment se passe un réveil précipité chez eux, dans ce type de circonstances.

Cahier d'exercices : 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13

TÂCHE CIBLÉE

Les activités 9 et 10 constituent la tâche finale de l'Unité 8 : elle exige de vos élèves qu'ils racontent, à leur tour, un conte ; mais comme les contes sont généralement figés dans le temps et qu'il n'est pas donné à tout le monde de s'improviser écrivain, vous leur demanderez de réutiliser un conte qu'ils connaissent ou qui a été travaillé dans l'unité en y introduisant un personnage intrus.

9. LA PIERRE PHILOSOPHALE

Introduire des conjonctions de subordination dans un conte de façon à rendre ses différentes relations logiques plus explicites.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'expression orale oblige vos élèves à travailler une nouvelle fois un conte, à la fois au niveau local (relations logiques entre ses différentes parties et usage pertinent de conjonctions de subordination) et au niveau global (sens et moralité).

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que le conte proposé par l'activité 9 est un conte actuel qui présente cependant la plupart des caractéristiques des contes classiques. Demandez-leur de le lire d'abord une première fois, globalement, et assez vite, pour en percevoir le sens.

■ DÉMARCHE

A. Ensuite, demandez-leur de refaire une lecture mais de s'arrêter à chaque passage souligné pour y expliciter les relations logiques exprimées par les conjonctions de subordination énumérées en haut de la page 82 : demandez-leur de les y introduire. Corrigez : différentes propositions sont évidemment possibles, à condition de respecter le sens imposé par le contexte.

Solution :

- *Il voyageait beaucoup car il avait beaucoup de clients.*
- *Il l'acheta puis rentra chez lui afin de le lire...*
- *Ce livre était tellement intéressant qu'il le lut...*
- *Il n'avait pas besoin d'argent puisqu'il n'y avait rien sur l'île.*
- *Il la jetait à la mer lorsqu'il ne sentait rien.*
- *Il toucha.... plus chaude que les autres, pourtant il la jeta à la mer...*

B. Ensuite, regroupez vos élèves par deux pour qu'ils s'expliquent mutuellement le sens qu'ils donnent à ce conte. Faites une mise en commun et incitez à la discussion. Quelle est, en outre, la valeur du conte aux yeux de vos élèves ? Pourquoi ?

■ APRÈS

De façon à préparer la production finale qui va suivre, demandez à vos élèves de repérer dans le conte qu'ils viennent de lire les cinq étapes classiques et leurs marqueurs éventuels :

- **Il était une fois** + présentation du personnage et de sa passion
- **Un jour...** : pierre philosophale et décision de recherche
- Quête de la pierre, mais inutile
- **Un jour...** : échec !
- Morale

10. A VOUS DE RACONTER !

Raconter un conte en prenant des libertés, grâce à l'introduction d'un intrus.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de production orale et de scénification oblige vos élèves à la mobilisation de toutes les ressources du récit : cinq étapes de tout récit, chronologie, emploi des temps du passé, expressions des relations logiques, etc.

■ AVANT DE COMMENCER

Tout avant de commencer, vous pouvez faire faire à vos élèves les exercices 1 et 15 du **Cahier d'exercices**. Annoncez à vos élèves que maintenant, c'est à leur tour de raconter un conte. Expliquez-leur qu'ils vont devoir réutiliser un conte qu'ils connaissent ou qui a été travaillé dans l'unité, et y introduire un personnage intrus, ce qui peut changer considérablement l'évolution de l'histoire. Signalez que l'imagination est au pouvoir ! Comme, théoriquement, vos élèves disposent, à ce stade, de toutes les ressources nécessaires à la réalisation de cette tâche, laissez-les se débrouiller seuls, mais veillez à ce que les différentes étapes soient bien respectées.

A. Faites des groupes de 3 à 5 élèves et demandez à chacun de faire la liste de tous les contes qu'ils connaissent, qu'ils aient ou non été traités en classe ; puis, demandez qu'ils en choisissent un.

B. Faites ensuite élire un personnage intrus et lancez vos élèves dans la rédaction du récit. Sans doute serait-il facilitateur de suggérer d'abord l'écriture d'un plan (en 5 étapes) du conte, avant de passer à la phase de rédaction proprement dite.

C. Quand vous aurez corrigé les différents contes — ou fait corriger par des condisciples, en échangeant les travaux — suggérez la dramatisation du conte, en répartissant les rôles et en exigeant un minimum de mémorisation.

■ APRÈS

Redistribuez tous les contes aux différents groupes et demandez-leur de s'instituer « Jury Goncourt » du meilleur conte. Tous les groupes devront présenter leur palmarès et défendre leur

classement au moyen d'une grille d'évaluation qu'ils auront élaborée eux-mêmes.

Une fois les différents classements présentés, comparez ensemble la position occupée par chaque conte dans les différents jurys et discutez frontalement de la pertinence des grilles d'évaluation.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Proposez à vos élèves la lecture du conte en bas de page, autre type de prise de liberté avec la tradition ; laquelle ?

Cahier d'exercices : 14

REGARDS CROISÉS

11. LE CRÉOLE

Se construire une représentation de ce que l'on nomme « créole » à partir de la lecture d'un texte.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture doit permettre à vos élèves d'amplifier leurs connaissances relatives au champ d'extension (et aux limites du champ) du français.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que, dans l'activité suivante, ils vont lire un curieux conte d'origine antillaise. Demandez-leur s'ils savent où se trouvent les Antilles et quelle langue on y parle. Si nécessaire, introduisez vous-même le mot **créole** et faites à nouveau appel aux éventuelles connaissances de vos élèves à propos de ce mot. Notez celles-ci ; à défaut proposez la lecture du texte de la page 84.

■ DÉMARCHE

Donnez comme consignes de lecture la recherche des réponses aux questions suivantes

- *Qu'appelle-t-on **créole** ?*
- *Existe-t-il plusieurs créoles ? Lesquels ?*
- *Comment est né le créole antillais ?*
- *Quelles sont les caractéristiques du créole antillais ?*

■ APRÈS

Demandez à vos élèves s'ils connaissent l'origine de leur langue maternelle et l'histoire de son développement.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Proposez à vos élèves une lecture impressionnante ! Dites-leur que, pour éclairer la notion de **créole**, vous leur suggérez la lecture d'un extrait d'un livre de linguistique ! Ce n'est pas plus dif-

**** Le petit chaperon bleu ****

Après avoir compté trois, Lorette a pris tranquillement le départ, laissant le loup démarrer au galop et se perdre loin devant elle. Elle était bien contente. Le plan qu'elle avait conçu marchait comme sur des roulettes. Évidemment elle était un peu embêtée pour sa grand-mère, qui allait être mangée ; mais quoi ! se disait-elle chemin faisant : on ne fait pas d'omelettes sans casser d'œufs.

À son arrivée elle a sonné, et on lui a répondu d'entrer, que le verrou n'était pas mis. Elle a poussé la porte. Dans le lit, il y avait quelqu'un de tout à fait semblable à sa grand-mère : mêmes cheveux blancs rassemblés en un petit chignon, mêmes lunettes, même chemise de nuit en finette et même liseuse de cachemire : le déguisement était très réussi, n'importe qui s'y serait laissé prendre. Mais Lorette reconnaissait fort bien le loup. Néanmoins elle a fait celle qui ne s'aperçoit de rien.

— Bonjour Mémé, j'espère que tu vas bien. Maman m'envoie te porter ces petits pots de beurre, que voici au fond de mon panier. Elle a dit que ça te ferait sûrement plaisir et que ça t'éviterait une course chez la crémillère.

— Tu es bien mignonne, ma petite, je te remercie beaucoup. Tu embrasseras bien ta maman pour moi. J'étais en train de me reposer et je m'apprêtais à prendre une tasse de chocolat. Veux-tu regarder la télévision avant de t'en retourner ?

✿ 1 ✿

Le loup se révélait un imitateur remarquable, Lorette n'en revenait pas. La voix de sa grand-mère était contrefaite à s'y méprendre. Mais ce n'était pas le moment d'applaudir. Il fallait continuer à jouer le jeu.

— J'aimerais bien, pour la regarder, que tu me permettes de venir dans le lit m'étendre à côté de toi !
— Si tu veux, mais enlève tes chaussures.

Lorette a mis la télévision en marche, après quoi elle a ôté ses chaussures et s'est glissée dans le lit à côté de sa grand-mère, ou plutôt du loup. Mais au moment où celui-ci se penchait pour l'embrasser, elle a fait un bond en arrière et, tirant de dessous les pelotes de laine le grand couteau de cuisine qu'elle avait pris soin d'apporter :

— Suffit, Loup ! a-t-elle dit d'un ton sec, je sais bien que c'est toi. Finie la comédie. Je ne suis pas aussi bête et naïve que le Petit Chaperon Rouge. Allons, debout ! et plus vite que ça : direction le Jardin des Plantes. Nous retournons au point de départ.

✿ 2 ✿

(Extrait du Petit Chaperon Bleu Marine. Tiré des Contes à l'envers par Dumas et Moissard. L'École des loisirs, 1977)

ficile qu'une autre lecture mais il faut se concentrer car l'information est très dense.

Créole : code linguistique* résultant de l'adoption d'un pidgin comme langue maternelle par des membres d'une communauté linguistique.

Pidgin : code linguistique (...) utilisé comme langue seconde par deux ou plusieurs groupes ethnolinguistiques dominés, de langues maternelles mutuellement inintelligibles, et qui ne parlent pas la langue du groupe dominant ; le pidgin emprunte généralement son lexique à la langue dominante et ses structures morpho-syntaxiques et sémantique aux langues dominées.

(*Code linguistique = langue)

(Adapté de Hamers, J. F. et Blanc, M., Bilingualité et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga, 1983, pp. 450 et 455.)

Mettez donc vos élèves au défi de comprendre les deux définitions précédentes et de les mettre en rapport avec le texte du manuel.

12. TI POCAME

Comparer deux versions, géographiquement et culturellement différentes, d'un même conte.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture d'un conte antillais incite vos élèves à mobiliser leurs connaissances des contes traditionnels français, de façon à y trouver un correspondant au conte antillais.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que vous allez leur proposer la lecture d'un conte antillais qui présente de curieuses similitudes avec un conte français déjà évoqué dans l'Unité 8. Lequel ?

■ DÉMARCHE

A. Lancez vos élèves dans la lecture du conte de la page 85 et demandez-leur, tout en lisant, de souligner tous les indices qui les font penser à un autre conte, français, célèbre.

■ APRÈS

Demandez à vos élèves de relever et de classer les différences avec Cendrillon (relations familiales : Ti Pocame est un garçon ; il est orphelin et a affaire à une tante et non à une marâtre ; ses demi-sœurs sont des demi-frères ; présence de divinités maléfiques : le diable ; références à des réalités locales : piment, pépins d'orange...).

■ DÉMARCHE

B. Proposez alors l'écoute de la suite du conte en demandant à vos élèves de continuer à relever les différences et les similitudes avec Cendrillon.

■ APRÈS

De la même façon que pour la lecture, demandez à vos élèves de classer les différences repérées et de vérifier si leurs critères de classement restent valables.

Ici la différence des liens familiaux se maintient, celle des réalités s'accroît et l'importance du diable devient prépondérante au point de transformer complètement la fin du conte par rapport à celle de Cendrillon. Pas de prince charmant ici, ni de mariage mais un départ du nid familial vers un autre, peu défini.

Unité 9

JOUER, RÉVISER, GAGNER

ANCRAGE

1. JEU DE L'OIE

Jouer à un jeu de l'oie sollicitant des connaissances sur le monde francophone, des savoir-faire linguistiques et des compétences de communication acquis dans les niveaux 1 et 2.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité ludique est en réalité une activité constamment renouvelée de lecture qui contraint vos élèves à la mobilisation de tous les savoirs, savoir-faire et compétences acquis en travaillant avec le manuel.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que toute l'Unité 9 se présente sous forme de jeux, mais qu'ils ne s'y trompent pas, ce sont des jeux qui vont leur permettre de faire une sorte de bilan de leurs acquis. Demandez-leur alors de jeter un coup d'œil sur le premier jeu (pages 86/87) : reconnaissent-ils ce jeu ? Comment s'appelle-t-il ? Comment se joue-t-il ? Récoltez toutes les connaissances relatives au jeu de l'oie.

■ DÉMARCHÉ

A. Puis scindez votre classe en 4 groupes et demandez à chacun de lire les règles du jeu présentées en page 87 : leurs connaissances du jeu étaient-elles correctes ? Que faut-il retenir pour jouer ? Si vos élèves sont plus de 20, faites jouer alternativement ou simultanément deux demi-classes.

B. Ensuite, lancez vos élèves dans le jeu et jouez les arbitres éventuels.

Solution :

1. 60 millions
2. Strasbourg
4. Maigret
5. Suisse, France, Luxembourg, Belgique
6. Suggestions : Brel, Brassens, Liane Foly, Céline Dion, Gainsbourg, Les Nègresses Vertes, La Tordue...
9. Suggestions : la choucroute, le gratin dauphinois, les quenelles, la bouillabaisse...
15. lui
16. Suggestions : Daniel Pennac, Jules Verne, Maupassant...
17. Suggestions : la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, l'Obélisque, Notre-Dame, Les Invalides, l'Arche de la Défense...
18. l'Hexagone
19. Avignon
23. Suisse : allemand, français, italien et romanche
Belgique : allemand, français et néerlandais

30. Suggestions : Tintin, les Bidochons, Carmen Cru, Sœur Marie-Thérèse des Batignolles, Boule et Bill, Gaston Lagaffe

33. Suggestions : Québec, Montréal, Laval

36. Beckham

46. Jacques Cousteau

47. 16 ans

52. Jules Ferry (1832-1893)

56. Renault

59. Œufs, lait, crème, lardons, farine, sel, poivre

■ APRÈS

Demandez à vos élèves de s'auto-évaluer, de façon informelle : quelles sont les questions qui leur ont posé des problèmes et pourquoi ? Quelles sont celles qui leur ont paru faciles ? Bref, que faudrait-il qu'ils revoient ? Profitez-en pour procéder à une systématisation d'envergure.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

En jouant, vos élèves auront repéré différents champs de connaissances et de savoir-faire : ceux-ci auraient pu donner lieu à d'autres questions similaires à celles du jeu du manuel. Regroupez vos élèves par 4 ou 6 et demandez-leur de créer une banque de questions regroupées sous de grands thèmes avec des questions bien plus féroces que celles du modèle !

Cahier d'exercices : 12

EN CONTEXTE

2. LE QUÉBEC, VOUS CONNAISSEZ ?

Mobiliser ses connaissances et en acquérir d'autres sur le Québec.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture, d'interaction orale et d'écoute incite vos élèves à mobiliser leurs connaissances du Québec et en acquérir d'autres.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves que le jeu de l'oie de l'activité 1 les a obligés à rechercher dans leur mémoire un grand nombre de connaissances acquises en travaillant avec la méthode et annoncez-leur que l'activité 2 traite du Québec : de quoi se souviennent-ils à son propos ?

■ DÉMARCHÉ

A. Pour le savoir, invitez-les à répondre au questionnaire, difficile, de la page 88, individuellement.

Solution :

- | | |
|------|-------|
| 1. c | 7. b |
| 2. c | 8. a |
| 3. a | 9. c |
| 4. c | 10. a |
| 5. b | 11. b |
| 6. b | 12. b |

B. Ensuite, suggérez-leur de comparer leurs réponses avec celles d'un condisciple.

C. Enfin, proposez-leur l'écoute d'une émission de radio, qui leur permettra de vérifier ou de compléter leurs réponses. Passez-la, au besoin, deux fois.

■ APRÈS

Comparez les réponses de chacun et repassez, si nécessaire, une dernière fois, l'enregistrement. Demandez à vos élèves quelles informations les étonnent le plus.

■ DÉMARCHÉ

D. Signalez alors à vos élèves qu'après ce questionnaire, ils se seront rendu compte de la difficile situation linguistique du Québec francophone, dans un état anglophone ; demandez-leur de lire le texte de la page 89 pour qu'ils en tirent des informations sur l'attitude des Québécois vis à vis de cette langue seconde.

■ APRÈS

Ecoutez divers élèves et laissez-les discuter pour aboutir à un résumé commun et consensuel.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Rappelez à vos élèves que dans la méthode on a déjà évoqué la situation d'autres pays, officiellement francophones, mais pas seulement francophones : lesquels ? Avec quelles autres langues le français y coexiste-t-il ? Que savent-ils de cette coexistence ?

Proposez-leur la lecture du texte suivant, relatif à la Belgique : que savaient-ils ? Qu'est-ce qui les étonne ? Demandez-leur de comparer la situation linguistique de la Belgique avec celle du Québec : quelle est, à leurs yeux, la plus facile ?



La Belgique : un pays trilingue

Trois langues sont employées en Belgique. En Flandre, la langue usuelle est le néerlandais ; en Wallonie, le français. Une ligne invisible sépare la région de langue néerlandaise et la région de langue française : c'est la frontière linguistique. Par ailleurs, dans ce qu'on appelle les cantons de l'Est, la population parle l'allemand. Bruxelles, sorte d'enclave en pays flamand, est bilingue ; ses habitants sont en majorité francophones.

(...)

L'existence de la frontière linguistique remonte au V^e siècle, époque où Rome abandonne aux Germains la partie nord du pays : dans le Sud, plus fortement latinisé, le langage gallo-romain résiste à la germanisation malgré l'occupation par les Francs Saliens. Pour les Francs, « Walha » (d'où vient le nom « wallon ») signifiait étranger.

(...)

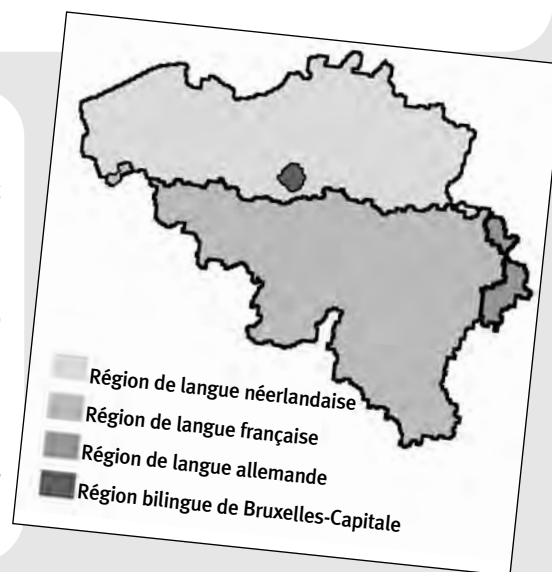
La Constitution de 1830 impose le français comme seule langue officielle. Depuis, l'antagonisme parfois violent qui oppose « flammingants » et francophones domine l'histoire intérieure de la Belgique et des mesures successives tendent à « réhabiliter » la langue flamande :

- 1898 : la loi Vriendt-Coremans institue le bilinguisme dans tout le pays. Le roi doit prêter serment dans les deux langues
- 1968 : scission de l'université de Louvain (en une université de Leuven, flamande, et

une université de Louvain-la-Neuve, francophone)

- 1971 : quatre régions linguistiques sont constitutionnellement établies : Flandre, Wallonie, cantons de langue allemande, Bruxelles. Mais le cas de la banlieue bruxelloise demeure un sujet de polémique, beaucoup de francophones travaillant dans la capitale et résidant dans la périphérie, dans des communes de régime linguistique néerlandais.

(d'après *Le guide vert Michelin de la Belgique*, page 28)



FORMES ET RESSOURCES

3. DEPUIS QUAND ?

Calculer des dates.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture de texte et de calendrier contraint vos élèves à jongler avec des événements, des indications temporelles et les temps verbaux du passé.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que vous allez leur proposer quelques petits casse-tête mathématiques.

■ DÉMARCHÉ

Regroupez-les par deux et demandez-leur de compléter les deux petites histoires de l'activité 3 avec les dates manquantes. Pour la deuxième, si vous préférez que vos élèves ne fassent pas eux-mêmes leur propre calendrier, vous pouvez leur fournir celui-ci.

MARS						
L	M	M	J	V	S	D
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

AVRIL						
L	M	M	J	V	S	D
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

MAI						
L	M	M	J	V	S	D
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24 31	25	26	27	28	29	30

JUIN						
L	M	M	J	V	S	D
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

Solution :

Marie et François :
17/03/2001
14/03/04
31/03/04

Pierre :
27/03/04
28/03/04
30/03/04
08/06/04

■ APRÈS

Faites relever toutes les indications temporelles des deux histoires et faites-les classer selon qu'elles indiquent une date et un laps de temps, selon qu'elles se réfèrent à un repère ou non.

Dates	Laps de temps
être en...	depuis... (repère dans le passé)
être le...	dans... (repère dans le futur)
le lendemain (d'un repère)	il y a ... (repère dans le passé)
	pendant...

4. MOTS BIZARRES

Donner son opinion sur le sens d'un mot.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture réduite et d'expression orale incite vos élèves à énoncer une opinion (sur le sens de mots), et donc à construire des subordonnées à l'indicatif.

■ AVANT DE COMMENCER

N'ouvrez pas le livre, mais avant même de lancer l'exercice, posez quelques questions semblables à celles de l'activité, susceptibles de trouver leur place dans le cours :

Tiens, au fond, qu'est-ce que c'est le subjonctif ? c'est un mode ou un temps ? Qu'est-ce que tu crois, Clara ?

Finalement, dans les Antilles, on parle français ou créole ?

Que penses-tu, David ?

Et faites remarquer que la subordonnée entraîne un indicatif, ce qui peut paraître bizarre à des non-francophones.

■ DÉMARCHÉ

Lancez alors vos élèves dans l'activité 4 en leur demandant de donner leur opinion sur le sens des différents mots repris dans le bas de la page 90 et vérifiez bien l'emploi de l'indicatif.

Solution :

Brochet	poisson
Pastèque	fruit
Cygne	oiseau
Plombier	profession
Hirondelle	oiseau
Jonc	plante
Flacon	objet

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Proposez à vos élèves les mots suivants, extraits du *Petit dictionnaire illustré* et demandez-leur ce que ces mots signifient, selon eux. Attention ! signalez-leur que le *Petit Dictionnaire illustré* est un curieux objet linguistique inventé par le philosophe Alain Finkielkraut : ce dictionnaire farfelu ne rassemble que des mots-valises, c'est-à-dire des mots purement inventés, à partir de deux autres mots, pour n'en faire qu'un seul. C'est l'humour qui commande. Incitez vos élèves à émettre des hypothèses sur ces mots inconnus et à faire preuve d'imagination pour en inventer la définition.

BIDINGUE : qui délire en deux langues (dingue + bilingue).

BISCOTHEQUE : lieux de rencontres nocturnes interdit aux mineurs, où l'on ne sert que du yaourt et du pain braisé (discothèque + biscotte).

BRIGOLER : éclater de rire en plantant un clou (bricoler + rigoler).

CAFARDEUX : couple qui s'ennuie (cafard + deux).

CONSTIPASSION : amour timide qui n'arrive pas à se déclarer (constipation + passion).

PENSE-HEURES : philosophe spécialisé dans les problèmes du temps (penseur + heures).

SAPOTAGE : soupe servie trop froide intentionnellement (sabotage + potage).

WAGABON : voiture récalcitrante, qui se détache du train et décide de vivre hors des rails (wagon + vagabond).

ZELEVE : lycéen abonné au premier rang, lèche-cul (zèle + élève).

5. NI OUI NI NON

Répondre à des questions sans utiliser ni oui, ni non.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité ludique d'interaction orale confronte vos élèves à la nécessité de poser des questions totales et à utiliser tous les modes de réponses positives ou négatives.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves qu'ils vont jouer à un jeu auquel les Français jouent régulièrement, même parfois à la télévision ou à la radio, qu'ils soient grands ou petits : le jeu du « ni oui, ni non ». Il consiste à poser des questions à quelqu'un, qui ne peut pas répondre **oui** ou **non**, mais qui peut trouver des synonymes. Lancez alors vos élèves dans la recherche de synonymes :

OUI : à coup sûr, certainement, bien entendu, de fait, absolument, en effet, c'est (très) vrai, je suis d'accord, volontiers, sans aucun doute, etc.

NON : pas le moins du monde, certainement pas, vraiment pas, pas vraiment, nullement, il ne me semble pas, absolument pas, je n'en crois rien, etc.

Faites aussi réfléchir vos élèves aux types de questions les plus efficaces pour piéger l'interlocuteur et distinguer les questions partielles (*Quand ? où ? avec qui... vas-tu au cinéma*, qui appellent une information et non une réponse **oui/non** ; et les questions totales : *Tu vas au cinéma ?*)

■ DÉMARCHE

Lancez ensuite vos élèves dans le jeu, de la manière suivante : toute la classe prépare des questions, puis un élève à la fois est soumis à celles-ci et essaie d'y répondre sans utiliser ni oui, ni non. S'il utilise ces mots, il est éliminé. Le gagnant est, évidemment, le dernier restant.

■ APRÈS

Il serait intéressant d'enregistrer les échanges pour pouvoir discuter ensuite de la plus ou moins grande pertinence de l'affirmation utilisée pour répondre à la question, car des nuances existent entre ces modes d'affirmation divers (par exemple : **volontiers** sert à accepter une offre ou une invitation : *Viens-tu au cinéma ? Veux-tu un biscuit ?*, mais non à répondre à une demande d'information : *Aimes-tu le cinéma ?* (**oui/non ; beaucoup/pas du tout**)).

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Proposez à vos élèves de jouer à nouveau à répondre à un jeu de questions, mais le but sera cette fois d'utiliser l'affirmation ou la négation la plus pertinente par rapport à la question ; la recherche des questions devient, du même coup, plus difficile aussi.

6. MAIS SI !

Répondre affirmativement en s'opposant à un questionnement négatif.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'interaction orale contraint vos élèves à formuler des questions négatives et à répondre par **non** ou **mais si** pour confirmer ou infirmer.

■ AVANT DE COMMENCER

Expliquez à vos élèves que, dans l'activité précédente, ils ont posé des questions à leurs condisciples, questions dont ils ignoraient la réponse et qu'ils posaient à la forme affirmative : *Anne, ton frère t'accompagne au cinéma ?* Mais parfois, dans la vie quotidienne, on pose des questions — de fausses questions — comme si on en connaissait la réponse, juste pour se faire confirmer celle-ci.

— *Anne, tu vas au cinéma ce soir, n'est-ce pas ?*

— *Anne, tu n'as pas encore fini tes devoirs, n'est-ce pas ?*

Si l'autre ne veut ou ne peut pas confirmer, il répond :

— *Ben oui.*

— *Ben non.*

Mais s'il veut infirmer ou contredire la réponse présumée, il doit, en cas de question négative, s'opposer par **si** :

— *Ben non.*

— *Ben si.*

Posez vous-même d'abord quelques questions négatives susceptibles d'entraîner une réponse rectificatrice et faites répondre :

— *Vous n'avez pas encore travaillé ce matin, j'imagine ?*

— *Vous ne vous êtes pas lavé les dents ce matin, je crois ?*

— *Vous ne vous êtes jamais disputé avec vos parents, je suppose ?...*

■ DÉMARCHE

Lancez ensuite vos élèves dans l'activité 6 : regroupez-les par trois et dans chaque groupe, demandez à chaque élève de rédiger, sur le modèle antérieur, quatre questions négatives qu'il adressera aux deux autres ; à ceux-ci de répondre de manière adéquate. Passez entre les groupes et corrigez si nécessaire.

7. ILS VEULENT QUE...

Compléter des propositions principales comprenant un verbe de volonté ou de désir.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écriture très contrainte oblige vos élèves à utiliser le subjonctif de divers verbes dans des propositions complétives de désir et de volonté.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves qu'ils ont déjà utilisé souvent des propositions subordonnées introduites par que : **je dis que, je déclare que...** ; ou bien : **je pense que, je crois que** ; ou encore : **je vois que, je constate que...** Les premières contiennent un verbe déclaratif, les secondes un verbe d'opinion et les troisièmes un verbe de perception ; elles entraînent l'indicatif dans la subordonnée. Signalez-leur maintenant que si le verbe principal est un verbe de volonté ou de désir, il entraîne le subjonctif car on a beau vouloir les choses, cela n'implique pas qu'elles existent.

■ DÉMARCHÉ

Lancez alors vos élèves dans l'activité : demandez-leur de vérifier le sens des verbes introducteurs des différentes phrases et faites conjuguer le verbe de la subordonnée en conséquence.

Solution :

trouve / fasse / porte / mette / aie / joue / sorte / roule / emmène / m'habille

■ APRÈS

Demandez à vos élèves de faire le relevé des verbes introducteurs des complétives et d'en distinguer les nuances de sens par rapport à la force de la volonté d'action sur autrui (**aimer** ≤ **préférer** ≤ **adorer** ; **souhaiter** ≤ **vouloir** ≤ **exiger**).

Faites-leur aussi rappeler la règle de formation du subjonctif des verbes réguliers en **-er** et faites mémoriser les formes de **faire, avoir, mettre** et **sortir**.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Mon règlement d'ordre intérieur idéal.

Demandez à vos élèves de rédiger, individuellement, le règlement qui leur permettrait d'ordonner idéalement le monde autour d'eux :

Si je le pouvais, je voudrais que ma mère...

j'aimerais que mes frères...

j'exigerais que mes professeurs...

Cahier d'exercices : 2, 3, 5, 7, 8, 9, 11, 13, 14, 15

TÂCHE CIBLÉE

L'activité 9 constitue la tâche finale de l'Unité 9. Elle consiste aussi en un jeu, mais, cette fois, c'est à vos élèves de le construire, allant puiser dans la totalité de leur apprentissage linguistique et culturel.

8. LE QUIZZ

Construire un jeu et y jouer.

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez d'abord à vos élèves s'ils connaissent le jeu que l'on appelle Quiz ; en quoi consiste-t-il ? Récoltez les réponses et apportez, si nécessaire, un supplément d'informations. Ce type de jeu existe-t-il chez eux ? Porte-t-il un autre nom ?

■ DÉMARCHÉ

A. Regroupez vos élèves par trois ou quatre et remettez à chaque groupe un jeu de six fiches : invitez chaque groupe à rédiger une question par fiche, six questions dont la réponse se trouve dans le manuel et qui ressemblent à celles auxquelles ils ont répondu lors du jeu de l'oie de la première activité. S'ils ont réalisé l'exercice suggéré par la rubrique **POUR ALLER PLUS LOIN** de cette activité 1, ils disposent d'ailleurs déjà d'un stock de questions où ils peuvent aller puiser. Précisez, en outre, que les réponses à leurs questions doivent également être fournies sur un papier séparé. Rédigez vous-même six questions et leurs réponses et photocopiez-les pour chaque élève.

B. Demandez alors à vos élèves de lire la règle du jeu qui figure en page 93 : demandez à l'un d'eux de la reformuler, de façon à vérifier si elle est bien comprise, et avant de jouer « pour de bon », faites faire un galop d'essai à partir de vos propres questions. Ensuite lancez le jeu... et, en bout de course, faites les comptes.

■ APRÈS

Invitez chaque groupe à réaliser son auto-évaluation : pourquoi ont-ils gagné ou perdu ? Où en sont-ils dans leur apprentissage ?

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Regroupez à nouveau vos élèves mais en variant la constitution des groupes et invitez vos élèves à réaliser complètement (matériellement aussi) un jeu de l'oie fondé sur les connaissances, savoir-faire et compétences qu'ils ont normalement acquis... mais bien plus féroce que celui de l'activité 1.

9. MOI ET LE FRANÇAIS : MON BILAN

Évaluer son propre apprentissage et faire des projets.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture de questionnaire incite vos élèves à prendre de la distance par rapport à tout l'apprentissage du français réalisé jusqu'à présent et à l'évaluer.

■ AVANT DE COMMENCER

Expliquez à vos élèves que les deux jeux de l'oie et le quiz précédents leur ont permis de revoir, restructurer, pratiquer et évaluer leurs acquis linguistiques et culturels. Invitez-les maintenant à prendre un peu de distance avec tout cet apprentissage et à parler de leurs réactions et de leurs sentiments par rapport à celui-ci.

■ DÉMARCHÉ

Suggeriez-leur donc de répondre aux questions de la page 93, activité 9. Laissez-les travailler individuellement et, ensuite, procédez à une mise en commun, dans le respect des jardins secrets de chacun.

■ APRÈS

À vous de tirer vos propres conclusions !

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves de compléter le questionnaire par des questions qui leur paraissent importantes et auxquelles l'auteur n'a pas songé ; soumettez-y vos condisciples.

Cahier d'exercices : 1, 4, 10

REGARDS CROISÉS

10. DEUX ÎLES : LA MARTINIQUE ET L'ÎLE DE LA RÉUNION

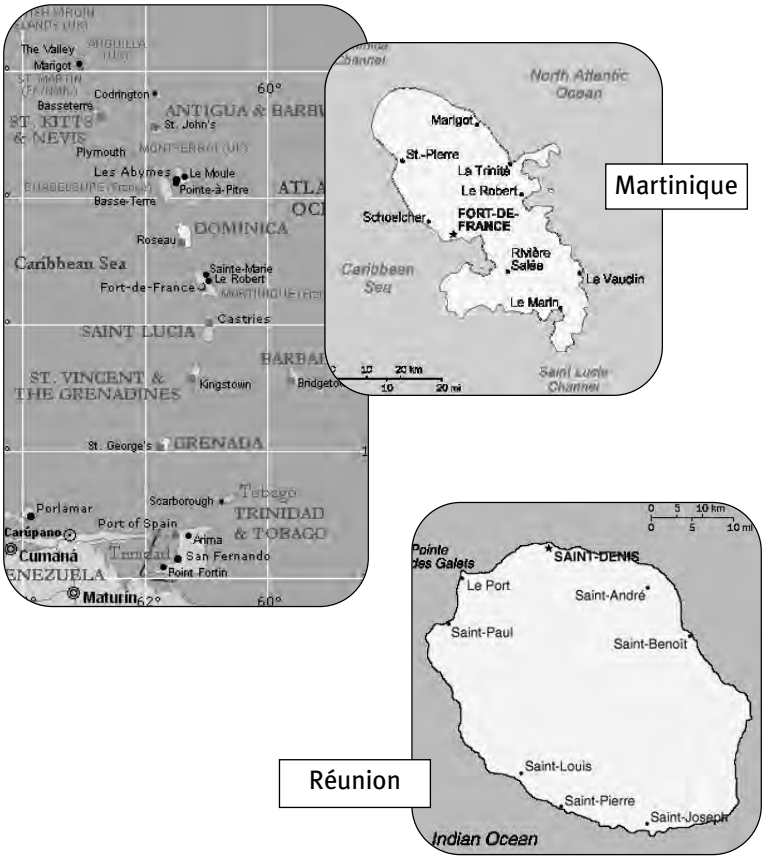
Justifier sa préférence pour La Martinique ou La Réunion.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture longue et complexe incite vos élèves à se faire une représentation de deux îles, territoires français d'outre-mer.

■ AVANT DE COMMENCER

Expliquez à vos élèves que les Français appellent D.O.M - T.O.M (départements et territoires d'outre-mer) les îles qui sont encore, actuellement, territoires français, au-delà de l'Océan et donc, bien loin de la France. Mais quelles îles ? Et quels océans ? Demandez-leur s'ils peuvent vous nommer ces îles. Si nécessaire, citez-les vous-même et situez-les sur une carte.



Demandez-leur ensuite, quelle est celle de ces îles qui, à première vue, en fonction de sa position géographique, les attire le plus. Pourquoi ? Quels seraient les autres critères qui pourraient les décider à aller visiter ces îles, voire à aller y vivre ?

■ DÉMARCHÉ

Les deux textes du livre sont longs et diverses informations du même ordre se retrouvent sous des titres différents. Ils sont structurés de manières différentes : leur lecture n'est donc pas aisée ; par conséquent, choisissez une approche différente selon que vos élèves sont des lecteurs aguerris ou des lecteurs faibles.

- **Tâche de lecture facile.** Demandez à vos élèves de lire individuellement les deux textes de façon à y repérer les informations correspondant aux rubriques du tableau suivant :

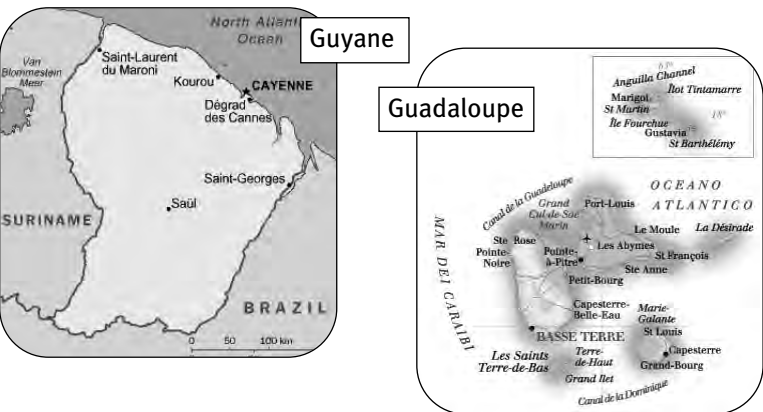
	Martinique	Réunion
Situation géographique		
Caractéristiques physiques		
Climat		
Végétation		
Population		

- **Tâche de lecture difficile.** Ne fournissez pas cette base d'analyse des deux textes à vos élèves mais que les amateurs potentiels de la Martinique se chargent de la lecture du premier texte et les amateurs de la Réunion, du deuxième : les uns et les autres devront essayer de résumer les informations essentielles de leur texte, en les rassemblant sous divers titres, pour les communiquer aux lecteurs de l'autre texte ; ensemble, ils tenteront ensuite, de dresser un tableau comparatif.

■ APRÈS

Sur la base des résultats de l'une et/ou l'autre lecture, systématisez les ressemblances et les différences des deux îles et comptez le nombre d'amateurs de l'une et de l'autre.

Cahier d'exercices : 13



Transcription des enregistrements

Livre de l'élève

Unité 1 CHERCHE COLOCATAIRE

Activité 2	■ Piste 1. Des appartements à louer	71
Activité 11	■ Piste 2. Encore chez leurs parents	71

Unité 2 SI ON ALLAIT AU THÉÂTRE ?

Activité 2	■ Pistes 3-5. Ça te dit ?	71
Activité 3	■ Pistes 6-9. Vivement le week-end !	71
Activité 12	■ Pistes 10-12. Tous les jeunes font les mêmes choses ?	72

Unité 3 C'EST PAS MOI !

Activité 4	■ Piste 13. Fait divers	72
Activité 9	■ Piste 14. C'est la vie !	73
Activité 10	■ Piste 15. Qu'est-ce qui s'est passé ?	73
Activité 12	■ Piste 16. Gentleman ou cambrioleur ?	73

Unité 4 ÇA SERT À TOUT !

Activité 3	■ Piste 17. Je cherche quelque chose	73
Activité 4	■ Pistes 18-23. C'est un objet qui coupe	74

Unité 5 JE SERAIS UN ÉLÉPHANT

Activité 4	■ Pistes 24-25. Intrigues amoureuses	74
Activité 7	■ Piste 26. Dans le désert	74
Activité 13	■ Piste 27. Travailler ou ne pas travailler ?	75

Unité 6 JE NE SUIS PAS D'ACCORD !

Activité 3	■ Piste 28. Le piercing et les tatouages	75
Activité 6	■ Pistes 29-32. Mesdames, Messieurs, bonsoir !	75
Activité 8	■ Piste 33. On en discute	75

Unité 7 QUAND TOUT À COUP...

Activité 1	■ Pistes 34-39. Souvenirs, souvenirs	76
Activité 4. B	■ Pistes 40-42. C'est comme ça, la vie	77
Activité 4. C	■ Pistes 43-45. C'est comme ça, la vie	77

Unité 8 IL ÉTAIT UNE FOIS...

Activité 2. B	■ Piste 46. Qu'est-ce qu'un conte ?	78
Activité 2. C	■ Piste 47. Qu'est-ce qu'un conte ?	78
Activité 12	■ Piste 48. Ti Pocame	78

Unité 9 JOUER, RÉVISER, GAGNER

Activité 2	■ Piste 49. Le Québec, vous connaissez ?	78
------------	--	----

Cahier d'exercices

Unité 1 CHERCHE COLOCATAIRE

Activité 4	■ Piste 2	80
Activité 7	■ Piste 3	80
Activité 14	■ Pistes 4-7	80
Activité 15	■ Pistes 8-11	80

Unité 2 SI ON ALLAIT AU THÉÂTRE ?

Activité 1	■ Piste 12	81
Activité 5	■ Piste 13	81
Activité 7	■ Pistes 14-18	81
Activité 12	■ Pistes 19-21	81

Unité 3 C'EST PAS MOI !

Activité 1	■ Piste 22	82
Activité 2	■ Pistes 23-29	82
Activité 13	■ Piste 30	82
Activité 14	■ Piste 31	82
Activité 15	■ Piste 32	83

Auto-évaluation unités 1-2-3

Activité 6	■ Piste 33	83
------------	------------	----

Unité 4 ÇA SERT À TOUT !

Activité 8	■ Piste 34	83
Activité 14	■ Pistes 35-40	83
Activité 19	■ Piste 41	83
Activité 20	■ Piste 42	83
Activité 21	■ Piste 43	84
Activité 22	■ Piste 44	84
Activité 25	■ Pistes 45-47	84

Unité 5 JE SERAIS UN ÉLÉPHANT

Activité 3	■ Piste 48	84
Activité 6	■ Piste 49	84
Activité 11	■ Piste 50	85
Activité 12	■ Piste 51	85
Activité 18	■ Pistes 52-53	85

Unité 6 JE NE SUIS PAS D'ACCORD !

Activité 7	■ Piste 54	85
Activité 8	■ Piste 55	86
Activité 14	■ Piste 56	86

Auto-évaluation unités 4-5-6

Activité 3	■ Piste 57	86
------------	------------	----

Unité 7 QUAND TOUT À COUP...

Activité 12	■ Piste 58	86
Activité 15	■ Piste 59	86

Unité 8 IL ÉTAIT UNE FOIS...

Activité 1	■ Piste 60	87
Activité 15	■ Pistes 61-64	87

Unité 9 JOUER, RÉVISER, GAGNER

Activité 3	■ Piste 65	88
Activité 4	■ Piste 66	88
Activité 9	■ Piste 67	88
Activité 14 A	■ Piste 68	88
Activité 14 B	■ Piste 69	88
Activité 15	■ Piste 70	88

Unité 1

CHERCHE COLOCATAIRE

Unité 1. Activité 2 (Piste 1)

DES APPARTEMENTS À LOUER

- Bonjour Mademoiselle.
- Bonjour Monsieur, je viens visiter l'appartement.
- Oui, oui, je vous attendais. Entrez, s'il vous plaît !
- Merci.
- Bien... alors... heu... ça, c'est l'entrée et à gauche, vous avez la salle de bain avec heu... baignoire, lavabo double et les toilettes. Vous voyez, elle est très grande.
- Hum oui, oui, effectivement euh, elle est grande.
- On continue. Alors, en face vous avez une chambre. Mais, entrez, entrez ! Cette chambre fait 13 m² et puis elle est bien éclairée, très ensoleillée ; il y a une grande fenêtre.
- Oui, oui... c'est bien...
- Bon, alors... Nous continuons, par ici. Alors, à gauche, c'est une grande entrée, vous voyez vous avez des placards de rangement tout le long du mur et elle donne sur la cour intérieure.
- Hum (...), ouais ouais, c'est bien...
- Bon, maintenant on va passer dans la pièce la plus grande de l'appartement, au salon-salle à manger. Regardez la lumière que vous avez ici ! Et il y a deux balcons !
- Ah oui oui, elle est vraiment très très grande cette pièce. Effectivement, elle a l'air très agréable. Mais, les balcons donnent sur la rue, là. C'est certainement assez bruyant !
- Non, pas vraiment, vous avez remarqué, la rue n'est pas très passante, et en plus il y a des fenêtres double vitrage.
- Oui, ça c'est toujours intéressant, effectivement.
- Bon, alors, ici, c'est la cuisine.
- Ah! oui elle est pas mal, euh elle est assez grande, mais y a pas de fenêtre !
- Non, mais vous avez beaucoup de lumière qui vient du salon. Et puis vous avez une petite arrière-cuisine sur la droite au fond.
- Ah bon ?
- Oui oui, venez, entrez, regardez. Vous pouvez mettre la machine à laver et le lave-vaisselle ici, et même une petite table pour prendre le petit déjeuner. Bien, voilà, alors euh, qu'est-ce que vous en pensez ?
- Oui, d'accord, mais y a qu'une chambre ?
- Et oui, il n'y a qu'une chambre. Mais l'appartement est très spacieux.
- Oui, ça c'est vrai, il est très très spacieux...

Unité 1. Activité 11 (Piste 2)

ENCORE CHEZ LEURS PARENTS

- Bonjour à tous. Aujourd'hui nous recevons Philippe Douchard, sociologue dont le dernier ouvrage : « Les grands enfants chez papa et maman », vient juste de paraître. Philippe Douchard, bonjour.
- Bonjour.
- Oui, dans votre livre vous dites que les filles partent plus jeunes de chez elles que les garçons. Comment l'expliquez-vous ?

- Eh bien, les jeunes filles sont en général beaucoup plus précoces que les jeunes garçons... À l'adolescence on note particulièrement ce décalage. Elles sont plus mûres et par conséquent elles entrent beaucoup plus tôt en conflit avec leurs parents que les garçons.
- D'accord, mais qu'est-ce qui provoque ces conflits ?
- Ils sont de toute nature. C'est à cause de l'habillement, de l'argent de poche ou des programmes à la télévision. Elles ont des disputes plus fréquentes avec leurs parents à propos de leurs relations amoureuses et...
- C'est à dire ?
- Par exemple, elles ont plus de conflits avec leurs parents au sujet de leur petit ami et c'est pour ça qu'elles sont plus pressées de partir de la maison, de devenir indépendantes...
- Hein hein... Un autre point que vous mentionnez c'est que...

Unité 2

SI ON ALLAIT AU THÉÂTRE ?

Unité 2. Activité 2 (Pistes 3-5)

ÇA TE DIT ?

1. Mario et Lucas

- T'as des projets pour c'week-end ?
- Non pas vraiment. Et toi ?
- Ben oui, j'ai bien envie d'aller au Hammam samedi après-midi. Si tu veux, on y va ensemble.
- Ouais, super !

2. Sonia et Nathanaël

- Eh, dis-moi Sonia, ça t'aurait d'aller au salon de l'automobile ce week-end ?
- Oh là, tu sais moi les voitures... ?
- Ben alors, qu'est-ce qu'on fait ?
- Ben, j'sais pas. Si, on pourrait aller à la patinoire, ça te dit ?
- Ah ouais, c'est une bonne idée, ouais !

3. Lise et Katia

- ▲ Salut Katia !
- ▼ Salut Lise !
- ▲ Écoute, avec Éric et Marco, on va s'inscrire à un cours de photographie, ça t' dit ?
- ▼ Ah ! ouais! Génial, mais c'est pas trop cher ?
- ▲ Non ça va, en plus il y a des réductions pour les groupes.
- ▼ Parfait, bon et ça commence quand ?
- ▲ Samedi prochain.

Unité 2. Activité 3 (Pistes 6-9)

VIVEMENT LE WEEK END !

1.

- Allô ?!
- Bonjour Roxane ! C'est Luc !
- Ah ! Bonjour Luc !
- Dis-moi, est-ce que tu es libre ce week-end ?

- Euh.. oui, pourquoi ?
- Eh bien j'ai deux entrées pour le concert de Björk samedi soir !
- Ah oui !? Génial !
- Ça te dit de venir avec moi ?
- Oh oui, merci pour l'invitation !

2.

- Qu'est-ce que tu fais toi ce week-end ?
- Moi, j'ai très envie d'aller danser. Avec Samuel, on va au Macadam Pub vendredi soir. Y'a des soirées salsa tous les vendredis. L'ambiance est très très sympa. Et toi ?
- Moi euh, je sors avec... qui tu sais !!
- Avec Luc !? C'est pas vrai !
- Si si ! Il m'a invitée au concert de Björk !
- Super !!

3.

- Qu'est-ce qu'on fait samedi soir ?
- ▲ Et si on allait voir *Spiderman* ?
- ▼ Ah je l'ai vu, c'est pas terrible !
- Oui, et puis moi euh les films d'action, c'est pas mon truc !
- ▲ Et si on allait voir *Désirs et murmures*. Il paraît que c'est super bon.
- Ouais, Moi j' suis d'accord ! Et toi Thomas ?
- ▼ Ouais, pour moi c'est d'accord. On prévient Luc ?
- ▲ Ok, je m'en charge.

4.

- Allô ?
- ▲ Allô, Luc ?
- Ah, salut Yasmine !
- ▲ Écoute, samedi soir on sort avec les copains. Tu veux venir ?
- Euh, je suis désolé, mais je n'suis pas libre samedi !

Unité 2. Activité 12 (Pistes 10-12)

TOUS LES JEUNES FONT LES MÊMES CHOSES ?

1.

- Rebecca..., tu es de Lausanne, non ?
- Oui !
- Ah, et qu'est-ce que tu fais euh, quand tu travailles pas ?
- Alors ça dépend, la semaine, le soir, on sort avec des copains, on va boire un verre, au bord du lac. Et sinon, bon, l' week-end, là on sort ou on organise des excursions, on va à la montagne.
- Ah bon ! Et tu fais ça avec des grands groupes euh d'excursionnistes par exemple ou bien en groupes de copains ?
- Non non, on va en groupes de copains, on s'organise, on fait une petite randonnée.
- Ah, ben ça a l'air chouette !

2.

- Valérie, tu habites à Québec toi, non ?!
- Non, j'habite au Québec mais j'habite à Montréal !
- Ah !!! et qu'est-ce qu'on fait euh, à Montréal euh pendant les temps libres ?

- Bon alors évidemment, euh, si on parle euh, pendant la semaine, on va au restau, au ciné, on va prendre euh, on va prendre un verre euh, les activités normales quoi ! Mais c'est sûr que si on parle de fin de semaine, bien, ça, les activités changent selon les saisons.

- Qu'est-ce que tu veux dire selon les saisons ?

- Evidemment euh, pendant l'hiver on fait d'la planche à neige, euh, on fait du patin, du ski, euh d'la raquette, mais par contre, en été ou en automne, euh, on fait des sports nautiques, on fait du vélo, ou de la randonnée pédestre, euh, de l'escalade.
- Et tu fais ça avec un groupe de copains, ou bien avec un club, euh, en famille ?
- Jamais en famille, toujours avec mes amis, on loue une voiture et on part en expédition chaque fin de semaine, c'est vraiment, c'est vraiment génial !

3.

- Alors Olivier, euh, à Toulouse, qu'est-ce que tu fais quand tu as du temps libre ?
- Eh ben voilà, à Toulouse, c'est une ville très sportive, donc je suis inscrit dans un club de rugby, et deux fois par semaine, je m'entraîne et le, le week-end donc, j'ai un match. Ensuite durant les, les vacances scolaires je pars faire du ski avec mes parents, et il m'arrive de sortir avec les amis, au restaurant, euh, voilà.
- Oui, tu sors beaucoup ?
- Presque tous les week-end.
- Hum, et tu sors en général euh, en groupe ou bien avec deux trois personnes, ou bien seul ?
- Eh ben ça dépend, en fait très souvent avec les amis du rugby, nous sortons de temps en temps prendre, prendre un pot, prendre un verre entre nous, et puis euh, j'ai aussi d'autres amis plus intimes, les amis du lycée, il nous arrive d'aller au cinéma, mais en petits groupes.

Unité 3

C'EST PAS MOI !

Unité 3. Activité 4 (Piste 13)

FAIT DIVERS

- Bien, Monsieur Debrun, je vous écoute.
- Eh bien j'allais au travail en voiture comme d'habitude. Il était à peu près 7:30 et, je roulais sur la nationale 5. J'étais environ à 10 kilomètres de Melun, quand j'ai vu une Peugeot 307, grise, qui était garée sur le bord de la route.
- Et alors, vous vous êtes arrêté ?
- Et comme beaucoup de fumée sortait du moteur, j'ai cru qu'il s'agissait d'un problème mécanique. Et puis, la conductrice me faisait signe d'arrêter.
- Hum hum. Vous pouvez m'décrire la conductrice ?
- Oui, c'était une jeune femme, entre 25 et 30 ans, assez jolie, brune, les cheveux longs. Alors je me suis arrêté, et je suis descendu de ma voiture pour lui porter secours.
- Et à ce moment-là...

- Un homme est arrivé. En fait, il était dissimulé à l'arrière de la Peugeot. Il est sorti de la Peugeot et il m'a menacé avec une arme !
- Une arme ? Quel type d'arme ?
- Une arme à feu. Je n'peux pas préciser.
- Et alors, qu'est-ce qui s'est passé ?
- Ça s'est passé très très vite. La femme m'a demandé les clefs de la voiture et elle s'est installée au volant de ma Mercedes. Elle a mis le moteur en route. Et pendant c'temps-là, l'homme m'a demandé de vider les poches de ma veste.
- Hum hum, voyons, qu'est-ce que vous lui avez donné ?
- J'avais sur moi, un téléphone portable et un portefeuille avec trois cartes de crédit et de l'argent.
- Et dites moi, combien d'argent vous aviez dans votre portefeuille ?
- Environ 200 euros, j'crois.
- Et alors, qu'est-ce qui s'est passé ? Les malfaiteurs sont partis avec votre voiture, je suppose.
- Oui, l'homme est monté rapidement dans ma voiture et la femme a démarré en trombe.
- Et dans quelle direction est-ce qu'ils sont partis ?
- Ils sont partis en direction de Fontainebleau.
- Vous pouvez me faire une description de l'homme s'il vous plaît ?
- Oui, c'était un homme de 35 ans environ, plutôt grand, cheveux châtons, mal rasé.
- Bien bien bien ! Bon alors, en résumé, il y avait deux malfaiteurs : une femme de 25-30 ans, brune, cheveux longs et un homme de 35 ans environ, plutôt grand, cheveux châtons, mal rasé.
- Oui, c'est bien ça !
- Et ils vous ont menacé avec une arme à feu et ils sont partis en direction de Fontainebleau à bord de votre Mercedes.
- Oui.
- Et ils vous ont volé aussi un téléphone portable, trois cartes de crédit et 200 euros.
- Oui, c'est correct.

Unité 3. Activité 9 (Piste 14) C'EST LA VIE !

- Ah salut !
- Salut. Mais, c'est Damien !!! Damien, ah dis donc, quelle bonne surprise ! Ça m'fait plaisir de te voir !
- Ouais ouais, moi aussi ! Ça fait longtemps qu'on s'est pas vu !
- Ouais, plusieurs années ! Je te trouve changé !
- Oh ! je sais, avant j'étais plus beau : je ne portais pas de lunettes !
- Tu portais pas de lunettes et tu avais les cheveux longs ! Mais, dis-moi, tu habites toujours à Paris ?
- Non, j'ai changé de travail et j'suis allé vivre près de Marseille.
- Marseille ! Et tu es content ?
- Ouais, très très content ! À Paris, j'habitais dans un p'tit appartement et maintenant je vis dans une maison avec piscine et jardin ! Et puis le climat à Marseille... c'est fantastique ! Il fait toujours beau...
- Ouah, super ! Et dis-moi, les copains de la fac, tu les vois toujours ?

- Ouf, ça fait des années que je les vois pas... J'ai perdu le contact. En plus, je viens presque jamais à Paris. C'est dommage.
- Et tu joues toujours au football ?
- Ah, tu te rappelles de ça ? C'est vrai, avant je jouais toutes les semaines au football, mais aujourd'hui, je n'ai plus le temps.
- C'est dommage !
- Ben ouais, c'est la vie... Maintenant de temps en temps je joue au golf. Mais parlons de toi, qu'est-ce que tu deviens ?
- Moi, je...

Unité 3. Activité 10 (Piste 15) QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?

Etrange cambriolage que celui de la crêperie la Belle bretonne, de la rue des Augustins. Hier soir, vers 21 heures 30, des cambrioleurs se sont introduits dans le local, après avoir cassé la vitrine avec des blocs de pierre qui étaient sur la voie publique pour des travaux d'aménagement. Une fois à l'intérieur, les cambrioleurs ont cherché de l'argent et comme ils n'ont rien trouvé, eh bien ils ont décidé de manger ce qu'il y avait dans la cuisine de la crêperie. Avertie par un passant qui a été témoin de la fuite des malfaiteurs, la police a retrouvé à l'intérieur de la Belle bretonne, des crêpes à demi mangées et trois bouteilles de cidre vides.

Unité 3. Activité 12 (Piste 16) GENTLEMAN OU CAMBRIOLEUR ?

Paroles de la chanson, voir page 35 du Livre de l'élève.

Unité 4 ÇA SERT À TOUT !

Unité 4. Activité 3 (Piste 17) JE CHERCHE QUELQUE CHOSE

- Mademoiselle, vous désirez ?
- Oui, bonjour. Voilà je cherche un appareil pour euh... comment dire? pour mon pull-over.
- Un appareil pour votre pull-over...
- Oui, je sais que ça existe mais je ne sais pas comment ça s'appelle.
- Euh oui, euh...
- C'est un petit appareil qui, qui sert à enlever... vous savez quand vous lavez certains pull-overs eh bien après plusieurs lavages, ils..., ils sont pas beaux, vous voyez ?
- Ah! Oui oui, vous voulez une brosse ?
- Non, une brosse normale non. Ce n'est pas une brosse. C'est un appareil qui peut marcher avec des piles ou avec de l'électricité.
- Hum hum, un appareil qui marche avec des piles...
- Oui, ça ça fonctionne comme un rasoir mais pour les pull-overs.
- Comme un rasoir ?
- Oui, enfin heu... il suffit de le passer sur le pull et les peluches disparaissent. Ça laisse les pulls impeccables, c'est très pratique ! Et vous pouvez ouvrir la boîte en plastique pour vider les...

- Ah! Oui oui oui, je vois... Vous voulez une brosse anti-peluches.
- Oui, c'est ça, une brosse anti-peluches.
- Bon alors Mademoiselle, euh... Oui mais, ah non, je n'en ai pas, ce que j'ai ce sont des brosses autocollantes !
- Ah, non ce n'est pas ça du tout ! Vous n'avez pas des brosses qui marchent avec des piles ou avec de l'électricité ? C'est plutôt une sorte de rasoir.
- Non, non, je regrette, je suis désolée Madame.

Unité 4. Activité 4 (Pistes 18-23) C'EST UN OBJET QUI COUPE

1.
 - Alors, c'est quelque chose qui sert à écrire ou à dessiner, qui est rectangulaire et blanc, que vous utilisez en classe, et qui est en papier.
 - Ah oui, je sais !
2.
 - C'est un objet que vous utilisez pour effacer une faute, mais seulement quand vous avez écrit au crayon, qui mesure 5 cm plus ou moins, et qui parfois est bleu et rouge.
 - Ah, je sais !
3.
 - ▲ C'est quelque chose que vous mettez en hiver, qui est chaud, qui est en laine, qui est rectangulaire et que vous mettez autour du cou.
 - ▼ Ah ben oui !
4.
 - C'est un vêtement que vous mettez pour skier par exemple, qui est en laine et que vous mettez sur la tête.
 - Ah oui, c'est facile !
5.
 - C'est un objet qui fonctionne avec de l'électricité, qui permet de voir dans l'obscurité, qui est en verre, qui se casse très facilement.
 - Facile !
6.
 - ▲ C'est un objet que les hommes utilisent, qui est jetable, et qui coupe.
 - ▼ Ah, ouais ouais !

Unité 5 JE SERAIS UN ÉLÉPHANT

Unité 5. Activité 4 (Pistes 24-25) INTRIGUES AMOUREUSES

1.
 - Bonjour ! Entrez je vous en prie ! Vous êtes ?
 - Bonjour, je suis Bertrand Nespopoulos.

- Ah, oui j'ai vu votre C.V. Vous avez fait de brillantes études !
- Asseyez-vous, je vous en prie !
- Merci. (*Mon dieu, comme elle est belle !*)
- Bien, Je vous écoute.

2.

- On se voit demain ?
- Ok, j'apporte quelque chose ? Du vin ?
- D'accord parfait !
- Bonjour! Entrez, entrez ! Vous avez trouvé sans problèmes ?
- Oui oui, tes indications étaient très claires.
- Je te présente ma collègue, Marie-Ève.
- ▲ Bonjour ! Enchantée !
- Mais asseyez-vous donc. Qu'est-ce que je vous offre ?
- Salut Paul !
- ▼ Salut !
- Ben entre ! (*Mmm qu'est-ce qu'il est mignon !*)
- Assieds-toi, si tu veux !
- ▼ Merci !
- Tu connais déjà Katia et Marie Eve ?
- ▼ Non pas encore ! Bonjour !

Unité 5. Activité 7 (Piste 26) DANS LE DÉSERT

Imaginez que vous partiez pour un voyage, dans le désert du Sahara, est-ce que vous partiriez seul ?

Si vous étiez maintenant dans le désert, si vous étiez en train de marcher dans le désert, qu'est-ce que vous verriez ? Comment serait le paysage ? Comment serait le ciel ? La terre ? De quelles couleurs ? Est-ce qu'il y aurait des parfums, des odeurs ? Comment est-ce que vous vous sentiriez ? Content ? Inquiet ? Tranquille ? Bien ?

Vous continueriez à marcher... vous marcheriez encore, encore... vous marcheriez pendant un bon moment, puis vous vous arrêteriez pour contempler le paysage. À l'horizon, vous verriez un cheval... Le cheval serait maintenant à 200 mètres de vous... Comment serait ce cheval ? Imaginez-le... De quelle couleur... ? Est-ce qu'il partirait ou bien est-ce qu'il resterait près de vous... ? Que feriez-vous... ? Qu'est-ce qui se passerait ?

Vous recommenceriez à marcher dans le désert et au bout d'un certain temps, le vent soufflerait et le sable se soulèverait... le vent soufflerait avec de plus en plus de violence... Ce serait une véritable tempête de sable... Que feriez-vous alors ?

La tempête se calmerait maintenant et le vent aussi... Le paysage serait complètement tranquille et calme... Vous reprendriez votre route et, au bout de quelques minutes, vous verriez devant vous un cube, un cube au milieu du désert ! Imaginez ce cube..., Décrivez ce cube. Décrivez vos sensations et vos impressions. Qu'est-ce que vous feriez ?

Reprenez lentement conscience de votre corps et revenez en classe. Ouvrez lentement les yeux et racontez entre vous votre rêve.

Unité 5. Activité 13 (Piste 27)**TRAVAILLER OU NE PAS TRAVAILLER ?**

Paroles de la chanson, voir page 55 du Livre de l'élève.

Unité 6**JE NE SUIS PAS D'ACCORD !****Unité 6. Activité 3** (Piste 28)**LE PIERCING ET LES TATOUAGES**

- Évelyne Jamel, en tant que sociologue, que pensez-vous du phénomène du piercing et du tatouage chez les jeunes ?
- Le piercing et, comme le tatouage existent depuis très très longtemps dans certaines civilisations. En Afrique, en Océanie ou au Japon le piercing ou le tatouage sont des rites. Mais dans notre société ils correspondent à deux phénomènes : d'une part, c'est un phénomène de mode ; on porte un piercing ou un tatouage pour des raisons esthétiques. D'ailleurs beaucoup de piercings ou de tatouages sont de faux piercings ou de faux tatouages.
- Comment ça, de faux piercings et de faux tatouages !?
- Oui, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas permanents.
- Et d'autre part ?
- Eh bien, d'autre part, il s'agit d'un phénomène de contestation. C'est le mouvement punk qui les a mis à la mode il y a une trentaine d'années. C'est une façon de se révolter ou de montrer que l'on appartient à un groupe.
- Et, est-ce qu'il y a beaucoup de jeunes qui portent un tatouage ou un piercing ?
- En France, euh, 8% des jeunes de 11 à 20 ans ont un piercing et 1% porte un tatouage.
- Albert Lévi, qu'en pensez-vous ?
- Bien, en tant que médecin, je dois mettre en garde contre les risques du piercing ou du tatouage. Un piercing au nombril avant 16 ans n'est pas du tout recommandable, car les adolescents peuvent encore grandir et la peau peut éclater. Le piercing représente par conséquent un risque pour la santé.
- Et, est-ce que les tatouages sont moins dangereux ?
- C'est pareil. Le matériel de tatouage doit être parfaitement désinfecté et je ne pense pas que ces règles d'hygiène élémentaires soient toujours respectées.
- Donc à votre avis, est-ce que ces pratiques devraient être interdites ?
- En effet, interdire pourrait être une solution.
- Evelyne Jamel, êtes-vous d'accord ?
- Mais non, pas du tout ! Je ne partage pas l'avis du docteur Lévi ; même si ses inquiétudes par rapport à ces pratiques sont justifiées. Il est vrai que le piercing ou le tatouage comportent des risques, mais interdire n'est pas la solution. On sait que si l'on interdit à un adolescent de se faire un piercing, il s'en fera deux ! Par contre, les parents peuvent expliquer à leurs enfants les risques du piercing...

Unité 6. Activité 6 (Pistes 29-32)**MESDAMES, MESSIEURS, BONSOIR !**

1. Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, bonsoir ! C'est la période de l'année dont tout le monde rêve, nous les attendons avec impatience de septembre à juillet. En août, elles provoquent un exode massif vers le soleil et les plages. Elles sont devenues pour la plupart d'entre nous un grand moment de retrouvailles en famille.
 2. Bonsoir à tous ! Ce soir, un thème dont tout le monde se préoccupe. En effet, nous y consacrons presque 3% de l'économie familiale et pour être sûrs de la conserver, nous allons souvent, peut-être trop souvent, chez le médecin ou à la pharmacie.
 3. Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, bonsoir ! C'est un gaz dont la Terre a besoin pour se protéger contre les rayons ultraviolets du soleil. Mais les scientifiques ont découvert que ce gaz diminue régulièrement dans l'atmosphère et ils supposent que l'activité humaine provoque cette diminution. Quelles seront les conséquences de ce phénomène pour la vie sur Terre ? Le réchauffement de la planète ? Les changements climatiques ?
 4. Elle s'améliore constamment : elle est de plus en plus performante et de plus en plus sûre. Mais, c'est aussi un engin dont on se sert trop, qui fait beaucoup de bruit et pollue nos villes. Pour elle, on construit des routes qui détruisent les paysages et on transporte du pétrole sur tous les océans. Alors, devons-nous renoncer à l'utiliser ? Quelles sont les alternatives ? C'est le sujet de notre débat ce soir.
- Unité 6. Activité 8** (Piste 33)
- ON EN DISCUTE**
- Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs bonsoir et bienvenus sur notre plateau. Elle est présente dans la grande majorité des foyers et elle reste allumée en moyenne 5 heures 28 minutes par jour ! Vous l'avez deviné, il s'agit bien entendu de la télévision, et c'est d'elle que nous allons parler ce soir. Mais tout d'abord, je voudrais faire un tour rapide de nos invités. Notre première invitée : Madame Valérie Toubon. Madame Toubon est enseignante au collège Henri IV à Poitiers. Valérie Toubon, bonsoir.
 - Bonsoir.
 - Madame, comme nous le verrons, en tant qu'enseignante, vous êtes contre la télévision.
 - Oui, c'est ça. Nous avons constaté que les enfants passent beaucoup trop de temps devant la télévision. A partir de l'âge 12 ans déjà, ils la regardent en moyenne quatre heures par jour !

- J'ai maintenant le plaisir de vous présenter Denis Lambert qui est psychologue en milieu scolaire. Alors, vous aussi vous partagez l'opinion de Madame Toubon, n'est-ce pas?
- Oui, bien sûr, mais en plus de ce que vient de dire Madame Toubon, je voudrais ajouter que la télévision incite les enfants à être agressifs. Les films qu'ils regardent à la télévision sont en général très violents, et cette violence a une influence sur les enfants.
- Alors, la relation entre agressivité et télévision, c'est un des grands thèmes dont nous reparlerons au cours de cette soirée. Je me tourne maintenant vers notre prochain invité qui est cinéaste et accro aux dessins animés à la télévision. Gérard Rhodes bonsoir !
- Bonsoir !
- Alors vous, par contre, vous affirmez que la violence dans les médias est utile ?
- Oui et c'est très logique. La violence dans les émissions, de fiction, dans les films, les dessins animés, nous permet de nous libérer de notre agressivité. Cela permet aussi à ceux qui la regardent de se défouler.
- Merci Gérard Rhodes, nous reviendrons sur cette idée très intéressante. Bien, je vous présente maintenant l'invitée suivante : Raymonde Pariot qui est sociologue et historienne. Bonsoir !
- ▲ Bonsoir !
- Vous aussi Raymonde Pariot vous défendez la télévision !
- ▲ Ah oui, totalement ! La télévision a fait évoluer les mentalités et grâce à elle nous avons aujourd'hui une meilleure connaissance du monde. On peut parler de tout, on peut tout voir à la télévision, tout en restant chez soi !
- Alors, selon vous, la télévision est un moyen de connaître le monde.
- ▲ Oui, tout à fait.
- Notre prochaine invitée est une accro à la télévision. Coralie, 18 ans et lycéenne. Vous passez beaucoup d'heures devant la télévision, n'est-ce pas ?
- ▼ Oui, tout à fait, la télé c'est un moyen d'évasion. Quand je regarde un programme qui me plaît, j'oublie tout le reste et je me relaxe complètement. Pour moi, c'est une façon d'oublier mes études et les soucis de la journée.
- Merci Coralie ! Notre dernier invité est membre de l'association « Front de Libération Télévisuelle ». Monsieur Pascal Lumour, est-ce qu'on peut dire que vous êtes contre la télévision ?
- ◆ Ben non, pas du tout ! En fait l'association dont je m'occupe lutte pour une amélioration de la télévision. Nous ne voulons pas sa disparition. Nous pensons que la télévision est une invention formidable et nous exigeons simplement une télévision de qualité. Ben, pensez que la télévision peut aussi être un outil pédagogique fantastique, et passer des documentaires après 23 heures sur la majorité des chaînes me paraît vraiment absurde !
- Eh bien voilà, nous avons fait le tour de nos invités, et nous allons maintenant aborder le premier point de vue exposé par...

Unité 7

QUAND TOUT À COUP...

Unité 7. Activité 1 (Pistes 34-39)

SOUVENIRS, SOUVENIRS

1.

- Ah, ben c'est mignon cette photo, t'es où là ?
- Ben j'suis là, tu vois là, la trottinette, ben c'est ma première trottinette. Ah c'était le Noël... 64.
- Ah oui, t'avais quel âge ?
- Ouf, ben écoute euh, 4 ans !
- Ah... et au milieu là, c'est qui ?
- Ben alors là, t'as ma cousine, et puis à droite, t'as un ami de l'école, et ben on est à Strasbourg là.
- À Strasbourg ? T'habitais Strasbourg ?!
- Ouais ouais ouais !
- Hummm

2.

- Ah ! Tu faisais du foot !!
- Ouais ! Ah ça, c'était la grande fierté de mon père et moi j'adorais ça ! Ah, là ça doit être en 66, et euh, on était ben, toujours à Strasbourg, et euh, moi j'suis là, tu vois ? À côté de Louise, et de mon meilleur copain Henri.
- Oui ben, j'te reconnais pas du tout hein !
- Ben...
- Qu'est-ce que t'as changé hein !
- Ben, j'ai vieilli hein !
- Oui ben t'étais mignon comme tout hein ! Et regarde ces cheveux là, ouah !

3.

- Voilà, et ça c'est le mariage de ma tante Denise. Et ben là tu m'vois avec Claire.
- Ah, c'est qui Claire ?
- Ben ma sœur !
- Non !! J'la reconnais pas du tout !!
- Ben si, bon évidemment, moi j'avais 6-7 ans, elle devait avoir, j'sais pas moi, 3 ans
- Ah ouais, et vous étiez où là alors ?
- Eh ben là donc, euh, ben juste après le mariage, euh, on arrive chez mes grands-parents.
- Hum...

4.

- Ah c'est beau là ! C'est où ?
- Euh, dans les Alpes suisses, euh, on y passait souvent nos vacances avec toute la famille.
- Hum, et c'est qui l'homme qui est là derrière ?
- Ah ben ça, c'est mon oncle Jacques.
- Oui, t'avais quel âge ?
- Oh ben j'devais avoir une dizaine d'années, grosso modo.
- Hum, t'as l'air de bien t'amuser là !
- Ouais ouais, c'était super !

5.

- Ah, mais là t'es avec ta femme, Sandra !
- Oui oui, c'était l'été dernier, on est allé rendre visite à Marita, euh, tu sais ma belle-mère.
- Ah, c'est ta belle-mère là ?
- Ouais ouais ouais ! Et euh, bon ben là on est là et puis son mari était en train de prendre la photo.
- Hum, vous êtes bien bronzés hein !
- Ben ouais, c'est normal, on était au Brésil !

6.

- Ah, là on dirait la Bretagne !
- Ouais ouais, tu sais, on y est allé cet été avec ma femme, ma fille...
- Oui et c'est ta petite fille là ?!
- Ouais ouais,
- Ahh, elle a quel âge ?
- Ben pour le moment, deux ans, deux ans et demi presque.
- Ouf... !

Unité 7. Activité 4. B (Pistes 40-42)

C'EST COMME ÇA, LA VIE

1.

- Ecoute, samedi dernier j'étais seule chez moi parce que mes parents étaient sortis et j'avais décidé de préparer un petit dîner sympa pour mon petit ami et quelques copains. J'avais bien réfléchi au menu et mon idée c'était de créer la surprise, parce que j'ai la réputation de ne pas savoir faire cuire un œuf.
- Ah ben oui ça c'est vrai hein !
- Bon, la veille, j'avais fait les courses et j'avais étudié les recettes que je voulais faire.
- Et alors ?!
- Je venais de mettre le four en route, et tout à coup, j'ai entendu un drôle de bruit dans la cuisine...

2.

- Alors voilà, l'an dernier, il m'est arrivé une drôle d'aventure. J'étais parti à Paris, chez mon ami Marc, et comme il travaillait toute la journée il m'avait laissé un jeu de clefs. Bon. Et j'étais au Louvre donc...
- Oui.
- Et mon portable sonne. Et c'était mon ami Marc donc, qui m'appelait pour me dire qu'il avait oublié les clefs chez lui et que je devais être à 7 heures devant l'appartement pour pouvoir lui ouvrir... Donc à six heures et demi, j'ai refermé le livre que j'étais en train de regarder...

3.

- ▲ Alors figure-toi que, la nuit de dimanche à lundi j'étais chez Lucie. Alors il devait être, j'sais pas, minuit à peu près, et quelqu'un a appelé à l'interphone de la porte d'entrée. Alors elle est allée répondre mais il n'y avait personne. Dix minutes plus tard, euh, l'interphone a à nouveau sonné. Alors Lucie est allée répondre à nouveau, mais toujours personne !!
- ▼ Non !!
- ▲ Si si si ! Alors bon, quelques minutes plus tard la même chose ! Bon alors là on a commencé à s'inquiéter hein...

Unité 7. Activité 4. C (Pistes 43-45)

C'EST COMME ÇA, LA VIE

1.

- ... j'ai entendu un drôle de bruit dans la cuisine...
- Bon alors, tu tu t'es précipitée à la cuisine...
- En courant...
- Oui.
- J'avais oublié de fermer la porte du four...
- Oh la la !
- La porte du jardin était grande ouverte et il y avait des traces par terre.
- Oui et qu'est-ce que c'est, qu'est-ce qui s'est passé en fait ?
- Je crois que c'était le chien de la voisine, il est rentré et il m'a volé mon rôti.
- Ah ben bravo !! Alors qu'est-ce que vous avez mangé ?
- Ben j'ai téléphoné à un service de pizzas à domicile, ils sont arrivés juste avant les invités et puis, les pizzas ont été délicieuses, les invités étaient ravis.
- Ah bon, ben c'est très bien !
- J'ai décidé que plus jamais je ne ferai la cuisine.

2.

- ...à 6 heures 30, j'ai refermé le livre que j'étais en train de regarder, je prends le métro, et à 7 heures j'arrive, je suis devant l'appartement et je me rends compte quand je, quand je cherche les clés, que ma poche était trouée et que j'avais perdu les clés.
- Oh la la ! Oh la la ! Personne n'avait de clés quoi !
- Personne n'avait de clés, donc on a dû appeler un serrurier.
- Oh la la !
- Total de l'opération, j'ai payé le serrurier, ça m'a coûté 200 euros et j'ai dû repartir deux jours plus tôt que prévu !
- Oh ! Pas de chance !

3.

- ▲ Bon alors là, on a commencé à s'inquiéter hein, alors bon on s'est dit, on va descendre, hein, jusqu'à, jusqu'à la porte d'entrée. Alors, on a descendu les escaliers en... en courant. Bon, euh un peu effrayées hein, parce que c'était minuit, et arrivées au premier étage on a entendu un éclat de rire. Bon alors on a accéléré tu vois, et on est allé jusqu'à la porte, on a ouvert, et rien, y avait personne !
- ▼ C'est pas vrai !
- ▲ Si si, alors bon, surprises, on a refermé la porte, et on est resté derrière à attendre, tu vois, sans, sans faire de bruit comme ça, prêtes à l'ouvrir au premier signal. Bon alors moi je commençais à penser qu'il y avait des, des fantômes hein, pourtant j'y crois pas, hein ! Bon, alors, on est restées là, on a attendu encore un petit peu, et puis à nouveau dring, la sonnerie a sonné. Bon, alors là, Lucie elle a ouvert d'un coup et on a vu quatre enfants qui partaient en courant au coin de la rue. Bon, finalement, on a eu juste une belle peur quoi !
- ▼ Ben je comprends !

Unité 8

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Unité 8. Activité 2 B et C (Pistes 46-47)

QU'EST-CE QU'UN CONTE ?

- Diane Duchêne, bonjour !
- Bonjour.
- Diane Duchêne, vous êtes spécialiste de littérature orale, alors dites-nous, est-ce que le conte existe dans toutes les cultures ?
- Oui, dans toutes les cultures, on raconte des histoires aux enfants pour qu'ils s'endorment. L'une des fonctions du conte est donc la même dans toutes les cultures : aider l'enfant à s'endormir.
- Hum hum, et, est-ce que les contes sont les mêmes dans toutes les cultures ?
- Eh bien, basiquement, oui. Dans un conte, le héros affronte des difficultés et réussit à les surmonter. Mais, bien sûr, chaque culture a ses héros typiques. Les animaux symboliques sont aussi différents. Ainsi, dans les contes européens, le rôle du méchant est très souvent représenté par un loup.
- Hein hein... Est-ce que les contes sont toujours pour les enfants ?
- Non. Traditionnellement, les contes étaient aussi un divertissement d'adultes. Les contes permettaient de critiquer les injustices sociales. Aux Antilles, par exemple, les esclaves inventaient des contes où ils ridiculisaient leurs maîtres. C'était pour eux une forme de libération.
- Hum, est-ce que tous les contes ont la même structure ?
- Oui, les contes suivent toujours plus ou moins la même organisation : le conte commence par une formule et on présente le héros ; comment il est, où et comment il vit. Puis un problème surgit. Ça peut être une séparation ou une mauvaise rencontre... Alors, le héros cherche des solutions, mais ces solutions ne fonctionnent pas bien. Enfin, le héros trouve une bonne solution et le conte se termine toujours bien.

Unité 8. Activité 12 (Piste 48)

TI POCAME

Ti Pocame était un gentil petit garçon qui vivait chez sa tante car il était orphelin. Sa tante ne l'aimait pas du tout, elle préférait ses deux fils. Elle réservait à ses fils les plus beaux habits et pour Ti Pocame, les vieux habits, pour ses deux fils, les bons morceaux de viande et pour Ti Pocame, les os. De même, Tipocame faisait toutes les corvées : aller chercher l'eau à la rivière, nourrir le cochon et les poules, éplucher les légumes... Souvent, Ti Pocame était puni injustement et dans ses colères, sa tante menaçait de le donner au diable.

Mais Ti Pocame était courageux et il ne se plaignait jamais. Il songeait souvent à sa chère marraine chez qui il aimerait bien partir vivre un jour. Un soir, alors qu'ils étaient à table, la Tante ordonna à Ti Pocame d'aller cueillir un piment afin d'épicer le repas. Il faisait noir et, tout de suite, Ti Pocame pensa : « C'est ce soir que ma tante m'envoie au diable ! »

Avant de sortir, il prit soin de glisser dans sa poche les sept pépins d'orange qui portent chance et que sa marraine lui avait donnés pour son anniversaire. Arrivé dehors, la nuit l'enveloppa tout entier. Il prit garde à faire le moins de bruit possible afin que le diable ne le remarque pas. Soudain, il vit une petite lumière comme celle d'une luciole et celle-ci se mit à foncer sur lui, « le diable », pensa t-il.

Et, sans réfléchir, comme par instinct, Ti Pocame lança les pépins d'orange à terre et se mit à chanter : « Oranger, pousse, pousse, le gros diable veut me manger ! »

C'est alors qu'un oranger sortit de terre et se mit à grandir, grandir devant Ti Pocame ravi, mais un peu surpris. La boule de feu était toujours là, menaçant Ti Pocame. « Oranger, sors tes branches, sors tes branches, le gros diable veut me manger ! ». Et les branches de l'arbre se mirent à pousser, pousser. Ti Pocame sauta sur l'une d'elle et grimpa vers le sommet de l'arbre afin de se mettre à l'abri de la boule de feu qui approchait toujours, encore plus menaçante. A ce moment-là, la boule de feu éclata et un vilain diable apparut, tout poilu avec des longues griffes au bout de chaque doigt. Ti Pocame ne perdit pas son courage. Il se mit à chanter de plus belle : « Oranger, donne des oranges, donne des oranges, le gros diable veut me manger ! ». Et alors de belles oranges bien grosses remplacèrent les fleurs. Ti Pocame les cueillit et les envoya sur le diable. Ti Pocame était très adroit et chacune de ses oranges atteignait le diable qui, lorsque le jour pointa, se retrouva enseveli sous les oranges magiques. Lorsque le premier rayon de soleil brilla, la terre s'ouvrit et le diable y disparut.

Ti Pocame sauta de son arbre sauveur qui lui aussi disparut à son tour. Il retrouva dans sa poche les sept pépins d'orange. Il songea à sa chère Marraine et décida d'aller vivre chez elle. Ti Pocame se mit donc en route, certain que les sept pépins d'orange le protégeraient de tous les dangers.

Unité 9

JOUER, RÉVISER, GAGNER

Unité 9. Activité 2 (Piste 49)

LE QUÉBEC, VOUS CONNAISSEZ ?

- Bien ben, aujourd'hui, nous avons le plaisir de recevoir Anne Tremblay qui est la directrice de l'association « Amis du Québec » de notre ville. Bonjour Anne, et merci d'avoir accepté de venir parler de votre pays.
- Ah, C'est avec grand plaisir.
- Alors Anne, d'où vient le nom de ce pays ?
- Alors, « Kébec » dans la langue des Algonquins, un des peuples autochtones indiens, signifie : « Là où le fleuve se rétrécit », alors on se rapporte au rétrécissement du fleuve Saint Laurent, euh plus ou moins à la hauteur de la ville de Québec.
- Ah oui ? Comment s'appelle ce peuple ? J'ai pas très bien compris ?
- Les Algonquins, ceux qui étaient là avant les colons français, bien entendu !

- Ah, et qu'est-ce qui peut surprendre le plus les Européens quand ils arrivent au Québec ?
- Ah ben, ce qui impressionne le plus, euh, tous les visiteurs euh, du Québec, c'est l'immensité du pays. Le Québec s'étend sur euh..., 1 point 6 millions de kilomètres carrés, c'est à dire une surface qui représente 3 fois la France ou 50 fois la Belgique. Et le pays compte à peu près 7 millions d'habitants, dont 6 millions de francophones. C'est très grand, alors on y trouve toute sorte de végétation, euh, divers climats.
- Mais il fait toujours froid n'est-ce pas ?
- Ah mais ça c'est une fausse idée. En été, il fait très chaud chez nous ! Alors la température moyenne en été à Montréal ne descend pas en dessous de 17 degrés et peut aller jusqu'à 31, 32 degrés en pleine canicule.
- Et Québec, c'est bien la plus grande ville ?
- Ah non, Québec, c'est la capitale du Québec mais la plus grande ville, c'est Montréal, on y compte plus d'un million d'habitants.
- On dit que le Québec, c'est un pays plein de rivières, de lacs...
- Oui, c'est vrai, il y a... près d'un million de lacs et rivières au Québec, et évidemment, euh, le Québec produit beaucoup d'énergie hydraulique. C'est notre principale source d'énergie.
- Et la situation linguistique ? Parce que je sais que ça, ça pose quelques problèmes, non ? Le Québec revendique la différence linguistique non ?
- Oui, au fait, en fait au Québec, nous sommes fiers d'être québécois, fiers d'être francophones, et euh, depuis 1974, la loi 101 fait en sorte qu'au Québec euh, la langue officielle, c'est le français.
- Et c'est pour ça que vous voulez l'indépendance ?
- Ben c'est à dire qu'il y a eu 2 référendums à ce sujet au Québec, et lors du dernier en 1995, le résultat était : 49,4% pour et 51,6% contre. Alors à peu de votes près donc, le Québec a pour une 2^e fois perdu l'occasion d'être indépendant.
- Et finalement, quel est le statut officiel politique du Québec ?
- Alors le Québec est une des dix provinces canadiennes, mais c'est une société distincte, donc euh, nous avons une autonomie particulière et différente des autres provinces. Alors la constitution canadienne date de 1791, mais c'est en 1867, que le Québec devient une province de la fédération canadienne. Donc le Québec est un état fédéral du Canada, où la langue officielle est le français, mais où les services fédéraux évidemment sont bilingues.
- Et alors tout le monde parle français au Québec ?
- Presque, presque !! Alors il y a près de 82% des Québécois qui sont de langue maternelle francophone et donc le reste, 9% euh de langue maternelle anglophone, et les langues parlées par les immigrants principalement italiens, de l'Europe de l'Est, euh, représentent 8% de la population. Il ne faut pas oublier le 1% de la population qui est de langue autochtone, donc les gens euh qui habitaient chez nous avant la colonisation. Cette population euh, autochtone est représentée par les Algonquins, les Inuits, les Iroquois, les Micmacs... Ces peuples avaient leur propre culture et leur propre religion, et tout ça euh, c'est une culture très très riche, souvent oubliée...
- Et aujourd'hui ? Quelle est la religion majoritaire ?
- Ah euh, la religion catholique. Les premiers colons français ont imposé dès le départ le catholicisme, qui est, du reste, la religion dominante actuellement au Québec...
- Et dites-moi, vous parliez juste avant des, des immigrants et quels sont les grands groupes qu'on peut trouver actuellement au Québec ?
- Eh bien principalement les italiens et les populations de l'Est. Il y a aussi un nouveau phénomène de plus en plus on essaie de, de protéger la langue française alors de favoriser l'immigration francophone au Québec. Alors c'est pour euh, pour cette raison, on accueille de plus en plus euh, d'Arabes, d'Africains, d'Antillais euh, au Québec, c'est une..., un nouveau mouvement.
- Hum hum, euh...

Unité 1 CHERCHE COLOCATAIRE

Unité 1. Activité 4 (Piste 2)

1. Il chante
2. Ils mettent
3. Ils se plaignent
4. Il sort
5. Ils découvrent
6. Elle prend
7. Elles sortent
8. Il court
9. Il vient
10. Ils sortent

Unité 1. Activité 7 (Piste 3)

- ☐ Oui ?
- Allô, Cathy ? C'est Bob.
- ☐ Salut, Bob ! Ça va ?
- Oui. Je te téléphone pour la fête de samedi. Tu peux m'expliquer comment on arrive dans ton nouveau logement.
- ☐ Tu vas voir. C'est facile. Tu as un plan de la ville sous les yeux ?
- Ouais.
- ☐ Alors écoute. Quand tu arrives à la gare SNCF de Rennes, tu suis l'avenue principale jusqu'aux quais.
- Jusqu'aux quais. Je les traverse ?
- ☐ Oui.
- D'accord.
- ☐ Eh bien là, tu prends la première rue à gauche, tu vas passer devant une petite place avec une église et, après l'église, tu tournes à droite. Tu me suis ?
- Oui, oui, c'est bon : après les quais, je prends la première rue à droite et après,...
- ☐ Non, je t'ai dit à gauche !
- OK, à gauche, je passe à côté d'une église...
- ☐ C'est ça. Tu vas voir, après l'église tu tournes à droite, c'est la rue de l'Horloge. J'habite juste dans l'angle de cette rue et de la rue Du Guesclin.
- Attends : tu habites rue de l'Horloge, juste à l'angle avec la rue Du Guesclin ?
- ☐ Tu as tout compris. De toute façon, note bien mon adresse : 15 rue de l'Horloge et si tu te perds, tu m'appelles sur mon portable.
- Ne t'inquiète pas, ça ira, je pense.
- ☐ Alors à samedi.
- À samedi, ciao !
- ☐ Ciao.

Unité 1. Activité 14 (Pistes 4-7)

1. Depuis que j'étudie, j'habite un appartement où nous sommes 5 pour seulement 3 chambres. C'est pas facile la vie en commun. On mange dans une petite salle à manger, si petite qu'on ne peut jamais manger tous ensemble. Et puis, le matin, c'est la bataille pour entrer dans la salle de bain ou aller aux toilettes. Il faut attendre son tour ! Mais malgré ces inconvénients, c'est sympa, on apprend la solidarité.

2. Actuellement j'habite en colocation dans un petit T2, du centre-ville. Heureusement je m'entends plutôt bien avec mon coloc parce que ce n'est pas facile de vivre à deux dans 45 m². On a chacun notre chambre et on partage le salon, c'est pratique pour recevoir les amis. Mais le gros problème, ce sont les odeurs ! Comme c'est une cuisine américaine, il n'y a pas de séparation avec le salon et, parfois, c'est terrible !

3. Moi, je ne supporte pas la cohabitation. J'ai donc pris ce qu'ils appellent ici un petit T1. Il est petit mais au moins je me sens vraiment chez moi, complètement indépendante. J'ai ma chambre et puis je peux laisser la vaisselle dans la cuisine sans gêner personne. C'est vrai qu'il y a des jours où ce serait bien d'avoir quelqu'un pour rire un peu après une journée de boulot, mais souvent c'est les habitudes de l'autre qui finissent par m'agacer. Puis, je me connais : j'aime bien accueillir des amis de temps en temps. Comme ça, ils peuvent rester à dormir dans le clic-clac du salon.

4. Moi, je vis dans un appart avec 2 chambres et j'ai passé une annonce pour trouver un coloc, car les loyers sont chers. À deux, c'est parfait pour les factures. Et puis, c'est bien parce que nous avons chacun notre espace et en plus, il y a une pièce commune qu'on utilise comme salon-salle à manger. Dommage que la salle de bain soit si petite.

Unité 1. Activité 15 (Pistes 8-11)

A. Sandra arrive de Rome demain matin.
Les voisins de Christian sont sympathiques.

B. Sandra arrive de Rome demain matin ?
Les voisins de Christian sont sympathiques ?

C. Est-ce que Sandra arrive de Rome demain matin ?
Sandra arrive-t-elle de Rome demain matin ?

Est-ce que les voisins de Christian sont sympas ?
Les voisins de Christian sont-ils sympas ?

Il demande si Sandra arrive de Rome demain matin.

- D.
1. Il a payé son loyer ?
2. C'est difficile de trouver un logement bon marché.
3. Patrick a un colocataire super sympa.
4. Tu connais les nouveaux voisins ?
5. Elle partage son appart avec une amie d'enfance.
6. Pierre et Fatiha ont refait la peinture de l'appart ?
7. Tu habites ici ?
8. Les étudiants peuvent demander une allocation ?
9. Elle déménage dimanche prochain.
10. Les voisins de Judith sont anglais ?

Unité 2

ET SI ON ALLAIT AU THÉÂTRE?

Unité 2. Activité 1 (Piste 12)

- Bonjour Jackie.
- Bonjour.
- Vous êtes responsable de la troupe de théâtre universitaire, n'est-ce pas ?
- Oui, nous préparons un spectacle pour le mois de juin.
- Et vous y consacrez beaucoup de temps ?
- Oh, pas tellement... nous répétons une fois par semaine, le mardi après-midi...
- Quelle pièce vous allez jouer ?
- C'est une pièce que nous avons écrite.
- Et à part cela, Jackie, vous faites beaucoup d'autres choses, n'est-ce pas ? Pourriez-vous nous dire ce que vous faites ?
- Oui, bien sûr. Par exemple, ce soir, comme chaque lundi, je vais à un cours de Chi-kung.
- Qu'est-ce que c'est que le Chi-kung ?
- Le Chi-kung ? C'est une sorte d'art martial, euh, semblable au Taï-chi...
- Ah oui ? Intéressant...
- Ensuite, mercredi soir, j'ai une réunion avec l'association Clown sans frontières.
- Clowns sans frontières ?
- Oui, c'est une association internationale de Clowns et de comédiens.
- Euh, très bien ! Vous faites d'autres activités ?
- Oui, bien sûr : tous les jeudis soirs, je répète avec mon groupe rock.
- Vous êtes musicienne aussi ?
- Oui, je joue de la batterie et je chante.
- Incroyable, vous vous reposez le week-end, je suppose ?
- Oui, évidemment, le vendredi c'est ma soirée intime avec mon petit ami, Thierry. En général, on va au restaurant ou au ciné, ça dépend. Ce week end, nous allons à la patinoire samedi matin avec les copains de Thierry et l'après midi je vais voir une expo d'art contemporain. Samedi soir, on va en boîte danser.
- Dimanche je suppose que vous allez dormir ?
- Non, on s'est donné rendez-vous à dix heures et demie avec des copains pour faire une randonnée à pied...
- Eh bien Jackie, merci beaucoup, je vois que vous êtes infatigable !

Unité 2. Activité 5 (Piste 13)

1. Hier, je suis allé au ciné, le film était vraiment nul !
2. Hier, on est sorti au restau avec Cécile, on a très bien mangé et c'était pas cher !
3. On a vu un spectacle de cirque, c'était très bien et les acrobates étaient géniaux !
4. La soirée DVD chez Sandrine, c'était vraiment chouette.
5. J'ai vu deux spectacles au Festival d'Avignon, c'était carrément ennuyeux.
6. On s'est bien amusés à la patinoire !
7. C'était vachement sympa la soirée salsa hier !

Unité 2. Activité 7 (Pistes 14-18)

1.
 - C'était bien l'atelier Théâtre hier ?
 - Oui, c'était super ! On s'est drôlement amusés. Surtout quand Sylvie a oublié sa réplique, on pouvait pas s'arrêter de rire...
2.
 - Ça t'a plu, le spectacle samedi soir ?
 - Ah oui, la chorégraphie était superbe, les costumes étaient originaux et les décors aussi. En plus, les danseurs étaient vraiment expressifs. C'était un spectacle vraiment réussi.
3.
 - ▲ C'était génial hier non ? Il y avait beaucoup de suspens...
 - ▼ Oh oui, quand on est arrivé devant le château et qu'il fallait combattre le monstre à deux têtes, c'était pas facile ! Mais j'ai adoré cette aventure !
 - ▲ Oui, le maître du donjon a bien animé le jeu !
 - ▼ Oui, de toute façon moi, je n'aime pas trop le personnage du guerrier, je préfère être un elf ou un nain.
4.
 - Oh, la musique techno, c'était répétitif, je me suis un peu ennuyé !
 - Ouais, en plus, on pouvait pas danser, il y avait plein de monde, et les boissons étaient super chères, tu trouves pas ?
 - Si, c'était la ruine ! Et en plus, les garçons n'étaient pas terribles, hein ?!
5.
 - Oh là là ! L'atelier hier, c'était pas drôle, hein ?
 - Non, et puis en plus, ce prof, on comprend pas ce qu'il dit, il nous endort avec ses mouvements lents.
 - Oui, moi je vais m'inscrire à un cours de karaté, c'est plus amusant et au moins, ça bouge !

Unité 2. Activité 12 (Pistes 19-21)

- A.**
Si on allait au café ?
- a. Dis Didier, si on allait au cinéma ?
 - b. Et Corinne, si on partait en vacances ?
 - c. Dis donc, si on se faisait un couscous ce soir ?
 - d. Tu aimerais partir en vacances avec moi ?
 - e. Ça te dit de prendre un mois de vacances ?
 - f. Ça te dirait d'aller au théâtre ?
- B.**
Non, désolé, je ne peux pas.
- a. Désolé, ce soir j'ai du travail.
 - b. Non, je ne peux pas, je dois aller chez ma grand-mère.
 - c. Non, c'est dommage, j'ai un rendez-vous chez le dentiste.
 - d. C'est impossible, je n'ai pas le temps.
 - e. Je regrette, demain, je ne suis pas libre.
 - f. Désolé, je dois aller faire des courses.
- C.**
1. Et si on s'en allait au Maroc ?
 2. Dommage ! J'ai pris rendez-vous avec un copain, désolée.

3. Ça te dirait d'aller au cinéma ?
4. Tu voudrais aller au restaurant ce soir ?
5. Je ne suis pas là ce week-end, je ne peux pas.
6. T'as pas envie d'aller à la piscine cet après-midi ?
7. Dis, si on se faisait une soirée DVD ?
8. Désolée, je n'ai pas le temps.

Unité 3

C'EST PAS MOI!

Unité 3. Activité 1 (Piste 22)

je me rappelle, tu te rappelles, il se rappelle, nous nous rappelons, vous vous rappelez, ils se rappellent

je me souviens, tu te souviens, il se souvient, nous nous souvenons, vous vous souvenez, ils se souviennent

Unité 3. Activité 2 (Piste 23-29)

1.
 - Où étiez-vous hier à 22 heures ?
 - J'étais chez moi avec ma femme. Les enfants dormaient déjà et nous regardions tranquillement un film à la télévision.
2.
 - Qu'est-ce que vous faisiez hier à 22 heures ?
 - Moi ? J'étais à un concert avec des amis.
 - Quel concert ?
 - Le concert de Victor Calderone, le célèbre DJ. Y'avait plein plein de monde !
3.
 - Où étiez-vous hier à 22 heures ?
 - Euh, je ne me rappelle pas... Ah si ! J'étais chez mon ami Patrick. Nous faisions une partie de *Donjons et dragons* en ligne.
4.
 - Où étiez-vous hier à 22 heures ?
 - ▲ Hier ? Euh, laissez-moi réfléchir... Ah oui, j'étais sur l'autoroute. Je rentrais de voyage.
5.
 - Qu'est-ce que vous faisiez hier à 22 heures ?
 - ▼ J'étais encore au bureau. Je finissais un travail urgent.
6.
 - Qu'est-ce que vous faisiez hier à 22 heures ?
 - ◆ Oh, je ne m'en souviens pas. Hier hier... ? Ah si ! Je m'en rappelle ! J'étais en boîte avec une bande de copines. On fêtait l'anniversaire d'une amie.
 - Dans quelle discothèque est-ce que vous étiez ?
 - ◆ Une discothèque qui s'appelle La platine.
7.
 - Où étiez-vous hier soir à 22 heures ?
 - * Hier, c'était mon anniversaire et mon petit ami m'a invité au restaurant.

- Dans quel restaurant étiez-vous ?
- * Au Bon vivant, un restaurant dans le centre-ville.

Unité 3. Activité 13 (Piste 30)

- Où étiez-vous vendredi 27 août à partir de 17 heures ?
- Ah oui oui, voilà... à 17 heures, je suis sorti de chez moi pour faire quelques courses.
- Où avez-vous fait vos courses ?
- Au supermarché, juste en bas de chez moi.
- Et après ? Qu'est-ce que vous avez fait ?
- Après ? Ben, euh... je suis rentré chez moi pour ranger les courses.
- Quelle heure il était ?
- Il était 17 heures trente environ.
- Et vous n'êtes pas ressorti ?
- Euh... si, si. Mais un peu plus tard, vers 19 heures.
- Et où est-ce que vous êtes allé ?
- Je suis allé chez Freddy, un copain. On avait rendez-vous pour aller au cinéma.
- Alors vous êtes allé au cinéma ?
- Oui, mais d'abord nous avons dîné.
- Chez votre copain Freddy ?
- Non non, nous sommes allés dans un bar.
- Quel bar ?
- Euh..., La Quille, rue des Argentiers.
- Vous êtes resté longtemps dans ce bar ?
- Je ne sais pas exactement. Jusqu'à 21 heures, plus ou moins.
- Il y avait beaucoup de monde dans ce bar ?
- Non, une dizaine de clients.
- Et ensuite ?
- Eh bien, ensuite nous sommes allés au cinéma, au Casablanca.
- Vous avez vu quel film ?
- *Désirs et murmures*.
- Etes-vous certain ? Vous déclarez donc que ce jour-là vous avez vu *Désirs et murmures* au cinéma Casablanca.
- Oui, j'en suis certain.

Unité 3. Activité 14 (Piste 31)

- Alors, euh, dites-moi ce que vous avez vu ?
- Eh bien, j'étais en train de servir un client.
- Il y avait beaucoup de monde dans le magasin ?
- Euh non, deux clients seulement.
- Hum, continuez !
- Alors, deux hommes sont entrés.
- Ils étaient comment ?
- Eh bien, l'un était très grand, il faisait bien deux mètres.
- Vous avez vu son visage ?
- Non, pas très bien car il avait une fausse barbe et une perruque rasta.
- Et l'autre homme ?
- L'autre homme était de taille moyenne et très très maigre.
- Il portait aussi une fausse barbe et une perruque ?
- Non, il portait une casquette et une fausse moustache.
- Et qu'est-ce qui s'est passé ?
- Eh bien, ils ont sorti deux mitraillettes d'un grand sac de sport et ils ont dit « Haut les mains, c'est un hold-up ! ».
- Et alors ?
- Alors nous avons levé les bras.
- Et ensuite ?

- ☐ Eh bien ensuite, pendant que le plus grand nous surveillait le plus petit mettait les bijoux dans un sac-à-dos.
- Vous n'avez rien remarqué de particulier ?
- ☐ Mmmm, ah si, une chose : le plus petit était gaucher.

Unité 3. Activité 15 (Piste 32)

- a. je passais / j'ai passé
- b. j'ai parlé / je parlais
- c. je travaillais / j'ai travaillé
- d. je dansais / j'ai dansé
- e. j'étudiais / j'ai étudié
- f. j'ai mangé / je mangeais
- g. j'écoutais / j'ai écouté
- h. j'ai voyagé / je voyageais
- i. je participais / j'ai participé
- j. j'ai acheté / j'achetais

Auto-évaluation unités 1-2-3.

Activité 6 (Piste 33)

- 1. Je dormais profondément.
- 2. J'ai fait les courses.
- 3. Je fais mes devoirs.
- 4. J'ai parlé avec elle.
- 5. Je mange trop.
- 6. Je ne parlais jamais en classe.
- 7. J'ai acheté un CD de Florent Pagny.
- 8. Je travaillais beaucoup.
- 9. J'ai étudié toute la journée.
- 10. J'ai dit à Paul de venir.
- 11. Je mangeais entre 13 et 14 heures.
- 12. Je connais bien son frère.
- 13. J'ai voyagé dans beaucoup de pays.
- 14. Je connaissais toutes les rues de Paris.
- 15. Aujourd'hui, je finis à 18 heures.

Unité 4

ÇA SERT À TOUT !

Unité 4. Activité 8 (Piste 34)

- ☐ Et il est comment ?
- Ben, il est rigide, en cuir noir avec une bande en tissu rouge et...
- ☐ En cuir ?
- Oui c'est ça, en cuir avec une bande rouge au milieu.
- ☐ Et tu avais ton nom dessus ?
- Ben justement non.
- ☐ Bon, alors tu te rappelles où tu l'as laissé ?
- Euh, je crois que je l'ai oublié dans la salle de français après la classe.
- ☐ À quelle heure ?
- C'était ce matin, la classe est de 10h à 11h dans la salle A18.
- ☐ Et il était vide ?
- Ben non, justement, et j'en ai besoin parce que j'y vois pas très bien.
- ☐ Bon on va voir si...

Unité 4. Activité 14 (Pistes 35 - 40)

1. (lampe)

- Et comment ça marche ?
- ☐ Il suffit de brancher et ça s'allume automatiquement quand tu rentres dans la pièce.
- Et ça s'éteint comment ?
- ☐ Ben... quand tu sors.

2. (sorbetière)

- Bon, alors regarde... Tu appuies là sur le bouton là, à gauche...
- ☐ D'accord, et après ?
- Après tu verses tous les ingrédients dans l'orifice, tu vois ?
- ☐ Bon d'accord...
- Ensuite tu dois attendre entre 30 et 40 minutes pour que ça glace....

3. (fauteuil pliable)

- ▲ Et c'est stable ?
- ▼ Oui tout à fait.
- ▲ C'est en quoi ?
- ▼ En polyester et c'est lavable.
- ▲ Et c'est cher ?
- ▼ Non non, pas vraiment et puis c'est pratique pour emmener dans la voiture.

4. (montre)

- Elle est en or ?
- ☐ Non seulement plaqué or.
- Elle est belle, mais elle est si grosse ! Ça doit pas être pratique.
- ☐ Mais si, au contraire ça permet de bien voir les chiffres.

5. (album)

- Il est joli, mais je le trouve pas pratique. Ça prend beaucoup de place !
- ☐ Oui, mais ce système permet de voir plusieurs photos à la fois !

6. (tire-bouchon)

- ▲ Mais comment tu fais pour t'en servir ?
- ▼ D'abord tu le places comme ça sur le bouchon puis tu tournes et c'est tout.
- ▲ Comment ça « c'est tout » ?
- ▼ Ben, tu n'as pas besoin de tirer en tournant le bouchon sort tout seul.
- ▲ C'est vraiment bien. Et tu l'as acheté où ?
- ▼ Chez le quincailler de la rue St Honoré.

Unité 4. Activité 19 (Piste 41)

Leur_ami est très grand.
 Leur_avion est arrivé à quatre heures.
 Il est parti sur_un bateau.
 Il s'est assis sur_une chaise.

Unité 4. Activité 20 (Piste 42)

Il travaillera à Paris.
 Elle vivra à Toulouse.
 Il habitera à Monaco.
 Tu partiras à Londres cet été.

Unité 4. Activité 21 (Piste 43)

Tu viens demain ?

À quelle heure elle arrive ?

Je pars dans deux heures.

Nous regardons la télévision.

Ils ont beaucoup de travail.

On mange vers 8 heures.

Unité 4. Activité 22 (Piste 44)

Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage,

Et la mer est amère, et l'amour est amer,

L'on s'abyme en l'amour aussi bien qu'en la mer,

Car la mer et l'amour ne sont point sans orage.

Unité 4. Activité 25 (Pistes 45-47)

1.

Une puce dans la peau

L'idée vous fait sourire ? Vous commencez à vous gratter le dos ?

Pourtant, l'idée fait son chemin : pour sécuriser vos paiements, un inventeur suggère d'introduire une puce... électronique, vous m'aviez compris, sous votre peau. En effet, on a constaté depuis un certain temps déjà que les différents moyens d'identification du porteur d'une carte de paiement (empreinte digitale, code génétique, identification du fond de l'œil...) sont souvent trop compliqués pour empêcher l'usage frauduleux des cartes bancaires. Comment faire alors ? Un inventeur vient de présenter un dispositif, non piratable, associé à la carte, gardé dans un lieu secret et qui ne permettrait d'utiliser la carte que si le porteur se trouve à moins d'un mètre. Cette deuxième puce pourrait se trouver dans une bague, une ceinture ou tout simplement sous la peau. Ce système permettrait de réduire tout risque de fraude à condition, évidemment, d'être sûr que le système soit infaillible. Les banques se frottent déjà les mains et espèrent que le public n'aura plus peur d'utiliser sa carte pour faire tous ses achats.

2.

Prenez votre cahier de textes et notez : examen de français mercredi 13 de 9 heures à 11 heures. Je vous demande donc de réviser tout ce que nous avons étudié pendant ces dernières semaines. Il y aura une petite rédaction (120 mots environ) dans laquelle vous me parlerez d'une invention qui vous a particulièrement marqué ces dernières années. Vous devrez aussi faire des exercices de réemplois de différents points de grammaire que nous avons étudiés : les verbes pronominaux, le futur, etc. La note comptera pour l'évaluation annuelle.

3.

● Ça a marché l'examen ?

○ Bof, comme ci comme ça. Si j'arrive à avoir la moyenne, ce sera déjà bien. Et toi ?

● Oh, je pense que je m'en tirerai avec un 13 au moins car j'avais quand même pas mal étudié. Mais dans l'exercice 7, je ne me rappelais pas comment on faisait les fonctions.

○ Ah, moi non plus. D'ailleurs, c'est simple : je n'ai rien su faire ou presque.

● Et les statistiques ? Tu les avais étudiées ?

○ Ben non, je pensais pas que la prof allait en mettre.

● Mais elle l'avait dit !

○ Peut-être mais je devais dormir ou regarder par la fenêtre parce que je n'ai rien entendu...

● De tout façon, t'écoutes jamais rien en maths, hein ? Enfin, on va se prendre un café ?

○ Ouais, ça roule.

Unité 5**JE SERAIS UN ÉLÉPHANT****Unité 5. Activité 3 (Piste 48)**

○ Qu'est-ce que tu penses d'Eric ?

● Oh, il est vachement sympa. Il a du caractère et surtout ce que j'aime, c'est son sens de l'humour, ouais il est très bien.

○ Tu trouves ? Moi, je crois qu'il est un peu prétentieux, il ne parle que de lui et on ne peut pas discuter. Ça c'est sûr... il a le sens de la séduction, il sait parler, mais on ne peut pas vraiment parler de communication. Il manque de courtoisie et il n'est absolument pas attentif.

● Oui, mais il a de l'imagination au moins, et il a pas peur du ridicule. C'est pas comme Romuald qui manque totalement de conversation. Eric, il est... comment dire, il est *cool* quoi... avec lui on s'amuse, il a un don pour raconter des histoires, il est captivant, charmant, avec lui on s'intéresse à tout !

○ Eh ben... ! Je vois... il te plaît Eric c'est ça... allez, avoue...

● Non, pas du tout, mais il ferait un excellent...

Unité 5. Activité 6 (Piste 49)

● Bonjour, je m'appelle Hélène. Ma profession ? (*Rire*) Vous avez deviné : je suis rieuse, rieuse professionnelle !

○ C'est un curieux métier ce que vous faites : rieuse professionnelle ! Alors vous êtes payée pour déclencher les rires du public au théâtre, au cirque, ou à la télévision ?

● Oui, oui, c'est ça.

○ Et comment vous avez commencé ?

● Eh bien un jour, je suis allée au cirque et j'ai vu un numéro de clowns et je riais. Alors ça a fait rire le public. À la fin du spectacle, le directeur du cirque est venu me voir et il m'a dit « C'est fantastique ce que vous faites ! Je vous embauche comme rieuse ! » J'ai dit « D'accord ! » et c'est comme ça que j'ai commencé.

○ Et il faut une bonne forme physique pour rire comme cela ?

● Ah oui, bien sûr ! Il faut respirer, il faut avoir du souffle.

○ Alors vous suivez un entraînement spécifique ?

● Oui, je fais un kilomètre de natation chaque jour. C'est excellent pour le souffle, pour la respiration.

○ Et quelle est votre formation ?

● Et ben, j'ai fait des études de musique. J'ai fait exactement 5 ans de chant lyrique au Conservatoire.

○ Et c'est facile de trouver du travail comme rieuse professionnelle ?

● Euh oui, ça va... Comme je le disais, j'ai commencé à travailler dans un cirque. J'ai travaillé là environ pendant un an.

○ Dans quel cirque vous avez travaillé ?

● Le cirque des Étoiles.

○ Ah le Cirque des Étoiles !

● Oui, ensuite, j'ai travaillé un an pour le Théâtre des Quatre vents et actuellement, je travaille pour une chaîne de télévision.

Unité 5. Activité 11 (Piste 50)

- Tu m'le prêtes ton baladeur ?
- Non, j' te le prête pas !
- Pourquoi ?
- Parce que tu vas l'perdre.
- Bon, alors si tu m'le prêtes pas, je l'dis à maman !
- Oh là là ! Bon, si tu lui dis, j' te donne une claque.
- Si tu m' donnes une claque, j' te parle plus.
- Super ! Ça m' fera des vacances !

Unité 5. Activité 12 (Piste 51)

1. J' pars en avion demain pour le Tibet.
2. Tu t' trompes, c'est incorrect.
3. Vous l' comprenez pas *ou*
Vous ne l' comprenez pas.
4. Tu m' le donnes, ton stylo ? *ou*
Tu me l' donnes, ton stylo ?
5. Tu r'gardes les films en version originale ?
6. Je l' vois tous les jours à l'arrêt de bus.

Unité 5. Activité 18 (Pistes 52-53)

1.
Bonjour, je m'appelle Lucie, j'ai 33 ans et je suis sans emploi. En fait, j'ai perdu mon emploi parce que l'entreprise a licencié un tiers du personnel. Maintenant je n'ai plus de domicile fixe. C'est assez banal en soi, mais il y a beaucoup plus de personnes dans mon cas que vous ne le croyez.

Je suis un peu révoltée de voir que quand on va mal, il y a peu de chances de s'en sortir. J'essaie de trouver du travail, mais c'est difficile quand on envoie un curriculum sans adresse. J'ai laissé l'adresse de mon frère et son numéro de téléphone, mais je ne peux pas habiter chez lui, il a une famille nombreuse, alors je passe de temps en temps voir si on a appelé, mais rien, il n'y a jamais rien. Une fois, on m'a appelé, mais quand j'ai rappelé trois jours plus tard, le poste était déjà occupé. Oh ! je ne perds pas espoir, un jour je trouverai du travail !

2.
Bonjour, j' m'appelle Lucie, j'ai 33 ans et j' suis sans emploi. En fait, j'ai perdu mon boulot par' que la boîte a viré un tiers du personnel. Maint'nant j'ai plus de domicile fixe. C'est assez banal en soi, mais y a beaucoup plus d' personnes dans mon cas que vous l' croyez.

J'suis un peu révoltée d' voir que quand on va mal, y a peu d' chances d' s'en sortir. J'essaie d' trouver un boulot, mais c'est difficile quand on envoie un curriculum sans adresse. J'ai laissé l'adresse de mon frère et son numéro d' téléphone, mais j' peux pas habiter chez lui, il a une famille nombreuse, alors j' passe de temps en temps pour voir si on a appelé, mais rien, y a jamais rien. Une fois, on m'a appelé, mais quand j'ai rappelé 3 jours plus tard, l'poste était déjà pris. Oh ! j'perds pas espoir, un jour j' trouverai du travail !

Unité 6**JE NE SUIS PAS D'ACCORD !****Unité 6. Activité 7 (Piste 54)**

- Bonjour, aujourd'hui dans notre émission « Parlons-en », nous allons aborder la question de la place de la télévision dans notre vie. Nous avons invité sur notre plateau deux spécialistes mais aussi une téléspectatrice afin que chacun puisse nous dire comment cet objet qu'est la télé a de l'influence sur nos vies. Tout d'abord, je vous présente le Professeur Echevin. Bonjour !
- Bonjour !
- Vous êtes sociologue, et vous venez de publier un excellent ouvrage qui analyse le comportement de nos compatriotes devant leur téléviseur : *Nos vies en face de l'écran*. À ses côtés, Jacqueline Delarche, bonjour.
- Bonjour.
- Alors, Mme Delarche, vous êtes présidente de l'Association pour une Vie sans Télé. Nous ne souhaiterons pas la même chose pour la radio. Vous nous expliquerez un peu les objectifs de votre association. Et puis nous avons le plaisir d'accueillir aussi Mlle Séverine Fiachetti, bonjour.
- Bonjour!
- Vous êtes étudiante en lettres à Toulouse. Avant tout, je m'adresse à notre spécialiste, Professeur Echevin. Professeur, la télé est-elle si importante que ça dans la vie de nos concitoyens ?
- Eh bien, vous savez, il y a à peine 50 ans, on ne se serait même pas posé la question. Qui aurait dit que cet objet allait devenir ce qu'il est aujourd'hui ? Nous l'avons sacralisé. Nous avons remplacé nos saints par cette boîte à images dont on attend tout. On demande le silence et tous les regards doivent alors se diriger vers cet idole des temps modernes. Elle s'est imposée à table : ce moment pourtant sacré où la famille se retrouvait pour raconter sa journée est devenu celui où on écoute et regarde la télé. Elle a détrôné nos dieux mais elle a aussi brisé des ménages...
- Vous êtes très critique avec la télé. N'apporte-t-elle donc rien de bon ?
- Je n'ai pas dit cela. Ne confondons pas les choses. Je crois que la télé peut apporter énormément. Le problème, ce que j'essaie de dire dans mon livre, c'est la « sacralisation ». Il y a à la télé des émissions tout à fait honorables. Mais devons-nous pour autant vivre avec elle 24 heures sur 24 ?
- Mme Delarche, vous partagez l'opinion de notre spécialiste ?
- J'irai même plus loin et c'est pour cela que depuis notre association, nous luttons pour la disparition pure et simple du téléviseur. Nous considérons que c'est une intromission dans nos vies.
- Vous niez donc à la télévision toute fonction ?
- La télévision nous vend un monde artificiel où les sentiments, la violence... tout est banalisé au point que nos jeunes ne savent plus où se situer sur l'échelle de valeurs de notre société.
- Je vois que notre étudiante se trémousse sur sa chaise. Mlle Séverine Fiachetti, vous n'êtes apparemment pas du tout d'accord avec ce que vient de dire Mme Delarche.

- ❑ Sincèrement, je crois que ni Mme Delarche ni M. Echevin n'ont raison. Leur analyse de la société est celle des années 80 où la télé s'était imposée dans les foyers. Je crois qu'aujourd'hui la plupart des gens a cessé de regarder la télé avec cet œil naïf d'avant. Et puis surtout, la télé n'occupe plus cette place centrale. Vous semblez oublier Internet. C'est une véritable fenêtre sur le monde qui s'est ouverte et qui nous permet non plus d'absorber bêtement des images qu'on nous imposait, mais de rechercher des informations, de lire ou de voir des choses que la télé n'aurait jamais apportées...
- Vous ne regardez donc pas la télé ?
- ❑ Si, mais de toute façon sans doute pas avec cette dévotion que pouvaient avoir mes parents ou mes grands-parents. Et aussi avec un œil plus critique. Ce n'est pas parce que la télé le dit que c'est vrai.

Unité 6. Activité 8 (Piste 55)

1. La présence de la télé a modifié les paysages de nos villes.
2. D'abord, on a installé des antennes sur les toits.
3. Puis, les antennes devenues paraboliques ont remplacé les fleurs des balcons.
4. Après, on creusait les rues pour y mettre des câbles.
5. Dans les années 60, on recevait d'une à douze chaînes.
6. Actuellement, on les reçoit du monde entier.
7. On peut même regarder la télé depuis l'ordinateur.
8. Et en plus, on peut retirer des toits les antennes.

Unité 6. Activité 14 (Piste 56)

1. En France, si on veut aller à l'université, on doit avoir le bac ?	Tout à fait
2. La solution : installer des péages à l'entrée des villes pour les voitures particulières.	Mais pas du tout !
3. Ce n'est pas en augmentant le prix du tabac que les gens arrêteront de fumer.	Et pourquoi pas ?
4. Monsieur Dupont, vous devriez changer de stratégie commerciale.	Il n'en est pas question !
5. L'euro a provoqué une augmentation du coût de la vie.	Absolument.
6. Et vous croyez que la tendance à la hausse du pétrole va continuer ?	Bien entendu.
7. On devrait augmenter le nombre de jours fériés dans l'année.	Elle est bonne celle-là !

Auto-évaluation unités 4-5-6

Activité 3 (Piste 57)

- Monsieur Ribert, pourriez-vous nous parler des grands changements qui ont affecté la vie quotidienne des Français ces 25-30 dernières années ?

- Oui oui, euh, il y a beaucoup de choses qui ont changé le mode de vie des Français. Ah, la plus marquante peut-être reste l'apparition de l'ordinateur dans les années 80.

● Ah bon ?

- En effet l'ordinateur individuel a été commercialisé en 1983, il a ouvert la voie à la « société numérique ». Mais le symbole le plus fort a été le téléphone portable en 1992. Euh, oui, par exemple toutes ces inventions ont contribué à accélérer la vitesse de l'information, de la communication.

● Oui, euh, par exemple ?

- Alors qu'avant il fallait envoyer une lettre qui mettait une semaine pour arriver en Espagne, maintenant en quelques dixièmes de secondes, nous pouvons avoir des nouvelles de quelqu'un qui est à l'autre bout de la planète.

● Hum hum !

- Le téléphone portable a permis d'être physiquement présent à un endroit et virtuellement à un autre. Mais en 1996, Internet a accru cette faculté dans des proportions considérables quand les premiers sites web sont apparus. En fait, cela a favorisé une confusion croissante entre le réel et le virtuel. Le temps réel n'est rien d'autre au fond qu'une nouvelle conception de l'espace.

● Et est-ce qu'Internet a permis d'effacer les différences sociales ?

- Eh bien en fait, pas vraiment, la délinquance a été multipliée par 7 entre 2000 et 2001, et les avancées technologiques ne font que marquer plus profondément les différences sociales. Par contre, toutes ces transformations ont contribué à donner plus de temps libre aux français.

● Ah oui, par exemple ?

- Avant il fallait laver son linge à la main, maintenant avec une machine à laver en 1 heure le linge est propre.

● Hum hum !

- Le temps consacré aux loisirs divers a augmenté et la télévision est le principal bénéficiaire de cet accroissement.

● Hum hum effectivement oui !

La mise en place des 35 heures de travail par semaine a encore accru le temps libre. La conception du travail a vraiment été remise en cause.

Unité 7 QUAND TOUT À COUP...

Unité 7. Activité 12 (Piste 58)

1. Ils lisaient leur journal.
2. Je parle au téléphone.
3. Tu souhaites m'accompagner ?
4. Ils lisent les journaux.
5. Tu habitais à Londres ?
6. Vous alliez au cinéma le samedi.
7. Vous habitez à Rome ?
8. J'écris à un ami.
9. J'ai écrit à un ami.
10. Ils partaient en bateau.

Unité 7. Activité 15 (Piste 59)

- « Le cri », le célèbre tableau du peintre norvégien Edvard Munch, vient d'être volé dans un musée d'Oslo du nom du maître de l'expressionnisme. Les voleurs n'ont mis que 30 secondes à réaliser leur coup. Nous sommes en ligne avec notre correspondant dans la capitale norvégienne pour en savoir un peu plus sur ce spectaculaire hold-up réalisé en plein jour. Bonjour Christian !
 - Bonjour. Les visiteurs du célèbre musée Edvard Munch n'en sont toujours pas revenus de leur surprise. Il était 11 heures ce matin quand tout à coup, deux hommes en cagoule, armes au poing, sont entrés dans le musée et ont dérobé en moins de 30 secondes, vous le disiez, non seulement la pièce la plus importante de la collection de ce musée, je fais référence bien entendu au célèbre « cri » de Munch, mais aussi deux autres de ses tableaux: « la Madonna » et une troisième peinture moins connue.
- D'après les informations dont nous disposons, les trois malfaiteurs, deux qui sont entrés dans le musée et un complice les attendant à l'extérieur dans une fourgonnette noire, ont pris la fuite sans que la police ait pu les arrêter à l'heure où je vous parle. Heureusement, ce vol s'est produit sans qu'il y ait de victimes à déplorer, même si les gardiens ont été neutralisés par les malfaiteurs.
- Les autorités norvégiennes n'ont pas encore fait de déclaration mais le ministre de la Culture a déjà fait part de sa « tristesse ». On peut s'attendre maintenant à ce que les critiques pleuvent car les tableaux, considérés pourtant comme des trésors nationaux, n'étaient pas assurés ! Personne d'ailleurs n'a voulu évaluer le coût du vol, mais on sait déjà que « Le cri » est estimé à 62 millions d'euros. À l'heure où je vous parle et d'après les dernières informations en notre possession, la police n'aurait trouvé que le cadre des tableaux. Quant aux voleurs, ils courent toujours... Christian Laroche, Oslo.

Unité 8

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Unité 8. Activité 1 (Piste 60)

- a. Les trois petits cochons chantaient : « Qui a peur du grand méchant loup ? »
- b. Il était une fois un roi et une reine qui désiraient ardemment avoir un enfant.
- c. Le prince charmant entra dans la chambre et vit une belle jeune fille endormie sur le lit.
- d. La princesse était tellement jolie que le chasseur n'avait pas le courage de la tuer.
- e. « Partez le plus vite possible d'ici », dit-elle. « Mon mari est un ogre qui dévore les enfants au petit déjeuner.
- f. La méchante sorcière offrit une pomme empoisonnée à Blanche-Neige.
- g. Le premier nain dit alors : « qui a mangé dans mon assiette ? ».
- h. La fille du roi embrassa la grenouille qui se transforma en prince.

- i. D'un coup de baguette magique, la bonne fée transforma Pinocchio en un vrai petit garçon.
- j. Le château était gardé par un terrible dragon.
- k. Un magicien très puissant vivait dans la forêt.

Unité 8. Activité 15 (Pistes 61-64)

1.

« Pourquoi pleures-tu ? » lui a demandé la fée gentiment. La jeune fille a essuyé ses yeux, surprise par cette visite inattendue et a dit :

« Je ne savais pas que tu existais. »

« Maintenant tu le sais. Qu'est-ce que je peux faire pour toi ? » Lui a demandé encore la fée.

« Je voudrais bien... je voudrais bien... »

« Tu voudrais bien aller au bal, n'est-ce pas ? » La jeune fille lui a répondu en soupirant :

« Oui, je voudrais bien aller au bal. Mais c'est impossible, car je n'ai pas de carrosse et je n'ai pas de beaux vêtements. »

« Bon, nous allons arranger cela » a dit la fée d'une voix rassurante. « Sois gentille et va me chercher la plus grosse citrouille du jardin. » Alors, la jeune fille a couru au jardin et a rapporté une énorme citrouille.
2.

« Qui est-ce ? »

« C'est votre petite-fille qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. » Le loup lui cria en essayant d'adoucir encore un peu sa voix : « Tire la chevillette et la bobinette cherra. » Quand la petite fille ouvrit la porte, elle ne distingua pas très bien ce qu'il y avait à l'intérieur de la pièce. Le loup lui dit : « Approche mon enfant ! Viens tout près de moi ! » Fit le loup d'une toute petite voix.

« Oh, grand-mère, comme vous avez de grands yeux ! »

« C'est pour mieux te voir, mon enfant », répondit le loup.

« Oh, grand-mère, comme vous avez de grandes oreilles ! »

« C'est pour mieux t'entendre, mon enfant » expliqua le loup.

« Oh, grand-mère, comme vous avez de grands bras ! »

« C'est pour mieux t'embrasser, mon enfant. » Et le loup embrassa la petite fille.

« Oh, grand-mère, comme vous avez de grandes dents ! »

« C'est pour mieux te manger, mon enfant ! » rugit le loup.
3.

« Je veux grandir ! »

« Tu ne peux pas, tu es une marionnette », lui expliqua la fée.

« Je veux devenir un vrai petit garçon ! »

« Pour cela tu dois aller à l'école ! »

« D'accord, je promets d'aller à l'école. »

« Et tu dois aussi être gentil avec ton papa », ajouta la fée.

« Je serai gentil et je ferai tout ce qu'il me dira. »

« Bien, alors je te transformerai en vrai petit garçon », promit la bonne fée à la marionnette en bois.

4. Un jour, un loup frappe à la porte du premier petit cochon et lui demande de le laisser entrer. Mais celui-ci refuse. « Eh bien, je soufflerai, je gronderai, et ta maison s'écroulera ! », s'écrie le loup. Et le loup met immédiatement ses menaces à exécution : la maison s'écroule et il dévore le petit cochon.

Unité 9

JOUER, RÉVISER, GAGNER

Unité 9. Activité 3 (Piste 65)

1. À quelle heure penses-tu arriver demain ?
2. Tu n'as pas encore visité la Bretagne ?
3. Dans combien de temps tu pars en vacances ?
4. Tu aimes le chocolat, n'est-ce pas ?
5. Je crois qu'il aime beaucoup la choucroute, n'est-ce pas ?
6. Il y a longtemps qu'ils sont mariés ?
7. Tu viendras au concert samedi ?
8. Elle aime la Sicile ?
9. Tu crois qu'on peut l'inviter ?
10. Il y a longtemps que tu joues dans cette équipe de foot ?
11. Quand a commencé l'émission ?
12. Il est anglais, non ?

Unité 9. Activité 4 (Piste 66)

- Allô ? Bonjour ! Je voudrais parler à Mme Lorenzo, s'il vous plaît.
- Oui, c'est moi.
- Voilà Madame, nous faisons une enquête sur les vacances des Français. Accepteriez-vous de nous consacrer quelques minutes ?
- Je vous écoute, mais j'ai pas beaucoup de temps vous savez.
- Bon d'accord, merci. Alors quel mois de l'année prenez-vous habituellement vos vacances ?
- En juillet ou en août.
- Combien de jours partez-vous ?
- Entre 15 jours et un mois.
- Allez-vous à l'étranger ?
- Oui, mais pas toujours.
- Vous ne prenez jamais de vacances en hiver ?
- Si si, quelques jours, à Noël.
- Combien ?
- Environ une semaine.
- Est-ce que pour vos vacances vous allez sur les plages de la Méditerranée ?
- Ah, pas souvent. Je préfère les plages du côté Atlantique.
- Est-ce que vous trouvez que sur les plages méditerranéennes il y a trop de monde ?
- En effet, il y a trop de monde et puis, et souvent elles sont sales.

- Vous pensez que l'on peut faire quelque chose pour améliorer la qualité de ces plages ?
- Oui bien sûr. Il faudrait les nettoyer plus souvent, mettre plus de poubelles et aussi installer des services comme...

Unité 9. Activité 9 (Piste 67)

- Bon d'accord pour le camping, mais moi je veux des vacances tranquilles, pas comme l'année dernière...
- D'accord, d'accord, mais il faut absolument que tu aides. Je peux pas tout faire, tu dois participer un peu plus...
- Bien, mais je refuse d'aller tous les jours dans les magasins au centre ville.
- Ça tombe bien parce que dans ce camping il y a un petit supermarché justement.
- Parfait, on fera toutes les courses là.
- Bon si tu veux... mais c'est vachement plus cher !
- Ça fait rien, ce n'est pas grave de dépenser quelques euros de plus, et puis, on va là pour la plage, pour se reposer...
- Ouais, mais je veux pas rester enfermée dans le camping toutes les vacances, ok? Alors il faut absolument penser à quelques sorties !
- Bon bon d'accord, on pourra aller en ville au resto, sortir le soir et puis il paraît qu'il y a pas de choses à voir dans les alentours.
- Oui, j'aimerais bien voir la réserve d'animaux sauvages qui est à côté.
- Pourquoi pas ? Alors, on fait la réservation ?

Unité 9. Activité 14 A (Piste 68)

1. Tu viens avec moi à la pêche dimanche, non ?
2. Tu viens ou non, dimanche ?
3. On va faire du ski cet hiver, n'est-ce pas ?
4. On va skier cet hiver ?
5. On s'en va, hein ?

Unité 9. Activité 14 B (Piste 69)

1. Ils partent demain matin.
2. Ils partent demain matin ?
3. Ils partent demain matin, non ?

Unité 9. Activité 15 (Piste 70)

1. Il vient demain.
2. Elle restera trois jours ?
3. Tu l'as vu ?
4. On mange ensemble, n'est-ce pas ?
5. Tu es là ce soir ?
6. On part à 8 heures du matin.
7. On part à 8 heures du matin, non ?
8. C'est bon, non ?
9. Tu as pris les clefs ?

Solutions

CAHIER D'EXERCICES

Unité 1 CHERCHE COLOCATAIRE

1. A.

- a. intéressent
- b. plaît
- c. gêne
- d. plaisez
- e. dérangeant
- f. énervent
- g. irrite
- h. plaisent
- i. plaisent
- j. agace

1. B

SUJET SINGULIER	VERBES
2. cet appartement	plaît
3. le bruit	gêne
4. vous	plaisez
7. ça	m'irrite
10. ça	m'agace
SUJET PLURIEL	
1. les annonces	nous intéressent
5. les fêtes	dérangeant
6. les problèmes	énervent
8. deux appartements	plaisent
9. les choses	plaisent

2.

- a. Je la trouve plutôt maigre.
- b. Je le trouve plutôt sympathique.
- c. ...mais je préfère plutôt Québec.
- d. Je l'ai trouvé plutôt médiocre / moyen / mauvais.
- e. Je le trouve plutôt mauvais.
- f. Je la trouve plutôt stressante.
- g. Je la trouve plutôt gaie.
- h. Je préfère plutôt les chats.

3.

énerve / supporte / n'aime pas / gêne / préfère / trouve / adore / dérange / agace

4. A

VERBES À UNE BASE	VERBES À DEUX BASES	VERBES À TROIS BASES
courir	se plaindre	boire
sécourir	peindre	pouvoir
grossir	servir	devoir
habiter	lire	venir
travailler	écrire	vouloir
	rejoindre	recevoir
	se lever	prendre
	remettre	

4. B

- a. boivent / bois
- b. courons
- c. découvrez
- d. desservent
- e. devez / dois
- f. écrivent

- k. peux / pouvons
- l. prenez / prends
- m. reçois / reçoivent
- g. grossit
- h. habitent
- i. isons
- j. peins / peignent
- n. rejoignent
- o. remettent / remets
- p. se lève
- q. se plaignent / se plaint
- r. travaillez
- s. vient / venez
- t. voulons / veulent

4. C

	SINGULIER	PLURIEL	ON NE SAIT PAS
1			X
2		X	
3		X	
4	X		
5			X
6	X		
7		X	
8			X
9	X		
10	X		

5.

se passe / sont / connais / crois / me débrouille / parle / commence / préfère / fait / adore / veulent / a / ne rit pas / ne cause pas / s'enferme / mettent / m'énervent / attends / sais / vient / ne comprends presque rien / dit / laisse / espère

6.

N'ayez pas / Servez-vous / Arrosez / Ne la laissez pas / dites / prenez / Soyez / n'entrez pas / va / rapporte / rappelle-toi / dis

8.

- b. quel
- c. quels
- d. quelles
- e. quelle
- f. quel
- g. à quel
- h. quels
- i. quelle
- j. quelle

9.

- 1. Est-ce que
- 2. Dans quelle
- 3. Pourquoi
- 4. Qui
- 5. À combien
- 6. Est-ce que
- 7. Quels
- 8. Est-ce que
- 9. Quelle
- 10. Est-ce qu'
- 11. Quelle
- 12. Avec qui
- 13. Quand
- 14. Où
- 15. Comment
- 16. Quels

10. A

voudrais / Pourriez-vous / proposeraient / Disposeriez-vous / souhaiterais / pourrais / faudrait

10. B

INFINITIF	PRONOM PERSONNEL	RACINE	DÉSINENCE
venir	je	viendr	ais
aller	tu	ir	ais
mourir	il	mourr	ait
courir	elle	courr	ait
faire	on	fer	ait
être	nous	ser	ions
avoir	vous	aur	iez
savoir	ils	saur	aient
devoir	elles	devr	aient

11. A (suggestions)

- Pourrais-je éventuellement loger dans la résidence universitaire ?
- Je souhaiterais savoir s'il existe d'autres possibilités pour se loger dans votre ville.
- Pourriez-vous m'envoyer une liste des propriétaires disposant de chambres à louer ?
- Pourriez-vous m'indiquer les prix en vigueur pour les locations ?

12. A

a. si / tellement ; b. si ; c. si / tellement ; d. si / tellement ; e. si / tellement bonne

12. B

- a. Qu'est-ce qu'elle est contente !
 b. Qu'est-ce qu'il est triste !
 c. Qu'est-ce qu'il fait froid !
 d. Qu'est-ce qu'il joue bien au tennis !
 e. Qu'est-ce qu'elle est bonne en maths !

14. A

	PIÈCES CITÉES	NOMBRE CHAMBRES	INCONVÉNIENT(S)	AVANTAGE(S)
1	Salle à manger Salle de bains Toilettes	3	Trop petit pour manger ensemble / vie en commun pas facile / il faut attendre son tour pour aller aux toilettes	C'est sympa / solidarité
2	Chambre Salon Cuisine américaine	2	Pas de séparation entre la cuisine et le salon = odeurs 45m² = difficile à deux	Pratique pour recevoir des amis
3	Cuisine Salon Chambre	1	C'est petit / se sent seule parfois	Se sent indépendante / peut laisser la vaisselle sale dans la cuisine / peut recevoir ses amis
4	Salon Salle à manger Salle de bains	2	Loyer cher / salle de bains très petite	Chacun a son espace / à deux, bien pour les factures

15. D

1. Il a payé son loyer ?
 2. C'est difficile de trouver un logement bon marché.

3. Patrick a un colocataire super sympa.
 4. Tu connais les nouveaux voisins ?
 5. Elle partage son appart avec une amie d'enfance.
 6. Pierre et Fatiha ont refait la peinture de l'appart ?
 7. Tu habites ici ?
 8. Les étudiants peuvent demander une allocation ?
 9. Elle déménage dimanche prochain.
 10. Les voisins de Judith sont anglais ?

18.

- a. Faux. Appart en solo – C'est la jungle !
 b. Faux. L'expérience peut-être formidable.
 c. Vrai. Tous mes voisins sont étudiants !
 Le tout dans un environnement totalement étudiant.
 d. Faux. Pour le confort, c'est pas tout à fait comme à la maison.
 Le problème c'est qu'il n'y en a pas pour tout le monde.
 e. Faux. Des murs aussi minces que le loyer !
 f. Vrai. Produits de la ferme, prêts de vélos.

19.

	APPART EN SOLO		APPART EN COLOCATION		RÉSIDENTIELLE PRIVÉE	CITÉ UNIVERSITAIRE	À LA FERME	
CRITÈRES	Convient	Ne convient pas	Convient	Ne convient pas	Convient	Ne convient pas	Convient	Ne convient pas
Campagne		X		X		X	X	
Spacieux				X		X	X	
Possibilité de vivre seule	X			X		X	X	
Tarif de location			X		X	X	X	
Localisation				X			X	X

Unité 2 ET SI ON ALLAIT AU THÉÂTRE ?

1.

- A : vendredi soir
 B : samedi matin
 C : samedi après-midi
 D : mercredi soir
 E : jeudi soir
 F : mardi après-midi
 G : samedi soir
 H : dimanche à 10h30
 I : lundi soir

4.

LE CINÉMA	LES MUSÉES	LE SPORT	LES DISCOTHÈQUES
un rôle un film un réalisateur un acteur répéter la salle jouer	un tableau la salle visiter une sculpture les pièces une peinture les couleurs	un match un record courir une équipe un champion un stade marquer un but un terrain les mouvements jouer	l'ambiance boire un coup un bar danser le DJ la musique les mouvements le rythme les couleurs amusant

5.

- | | |
|-------------------------|----------------|
| 1. cinéma | <i>négatif</i> |
| 2. restaurant | <i>positif</i> |
| 3. cirque | <i>positif</i> |
| 4. soirée DVD | <i>positif</i> |
| 5. spectacles à Avignon | <i>négatif</i> |
| 6. patinoire | <i>positif</i> |
| 7. salsa | <i>positif</i> |

7. A B

	SUJET	OPINION
1	UNE RÉPÉTITION DE THÉÂTRE	Content- Il s'est bien amusé
2	UN SPECTACLE DE DANSE	Contente - Chorégraphie superbe / costumes et décors originaux / danseurs expressifs
3	UN JEU DE RÔLE	Contents - Beaucoup de suspens / maître de jeu très bon
4	UNE DISCOTÈQUE	Mécontents – répétitif / s'est ennuyée / très cher / pas possible de danser / garçons pas terribles
5	UN ATELIER DE TAI CHI	Mécontents – pas drôle / prof incompréhensible

8. A

J'ai envie de ...
 J'aimerais tellement...
 Je n'ai pas envie de...
 J'aimerais...

10.

- | | |
|--------------------------------|-----------------------------|
| 1. Ça va... | 6. Ok, attends... |
| 2. Ben ouais... | 7. Oui, c'est ça... |
| 3. Ben d'accord... | 8. D'accord, on se donne... |
| 4. Oui, je crois... | 9. D'accord, à demain... |
| 5. D'accord, à quelle heure... | |

11. (suggestions)

- Ça te dit un resto ce soir ?
- Et si on allait patiner samedi matin ?
- Ça te dit un ciné demain soir ?
- On va danser demain soir ?
- Si on allait faire les magasins demain ?
- Tu veux passer à la maison ce week-end ?

12. A

Toutes les phrases avec intonation montante.

12. B

Toutes les phrases avec intonation descendante.

12. C

- | | |
|----------------|----------------|
| 1. proposition | 5. refus |
| 2. refus | 6. proposition |
| 3. proposition | 7. proposition |
| 4. proposition | 8. refus |

13. (Réponse personnelle)

On s'assurera que l'élève a respecté le schéma proposé dans le **Cahier d'exercices** : introduction, développement et conclusion.

14.

(Réponse personnelle)

À l'oral, on suit un plan semblable à celui de l'écrit. L'élève devra donc respecter le schéma proposé dans le **Cahier d'exercices** : introduction, développement et conclusion.

Unité 3 C'EST PAS MOI !**1. B**

Je me rappelle	Je me souviens
Tu te rappelles	Tu te souviens
Il/elle/on se rappelle	Il/elle/on se souvient
Nous nous rappelons	Nous nous souvenons
Vous vous rappelez	Vous vous souvenez
Ils/elles se rappellent	Ils/elles se souviennent

2.

- chez lui / regardait un film à la télé
- à un spectacle / concert de V. Calderone
- chez quelqu'un / faisait une partie de « Donjons et dragons » avec son ami Patrick
- en voiture / sur l'autoroute, rentrait de voyage
- au bureau / finissait un travail urgent
- à la discothèque / fêtait l'anniversaire d'une amie
- autre part / au restaurant avec son petit ami

3.

ÊTRE	AVOIR	FAIRE	ALLER
j'étais	j'avais	je faisais	j'allais
tu étais	tu avais	tu faisais	tu allais
il/elle/on était	il/elle/on avait	il/elle/on faisait	il/elle/on allait
nous étions	nous avions	nous faisions	nous allions
vous étiez	vous aviez	vous faisiez	vous alliez
ils/elles étaient	ils/elles avaient	ils/elles faisaient	ils/elles allaient

PARLER / PORTER / TROUVER (identiques, sans difficultés orthographiques)

je parlais
 tu parlais
 il/elle/on parlait
 nous parlions
 vous parliez
 ils/elles parlaient

SE SENTIR	DEVOIR	VOIR
je me sentais	je devais	je voyais
tu te sentais	tu devais	tu voyais
il/elle/on se sentait	il/elle/on devait	il/elle/on voyait
nous nous sentions	nous devions	nous voyions
vous vous sentiez	vous deviez	vous voyiez
ils/elles se sentaient	ils/elles devaient	ils/elles voyaient
S'HABILLER (SE MONTRER)	FINIR	
je m'habillais	je finissais	
tu t'habillais	tu finissais	
il/elle/on s'habillait	il/elle/on finissait	
nous nous habillions	nous finissions	
vous vous habilliez	vous finissiez	
ils/elles s'habillaient	ils/elles finissaient	

AGACER (COMMENCER : mêmes variations orthographiques avec ç)

4.

- Jasmine était en train de se mettre / se mettait du vernis à ongles.
- Rachid était en train de lire / lisait un journal.
- Ivan était en train de dessiner / dessinait.
- Nathan était en train de lancer / lançait un papier.
- Estelle était en train de se maquiller / se maquillait.

5. A

- 1 cheveux – blouson noir – chemise – cravate – chapeau – une moustache
- 2 chauve – pantalons gris – pull-over – lunettes
- 3 cheveux – frisés – robe – chaussures

9. A

1. c 2. e 3. a 4. d 5. b

9. B

IMPARFAIT	PASSÉ COMPOSÉ	PRÉSENT
Avant je jouais au football trois fois par semaine.	L'été dernier je me suis cassé le pied.	Maintenant je ne peux plus jouer
Avant, j'avais...	L'année dernière j'ai commencé... Alors, j'ai coupé...	
Quand j'étais petit, j'adorais...	Mais un jour, j'en ai trop mangé / j'ai fait...	Depuis ce jour, je ne mange plus...
Il y a quelques années, nous habitions..., nous allions souvent skier	Il y a deux ans, mon père a changé..., nous sommes allés vivre...	Aujourd'hui, nous allons skier...
Je n'aimais pas, quand j'étais au collège, j'avais..	Un été, je suis tombée amoureuse, nous sommes sortis pendant deux ans	Aujourd'hui je parle...

10. A

- | | |
|-------------------|---------------------|
| a. se sont mariés | h. n'a pas pu |
| b. sommes sortis | i. a dit |
| c. avez fait | j. n'ai pas compris |
| d. a monté | k. s'est réveillée |
| e. ai écouté | l. avons vu |
| f. ai étudié | m. est allée |
| g. as sorti | |

10. B

FÉLICITATIONS

11. A

- | | |
|----------------------------------|----------------------------|
| 1. tu as fait | 10. tu n'as pas vu |
| 2. nous sommes allés(es) | 11. ils ont marché |
| 3. nous avons vu | 12. je suis resté(e) |
| 4. ils se sont rencontrés | 13. vous avez fini |
| 5. nous avons mangé | 14. ils se sont mariés |
| 6. je ne me suis pas réveillé(e) | 15. nous n'avons pas pu |
| 7. elle n'est jamais montée | 16. elle est née |
| 8. j'ai oublié | 17. il n'est pas venu |
| 9. vous êtes rentré(s) | 18. je n'ai pas bien dormi |

Message secret : EXCELLENT

11. B

Tu es allé(e) / je suis allé(e)
 Mon réveil n'a pas sonné / est tombé en panne
 J'ai mal dormi
 ... lui est arrivé
 Il s'est cassé
 J'ai perdu
 J'ai réussi
 J'ai échoué
 Il m'a envoyé

12.

D'abord il transporte la chèvre sur la rive droite et revient sur la rive gauche, ensuite il prend le chou et l'emporte sur la rive droite et il revient avec la chèvre vers la rive gauche. Puis il pose la chèvre (rive gauche) et il repart avec le loup vers la rive droite (la chèvre reste seule sur la rive gauche). Après il laisse le loup avec le chou (rive droite) et il revient seul (vers la rive gauche). Enfin, il prend la chèvre et repart avec elle vers la rive droite où il retrouve le chou et le loup.

13.

- a. B b. A c. B d. A

14.

- | | |
|----------------------------|------------------------------------|
| a. Vous avez vu | k. Il portait |
| b. J'étais | l. Il portait |
| c. Il y avait | m. s'est passé |
| d. Deux hommes sont entrés | n. Ils ont sorti |
| e. Ils étaient | o. Ils ont dit |
| f. L'un était | p. Nous avons levé |
| g. Il faisait | q. Le plus grand nous a surveillés |
| h. Vous avez vu | r. Le plus petit a mis |
| i. Il avait | s. Il était |
| j. L'autre homme était | |

15.

		PASSÉ COMPOSÉ	IMPARFAIT
a.	2	j'ai passé	1 je passais
b.	1	j'ai parlé	2 je parlais
c.	2	j'ai travaillé	1 je travaillais
d.	2	j'ai dansé	1 je dansais
e.	1	j'ai étudié	2 j'étudiais
f.	1	j'ai mangé	2 je mangeais
g.	2	j'ai écouté	1 j'écoutais
h.	1	j'ai voyagé	2 je voyageais
i.	2	j'ai participé	1 je participais
j.	1	j'ai acheté	2 j'achetais

17.

Niveau de lecture : L'ange gardien / Arthur en danger (niveau 1)

C'est un livre de mystère : Arthur en danger / L'ange gardien / Un cas hard rock

Le personnage principal est un adolescent : Arthur en danger

Choix : L'ange gardien. Le niveau de lecture correspond, il y a du mystère et le personnage principal n'est pas un adolescent.

18.

Le récit d'un cambriolage ; 21 h 30 ; faux ; vrai ; a vu les voleurs s'enfuir ; après le départ des voleurs ; ont bu trois bouteilles de cidre.

Autoévaluation unités 1-2-3

1.

- A. b
B. c
C. b
D. b (a aussi)
E. a (b aussi)

2.

- a. pourriez
b. ne rentre pas
c. téléphonerais
d. doivent
e. n'auriez pas
f. m'agacent
g. sers-toi
h. ne nous plaignons pas
i. plaisent
j. ferais

4.

- A. calmes, reposantes
B. super, génial
C. photos
D. magnifiques, superbes
E. retrouver
F. tu veux
G. désolée
H. rendez-vous

5.

- a. ce matin
b. ce soir
c. l'après-midi
d. lundi
e. le soir
f. mardi après-midi

6.

	PRÉSENT	PASSÉ COMPOSÉ	IMPARFAIT	PHRASE
1			X	Je dormais profondément.
2		X		J'ai fait les courses.
3	X			Je fais mes devoirs.
4		X		J'ai parlé avec elle.
5	X			Je mange trop.
6			X	Je ne parlais jamais en classe.
7		X		J'ai acheté un CD de Florent Pagny.
8			X	Je travaillais beaucoup.
9		X		J'ai étudié toute la journée.
10		X		J'ai dit à Paul de venir.
11			X	Je mangeais entre 13 et 14 heures.
12	X			Je connais bien son frère.
13		X		J'ai voyagé dans beaucoup de pays.
14			X	Je connaissais toutes les rues de Paris.
15	X			Aujourd'hui, je finis à 18 h 00.

7. A

- Il s'appelait / on le surnommait / il portait
- Il est né / il a quitté / il est entré / il est allé vivre / il a construit / contrôlait
- Il a passé / il est mort

7. B

Al Capone

Unité 4 ÇA SERT À TOUT !

1. A

sera – partagera – placerai – ferons – m'arrêterai – donnerai – feront – voudront – aura – achèterai – ferez

1. B

avoir : j'aurai – il/elle/on aura – vous aurez

vouloir : je voudrai – ils/elles voudront

faire : tu feras – nous ferons – vous ferez – ils/elles feront

être : tu seras – il/elle/on sera

partager : tu partageras – il/elle/on partagera – nous partagerons – vous partagerez

2. A

sera / aurez / aurez / rencontrerez / gagnerez / irez

5. (suggestions de description)

- des allumettes. En bois, servent à allumer le gaz/un feu
- un plumeau. Pour se protéger du froid
- un mètre. En plastique ou en métal, sert à mesurer
- du cirage. Pour cirer les chaussures et les faire briller
- un dé à coudre. En métal, pour protéger ses doigts quand on coud
- des bretelles. Élastiques, pour tenir les pantalons
- une multiprise. En plastique, pour brancher plusieurs appareils électriques
- un camping gaz. Pour cuisiner quand on fait du camping
- un arrosoir. En plastique ou en métal, pour arroser les plantes/les fleurs
- une ampoule. En verre, pour éclairer une pièce

8. A

Un étui à lunettes

9. A

pourrez / apprendrai / raconteront / fermera / arriverons / inviteras / travaillerez

9. B

PARFAIT

10.

COND. PRESENT	PRESENT	FUTUR	IMPARFAIT	IMPERATIF
vivraient	peut	terminera, sera, ferez	étaient, c'était	respectez

13.

- A quoi ça sert ?
- C'est en quoi ?
- Comment ça fonctionne ?
- C'est comment ?

- Comment ça part ? Comment ça se lave ?
- Où est-ce qu'on peut en acheter ?
- Comment on règle la vitesse ? Ça coûte combien ?

14.

- a. 3 b. 5 c. 6
d. 4 f. 1 e. 2

15. (suggestions)

Objets de la cuisine : un micro-ondes, une fourchette, une armoire, un chiffon, un verre, un robinet, un couteau

Objets du bureau : un ordinateur, une photo, une bibliothèque, une lampe, un cadre de photo

Objets de la chambre : un réveil-matin, une armoire, des pantoufles, une lampe

Objets pour jouer : un jeu de cartes, un pion

17. A

- or / ange : orange
- faux / oeil : fauteuil
- Café / t + i / aire : cafetière

18. A

	anorak solaire	réfrigérateur intelligent	microprocesseur humain
Captera l'énergie...	X		
Transmettra des références...			X
Suggerera des recettes...		X	
Donnera une plus grande autonomie...	X		
Ouvrira la porte...			X
Utile en montagne	X		
Démarrera la voiture			X

21.

Tu viendras demain ?
À quelle heure elle arrivera ?
Je partirai dans deux heures.
Nous regarderons la télévision.
Ils auront beaucoup de travail.
On mangera vers 8 heures.

25.

1. b, b, c, a ; 2. a, c, c, b ; 3. b, c, c, c.

Unité 5 JE SERAIS UN ÉLÉPHANT

1.

DIPLOMATE : du / de la / de la / de

SÉDUCTEUR : de la / d' / du

CHERCHEUR SCIENTIFIQUE : de la / de la / de la

SPORTIF PROFESSIONNEL : de l' / de / du

3. B

- Il est : vachement sympa, cool, captivant, charmant...
- Il a : du caractère, du sens de l'humour, de l'imagination

- Il (ne) manque pas (de) : de courtoisie
- Il sait : parler
- Il n'a pas peur : du ridicule

4.

1.
a. comment
b. comme
c. comme
d. comme
e. comme
un petit pois

2.

- a. comme
b. comme
c. comme
un taureau

5.

Lectrice. vous avez : **h, d** / vous aimez : **i**

Hôte/Hôtesse. vous êtes : **a** / vous avez : **f**

Rieur/Rieuse. vous avez : **c, e**

Veilleur de nuit. vous ne manquez pas : **g** / vous avez : **b**

6. A

Rieuse professionnelle

6. B

Études et formation : études de musique, 5 ans de chant lyrique au Conservatoire.

Expérience professionnelle : 1 an au Cirque des Étoiles, 1 an au Théâtre des Quatre vents, actuellement elle travaille pour une chaîne de télévision.

Activités extra professionnelles : elle fait un kilomètre de natation chaque jour.

7.

- a. lui f. les
b. lui g. lui
c. la h. lui
d. leur, les i. lui
e. les

8.

- a. le g. les
b. la h. le
c. la i. l'
d. la j. la
e. les k. l'
f. les l. le

9.

- a. du thé f. des cadeaux
b. un vélo g. des étoiles
c. à la plage h. la confiture
d. les chiens i. les grands-mères
e. l'avion j. aux fantômes

10.

1. l' 7. m'
2. lui 8. te
3. m' 9. te

4. te (me)

5. nous

6. nous
10. lui

11. vous

12. te

12.

1. Je pars en avion demain pour le Tibet.
2. Tu te trompes, c'est incorrect.
3. Vous le comprenez pas ou
Vous ne le comprenez pas.
4. Tu me le donnes, ton stylo ? ou
Tu me le donnes pas, ton stylo.
5. Tu regardes les films en version originale ?
6. Je le vois tous les jours à l'arrêt de bus.

14.

- B. transformerais / prendrais / mettrais / j'irais / ferais
- C. vivrions / sortirions / aurions / serions / éviterions

15.

E, J, G, I, C, H, D, A, F, B

16.

- a. plus
- b. meilleur
- c. plus
- d. plus
- e. meilleur
- f. aussi
- g. aussi
- h. aussi
- i. autant
- j. moins

16. B

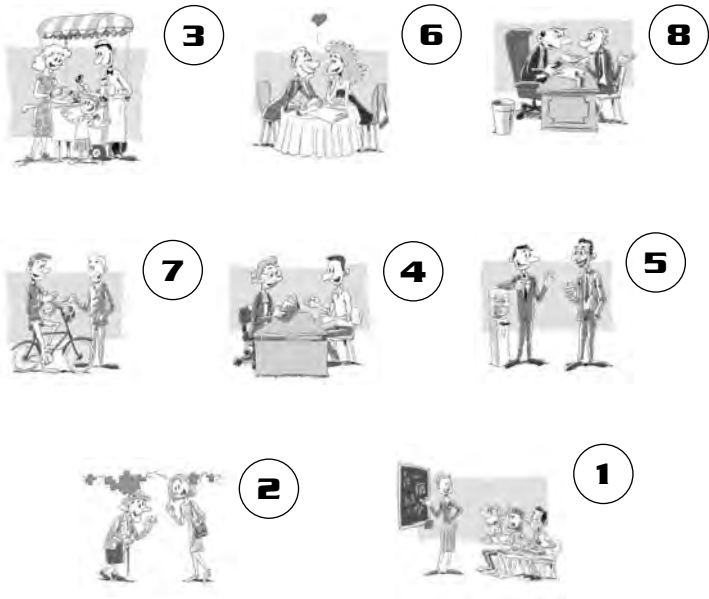
aussi + ADJECTIF

autant + NOM

16. C

Jérôme : pour l'amour de la nature, le caractère et l'âge.

17. A



17. B

	Dialogue	Tu ou vous ?
rapport entre personnes d'une même famille	3	Tu
rapport hiérarchique ou d'autorité	8 – 4	Vous
respect pour une personne âgée	2	Vous
rapport d'amitié	7 – 6	Tu
quand on s'adresse à plusieurs personnes	1	Vous
on marque une distance	5	Vous

18. A

1.

Bonjour, je m'appelle Lucie, j'ai 33 ans et je suis sans emploi. En fait, j'ai perdu mon emploi parce que l'entreprise a licencié un tiers du personnel. Maintenant je n'ai plus de domicile fixe. C'est assez banal en soi, mais il y a beaucoup plus de personnes dans mon cas que vous ne le croyez.

Je suis un peu révoltée de voir que quand on va mal, il y a peu de chances de s'en sortir.

J'essaie de trouver du travail, mais c'est difficile quand on envoie un curriculum sans adresse. J'ai laissé l'adresse de mon frère et son numéro de téléphone, mais je ne peux pas habiter chez lui, il a une famille nombreuse, alors je passe de temps en temps voir si on a appelé, mais rien, il n'y a jamais rien. Une fois, on m'a appelée, mais quand j'ai rappelé 3 jours plus tard, le poste était déjà occupé. Oh ! je ne perds pas espoir, un jour je trouverai du travail !

2.

Bonjour, j' m'appelle Lucie, j'ai 33 ans et j' suis sans emploi. En fait, j'ai perdu mon boulot par' que la boîte a viré un tiers du personnel. Maint'nant j'ai plus d' domicile fixe. C'est assez banal en soi, mais y a beaucoup plus d' personnes dans mon cas que vous l' croyez.

J' suis un peu révoltée d' voir que quand on va mal, y a peu d' chances de s'en sortir.

J'essaie d' trouver un boulot, mais c'est difficile quand on envoie un curriculum sans adresse. J'ai laissé l'adresse de mon frère et son numéro d' téléphone, mais j' peux pas habiter chez lui, il a une famille nombreuse, alors j' passe de temps en temps pour voir si on a appelé, mais rien, y a jamais rien. Une fois, on m'a appelée, mais quand j'ai rappelé 3 jours plus tard, l' poste était déjà pris. Oh ! j' perds pas espoir, un jour j' trouverai du travail !

19.

	Restaurant hôtel	Durée du contrat	Expérience non exigée	Logement	Travail en équipe	Salaire clair
Annonce 1	X	X			X	X
Annonce 2	X				X	
Annonce 3	X				X	
Annonce 4	X	X	X	X	X	X

20. (Réponse personnelle)

On s'assurera que l'élève a respecté le schéma de la production écrite : introduction, développement, conclusion.

Unité 6 JE NE SUIS PAS D'ACCORD !

1.

- a. Il achète un magazine télé dont les critiques sont très intéressantes.
- b. Le présentateur de la météo dont tu parles a l'air très sympa.
- c. Les émissions dont le taux d'audience n'atteint pas 10% sont éliminées.
- d. Je vais regarder un film dont la critique ne dit que du bien.
- e. Ce feuilleton dont le succès est immense est déjà passé plusieurs fois à la télé.
- f. L'émission dont Henri Chaban est le présentateur est suivie par des millions de téléspectateurs.
- g. Il connaît une fille dont le frère est passé à la télé l'autre jour.
- h. Ce film dont la critique a très bien parlé passera demain soir sur la 2.
- i. J'ai un ami dont le frère est un acteur très célèbre.

2. A

- | | |
|-----------------|---------|
| a. qui | f. où |
| b. qui | g. que |
| c. que | h. qui |
| d. dont | i. dont |
| e. que l' / qu' | |

3. A

- | | |
|--------------|---------------------|
| a. écran | e. télécommande |
| b. chaîne | f. audimat |
| c. émissions | g. journal télévisé |
| d. zapping | |

4. A

- Je souhaite que tu réussisses...
- Il aimerait que nous participions...
- C'est possible que les enfants restent...
- Je ne crois pas qu'il puisse...
- Je suis sûr que tu viendras.
- Je ne pense pas que vous connaissiez...

4. B

	VRAI	FAUX
Le subjonctif s'élabore à partir de l'imparfait		X
En règle générale, on utilise la 3ème personne du pluriel de l'indicatif présent pour construire le subjonctif (sauf pour nous et vous)	X	
Il n'y a pas de verbes irréguliers au subjonctif		X
Au subjonctif, on utilise les formes de l'imparfait pour nous et vous	X	
Après les verbes d'opinion, on utilise systématiquement le subjonctif.		X
Si le sujet de la proposition subordonnée est le même que celui de la principale, on utilise l'infinitif.	X	
L'obligation, la possibilité, le souhait entraînent le subjonctif	X	

5.

- | | |
|-------------|-------------|
| a. soient | e. saches |
| b. puisse | f. fassions |
| c. aillent | g. ayez |
| d. puissent | h. vaille |

6.

7 - 5 - 9 - 3 - 6 - 4 - 8 - 10 - 1 - 2
(D'autres combinaisons sont possibles)

7.

Thème du débat : la place de la télévision dans notre vie

M. Echevin : Professeur, sociologue, a publié un ouvrage qui analyse le comportement des gens devant la télé

La télé a été sacralisée en 50 ans, elle a remplacé les Saints, elle s'est imposée à table, a brisé des ménages, mais la télé peut quand même apporter de bonnes choses.

Mme Delarche : présidente de l'Association pour une Vie sans Télé.

L'association, lutte pour la disparition du téléviseur, elle représente une intromission dans la vie des gens, elle vend un monde artificiel où les sentiments et la violence sont banalisés et les jeunes ne savent plus où se situer sur l'échelle de valeurs de la société.

Mlle Fiachetti : étudiante en lettres à Toulouse.

Elle est pour la télé, croit qu'aucun des deux spécialistes n'a raison, qu'ils analysent mal la société actuelle, que la télé n'occupe plus une place centrale, elle a été remplacée par Internet, et elle ne la regarde pas avec la dévotion de ses parents.

8.

1. La présence de la télé a modifié les paysages de nos villes.
2. D'abord, on a installé des antennes sur les toits.
3. Puis, les antennes devenues paraboliques ont remplacé les fleurs des balcons.
4. Après, on creusait les rues pour y mettre des câbles.
5. Dans les années 60, on recevait d'une à douze chaînes.
6. Actuellement, on les reçoit du monde entier.
7. On peut même regarder la télé depuis l'ordinateur.
8. Et en plus, on peut retirer les antennes de nos toits.

9.

- a. Les spectateurs ne pensent pas que la chaîne doive augmenter la publicité pendant les films.
- b. La direction de la chaîne ne trouve pas qu'il faille supprimer les reality-shows.
- c. Je ne suis pas certain qu'il veuille regarder ce reportage.
- d. Le présentateur n'est pas persuadé que son émission ait une excellente audience.
- e. Je ne crois pas que cette présentatrice aille travailler sur une autre chaîne.
- f. Nous ne sommes pas convaincus que ce feuilleton passe sur une autre chaîne.
- g. Je ne considère pas que ce dessin animé s'adresse aux enfants.
- h. Il ne me semble pas que le journal de 20h soit très complet.
- i. Je n'ai pas l'impression que les chaînes fassent des efforts pour améliorer leurs programmes.

11.

- | | |
|-----------------|-------------------|
| a. par contre | e. par conséquent |
| b. en effet | f. d'ailleurs |
| c. même si | g. car |
| d. c'est-à-dire | |

12.

on sait que / par contre / en effet / même si / d'une part / d'autre part / par conséquent / car / c'est-à-dire / au contraire / d'ailleurs

13.

Être d'accord	Douter	Être en désaccord
Tout à fait Certainement Évidemment C'est clair Bien sûr Sans doute Sans aucun doute Absolument	Tu crois (ça) ? C'est possible Je n'en suis pas si sûr Pourquoi pas Mais	Je n'y crois pas moi Mais pas du tout Je suis carrément contre

14.

		Accord	Désaccord
1	Tout à fait	X	
2	Mais pas du tout !		X
3	Et pourquoi pas ?		X
4	Il n'en est pas question !		X
5	Absolument.	X	
6	Bien entendu.	X	
7	Elle est bonne celle-là !		X

17. (Réponse personnelle)

On s'assurera que l'élève a respecté les règles de présentation de la lettre formelle pour exposer le sujet (lettre de réclamation).

18. (Réponse personnelle)

On s'assurera que l'élève a respecté la présentation de la production écrite : introduction, développement et conclusion.

19. (Réponse personnelle)

On s'assurera que l'élève a respecté la consigne du jeu de rôle et qu'il l'a fait en respectant les règles de la conversation entre un client et un commerçant (vouvoiement, conditionnel de politesse, etc.).

Autoévaluation unités 4-5-6

1.

qui / qui / que / que / qui / qui / qui

4.

CHANGEMENTS POSITIFS	CHANGEMENTS NÉGATIFS
L'apparition de l'ordinateur dans les années 80 a ouvert la voie à la « société numérique » + le téléphone portable en 1992 : ces inventions ont contribué à accélérer la vitesse de l'information et de la communication. Ces transformations ont contribué à donner plus de temps libre aux Français. Le temps consacré aux loisirs a augmenté. La mise en place des 35 heures de travail par semaine a augmenté le temps libre.	Confusion croissante entre le réel et le virtuel. La délinquance a été multipliée par 7 entre 2000 et 2001, et les avancées technologiques ne font que marquer plus profondément les différences sociales.

5.

- a. mourrions
- b. mourions
- c. étions
- d. passerait
- e. existerait
- f. aurait
- g. pourrait

6.

Si j'étais Dracula
Je vivrais
Je ferais
Je mettrais
J'hibernerais
Je partirais
J'aurais
J'habiterais
Je me nourrirais

7.

- a. comme
- b. comme
- c. comment
- d. comment
- e. comment
- f. comment / comme

8.

- A : b, c
- B : a, b, c
- C : a, b
- D : b
- E : b, c

Unité 7 QUAND TOUT À COUP...

1.

Lundi dernier / la veille / il y a / avant / tout à coup / au bout de / finalement / la semaine dernière

2.

Ce matin, Alice s'est levée à 6 heures. Elle s'est douchée, elle a pris son petit déjeuner avant de sortir pour se rendre au travail. Elle est passée devant un marchand de journaux et elle lui a acheté une revue qu'elle a lu dans le bus. Elle est entrée au bureau à 8h30. On lui a passé les premiers appels. Elle a été très aimable au téléphone. A 10h elle est sortie prendre un café avec ses collègues. Entre elles, elles ont parlé des choses qu'elles ont faites pendant le week-end. Mais la pause est vite passée et elles ont dû reprendre le travail.

3.

- A. Hier, je n'ai rien mangé / parce que j'avais très mal au ventre.
- B. Quand Stéphanie a embrassé Thierry, il est devenu rouge comme une tomate / parce que c'était la première fois.
- C. Quand j'avais 3 ans / on m'a acheté un vélo qui avait 4 roues.
- D. Isabelle et Yann se sont connus / dans un bar qui s'appelait Le Cactus.
- E. Vendredi dernier, il faisait très froid / et nous sommes restés à la maison.
- F. Il pleuvait beaucoup / et comme je n'avais pas pris mon parapluie, j'étais trempé.
- G. Laure s'est levée / en début d'après-midi parce qu'elle s'était couchée au petit matin.
- H. Il y a quelques années il habitait / une rue où il n'y avait pas de magasins.

5. B

b – a – e – d – f – c

- a. était / avait l'air / était
- b. faisait / était
- c. entendait / n'arrêtait pas
- d. regardait / souriait / ne répondait pas
- e. ne savais pas
- f. étais / plaisait

8.

- a. Je suis déjà venue ici.
- b. Ils n'ont vraiment pas compris l'histoire / Ils n'ont pas vraiment compris l'histoire.
- c. Il pleuvait toujours le soir.
- d. Ils ont beaucoup ri.
- e. Elle aimait beaucoup lire des livres d'aventures.
- f. Nous avons tout mangé pendant la fête.
- g. Ils ont finalement décidé de se marier.
- h. Vous avez enfin pu dormir.
- i. Ils répondaient rapidement aux questions.
- j. Elle a trop parlé aux journalistes.

9.

- a. Dans ce pays, les visiteurs sont chaleureusement accueillis par les habitants.
- b. La banque a été attaquée par les gangsters à l'heure de la fermeture.
- c. La Jamaïque a été dévastée par le cyclone Ivan.
- d. En France, le Président de la République est élu tous les 5 ans.
- e. De nombreuses maisons ont été détruites par la tempête.
- f. L'explosion a été entendue à plus de 10 km.
- g. Le Lion d'Or du Festival de Venise a été remporté par un film britannique.
- h. Le ministre responsable des incidents a été destitué par le président.
- i. Des milliers de baleines ont été sauvées par les écologistes.

10.

- a. Une énorme vague a renversé le bateau.
- b. Des agents en civil ont arrêté les voleurs.
- c. La foule a applaudi le spectacle avec enthousiasme.
- d. Les téléspectateurs ont désigné les vainqueurs.
- e. La vague de froid a surpris la population.
- f. Un scientifique français a déchiffré les inscriptions.
- g. Un petit tremblement de terre a secoué la ville.
- h. Les journaux ont informé les gens de l'accident.
- i. Les autorités ont distribué ce document.
- j. Les supporters ont acclamé les joueurs.
- k. Un inconnu a agressé la vieille dame à la sortie de l'immeuble.

11. A

Tu sais que Christine Duchemin a disparu ?
 Tu sais qu'un squelette de dinosaure a été découvert dans le Gers ?
 Tu sais que le prix du pétrole monte en flèche ?
 Tu sais que les travailleurs de Renault manifestent contre la délocalisation ?
 Tu sais que les nouveaux membres du Conseil de l'Europe ont été élus ?
 Tu sais qu'Anne Quéméré est arrivée en tête ?

12.

	Passé	Présent
1. Ils lisaient leur journal.	X	
2. Je parle au téléphone.		X
3. Tu souhaites m'accompagner.		X
4. Ils lisent les journaux.		X
5. Tu habitais à Londres ?	X	
6. Vous alliez au cinéma le samedi.	X	
7. Vous habitez à Rome ?		X
8. J'écris à un ami.		X
9. J'ai écrit à un ami.	X	
10. Ils partaient en bateau.	X	

13. (suggestions, d'autres combinaisons sont possibles)

- Quand je suis arrivé chez moi, c'est mon voisin qui me l'a dit. Il ne manquait plus que cela ! J'avais été cambriolé ! Il faut dire que j'avais eu une dure journée : j'avais eu trois réunions et je n'avais pas eu le temps de manger, je n'avais mangé qu'un sandwich, debout au bureau. J'avais parlé avec Thomas à propos d'un problème que nous avions eu dans notre service et la conversation avait été un peu désagréable.
- Ça a été un accident complètement absurde : il faut dire que ce jour-là, tout avait mal commencé ! Je m'étais levé tard, je m'étais habillé vite, et donc j'étais sorti de chez moi énervé... J'avais pris la petite voiture pour pouvoir me garer plus facilement et j'étais même arrivé à la gare à temps pour prendre le train.
- Elle m'a dit oui, qu'elle voulait bien se marier avec moi ! Je lui avais acheté une belle bague, j'avais aussi envoyé des fleurs chez elle le matin. L'après-midi j'ai mis mon beau costume et le parfum qu'elle avait tant aimé la dernière fois que nous nous étions vus et je suis allé au rendez-vous très nerveux.

14. (suggestions, d'autres phrases sont possibles)

- A. Le mois dernier, nous regardions la télévision quand tout à coup, il y a eu un grand bruit et la fenêtre s'est ouverte. C'était juste le chat qui venait d'entrer.
- B. L'autre jour, je faisais des courses quand des voleurs sont entrés dans le magasin. Ils ont menacé le personnel et les clients et finalement ils ont emporté la caisse.
- C. Avant-hier, il y avait beaucoup de gens quand j'ai pris le métro. Soudain, les portes se sont ouvertes et j'ai entendu « au voleur ! ». J'ai seulement vu un homme qui courait très vite.
- D. La semaine dernière, je marchais tranquillement dans la rue quand tout à coup j'ai entendu « Bruno, Bruno ! ». C'était un ami d'enfance que je n'avais pas vu depuis 15 ans.

15.

1. C 2. A 3. B 4. A
 5. C 6. B 7. C

16.

est arrivé, sommes allés, avions étudié, sommes partis, étions, étions munis, nous étions levés, faisait, a fait, fallait, ne faisait pas, marchions, est devenu, entendait, résonnait, avait, a eu, s'est mise, avons pu, a accueillis.

19.

- 1. Les personnes défavorisés ont droit à un coup de pouce.
- 2. Une vingtaine d'entreprises se sont engagées à embaucher davantage.

3. Pas très épanouissant comme cadre de vie.
4. Décrocher un job.

20.

1. Vrai. *C'est l'un des nombreux signes du malaise.*
2. Faux. *Une vingtaine d'entreprises se sont engagées à embaucher davantage de jeunes d'origine étrangère ou des D.OM-T.O.M.*
3. Faux. *La loi (...) prévoit de rénover quelque 200 000 logements (...).*
4. Faux. *(...) le système colonial était fondé sur une bonne dose de racisme.*
5. Vrai. *Les choses évoluent (Plaque sur le Pont Saint-Michel à la mémoire des Algériens tués le 17 octobre 1961, ouverture du Musée de l'histoire et des cultures de l'immigration).*
6. Vrai. *Il s'agit de restaurer la fierté des enfants d'immigrés en montrant que leurs parents ont participé à l'Histoire de France.*

21.

1. Les bacheliers les plus brillants de vingt lycées classés en ZEP sont admis en Sciences-Po.
2. Non. Au contraire, elles permettent de restaurer ce principe d'égalité.
3. Pour éviter le repli communautaire, on développe la discrimination positive et on prend des initiatives pour reconnaître la place des immigrés dans la société française.
4. On le dit en référence à l'absence à l'école de l'histoire de la migration familiale.

22. (Réponse personnelle)

À l'oral, on suit un plan semblable à celui de l'écrit. L'élève devra donc respecter le schéma proposé dans le **Cahier d'exercices** : introduction, développement et conclusion.

Unité 8 IL ÉTAIT UNE FOIS...

1.

- A. cochons, loup
B. reine
C. prince
D. princesse, chasseur
E. ogre
F. sorcière
G. nain
H. grenouille
I. baguette, fée
J. château, dragon
K. magicien

2.

1. C 2. E 3. A 4. B
5. F 6. D 7. H 8. G

3.

1. puisque 6. car
2. car 7. puisque
3. puisque 8. puisque
4. car 9. puisque
5. puisque

6.

car / alors / car / alors / alors / pourtant / alors / pourtant / pourtant / alors

9.

- Paul quittera ses parents au moment où...
- En été chaque fois que la mer...
- A l'époque où j'étais étudiante...
- ... appelle-moi au moment où tu arrives.
- ... que Julien fait au moment où il rentre...
- ... faire la sieste chaque fois que j'ai le temps.
- ... facilement à l'époque où on est plus jeune.
- ... au moment où le téléphone a sonné.

10.

il était	sont
d'économiser	sera
de mettre de côté	suis
a eu	comprene
réussir	
sachions	
avons entendu	

	INFINITIF	SUBJONCTIF	INDICATIF
afin de	X		
afin que		X	
pour	X		
pour que		X	
car			X
parce que			X
puisque			X
pendant que			X
tandis que			X
lorsque			X

11.

- A. en mangeant.
B. en prenant un bain.
C. en observant un voilier qui s'éloigne à l'horizon.
D. en volant sur place
E. en imitant une fleur ou une feuille.
F. en imitant leu apparence.
G. en regardant les étoiles.
H. en nous piquant.
I. en sautant de plus en plus haut sur place.
J. en observant des moisissures

13.

	Simultanéité	Manière	Cause	Condition
A				X
B			X	
C		X		
D	X			
E	X			
F		X		
G			X	
H			X	

14. (D'autres solutions sont possibles)

- Certains jours, il pêchait si peu de poissons qu'il ne pouvait pas nourrir ses six enfants.

- Son frère Daï était devenu riche en faisant du commerce maritime.
- Il suffisait de dire « abracadabra » pour qu'il fasse couler ce qu'on lui demandait.
- Lorsque Daï a vu la prospérité de Tam et de sa famille, il est devenu terriblement jaloux.
- Cette nuit-là, tandis que Tam et sa famille dormaient très tranquillement, Daï s'est introduit dans la maison et a volé le moulin.
- Mais Daï ne connaissait pas la formule magique pour que le moulin s'arrête !

15. A et B

1. Cendrillon. Le narrateur raconte au passé composé.
2. Le Petit Chaperon rouge. Le narrateur raconte au passé simple.
3. Pinocchio. Le narrateur raconte au passé simple.
4. Les 3 petits cochons. Le narrateur raconte au présent.

16.

1. je n'ai pas compris (p. 109)
2. qui (p. 114)
3. je vais la voir (p. 117)
4. lui (p. 117)
5. j'ai travaillé (p. 128)

17. (synonymes proposés)

- ménages :** foyers
ménage : nettoyage
ménager : économiser
deménagé : changé de maison
deménagement : il va mal

18.

(Réponse personnelle)

On s'assurera que l'élève a respecté les règles de la production orale (introduction, développement, conclusion).

19. (Réponse personnelle)

On s'assurera que l'élève a respecté les règles de la production écrite (introduction, développement, conclusion) et de la correspondance informelle correspondant à l'envoi d'un courrier électronique.

Unité 9 JOUER, RÉVISER, GAGNER

3.

1. a 2. b 3. a 4. a
 5. a 6. a 7. b 8. b
 9. a 10. a 11. a 12. a

4. (d'autres solutions sont possibles)

- Je voudrais parler à Mme Lorenzo, s'il vous plaît ?
- Nous faisons une enquête sur les vacances des Français. Acceptez-vous de nous dédier quelques minutes ?
- Quel mois de l'année prenez-vous habituellement vos vacances ?
- Combien de jours partez-vous ?
- Allez-vous à l'étranger ?
- Vous ne prenez jamais de vacances en hiver ?
- Combien ?
- Est-ce que pour vos vacances vous allez sur les plages de la Méditerranée ?
- Est-ce que vous trouvez qu'aux plages méditerranéennes il y a trop de monde ?
- Vous pensez que l'on peut faire quelque chose pour améliorer la qualité de ces plages ?

6.

D	E	P	U	I	S	J	E	U	F	E	T	E	A
O	B	R	E	N	A	L	I	B	A	W	D	S	B
U	V	I	S	I	B	S	A	B	L	E	G	E	S
R	S	S	A	N	L	T	P	R	Z	Q	J	U	O
Q	R	O	X	M	I	E	A	O	C	F	K	Q	L
C	U	N	Q	U	E	B	E	C	O	I	S	I	N
O	P	I	G	D	R	Y	S	H	V	D	L	N	M
T	X	G	Z	N	B	I	D	E	N	E	E	I	E
E	F	E	B	E	N	O	G	T	R	N	T	T	N
B	I	Z	A	R	R	E	M	M	F	T	U	R	T
A	C	V	C	E	B	H	J	A	S	I	A	A	P
C	H	Q	T	F	L	A	C	O	N	T	E	M	A
E	E	M	N	E	P	U	R	T	N	E	B	R	S
E	A	J	L	R	B	M	I	M	E	C	U	I	O

7.

(Il existe plusieurs combinaisons possibles, voici quelques suggestions)

Utilisation du subjonctif :

Je veux que tu fasses tes devoirs, que tu mettes la table, que tu descendes la poubelle...

Utilisation de l'impératif :

Fais tes devoirs, sors le chien, nettoie la cuisine, ...

Utilisation du présent :

Tu lis un chapitre, tu ranges ta chambre, tu donnes à manger...

8. A (quelques suggestions)

- Elle souhaite qu'il soit heureux.
- Il souhaite que ses élèves réussissent.
- Il souhaite que sa journée soit bonne.
- Elle souhaite que sa petite-fille gagne.
- Il souhaite que le film ait du succès.

9. (quelques suggestions, d'autres solutions sont possibles)

Renaud	Sonia
veut que les vacances soient tranquilles	considère qu'il doit participer un peu plus
considère que dépenser quelques euros de plus n'est pas très grave, qu'il faut se reposer	exige qu'il aide plus
souhaite qu'ils n'aillent pas tous les jours dans les magasins du centre ville	souhaite qu'ils ne soient pas toujours dans le camping, qu'ils aillent à la réserve d'animaux qui est à côté

10. (quelques suggestions)

- Où est-elle allée ?
- Où l'a-t-elle rencontré ?
- Comment a-t-elle pu prendre une telle décision aussi vite ?
- Pourquoi ne nous a-t-elle pas consultées ?

- Quand va-t-elle téléphoner ?
- Est-ce qu'elle est devenue folle ?
- ...

11. (quelques suggestions)

- Je veux que tu rentres plus tôt !
- J'exige qu'on me rende ma bouteille !
- Je souhaite qu'elle se retourne et me regarde enfin !
- J'adore qu'on me caresse.
- ...

13.

B, D, E, F

14. A

1. demande de confirmation
2. question
3. demande de confirmation
4. question
5. demande de confirmation

15.

1. Il vient demain. (proposition)
2. Elle restera trois jours ? (question)
3. Tu l'as vu ? (question)
4. On mange ensemble, n'est-ce pas ? (demande de confirmation)
5. Tu es là ce soir ? (question)
6. On part à 8 heures du matin. (proposition)
7. On part à 8 heures du matin, non ? (demande de confirmation)
8. C'est bon, non ? (demande de confirmation)
9. Tu as pris les clefs ? (question)

Autoévaluation unités 7-8-9**1.**

- a. Hier soir, les supporters de Monaco sont descendus dans les rues car leur équipe a gagné le match de classification contre le club russe.
- b. Il y a quatre jours, la police a arrêté un important chef de bande dans la banlieue parisienne. Ils avaient interpellé un de ses complices mercredi dernier à la sortie d'un bar.
- c. Le mois dernier, des scientifiques européens ont déclaré avoir trouvé le chaînon manquant de l'évolution de l'espèce humaine.
- d. En septembre dernier, une étude a révélé que les Français préféraient passer l'été près de chez eux.
- e. La semaine dernière le célèbre réalisateur a présenté au Festival du film européen le dernier film de la saga qu'il avait commencée en 1987.
- f. Avant-hier, les travailleurs de l'usine d'appareils électroménagers se sont mis en grève comme ils l'avaient annoncé vendredi dernier.
- g. Il y a deux mois exactement, le jury du tribunal a reconnu l'innocence du jeune homme.

4.

- a. car
- b. tandis que
- c. car
- d. afin d' / afin que

7.

- A. depuis (+ date)
- B. Il y a / ça fait XX ans qu'il/elle
- C. Dans XX ans, il y aura...
- D. Il y a quelques mois, ...

5. (Auto-évaluation unités 7-8-9)

	pourtant	par conséquent	tellement ...que	afin de	car	lorsque	puisque	tandis que
Peut être remplacé par parce que					X		X	
Introduit la conséquence		X	X					
Indique que 2 actions ou 2 états distincts ont lieu en même temps.								X
Signifie quand						X		
Introduit un objectif, un but à atteindre				X				
Quand quelque chose nous semble paradoxal	X							

ROND-POINT 2

Guide pédagogique

Auteur
Monique Denyer

Édition
Agustín Garmendia et Eulàlia Mata

Conception graphique
Az-Ivan Margot

Couverture
Az-Ivan Margot ; illustration : Javier Andrada

Mise en page
Carme Muntané

Illustrations et images

Toutes les illustrations ont été réalisées par Javier Andrada sauf : p. 27 Carme Muntané; p. 65 photographies cédées par la Région de Bruxelles-Capitale.

Tous les textes et documents de cet ouvrage ont fait l'objet d'une autorisation préalable de reproduction. Nous vous remercions de bien vouloir nous signaler toute erreur ou omission ; nous y remédierions dans la prochaine édition.

© l'auteur et Difusión, Centre de Recherche et de Publication de Langues, Barcelone, 2005

ISBN : 978-84-8443-175-6

3^e réimpression : mai 2007
D. L. : B-1.117-2005

Imprimé en Espagne par Tallers Gràfics Soler, S.A.

difusión

Français
Langue
Étrangère



C/ Trafalgar, 10, entlo. 1^a
08010 Barcelone (Espagne)
Tél. (+34) 93 268 03 00
Fax (+34) 93 310 33 40
fle@difusion.com

www.difusion.com